

L'Épître aux Hébreux



Notre souverain sacrificateur

Jack Sequeira

TABLE DES MATIÈRES

1. Christ, le dernier mot de Dieu (Héb. 1:1-3)	1
2. Christ, supérieur aux anges (Héb. 1:4-2:4)	11
3. Christ, le Dieu qui a élevé l'homme (Héb. 2:5-18).....	21
4. Christ, le Dieu qui a élevé l'homme (conclusion)	31
5. Christ, plus grand que Moïse (Héb. 3:1-6)	43
6. Les avertissements provenant de l'histoire d'Israël (Héb. 3:7-19).....	55
7. Christ, le véritable repos du Sabbat (Héb. 4:1-13).....	69
8. Christ, le véritable repos du Sabbat (2e partie).....	79
9. Christ, le véritable repos du Sabbat (3e partie).....	91
10. Christ, le véritable repos du Sabbat (4e partie).....	99
11. Christ, le véritable repos du Sabbat (conclusion).....	111
12. Christ, notre grand souverain sacrificateur (Héb. 4:14-5:10)	123
13. Christ, notre grand souverain sacrificateur (conclusion)	135
14. Ce qu'il en coûte d'abandonner Christ (Héb. 5:11-6:12)	143
15. Ce qu'il en coûte d'abandonner Christ (conclusion)	153
16. La certitude des promesses de Dieu (Héb. 6:13-20).....	161
17. La prééminence du sacerdoce de Christ (Héb. 7:1-28)	173
18. Christ, le sacrificateur d'une Nouvelle Alliance (Héb. 8:1-13)	183
19. Le Sanctuaire Céleste (Héb. 9:1-28).....	195
20. Le Sanctuaire Céleste (conclusion)	207
21. Le parfait sacrifice de Christ (Héb. 10:1-22)	217
22. Le danger de l'incrédulité (Héb. 10:23-39)	229
23. La définition de la foi (Héb. 11:1-6)	241
24. Les héros de la foi (Héb. 11:7-40).....	251
25. Christ, l'Exemple suprême (Héb. 12:1-4)	263
26. La méthode de perfectionnement de Dieu (Héb. 12:5-11)	275
27. Vivre sous la Nouvelle Alliance (Héb. 12:12-29).....	285
28. La vie pratique (Héb. 13:1-25)	295

1. Christ, le dernier mot de Dieu (Héb. 1:1-3)

Hébreux 1:1-3

- 1 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes,
- 2 Dieu dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde,
- 3 et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts,

Le grec de l'Épître aux Hébreux est très différent du langage de Paul. Au niveau linguistique, certains déclarent qu'il n'était pas possible que Paul écrive ce livre. Par conséquent, beaucoup de personnes ont été considérées comme l'auteur de ce livre. En plus de Paul, il y a Timothée, Barnabas; certains disent que c'est Luc, d'autres pensent à Silas, Pierre, Apollos et d'autres encore suggèrent même que c'est Priscille. Si c'est elle, c'est le seul livre de la Bible écrit par une femme dans le Nouveau Testament.

Je vais vous faire part de mon opinion. Je pense que c'est Paul, mais il ne l'a pas écrit en grec. Il l'a rédigé soit en araméen, soit en hébreu, parce qu'il l'a écrit pour les Juifs. Il est possible que le livre ait été traduit par Luc, mais nous avons perdu les manuscrits hébreux et tout ce que nous possédons, c'est le texte grec. Soeur White a adopté l'opinion que c'est Paul qui a écrit le livre. Quel que soit votre avis à ce sujet, nous devons tous admettre que ces écrits sont inspirés de Dieu. C'est ce qui compte.

La seconde chose que je voudrais préciser au sujet de ce livre concerne la destination du livre. Pour qui était-il écrit? Même le titre du livre nous précise très clairement qu'il a été rédigé pour les chrétiens juifs. À ce moment-là, il y avait une communauté imposante de chrétiens juifs à Rome et une autre aussi imposante à Jérusalem. Beaucoup étaient visés, et je pense qu'il est juste que c'était d'abord les chrétiens juifs de Jérusalem qui en étaient les destinataires, mais je suis sûr que ceux de Rome étaient aussi concernés.

Ce que je voudrais également souligner, c'est la date et je pense que c'est important. Nous n'avons pas de date exacte, mais cela a eu lieu

approximativement entre 64 et 67 après J.-C. Pourquoi cette date est-elle importante? Que s'est-il passé en 70 après J.-C.? Jérusalem a été détruite, y compris le temple. N'oublions pas que le temple représentait tout pour les Juifs. Il symbolisait pour eux la présence de Dieu. La destruction du temple signifiait que Dieu les avait quittés. Si vous avez lu le chapitre 9 de Daniel, vous savez que sa prière concernait la restauration du temple à Jérusalem. Cela voulait dire que Dieu leur accordait de nouveau Sa bénédiction.

Si vous allez aujourd'hui à Jérusalem, vous verrez qu'une partie du mur existe encore. Savez-vous comment ils l'appellent? Le Mur des Lamentations. Pourquoi? Les Juifs y prient pour que le temple soit reconstruit. Actuellement, quelque chose d'autre a été construit sur les débris du temple détruit. Il s'agit du Dôme de la Roche qui est une mosquée musulmane. Pour eux, afin de reconstruire le temple dans son lieu d'origine à Jérusalem, il faudrait détruire le Dôme de la Roche. S'ils faisaient cela, toutes les forces du mal se déferleraient. Les Arabes n'accepteraient jamais cette humiliation. Ils pensent que le rocher est l'endroit où Ismaël a été offert par Abraham, et les Juifs ainsi que la Bible déclarent que c'est l'endroit où il a offert Isaac. Par conséquent, Abraham est à la fois le père des Juifs et des Arabes. Je pense qu'il versera d'abondantes larmes lorsqu'il découvrira dans le Royaume les ravages qu'il a causés en ne restant pas attaché à la promesse de Dieu par la foi.

Je pense également que Dieu préparait les Juifs à affronter la crise, lorsqu'Il a fait rédiger l'Épître aux Hébreux. C'est pour cela qu'elle a été écrite avant la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C. Le but de ce livre était de détourner leur attention du temple et des rites afin de l'orienter entièrement sur Christ. Nous ne savons pas quand, mais nous allons bientôt faire face à une crise semblable. Je crois que l'Épître aux Hébreux peut avoir une signification terrible pour nous. Elle nous aidera à détourner nos regards de la sécurité que la société peut nous apporter, de la prospérité, des cartes de crédit avec lesquelles nous pouvons acheter toutes sortes de choses en Amérique.

Lorsque nous sommes arrivés ici, c'était au milieu de l'hiver et mon épouse avait très froid. J'étais au bureau d'immigration et elle marchait dehors. Lorsqu'elle est revenue, elle portait un manteau alors qu'elle n'avait pas d'argent et je le savais. Je lui demandai donc: « *Où as-tu obtenu ce manteau?* » Elle me répondit: « *Au magasin* ». « *Combien as-tu payé?* » « *Rien* », dit-elle. Je dis alors: « *Est-ce avec la carte de plastique que tu m'as montrée?* »

Par conséquent le thème, si vous le cherchez, c'est que Jésus est l'accomplissement de tout ce que Dieu avait promis dans l'Ancien Testament. Il en est la réalité. En conséquence le mot clé dans l'épître aux

Hébreux est donc « *meilleur* ». Christ est la meilleure révélation donnée dans les quatre premiers versets du premier chapitre. Christ est la « *meilleure espérance* » (Hébreux 7:19) Il est le meilleur prêtre. Nous allons examiner tous Ses aspects dans les moindres détails. Il est « *le médiateur d'une alliance plus excellente qui a été établie sur de meilleures promesses* » (8:6). Il est un meilleur sacrifice (9:23). Il est les « *biens meilleurs* » (10:34). Il est la « *meilleure résurrection* » (11:35). Ainsi, vous voyez que Christ est présenté ici comme le meilleur de tous les types qui étaient promis dans l'Ancien Testament. Christ est « *l'ancre de l'âme* », comme c'est précisé dans le chapitre six, parce qu'il est le meilleur.

Si vous lisez l'Épître aux Hébreux, vous ne trouverez pas que c'est un livre théologique. Il n'explique pas les rites et les types de l'Ancien Testament. Son but essentiel est de présenter Christ comme la réponse totale apportée à chaque besoin humain. C'est l'objectif de ce livre. Jésus-Christ est la réponse qui convient à chaque besoin humain. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il est toujours la seule réponse nécessaire à chaque être humain. Par conséquent, l'Épître aux Hébreux fournit la présentation de Christ la plus claire et la plus méthodique Sa personne, Son ministère terrestre, Sa mission et Son ministère célestes. Dans Hébreux, le type et l'antitype sont comparés et mis en contraste.

Si vous voulez étudier tout ce qui concerne la personne de Jésus-Christ, l'Épître aux Hébreux est le livre le meilleur. Vous vous demandez: « *Qu'en est-il des Évangiles?* » Eh bien, les Évangiles sont un récit historique des actions de Christ. Mais au sujet de Sa personne, Sa mission terrestre et Son ministère céleste, sur le plan de notre rédemption, l'Épître aux Hébreux est le meilleur livre. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin d'étudier ce livre parce que nous avons besoin de connaître Jésus-Christ.

Les chrétiens juifs devaient faire face à deux problèmes. Et ces problèmes se retrouvent dans notre situation actuelle:

- 1) Les chrétiens juifs ont été quelque peu découragés parce qu'on leur avait enseigné que Christ allait revenir bientôt pour établir Son royaume. Et maintenant, trente-quatre ans plus tard, Il n'était pas encore là. On nous prêche depuis plus de cent ans que Christ revient et beaucoup de nos jeunes demandent: « *Quand va-t-Il revenir? Vous nous l'avez promis* ». Et c'est ainsi que beaucoup de chrétiens juifs étaient découragés. Ils retournaient au Judaïsme. C'est la raison pour laquelle Paul essaie de les convaincre: « *S'il vous plaît, ne retournez pas en arrière, parce que vous marchez vraiment à reculons* ».

- 2) Les chrétiens juifs devaient affronter beaucoup de persécutions, principalement de la part de leurs membres fidèles qui les accusaient d'être des traîtres vis-à-vis de l'Église en devenant chrétiens.

Nous avons aujourd'hui le même problème au Moyen-Orient. Quand nous baptisons des Musulmans, nous devons agir en secret parce que nos propres membres fidèles n'accepteront pas un Musulman converti. Par conséquent, si un Musulman devient un chrétien adventiste, il est persécuté non seulement en tant que traître par ses anciens frères, mais aussi par notre propre peuple. Nous pouvons nous estimer heureux si nous pouvons baptiser trois Musulmans par an. Et nous avons encore plus de chance si nous pouvons les garder pendant une année.

Il arrivera un temps, ici en Amérique, où nos propres parents et amis nous persécuteront. Nous avons besoin d'avoir une ancre à laquelle nous pourrions nous accrocher lorsque cela se produira. Allons plus loin. Lorsqu'un foyer se brise, ceux qui en souffrent le plus sont les enfants. Ils sont déchirés entre deux personnes. Leur sécurité a disparu et ils ont besoin de s'accrocher à une ancre. Jésus a déclaré: « *Je ne vous abandonnerai jamais* ».

En revenant aux chrétiens juifs, il faut que nous découvriions la pression qu'ils subissaient lorsque l'Épître aux Hébreux fut écrite. Ils traversaient ce que nous pourrions appeler aujourd'hui un égarement. Ils n'allaient plus à l'église. Ils étaient découragés. Et c'est la raison pour laquelle vous lirez ceci dans l'Épître aux Hébreux: « *N'abandonnez pas l'assemblée des saints ou des frères* ».

Voyons maintenant le premier chapitre d'Hébreux. Je ne vais pas parcourir le livre rapidement. Aujourd'hui, nous sommes toujours pressés. Courir en ville, courir ici et là, mais je n'agis pas de cette manière lorsque je lis la Parole de Dieu. La Bible est un trésor caché et nous ne trouverons pas ce trésor sans prendre le temps de « *fouiller* ». Nous allons donc chercher.

Voyons comment l'Épître aux Hébreux commence aux trois premiers versets. Nous utiliserons la Version King James, mais nous comparerons également avec d'autres traductions. « *Après avoir autrefois, à plusieurs [différentes] reprises et de plusieurs [différentes] manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils; il l'a établi hériter de toutes choses; par lui il a aussi créé l'univers. Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts* ».

Remarquons deux expressions dans les versets 1 et 2. La première est « *autrefois* » et la seconde « *dans ces derniers temps* ». Ces deux phrases ont pour but de partager l'histoire de ce monde en deux périodes. « *Autrefois* » concerne la période de l'Ancien Testament. « *Autrefois* » Dieu s'adressait à nos pères ou à nos ancêtres par les prophètes. Vous découvrirez que, tout au long de cette époque, tout ce que Dieu a fait consistait à leur donner la promesse d'un Messie, par l'intermédiaire des prophètes.

Quand vous lisez l'expression « *dans ces derniers temps* », vous ne devez pas vous référer à la compréhension adventiste des « *derniers temps* ». Que voulons-nous dire par « *derniers temps*? » La période de la fin. Ici, les mots « *derniers temps* » font référence à la période du Nouveau Testament en contraste avec celle de l'Ancien Testament qui est « *autrefois* ».

En d'autres termes, auparavant dans l'Ancien Testament, Dieu nous parlait par différents moyens et de différentes manières par l'intermédiaire des prophètes en nous donnant la promesse. Mais maintenant en ces derniers temps, depuis la venue de Christ, Il ne s'adresse plus à nous par des types et des symboles, mais Il nous parle par Son propre Fils. L'Épître aux Hébreux déclare que Christ est le dernier mot de Dieu s'adressant à nous. Dieu ne va rien y ajouter. Le dernier mot de Dieu à cette race humaine est Jésus-Christ. Le monde a besoin de L'entendre et de Le voir.

Qui est Jésus-Christ? Premièrement, ce livre déclare qu'Il est le Fils de Dieu qu'Il a désigné héritier de toutes choses. Cela signifie qu'Il est le dirigeant de toutes choses. Au chapitre 4 de l'Évangile de Luc, nous observons un dialogue entre Christ et Satan. C'est la tentation dans le désert. Luc 4:5-6: « *Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit: Je te donnerai toute cette puissance [autorité], et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée* ».

Mais dans Hébreux, je lis que Jésus-Christ a reçu l'autorité sur toutes choses. Qui Lui donna cette autorité? Dieu. Le diable avait-il raison en Lui offrant l'autorité du royaume? Comment Jésus appelait-Il Satan? « *Le prince de ce monde* ». Dans Corinthiens, Paul l'appelait la « *sagesse de ce monde* ». Par conséquent, nous avons besoin de découvrir ici quelque chose d'important.

Lorsque Dieu créa ce monde, pour qui le créa-t-Il? Pour l'homme. Comment puis-je le savoir? Parce que le premier chapitre de la Genèse précise: « *Que l'homme domine [qu'il ait autorité]* ». Mais lorsqu'Adam a péché et qu'il a été pris captif par Satan, celui-ci a pris la direction du monde. Qu'est-ce que Jésus est venu faire dans ce monde? Il est venu

nous libérer de l'autorité de Satan et pourquoi? Parce que lorsque Satan vous dirige, il ne se préoccupe pas de vous, mais se sert de vous et quand il en a fini, il vous envoie deux mètres sous terre et vous garde là.

Satan savait-il que Christ allait venir racheter le monde? Oui. Qui L'a envoyé ici? Le Père céleste. Comment pouvait-Il racheter le monde? En payant le prix pour nos péchés. Satan lui a offert une voie facile. « *Tout ce que tu dois faire est de te prosterner devant moi et je te donnerai le monde* ». Satan était-il réellement honnête? Non, c'est un menteur. Jeunes gens, lorsqu'il vous promet le monde, ne le croyez jamais. Il est menteur et père du mensonge. Dieu a-t-Il racheté le monde? Oui, à la croix. Après que Jésus fut ressuscité, qui était la première personne qui Le vit? Marie. Et qu'a-t-elle fait? Elle L'a adoré. Voici comment la langue anglaise traduit la réponse de Jésus: « *Ne me touche pas* ». Le grec précise: « *Ne me retiens pas* ». Elle a dit: « *Je ne te laisserai pas partir* ». Mais Jésus lui a répondu: « *Marie, je t'en prie, ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père* ».

Pourquoi devait-Il retourner vers le Père? Qui L'avait envoyé ici-bas? Le Père. Et Il devait avoir l'approbation que Son sacrifice était accepté. Lorsqu'Il arriva près du Père, ce sacrifice a reçu l'approbation. Comment le savons-nous? Parce que nous lisons dans Matthieu 28:18: « *Tout pouvoir m'a été donné* ». Dieu Lui a donné tout pouvoir pour emmener les pécheurs au ciel. « *Par conséquent, allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile* ». Annoncez-leur la Bonne Nouvelle qu'ils ne seront plus longtemps sous l'emprise de Satan.

Christ a racheté le monde entier. N'enseignez jamais la doctrine calviniste de l'expiation limitée. Celle-ci enseigne que Christ est seulement mort pour les élus, une certaine catégorie de personnes, celles que Dieu avait prédéterminées qu'Il sauverait. La Bible déclare: « *Dieu a tant aimé le MONDE!* » Mais parce que Dieu est amour, Il ne s'imposera à personne. Ainsi, nous avons toujours l'occasion de Le rejeter.

Tous les hommes accepteront-ils Christ? Non. Il y aura seulement deux groupes, ceux qui L'ont accepté et ceux qui L'ont rejeté. La Bible les désigne de diverses manières: les brebis et les boucs, ceux à droite et ceux à gauche, le royaume de ce monde et le royaume céleste. Souvenez-vous que les croyants appartiennent à Christ. Par conséquent, ils ne sont plus vraiment citoyens de ce monde. Nous sommes citoyens du ciel. Voici le texte de 1 Jean 5:19. Notez comment Jean partage le monde en deux catégories: « *Nous savons que nous [les croyants] sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin* ».

Il n'en est pas ainsi pour une personne libérée: Elle est soit sous le contrôle de Dieu, soit sous celui de Satan. Il y a seulement deux forces

dans ce monde. Voici le problème: Satan veut-il que vous acceptiez Christ? Sûrement pas. Si vous acceptez Jésus, il perdra un citoyen de son royaume. La misère n'aime pas être seule. Il veut que vous brûliez dans le feu avec lui.

Un Égyptien m'a raconté une histoire lorsque je travaillais dans son pays. Il y avait un autochtone qui réalisait des travaux au troisième étage d'un building et il s'y est endormi et est tombé en bas. Avant qu'il ne heurte le sol, Satan l'a attrapé et lui a sauvé la vie. L'Arabe lui a dit: « *J'avais l'impression que vous étiez mauvais. Pourquoi êtes-vous venu me sauver?* » « *Parce que j'avais quelque chose de pire encore pour vous* », répondit-il. Il arrive que le diable agisse de cette manière. Il peut vous rendre la vie merveilleuse mais il vous réserve le malheur pour plus tard. Voyez 2 Corinthiens 4:3-4. Le diable ne veut pas que vous acceptiez Jésus-Christ.

« Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu ».

Comment le diable voile-t-il la perception de l'intelligence? Par la perversion de l'Évangile. C'est une bonne nouvelle inconditionnelle. Il ne s'agit pas d'un bon conseil. Celui qui prêche l'Évangile en tant que bon conseil ne prêche pas la Bonne Nouvelle. Qu'est ce que je veux dire par « *bon conseil* »? Si je conseille à Jeannie: « *Si tu étudies d'une manière assidue et que tu obtiens une bonne note, je te donnerai une bicyclette* ». Est-ce une bonne nouvelle ou un bon conseil? C'est une bonne nouvelle si vous suivez le bon conseil. Il s'agit d'une bonne nouvelle conditionnelle. En d'autres termes, vous devez d'abord être bon, étudier assidûment, obtenir une bonne note et ensuite, je vous offrirai une bicyclette.

Nous avons souvent enseigné la même chose à notre jeunesse à propos de l'Évangile. Vous devez d'abord être bons avant que Jésus puisse vous emmener dans les cieux. Le diable a essayé cela avec les Galates. Ce n'est pas suffisant de croire en Christ, vous devez faire ceci ou cela, vous devez être circoncis, autrement vous ne serez pas acceptés. Parents, s'il vous plaît, ne donnez pas à vos enfants l'impression que Dieu les aime uniquement lorsqu'ils agissent bien. Nous perdons entre 50 et 75 % de notre jeunesse. Nous devons leur apporter la Bonne Nouvelle.

Les Juifs effectuaient le recensement et se décourageaient. Paul déclare: « *Non, Christ est devenu l'héritier de toutes choses* ». Puis il retourne chez les Hébreux, avance pas à pas et il dit: « *Ce Christ est le Créateur de l'univers, Il en est le dirigeant, Celui qui soutient l'univers. Il est tout! Et Dieu Lui a donné l'autorité! Ainsi, lorsque nous adorons Christ, nous n'acceptons pas*

simplement un homme ordinaire. Il est la représentation du Père, l'empreinte même de Sa personne. Il est Dieu. Il n'est pas un petit dieu, mais Il est le Dieu tout puissant qui S'est fait homme afin de nous purifier de nos péchés et maintenant, Il est à la droite du Père. A-t-Il obtenu l'autorité afin de nous condamner? Non, pour nous sauver! L'autorité pour répondre à tous nos besoins ». C'est pourquoi, lorsque Jésus était dans ce monde, Il a dit: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, votre Père céleste sait que vous en avez besoin ».

Nous avons eu une famine en Éthiopie et je parlais à un prêtre copte qui s'en plaignait. Pendant notre conversation, un moineau s'est posé près de nous. Il était fort, gros et bien nourri. Je dis au prêtre: « *Comment ce moineau peut-il être aussi bien portant, il vit également ici en Éthiopie* ». Il me répondit: « *C'est parce que Dieu prend soin de lui* ». Je lui demandai: « *Dieu ne prend-Il pas soin de nous?* » Il dit: « *Je ne sais pas pourquoi Il ne le fait pas* ». Je répondis: « *Oh, homme de peu de foi!* »

Chers amis, Jésus est capable de subvenir à tous vos besoins. « *Dieu a parlé à différentes époques* ». Il s'est exprimé de différentes manières dans le passé. Vous êtes liés à Dieu par la foi. Qui dit cela? Dieu. Par quel intermédiaire? Que dit ce texte? Il précise que l'Ancien Testament est inspiré. C'est la Parole inspirée de Dieu. Si quelqu'un dit que l'Ancien Testament n'est pas inspiré, le texte considéré ici peut être utile. C'était Dieu qui parlait par l'intermédiaire des prophètes. Ce sont eux qui ont écrit l'Ancien Testament, mais Il provient de Dieu. Nous avons besoin des deux Testaments. L'un est la promesse et l'autre est l'accomplissement de cette promesse. L'Épître aux Hébreux essaie de nous montrer comment Jésus-Christ a accompli les prophéties de Dieu. Qu'est-ce qui est le plus important pour vous, la promesse ou la réalité? Si je vous promets un million de dollars, c'est merveilleux. Mais qu'est-ce qui compte le plus, la promesse ou le moment où vous recevez ce qui vous a été promis?

Nous vivons dans les derniers temps. Nous vivons dans la période du Nouveau Testament où nous ne dépendons plus de ce que Dieu nous a promis, mais de l'accomplissement en Jésus-Christ. Quand vous aurez accepté Christ, vous serez capables de faire face à tout ce qui se passe dans le monde.

La persécution n'est pas encore arrivée. Des personnes parmi nous traversent des périodes difficiles mais, en tant qu'Église chrétienne, en tant que dénomination, nous ne savons pas encore ce que cela signifie de défendre Christ et d'être persécutés pour Sa cause. Mais cette persécution approche. Avant qu'elle ne s'abatte sur nous, nous avons besoin de connaître et de comprendre Jésus-Christ. C'est notre principal objectif en

étudiant l'Épître aux Hébreux ainsi que la doctrine du sanctuaire d'une manière tout aussi assidue. Toute l'épître dirige notre attention sur Christ. Il est la réalité. Ce livre est important parce qu'il nous aide à connaître Christ, le dernier mot de Dieu.

2. Christ, supérieur aux anges (Héb. 1:4-2:4)

Hébreux 1:4-14

- 4 devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.
- 5 Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils?
- 6 Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent!
- 7 De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents, Et de ses serviteurs une flamme de feu.
- 8 Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité;
- 9 Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie au-dessus de tes égaux.
- 10 Et encore: Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, Et les cieux sont l'ouvrage de tes mains;
- 11 Ils périront, mais tu subsistes; Ils vieilliront tous comme un vêtement,
- 12 Tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés; Mais toi, tu restes le même, Et tes années ne finiront point.
- 13 Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied?
- 14 Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?

Hébreux 2:1-4

- 1 C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles.
- 2 Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution,
- 3 comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu,
- 4 Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté.

L'Épître aux Hébreux n'est pas un livre théologique, mais un livre pastoral pour un groupe de chrétiens juifs découragés, qui retournaient au Judaïsme et abandonnaient leur foi en Christ. Nous nous trouvons dans une situation semblable. Beaucoup d'Adventistes se découragent et tournent le dos à Christ. Ils perdent l'espérance de Son retour et c'est pourquoi l'Épître aux Hébreux est extrêmement importante, parce qu'elle va nous redonner confiance en Christ. C'est le but de ce livre.

Lisons Hébreux 1:4 à 2:4. L'Épître aux Hébreux, de même que tous les autres écrits de la Bible, est divisée en thèmes. Le thème du passage actuel est: « *Christ est supérieur aux anges* ». Le but de ce livre est de montrer que Christ est supérieur à tout ce qui se trouve dans l'Ancien Testament. Le mot clé, contenu dans tout le livre, est « *meilleur* ». Cette épître présente l'explication la plus claire concernant Jésus-Christ.

Dans ce passage, l'auteur nous montre que Christ est supérieur aux anges. Cela était important pour les chrétiens juifs parce que les messages prophétiques de l'Ancien Testament étaient transmis par des anges. Dans la période du Nouveau Testament, Dieu nous parle à travers Son Fils, comme nous le voyons dans les trois premiers versets. Le dernier mot de Dieu adressé à la race humaine est Jésus-Christ. Avant, Il s'exprimait par les anges et c'est magnifique qu'à présent, nous dit l'auteur, Il s'adresse à nous par l'intermédiaire de Son Fils Jésus-Christ.

Gardant cela à l'esprit, voyons le premier chapitre de l'Épître aux Hébreux. Dans les versets 4 à 14, Paul nous fournit les raisons pour lesquelles Christ est supérieur aux anges. il y en a trois:

- 1) Dans les versets 4 et 5, c'est parce que Christ a un nom meilleur que celui des anges. Son nom est « *plus excellent que le leur* ».
- 2) Dans les versets 6 et 7, Christ est plus grand que les anges en raison de la démonstration de l'adoration. Lorsque vous adorez quelqu'un, c'est que cette personne est supérieure à vous. Lorsque les anges adorent Christ, ils reconnaissent qu'Il leur est supérieur.
- 3) La troisième raison se trouve dans les versets 8 à 14 où Paul confirme que Christ est supérieur à cause de Son autorité.

Nous allons étudier chacune de ces raisons et ensuite examiner la conclusion de l'argument exposé dans les quatre premiers versets du chapitre 2. Christ est supérieur aux anges à cause de Son nom. À l'heure actuelle, les noms ne signifient plus grand chose. Nous les choisissons en

fonction de nos goûts ou parce qu'ils nous rappellent ceux de nos parents. À l'époque de la Bible, les noms étaient très importants et avaient une signification particulière.

Le contraste entre Christ et les anges, aux versets 4 et 5, provient du fait que Christ est appelé « *Fils* ». Les anges sont désignés en tant que « *serviteurs* ». Qui est plus grand, le Fils ou les serviteurs? Le Fils.

« *Il est devenu d'autant supérieur [notez l'équivalent du mot clé "meilleur"] aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur* ». Ainsi Christ est plus grand que les anges parce que Son nom est meilleur que le leur. « *Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui?* »

Nous devons examiner le mot « *engendré* ». Il a causé des problèmes dans l'Église chrétienne ainsi que dans notre propre Église. Malheureusement, nos pionniers, James White, William Prescott, E. J. Waggoner, ont analysé ce mot « *engendré* » et ont acquis l'idée que Christ a eu un commencement. Nous appelons cela l'arianisme. Ils étaient des semi-arianistes. En fait, Waggoner, dans son exposé de Christ et Sa justice, a déclaré que Christ a eu un commencement mais que celui-ci était tellement loin dans le temps, qu'au point de vue humain, ce début était comme l'éternité.

Il y a donc eu une époque dans notre histoire où nous avons eu un problème théologique au sujet du commencement de Christ. Nous avons eu ce problème, mais je remercie Dieu qu'il y ait remédié par l'intermédiaire d'Ellen G. White par cette déclaration très connue de son livre Jésus-Christ: « *En Lui était la vie, originale, non empruntée, non dérivée* ».

Ce problème ne se situait pas seulement dans notre Église. Il était également présent dans l'Église chrétienne primitive. Il provient du mot « *engendré* ». Ce mot veut dire « *né* » ou « *produit* ». C'est la difficulté de la traduction. En grec, il y a deux mots qui sont tous les deux traduits par « *engendré* ». Ils ont deux significations différentes. L'un veut dire « *né* », mais ce n'est pas ce mot qui est utilisé. L'autre veut dire « *particulier* ». Le mot employé ici ne veut pas dire que Christ a été « *produit* » ou « *créé* » par le Père, mais qu'il était très « *particulier* » pour le Père.

Par ailleurs, ce mot est également utilisé pour nous en tant que croyants. Nous sommes très « *particuliers* » pour Dieu à travers Jésus-Christ. « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu!* » (1 Jean 3:1) Nous étudierons cela plus tard.

Jésus est le Fils de Dieu très particulier comparé aux anges qui sont des serviteurs. Le mot « *anges* » veut dire des « *esprits exerçant un ministère* ». Paul cite ici plusieurs Psaumes: Psaumes 89:27; Psaumes 104 et 102 et ils sont résumés ici dans ce passage: « *Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils?* »

Au temps de la Bible, la relation père-fils était très particulière. J'espère que cela pourra se rétablir dans notre Église. Cette relation doit être un lien franc et sincère. Le fils était donc très particulier. En fait, si une femme ne donnait pas un fils à son mari, elle était considérée comme un échec pour lui car le fils devait perpétuer son nom. C'était la conception de la culture juive. Paul se sert de cette relation pour nous donner un aperçu du rapport père-fils. Jésus était très particulier.

Donc le premier point était que Jésus avait un nom meilleur que celui des anges. Il est supérieur aux anges. Le deuxième point est qu'Il leur est supérieur à cause de l'adoration. Voyons le verset 6: « *Et de nouveau, lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent!* »

Le mot « *premier-né* » laisse une impression de commencement. Nous devons nous souvenir que Jésus était à la fois Dieu et homme. En tant que Dieu, Il n'a jamais eu de commencement, mais en tant qu'homme, Il en a eu un. Le mot « *premier-né* » avait cependant deux significations. Il pouvait être un titre ou vouloir dire, le premier enfant. Et ici le terme fait référence au titre quoique Jésus, en tant qu'homme, ait également eu un commencement.

Quand Christ est né dans ce monde, quand Il a revêtu la nature humaine, les anges L'ont-ils adoré? Oui, car Dieu a dit: « *Que tous les anges de Dieu l'adorent!* » C'était l'un des signes que Dieu avait donnés aux bergers qu'Il était le Fils de Dieu, le Messie. Le verset 7 nous dit: « *De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu* ». Bien sûr, le vent et le feu sont deux éléments que l'homme ne peut maîtriser. Il dit que les anges peuvent contrôler le vent et le feu, mais Christ est au-dessus de cela. Il est au-dessus des anges. Il est supérieur à ces anges qui ont autorité sur le vent et le feu.

Voyons la troisième raison pour laquelle Jésus est meilleur que les anges. Elle nous est fournie au verset 8: « *Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel; le sceptre de ton règne est un sceptre de justice* ». Le Père s'adresse au Fils et comment Lui parle-t-Il? Il L'appelle « *Dieu* ». Voici un excellent texte pour prouver la divinité de Christ, parce que Dieu s'adresse à Jésus-Christ en tant que Dieu. J'aimerais mentionner une citation de

John Bunyan: « *Si Jésus-Christ n'est pas Dieu, alors le ciel sera rempli d'idolâtres* ».

Dans la Bible, il n'y a que Dieu qui puisse être adoré. Maintenant, si Dieu dit aux anges: « *Adorez mon Fils* », cela ne veut pas dire que le ciel soit rempli d'idolâtres. Parce que l'adoration des anges envers Christ prouve également Sa divinité. Nous avons donc deux faits évidents révélant Sa divinité. Le premier est que le Père reconnaît que le Fils peut être adoré en L'appelant Lui-même Dieu: « *Ton trône, ô Dieu, est éternel; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité* ». Et le second, c'est qu'Il demande aux anges d'adorer le Fils. Et nous avons les paroles du Père: « *Que tous les anges de Dieu l'adorent!* »

Ainsi Christ n'est pas seulement divin, mais Il est le Dieu de l'équité, de la justice. Et le verset 9 nous dit: « *Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité* ». À présent ceci se passe dans le contexte de Son humanité. Mais même parmi les anges, il y avait eu un manquement. Un tiers des anges était tombé, mais Jésus n'a jamais failli. Même en tant qu'homme, Il aimait la justice. Ainsi, Il est au-dessus des anges même au niveau de Sa domination sur le péché. « *Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité* ».

Il y a environ douze mots dans la Bible pour désigner le péché. Chaque mot a une signification particulière et nous en tenons compte. Le mot « *iniquité* », dans Hébreux, veut dire « *être plié* ». Lorsque nous l'appliquons au sens spirituel, « *être replié sur soi* ». Quand David a dit: « *Je suis né dans l'iniquité* », il déclarait: « *Je suis né égocentrique* ». Nous sommes tous nés égocentriques à cause de la chute. Ésaïe 53:6: « *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie* ». C'est ce que signifie l'iniquité.

Le combat le plus dur que Jésus a dû mener sur cette terre était celui contre le moi. Par exemple, Il dit dans Jean 5:30: « *Je ne suis pas venu accomplir ma volonté, mais la volonté du Père* ». À Gethsémané, Il répète: « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* ». La nature humaine de Christ a essayé de L'éloigner de la volonté de Dieu, mais Il a dit « *NON* ». Il n'a pas cédé à la force d'attraction du moi, ne serait-ce que pendant un instant ou par une seule pensée. C'est ce que nous révèle le texte: « *Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité* ». Le plus grand combat que nous allons devoir mener vous et moi se trouve au fond de nous-mêmes. C'est l'appel vers le moi. Nous sommes reconnaissants envers Dieu que Jésus-Christ ait vaincu ce moi et nous ait rendu la liberté. Autrement, nous ne l'aurions jamais obtenue.

Au verset 10: « *Et encore: toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains* ». Ainsi Christ n'est pas

seulement Celui qui est juste, Il n'est pas seulement Dieu, mais Il est à présent le Créateur de cette terre et des cieux. C'est la raison pour laquelle Jésus est appelé « *la Parole de Dieu* ». Qui a parlé lorsque Dieu a créé ce monde? C'était Jésus-Christ. Il est la Parole de Dieu. Il y a plusieurs textes dans le Nouveau Testament qui rappellent que Christ est le Créateur. Hébreux 1:10-12 le fait bien ressortir. Lisons d'abord les versets 11 et 12: « *Ils périront [il s'agit de cette création qui parviendra à une fin à cause de la chute], mais tu subsistes; ils vieilliront tous comme un vêtement, tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point* ».

N'est-ce pas merveilleux que, bien que la création ait été détruite par la chute et qu'elle doive parvenir à une fin, Christ ne soit pas affecté par cette chute. Il n'a jamais changé et ne changera jamais. Il doit diriger ce monde pour toujours. « *Ton trône est éternel* ». Christ est le Créateur, le Rédempteur et le Restaurateur. Le fait qu'Il ait créé le monde est le fondement des deux autres fonctions. Ceci est très important.

Voyons maintenant Jean 1:1-3: « *Au commencement [depuis l'éternité] était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu* ». Non pas « *un dieu* » comme la Traduction du Monde Nouveau l'indique [Bible des Témoins de Jéhovah], parce que cet article indéfini n'existe pas dans la langue grecque. Jean déclare: « *La Parole était Dieu* ». Il s'agit d'un verbe copulatif. Vous pouvez échanger le sujet et l'objet. Vous pouvez dire: « *La Parole était Dieu* » ou « *Dieu était la Parole* ». « *Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* ». « *En Lui était la vie, originale, non empruntée, non dérivée* ».

Colossiens 1:16: « *Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui* ».

Ce troisième texte est en relation pour nous avec le message à Laodicée. Il se trouve dans Apocalypse 3:14 où Christ fait référence à Lui-même, Il se désigne comme « *le commencement de la création de Dieu* », dans la troisième partie du verset 14. Le mot « *commencement* » veut dire ici la source ou l'origine. Ainsi, Christ est la source de la création. Le mot « *créer* » dans notre langue peut vouloir dire plusieurs choses. Je peux « *créer* » une idée, un tableau, un modèle. Je peux créer beaucoup de choses mais en dépendant d'une matière préexistante, alors que Dieu a créé à partir de rien.

C'est ce que Paul veut faire ressortir au chapitre 11 d'Hébreux, verset 3. C'est par la foi que nous croyons que le monde a été créé sans aucune matière préexistante. Savez-vous ce que cela signifie? C'est la

parole de Dieu, la parole de Christ, qui est l'énergie créatrice. Il peut parler et la chose est créée. Cela signifie qu'il peut réaliser en nous ce qu'il est impossible pour nous de faire. La parole de Dieu est une énergie! Ainsi, lorsqu'il nous promet quelque chose, Sa Parole elle-même est PUISSANCE! Quand Il parle, la promesse se réalise.

Le seul élément pour lequel Il s'est servi de Ses mains a été la création de l'homme. Il le forma à partir de la terre. Savez-vous pourquoi? Je pense que c'est parce qu'il savait que l'homme allait tomber. En fait, la Bible nous révèle qu'il le savait. Il a dit: « *Votre chute vous rendra orgueilleux* ». Parce que lorsque l'homme devient orgueilleux, il a besoin de se souvenir qu'il n'est fait que de poussière. Ellen G. White nous a enseigné que l'oeuvre de la justification par la foi consiste à enlever la gloire de l'homme et la jeter dans la poussière. L'Évangile est: « *Non pas moi mais Christ* ». Christ est Celui à qui revient toute la gloire.

Voyons maintenant les derniers versets du premier chapitre: « *Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied?* »

En d'autres termes, Dieu disait à Son Fils: « *Assieds-toi ici, je t'ai donné toute autorité* ». Il n'a jamais dit cela aux anges. Ils doivent seulement exercer un ministère comme cela est précisé au verset 14: « *Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?* »

Dieu a ordonné aux anges de nous communiquer Ses bénédictions accomplies en Christ. Jésus-Christ se trouve au-dessus des anges. Et maintenant nous arrivons à la conclusion dans les quatre premiers versets du chapitre 2: « *C'est pourquoi [du fait que Christ est au-dessus des anges] nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles* ».

Est-ce possible pour un chrétien, même pour un chrétien né de nouveau, de s'éloigner de Christ? Oui! La Bible ne nous enseigne nulle part qu'une fois que nous sommes sauvés, nous sommes toujours sauvés. Voici un passage évident: « *C'est pourquoi nous...* ». À qui correspond le mot « *nous* »? Aux croyants ou aux incroyants? Aux croyants qui ont accepté Christ, qui ont vécu l'expérience de la nouvelle naissance, qui ont placé leur espérance en Christ, et qui disent: « *S'il vous plaît, nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut?* »

Dieu était très clair dans Sa présentation aux anges dans l'Ancien Testament et Il nous rappelle que, même lorsque la loi fut donnée à Moïse, Il la lui transmet par la main des anges. Galates 3:19 l'explique d'une manière encore plus évidente: « *Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la postérité à qui la promesse avait été faite; elle à été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur* ».

Moïse était ce médiateur. Ce que dit Paul ici dans Hébreux, c'est que si ce que Dieu a promis et a révélé dans l'Ancien Testament avait été suivi très sérieusement et si tous ceux qui ont désobéi aux lois de Dieu avaient été punis, bien que ces promesses aient été transmises par les anges, Hébreux 2:3 demande: « *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut? Le salut annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu* ».

Il y a beaucoup de chrétiens aujourd'hui qui suivent par la télévision des cours qui enseignent que même si un chrétien fait un faux pas, il n'abandonne jamais Jésus-Christ. Parce qu'il fait partie des élus, il sera sauvé. Ceci n'est enseigné nulle part dans la Bible. Il est possible que vous vous détachiez de Christ. Ce qui préoccupe Paul ici est: « *S'il vous plaît, n'abandonnez pas votre foi en Christ* ».

Dieu a révélé dans l'Ancien Testament que si vous Lui tournez le dos, vous recevrez une rétribution en fonction de la voie que vous avez choisie. À combien plus forte raison si vous négligez le don de Dieu. Maintenant, pourquoi l'expression « *À combien plus forte raison* » revient-elle souvent dans la Bible? Est-ce facile de garder la loi de Dieu ou est-ce difficile? Soyez honnêtes avec vous-mêmes. Est-ce que c'est dur d'obéir à la loi de Dieu? Oui. Soyons honnêtes. Est-ce facile d'accepter le don de Dieu? Est-ce que c'est facile de recevoir un cadeau? Oui! Si vous êtes puni dans l'Ancien Testament pour avoir désobéi à une loi qu'il était difficile de respecter, donc à combien plus forte raison ce le sera si vous avez rejeté le don de Dieu!

Au moins vous vous dites ceci au sujet de la loi de Dieu: « *J'ai vraiment essayé de l'observer mais j'ai échoué* ». Vous ne pouvez pas dire cela au sujet du don car il est impossible de dire: « *J'ai essayé d'accomplir le don* », parce que c'est facile de recevoir un cadeau. Ainsi, vous ne pouvez pas dire à Dieu: « *J'ai essayé de faire mon chemin vers le ciel* ». Parce qu'Il répondrait: « *Je ne te demande pas si tu as essayé ou non. Je te l'ai offert comme un cadeau. Pourquoi l'as-tu rejeté?* » Pourquoi lui as-tu tourné le dos? En d'autres termes, tu n'auras aucune excuse. La véritable question lors du jugement sera: « *Qu'as-tu fait de Mon Fils? Je L'ai donné à un prix énorme pour Moi, mais je te l'ai offert en tant que cadeau* ». Pour ceux qui tournent le dos au don de Jésus-Christ, il n'y a

aucun moyen d'échapper au jugement, parce que le salut est un don. Je tiens à vous rappeler ces paroles de Jésus-Christ dans Jean 3:18: « *Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu* ». Voyons également Marc 16:15-16: « *Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* ».

En gardant ceci à l'esprit, lisons maintenant dans Hébreux 10:26, ce verset qui a causé des problèmes considérables dans notre Église et dans la vie de beaucoup de chrétiens. Nous n'allons pas entrer dans les détails, mais Hébreux 10:26 répète exactement ce que Hébreux 2:3 déclare. Nous reviendrons plusieurs fois au chapitre 10, verset 26, mais je vous le rappelle seulement en rapport avec la croix: « *Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés* ».

Nous ne dépendons que d'une seule définition du péché, celle-ci étant que le péché est la transgression de la loi. Mais le mot « *péché* » n'est pas utilisé dans ce sens ici, mais avec la même signification que dans Jean 16:9, alors que le Saint-Esprit « *convainc le monde de péché,...* parce qu'ils ne croient pas en moi ». N'oublions pas que l'incrédulité est également un péché. Dans les deux chapitres suivants, nous verrons que la raison pour laquelle les Juifs n'ont pas fait partie du reste du peuple du Dieu était leur incrédulité.

Si vous rejetez délibérément Dieu après avoir connu l'Évangile ainsi que Christ après avoir connu la vérité, il n'y aura plus personne qui pourra mourir pour vous. Le seul sacrifice qui puisse vous sauver est le sacrifice de la croix. Si vous le rejetez délibérément, il n'y a plus aucun espoir. C'est ce que nous dit l'épître aux Hébreux. Hébreux 2:3 précise: Si vous ne tenez pas compte du don que Dieu vous a offert, si vous le refusez et tournez le dos à Christ en disant: « *Je ne veux plus de Lui* », alors il ne vous reste plus qu'à vous attendre au jugement. Vous ne pouvez y échapper si vous négligez un si grand salut, ceci est la première parole que le Seigneur a prononcée lorsqu'Il a dit: « *Le royaume des cieux est proche* », et cela nous a été confirmé par ceux qui L'ont entendu et qui étaient les apôtres. Comment pouvez-vous y échapper?

L'une des choses que vous possédez, c'est votre foi en Jésus-Christ. Ne l'abandonnez jamais, quel que soit votre découragement. Le diable essaie par tous les moyens de détruire votre foi en Christ. Ne la laissez jamais de côté parce que si vous faites cela, vous en subirez les conséquences. Vous ne pourrez échapper au jugement de Dieu. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin d'affermir tous ceux de notre peuple en Christ, afin qu'ils n'abandonnent pas leur foi. C'est aussi pour

cela que Paul dit à ces chrétiens juifs: « *Vous étiez très affermis dans l'Ancien Testament, vous acceptiez tout ce que l'on vous en enseignait. Cet enseignement vous était donné par les anges, mais Christ est plus grand que les anges; par conséquent, vous devriez l'écouter davantage qu'eux. Vous devriez être plus attentifs à ce que Christ dit* ». Il déclare en effet: « *Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi* ».

Ainsi notre ancre est Jésus-Christ. Le diable va essayer par tous les moyens de détruire votre foi. Ne la délaissez pas. Rien de ce que vous possédez n'a autant de valeur. C'est vrai que vous ne pouvez pas la voir. Elle se trouve au plus profond de vous-même, mais c'est ce que vous avez de plus précieux.

Au chapitre 11, nous verrons comment ceux du peuple de l'Ancien Testament préféraient plutôt mourir pour Christ que d'abandonner leur foi. Nous devons agir de même. Lorsque la crise arrivera, ne délaissez pas votre foi. Vous perdrez tout le reste, vos biens, votre maison, votre compte en banque. Abandonnez tout, mais n'abandonnez pas votre foi en Christ parce que vous ne pourrez jamais échapper au jugement si vous agissez de la sorte. Le salut est un don, mais l'homme a un rôle à remplir. Il doit accepter le cadeau. L'ayant accepté, il doit le retenir. Jésus a dit: « *Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé* ».

3. Christ, le Dieu qui a élevé l'homme (Héb. 2:5-18)

Hébreux 2:5-18

- 5 En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons.
- 6 Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, Ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui?
- 7 Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur,
- 8 Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.
- 9 Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.
- 10 Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.
- 11 Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères,
- 12 lorsqu'il dit: J'annoncerai ton nom à mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée.
- 13 Et encore: Je me confierai en toi. Et encore: Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.
- 14 Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,
- 15 et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.
- 16 Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham.
- 17 En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple;
- 18 car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.

Par l'intermédiaire de Christ, l'homme a été élevé au-dessus des anges. En fait, lorsque vous vous rendez compte de ce que Dieu dit ici, vous en êtes stupéfaits. Afin de pouvoir nous élever, Christ a dû devenir l'un d'entre nous. Il était Dieu et Il est descendu de Son trône pour devenir comme nous et bien sûr, en faisant cela, Il nous a élevés pour que nous puissions être où Il se trouve. Ceci est l'un des passages clé dans le Nouveau Testament au niveau christologique. Voyons d'abord 1 Corinthiens 2:9-10: « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment* ».

Nous n'avons pas la moindre idée de ce dont il s'agit, cela dépasse la compréhension et la perception humaines. Cela dépasse notre conception de ce que Dieu nous a préparé. « *Dieu nous les a révélées [ces choses] par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu* ».

J'aimerais que vous découvriez ce que Dieu nous a révélé par Sa Parole. Que le Saint-Esprit puisse vous permettre de comprendre ce qu'Il a réalisé pour cette race humaine par Son Fils Jésus-Christ. Voyons maintenant 2 Corinthiens 8:9: « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis* ».

Comment riche? Aussi riche que Jésus. Revenons à Hébreux 2. Dans notre dernier chapitre, nous avons expliqué que Christ est supérieur aux anges. Son nom est meilleur que le leur, ils L'adorent et en tant que Dieu, Il est plus grand qu'eux. En reprenant au verset 5, nous voyons que la comparaison n'est pas essentiellement faite entre Christ et les anges, mais entre l'homme et les anges. Or, par la création, les hommes ont été créés quelque peu inférieurs aux anges. Mais par la rédemption, ils leur sont supérieurs. Ainsi nous sommes dans une bien meilleure position qu'eux malgré la chute, comme si nous n'étions jamais tombés. Commençons par le verset 5: « *En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons* ». Dieu n'a jamais eu l'intention d'élever les anges au-dessus de leur création originelle. Il n'a jamais prévu de les faire régner sur le monde, ni sur la terre renouvelée.

« *Or [les versets 6 et 7 concernent l'être humain], quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage* ». [il s'agit de David dans le Psaume 8:5]: « *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme [l'expression hébraïque veut dire le genre humain], pour que tu prennes soin de lui?* » Ici, il s'agit de l'homme qui est tombé dans le péché. Que disait Dieu? Il vient et prend soin de lui. Dans quel but? Pour le racheter. Pourquoi Dieu devait-Il accomplir cela? Parce qu'Il nous aime!

« *Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges [c'est ce que nous sommes par la création quelque peu inférieurs aux anges], tu l'as couronné de gloire et d'honneur* ». Vous pouvez être quelque peu inférieurs aux anges par la création, mais par la rédemption, Jésus nous a élevés, « *exaltés* ». Comment a-t-Il accompli cela? « *Tu as mis toutes choses sous ses pieds* ». Un jour Dieu donnera à l'homme la possibilité de diriger tout Son univers.

« *En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis* ». Toutes choses seront vraiment assujetties à l'homme. « *Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises* ». Ce n'est pas encore une réalité. C'est pour le futur. L'auteur veut que vous gardiez cela à l'esprit, car abandonner Christ consiste à renoncer à tout. Oui, nous vivons dans la futilité à l'heure actuelle. Nous vivons sous l'esclavage. Lisons Romains 8:22-23

« *Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* ».

Nous pouvons soupirer aujourd'hui parce que les choses deviennent particulièrement pénibles pour nous. Nous pouvons languir, mais ce n'est que pour une période. Nous sommes faibles et, par conséquent, Paul nous dit au verset 24: « *Car c'est en espérance que nous sommes sauvés* ». L'espérance et la réalité sont deux choses différentes. « *Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore?* » Espérez-vous en quelque chose que vous ayez déjà? Non. Verset 25: « *Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance* ».

Ainsi nous l'attendons, mais je souhaiterais que vous sachiez ce que Dieu prévoit pour nous. Quels sont Ses plans pour nous? C'est de nous élever au-dessus de toutes les autres créations. Revenons à Hébreux 2:9: « *Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges [il est devenu l'un d'entre nous], Jésus [qui est bien sûr le Prince de notre salut. Jésus est Celui par lequel nous allons recevoir tout ceci], nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte* ». Pourquoi la souffrance de la mort? À travers cette mort, nous sommes rachetés de Satan et de la mort elle-même.

Ainsi « *celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous [chaque homme]* ». En réalité, le texte grec ne dit pas « *chaque homme* », mais « *chaque chose* ». Le mot « *homme* » en grec est « *anthropos* » et a

donc une signification anthropologique; c'est de là que vient l'anthropologie. Mais le mot que Paul a utilisé ici est différent et veut dire « *toute chose* ». Christ n'est pas seulement mort pour le genre humain mais pour racheter le monde entier et ainsi le restaurer.

Lorsque Dieu a créé l'homme, Il lui a donné la domination sur la terre entière. Quand Adam a péché, il n'a pas seulement amené la condamnation sur nous de génération en génération, mais il a également remis le monde entier entre les mains de Satan. C'est la raison pour laquelle, dans le Nouveau Testament, Jésus désigne Satan comme le prince de ce monde. Mais sur la croix, Dieu a racheté le monde. Il n'appartient plus légalement à Satan. Il est à Christ, et un jour Il le restaurera.

Maintenant, voyons Hébreux 2:10-11: « *Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses [Christ est la source de toutes choses], et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères* ».

Ce que Paul dit ici, c'est que puisque Christ est devenu l'un d'entre nous, nous pouvons devenir un avec Lui. Vous rendez-vous compte qu'à travers Christ, nous devenons les enfants de Dieu? Voyons 1 Jean 3:1: « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu!* »

Nous sommes enfants des hommes. Christ a été un fils des hommes afin que nous puissions être les enfants de Dieu. Il s'est rendu pauvre afin que nous soyons enrichis. C'est ce qui s'est passé ici. La vie que vous et moi avons héritée à notre naissance nous vient originellement d'Adam. C'est une vie qui a péché. C'est une vie qui conduit à la mort puisque le Seigneur a dit: « *L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra* ».

Lorsque Jésus est venu dans ce monde, Il n'est pas venu changer la sentence de mort. S'Il l'avait modifiée, Il aurait changé Sa propre loi. Son intention n'était pas de la changer, mais de l'accomplir. Sa loi n'exige pas seulement l'obéissance, mais également la justice. Sur la croix, la vie humaine de la race d'Adam est réellement « *morte* » pas seulement pour trois jours, mais pour toujours. Le salaire du péché n'est pas la mort telle que nous la comprenons, mais il s'agit d'une mort éternelle. En échange, Dieu nous a donné la vie de Son Fils afin que nous puissions ressusciter. Ainsi la vie que nous recevons à travers Christ est Sa propre vie. Celle que Dieu a donnée à Adam était immortelle, mais d'une manière conditionnelle. Celle qu'Il nous donne par Son Fils est éternelle. La Bible

est claire à ce sujet. « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique* ».

Allons dans 1 Jean 5:11: « *Et voici ce témoignage [ce sont les faits], c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle [non pas une immortalité conditionnelle, pouvez-vous imaginer le risque terrible que Dieu a pris?], et que cette vie est dans son Fils* ». Où est la source de cette vie? Elle est dans Son Fils. Maintenant, remarquons ce que Jean 3:16 ne dit pas: « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a "prêté" Son Fils* ». Non, Il a donné Son Fils. Il y a une différence entre prêter et donner. Prêter signifie qu'Il va Le reprendre, mais donner veut dire que c'est pour toujours. C'est le don de Dieu. Pourquoi nous a-t-Il donné la vie de Son Fils? Parce que celle que nous avons venant Adam conduit à la mort. C'est un échange incroyable et extraordinaire.

Examinons ceci d'une autre manière. Avant la croix, Jésus était toujours appelé « *le Fils unique* ». Souvenez-vous, nous avons vu que le mot « *engendré* » ou « *né* » signifie quelqu'un de particulier. Avant la croix, Dieu avait un seul Fils particulier. Par exemple, Jean 1:14 précise: « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* ». Après la croix, Jésus n'est plus jamais appelé « *le Fils unique* ». Comment est-Il désigné après la croix? Voyons Apocalypse 1:5: « *Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le PREMIER-NÉ d'entre les morts* ».

Quelle est alors la différence entre le fils unique et le premier-né? Si je dis: « *Voici mon fils unique* », qu'est ce que cela signifie? Que je n'ai pas d'autres fils. Par contre, si je dis: « *I* », cela veut dire que j'en ai d'autres. Avant la croix, Dieu n'avait qu'un seul Fils, mais parce qu'Il a donné Sa vie pour nous, Dieu n'est plus resté avec un seul Fils. Il a beaucoup de fils et de filles dont Christ est le premier. Par conséquent, Jésus est notre frère aîné. C'est ce que déclare Hébreux 2:11: « *Car celui qui sanctifie [Christ] et ceux qui sont sanctifiés [nous] sont tous issus d'un seul [nous partageons la même vie]. C'est pourquoi, [en raison de cela], il n'a pas honte de les appeler frères* ».

Il est notre frère! Imaginez-vous trois cercles représentant la Divinité, un pour le Père, le second pour le Fils et le troisième pour le Saint-Esprit. Dieu règne sur l'univers tout entier. En dessous se trouvent les anges qui ont été créés par Dieu et en dessous des anges se trouve l'homme, également créé par Dieu. Ceci symbolise la création dans les cieux. Satan s'est emparé de nous tous et nous a tous fait descendre au plus bas lors de la chute. Nous sommes tous tombés au niveau le plus bas, à ce moment-là. Alors qu'est-ce que Dieu a fait? « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu*

viennes vers lui? » Christ est venu et Il est devenu l'un d'entre nous afin de nous sauver. Nous a-t-il ramenés à notre condition primitive? Ne serait-ce pas merveilleux s'Il avait accompli cela? Oui.

J'aimerais vous rappeler l'une des expressions favorites de Paul, « *beaucoup plus* » ou « *à plus forte raison* ». Que signifie-t-elle? Cela veut dire que lorsque Dieu compare Adam et Christ dans Romains 5, Il précise que Christ nous a donné beaucoup plus que ce que nous avons perdu. Il ne nous ramène pas où nous étions, mais à l'endroit où Il se trouve actuellement. Nous allons nous asseoir avec Lui et régner avec Lui sur tout l'univers. Il est le Roi des rois. Qui sont les rois dont Il est le Roi? Il s'agit de vous et moi ainsi que de tous les autres qui sont sauvés par Sa grâce.

Je sais que certains d'entre vous diront: « *C'est impossible* ». Mais voici les textes, Romains chapitre 8. N'oubliez pas que lorsque Christ est venu dans ce monde, Dieu avait un Fils. Nous l'avons étudié. Maintenant, lisons Romains 8:16,17: « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ* ».

Que veut dire « *cohéritiers* »? Savez-vous ce que signifie un compte conjoint? Cela précise que les deux personnes titulaires du compte ont toutes deux le même accès à l'argent déposé sur ce compte. « *Cohéritiers* » veut donc dire qu'avec Christ, nous avons accès à tous les privilèges dont Il bénéficie. Mais à l'heure actuelle, nous ne les avons pas encore dans la réalité. Christ est déjà là-haut mais un jour, Il viendra nous emmener où Il se trouve. Aujourd'hui, nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous Le verrons tel qu'Il est. Le terme « *cohéritiers* » signifie que nous partagerons avec Lui chacun de Ses privilèges. Cela ne veut pas dire que nous deviendrons des dieux, mais que nous partagerons les privilèges dont Christ bénéficie. Pouvez-vous vous imaginer cela? Voyons Galates 4:4,5: « *Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi* ».

Qui est sous la loi? Le monde entier, mais Dieu a agi afin que nous recevions l'adoption. Maintenant vous connaissez quelles sont les lois de ce pays concernant l'adoption des enfants. Est-ce que l'enfant adopté peut bénéficier des mêmes droits légaux que l'enfant naturel? Oui. C'est ce que Paul dit ici. Et dans la culture hébraïque, un enfant adopté devait bénéficier de tous les droits légaux.

Par exemple, selon les prophéties de l'Ancien Testament, Jésus devait siéger sur le trône de David et être l'un de ses descendants. Maintenant, vous ne pourriez jamais accéder au trône de David par

l'intermédiaire d'une mère. C'est toujours par le père. La lignée royale est toujours transmise par les hommes. Mais Joseph n'était pas le véritable père de Jésus. Avez-vous déjà comparé les généalogies de Christ transmises par Matthieu et Luc? Elles ne tombent pas d'accord, particulièrement de David jusqu'à Jésus. Voici pourquoi. L'une d'entre elles nous transmet la lignée royale, et l'autre nous fait part de la descendance filiale. David avait deux fils, Salomon et Nathan, et les généalogies proviennent de chacun d'eux.

Ces deux familles ne s'étaient jamais croisées jusqu'à Marie et Joseph. Joseph provenait de la lignée de Salomon et Marie de celle de Nathan. Ils se sont mariés tous les deux et par l'intermédiaire de Marie, Jésus était un descendant filial de David et par Joseph, qui n'était pas Son véritable père, mais un père adoptif qui bénéficiait légalement des droits (à cause de l'organisation juive), Il pouvait accéder au trône de David.

Ainsi, lorsque les temps ont été accomplis, ces deux familles se sont rencontrées et Jésus est né. Bien que Joseph ait été un père adoptif, il a néanmoins accordé à Jésus le droit légal d'accéder au trône de David. Ceci est une excellente étude pour convaincre les Juifs que Jésus était le Messie. Bien que les généalogies ne signifient pas grand chose pour beaucoup de gens, elles représentent tout pour les Juifs. C'est pour cela qu'elles sont dans la Bible. Examinons maintenant le fait que nous allons régner avec Christ. Nous sommes les enfants adoptifs de Dieu, Ses enfants en Christ. Lisons Apocalypse 20:6 et laissons la Bible nous enseigner: « *Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection* ».

Il y a deux résurrections, l'une à la seconde venue de Christ et l'autre à Sa troisième venue. Qui sont ceux qui ont part à la première résurrection? Non pas ceux qui sont bons, mais ceux qui sont en Christ par la foi. Paul dit dans 1 Thessaloniens 4:16: « *Les morts en Christ ressusciteront premièrement* » et dans Apocalypse 20:6: « *La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux* ». Pourquoi? Ce n'est pas parce qu'ils sont bons, mais parce qu'ils ont déjà subi la seconde mort en Christ. Vous ne pouvez pas la subir deux fois. « *Mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans* ».

Que se passera-t-il après les mille ans? Est-ce un renouvellement? Non. Dans bien des pays, les présidents peuvent avoir deux mandats successifs. Il n'en est pas de même dans beaucoup de pays du Tiers Monde. En Afrique, lorsqu'un homme devient dirigeant, il peut gouverner pour toujours, comme Hailé Sélassié par exemple. Si seulement il avait démissionné! Il était sénile, il avait 83 ans, et ils ont dû s'en débarrasser. Quand les hommes parviennent au pouvoir, ils finissent par provoquer le désordre en voulant garder ce pouvoir jusqu'à leur mort. C'est la raison

pour laquelle il y a tant de pays d'Afrique qui connaissent des coups d'état. Ils ont un système de parti unique.

Nous allons régner avec Christ pendant mille ans. Pourquoi seulement mille ans? Que ferons-nous après cela? Le trône de Dieu sera déplacé du ciel afin de s'établir sur cette terre. Voyons maintenant le chapitre 22 qui donne un aperçu de la nouvelle terre. Le verset 5 dit ceci: « *Il n'y aura plus de nuit* ».

Pensez-y - « *plus de nuit* ». En 1961, je faisais du colportage dans une ville nommée Killina en Suède. Elle se trouvait à 185 kilomètres au nord du Cercle Arctique. Le soleil ne brillait jamais pendant six semaines d'affilée. Alors le premier vendredi, je me suis demandé: « *Comment vais-je commencer le Sabbat?* » Nous avons donc décidé de l'observer à partir de la dernière heure où le soleil s'était couché jusqu'à la suivante, qui était environ six heures, et plus tard le soleil est de nouveau apparu. Mais cette situation signifie que le soleil ne brille pas du tout pendant six semaines. Mais sur la nouvelle terre, il n'y aura plus de coucher de soleil. « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles* ».

Ceci est le privilège d'être chrétien! Tous ceux qui renoncent à cela sont insensés. C'est ce que Paul essayait de dire aux Juifs. « *N'abandonnez pas votre foi* ». Vous pouvez ne pas voir encore toute la réalité. Vous souffrirez encore. Vous êtes persécutés. Vous êtes harcelés par les gens. La vie est dure mais restez attachés à Dieu. Où se situe notre position? En Christ. Voyons Éphésiens 2:6: « *Il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* ».

Nous ne vivons pas encore cette réalité mais en Christ, nous y sommes. Un jour nous y serons. Par conséquent, ce que vous êtes aujourd'hui n'a pas d'importance. Vous pouvez être pauvres. Vous pouvez être assisté social, mais je peux vous dire que vous êtes les fils et les filles de Dieu. Pourquoi êtes-vous découragés? Ne savez-vous pas qui vous êtes? Nous devons nous rappeler qui nous sommes. Le monde, dans sa soi-disant sagesse, peut se moquer de nous aujourd'hui, mais je vous assure que, lorsqu'ils nous verront dans la Nouvelle Jérusalem et qu'ils seront dehors, je me doute de ce qu'ils penseront: « *Nous avions tort et ils avaient raison* ». Et nous avons une merveilleuse expression qui dit ceci: « *Rira bien qui rira le dernier* ».

Dieu ne veut pas que personne en soit exclu. Ainsi nous avons une tâche à accomplir. Il y a de la place pour chaque être humain dans la Nouvelle Jérusalem. Dieu a donné Son Fils, non pas pour des personnes choisies d'avance, ni pour quelques-uns seulement, mais pour le monde entier. C'est la raison pour laquelle Il a retardé Son retour, non pas parce

qu'Il veut que nous continuions à souffrir ici, mais parce qu'Il veut qu'aucun ne périsse. Nous avons une tâche à accomplir pendant que nous attendons. L'oeuvre consiste à annoncer la Bonne Nouvelle au monde, qu'en Christ nous avons été élevés au trône de Dieu. Ceci est la merveilleuse Bonne Nouvelle de l'Évangile. Nous avons été élevés.

4. Christ, le Dieu qui a élevé l'homme (conclusion)

Revenons au texte d'Hébreux, chapitre 2. Dans notre dernier chapitre, nous avons découvert deux vérités qui sont révélées dans ce passage. Nous en avons étudié une: comment, par Jésus-Christ, la race humaine a été élevée au-dessus des anges. Dans ce chapitre, nous allons examiner la deuxième vérité à savoir ce qu'il en a coûté à Dieu d'élever l'homme.

Pour commencer, essayons de mieux connaître les disciples de Christ. Ils ont pratiquement toujours été avec Jésus pendant environ trois ans. Ils L'ont écouté prêcher. Il les instruisait personnellement. Ils ont été témoins de Ses miracles. Pourtant, à la fin de ces trois années, lors du dernier souper, ils formaient encore un groupe d'hommes cupides, égoïstes et imbus d'eux-mêmes. Et à peine deux mois plus tard, ils bouleversaient le monde par leurs prédications, leurs témoignages et leurs miracles. La question que nous pouvons nous poser est: « *Qu'est-il arrivé aux disciples?* »

Ils ont été profondément convertis et remplis du Saint-Esprit. Un événement particulier s'était produit avant la Pentecôte. Il s'était passé quelque chose lors de la mort et de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. En réalité, il s'était passé deux choses:

- 1) Leurs ambitions égocentriques ont été anéanties. Ils ne s'étaient jamais attendus à voir mourir le Messie.
- 2) Ils ont contemplé sur la croix la véritable gloire de notre Seigneur Jésus-Christ et Son amour désintéressé, plein de grâce et de vérité. Cela a tellement transformé leurs coeurs et ils ont eu une reconnaissance tellement profonde envers leur Seigneur, qu'ils ont immédiatement pris la décision d'adopter cette attitude: « *Car Christ est ma vie* ». Ils voulaient vivre et mourir pour Lui. Dépouillés de leur moi, ils pouvaient être remplis du Saint-Esprit et employés avec puissance. La même chose doit se produire pour nous afin de préparer le monde à la seconde venue de Jésus.

Cette oeuvre ne peut pas s'accomplir avec des budgets financiers. Et nous ne pouvons pas non plus la réaliser avec des programmes promotionnels. Nos coeurs doivent également être débordants de reconnaissance pour le don inexprimable que nous avons reçu, Jésus-Christ, ainsi que pour le fait que nous allons être dépouillés de notre moi et

entièrement remplis du Saint-Esprit en vue de la pluie de l'amère-saison. C'est de cette façon que l'oeuvre s'achèvera. Ce n'est pas une question de temps, de budget ou de nombre de personnes. C'est l'oeuvre de Dieu et Il l'achèvera. Il veut vider nos coeurs. Nos coeurs ne peuvent pas être « vidés », tant que nous ne sommes pas débordants d'une profonde reconnaissance. La foi est en réalité une profonde appréciation du coeur pour Jésus-Christ.

Voici deux choses qui doivent tout d'abord se réaliser afin de produire cette reconnaissance:

- 1) Avoir de la gratitude pour le suprême cadeau de Dieu pour l'homme en Christ. Notre reconnaissance pour ce don est fonction de l'immense valeur que celui-ci représente pour nous. Si je vous offre un stylo pour votre anniversaire, vous me direz merci mais, dans votre for intérieur, vous penserez: « *Eh bien, je peux me procurer un stylo n'importe où* ». Mais, si je viens vers vous, que je retire tout l'argent que je possède en banque et que je vous achète une nouvelle voiture parmi les derniers modèles, en vous disant: « *Ceci est mon cadeau pour toi* », votre gratitude sera bien plus profonde. Ainsi le premier facteur déclenchant la reconnaissance est basé sur la valeur que Jésus représente pour nous. C'est la raison pour laquelle, dans le dernier chapitre, nous avons découvert à quel point Il est précieux pour nous. Nous avons découvert qu'en Christ, nous avons été élevés au-dessus des anges. En Christ, nous sommes devenus fils et filles de Dieu. En Christ, nous sommes devenus cohéritiers avec Lui. Et en Christ, nous régnerons avec Lui. Ce n'est pas simplement une vie ordinaire qu'Il nous a offerte parce que Paul dit dans Romains 5:17 qu'en Christ, nous ne recevrons pas seulement la vie éternelle, mais nous régnerons tout au long de cette vie. Je peux vous dire que lorsque vous vous rendrez compte à quel point ce cadeau est précieux, votre coeur débordera de reconnaissance.
- 2) Savoir combien ce cadeau a coûté au donateur. Par exemple, si le richissime Bill Gates vous donnait une centaine de dollars, ou même un millier de dollars, vous lui diriez merci mais, au fond de vous-mêmes, vous feriez cette réflexion: « *Qu'est-ce que cela représente pour ce milliardaire? Ce n'est pas grand chose* ».

Lors de notre ministère en Afrique, nous avons appris ces différentes notions de valeurs. En 1967, il y a eu une sécheresse au Kenya. Le Tiers Monde dépend beaucoup de la pluie. Si elle cesse de tomber, il n'y a plus d'irrigation, donc plus de nourriture. Et en 1967, la

pluie a cessé de tomber. L'Amérique est à ce moment venue à notre secours. J'étais enseignant dans un collège de pensionnaires. Nous avions du maïs, de l'huile et du blé qui nous étaient envoyés des États-Unis afin que nos enfants puissent survivre. Mais malheureusement, le maïs qui pousse en Amérique est jaune et les Africains n'aiment pas le maïs jaune. Ils n'aiment que le blanc. Un jour, à la cafétéria, ils ont pris la nourriture qui avait été transformée en pain et l'ont projetée à travers la pièce. Ils gaspillaient la nourriture alors que le peuple mourait de faim. L'un de nos missionnaires, qui provenait de Modesto, en Californie, est devenu furieux et a tenu tête au groupe d'étudiants dans la cafétéria en leur disant: « *N'êtes-vous pas reconnaissants de ce que mon pays fait pour vous?* » Un jeune étudiant a répondu: « *Non, les Américains ne se sont pas sacrifiés pour nous envoyer cette nourriture. Ce que vous nous envoyez provient du surplus que vous ne pouvez pas consommer* ». Ils pensaient ainsi que cela n'exigeait pas de sacrifice. C'est l'un des problèmes auxquels nous devons faire face en pays de mission. Le terme « *pauvreté* » est tout à fait relatif. Nos missionnaires auraient tendance à dire: « *Nous avons tout sacrifié pour venir en Afrique* ». Et les autochtones répondraient: "Non, vous êtes venus avec votre voiture et avec tous les avantages dont vous bénéficiez dans la vie. Où est le sacrifice?" » Ils considèrent votre sacrifice en fonction de leurs critères et non en fonction des critères américains. Posséder une voiture en Afrique signifie que vous bénéficiez d'une situation élevée. Par conséquent, cette situation ne nécessite pas de sacrifice. Ils ne perçoivent donc pas le renoncement qu'a nécessité notre participation.

En Éthiopie, lorsque le pays était sous le contrôle du Marxisme, certains de nos jeunes ont adhéré à cette doctrine, notamment, un jeune garçon de ma classe. Ce qui me préoccupait particulièrement, c'était le fait qu'il était orphelin. L'une de nos infirmières norvégiennes l'avait pris sous sa protection. Elle avait payé ses frais de scolarité, d'académie, lui avait fait poursuivre ses études et à présent, cet homme se tournait vers le Marxisme. « *N'avez-vous pas la moindre reconnaissance pour tout ce que cette chère soeur a fait pour vous?* » lui ai-je demandé, « *au point de vouloir tourner le dos à Dieu et de faire de la peine à cette soeur* ». Il m'a répondu: « *Comment lui ai-je fait de la peine? Comment s'est-elle sacrifiée? Cela ne lui a rien coûté. Vos missionnaires sont riches* ».

La question que nous devons nous poser est celle-ci: « *Combien cela a-t-il coûté à Dieu pour nous sauver?* » Supposons que Dieu nous donne aujourd'hui un million de dollars. Est-ce qu'il Lui en coûterait quelque chose de faire cela? Non. Il peut transformer les pierres en or. Tout l'argent et l'or Lui appartiennent. Mais lorsqu'Il nous a donné Son Fils unique, Il nous L'a donné en sachant qu'Il ne pouvait pas Le remplacer. Savez-vous cela?

Alors combien cela a-t-il coûté à Dieu de nous sauver? C'est la question à laquelle nous devons réfléchir sérieusement parce que, lorsque nous nous rendrons compte à quel point Christ nous est précieux et que nous réaliserons ce que cela Lui a coûté de nous sauver, nous ne pourrons plus jamais Le considérer à la légère.

Lisons Hébreux 2:7 et examinons ce que ce passage nous apprend à notre sujet. Nous avons été créés quelque peu inférieurs aux anges. N'oublions pas que c'est Christ qui nous a créés. Et le verset 9 dit: « *Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte* ».

Il s'agit ici du Fils de Dieu qui a créé l'univers. Toutes choses ont été créées par Lui. Et à présent, Il est prêt à Se laisser capturer par Sa propre création. Il veut devenir un avec nous. Jusqu'où allait Son désintéressement? Voyons les versets 14 et 15: « *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantit celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude* ».

Il a été « *abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges* ». Remarquez le terme « *abaissé* ». Qu'est-ce que cela signifie? Cela veut dire que Jésus a été fait quelque chose qu'Il n'était pas. Il était Dieu, mais Il a été « *fait* » comme nous. Il est devenu un avec nous. C'est le concept « *en Christ* » que nous avons expliqué précédemment. Pourquoi a-t-il été « *fait* » comme nous? Afin de souffrir la mort. « *Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous* ». Non pas seulement pour chaque homme en particulier mais aussi pour toute chose.

Voici un autre passage qui est semblable au précédent, mais qui analyse ce sujet plus en profondeur. C'est dans le deuxième chapitre de l'Épître aux Philippiens. Nous disons que ce passage se rapporte à la doctrine de la kénose, du mot grec kenosis qui veut dire se dépouiller, se vider de soi. Jusqu'où Christ S'est-Il dépouillé afin de nous élever? Paul nous en décrit les sept étapes dans ce chapitre. Commençons au verset 6: « *Existant en forme de Dieu...* ».

Le mot « *forme* » est morphos qui signifie la véritable « *substance* », la véritable nature de Dieu. Ceci est un texte très convaincant à donner aux Témoins de Jéhovah. Ils ne croient pas que Christ était Dieu, mais la déclaration est très claire. Existant en forme de Dieu Christ par Sa nature, par Son origine, était Dieu. Il était égal au Père. C'est la première étape -- « *Il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une chose à laquelle Il devait s'accrocher à tout prix* ».

Lorsque nous, en tant qu'êtres humains, parvenons à une situation élevée, nous aimons nous « accrocher » à cette position. Nous n'apprécions pas de nous retrouver à un niveau inférieur. Ce problème n'existe pas seulement dans le monde, mais également dans l'Église. Je n'ai pas encore vu un jeune pasteur se trouvant dans une église importante vouloir retourner dans un petit groupe. Ce serait dévalorisant! Nous essayons toujours de monter plus haut, même dans l'oeuvre de Dieu malheureusement. Mais Christ ne S'est pas « accroché » à Son égalité au Père.

C'est le problème auquel nous sommes confrontés en Afrique. Lorsqu'un homme devient le Président d'un pays, il veut le rester pour toujours. C'est la raison pour laquelle nous devons avoir des lois basées sur la démocratie, précisant que les postes de direction se limitent à deux mandats. Ceci est notre problème humain, mais Christ « *n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher* ». Il S'est fait serviteur, ce qui veut tout simplement dire qu'Il S'est « *dépouillé lui-même* ». Jusqu'où S'est-Il dépouillé Lui-même? La prochaine étape, au verset 7, nous enseigne: « *Mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes* ».

Maintenant les anges sont-ils des serviteurs? Oui. Ils exercent un ministère de serviteurs. En devenant un ange, Jésus Se serait-Il humilié? Oui. Mais Il n'est pas devenu un ange. Il a été rendu semblable à l'homme qui est inférieur aux anges. Voyons la déclaration suivante au verset 8: « *Et il a paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même* ».

Même en tant qu'homme, Il S'est humilié Lui-même. Puis-je vous poser cette question: Combien d'entre vous sont nés dans une étable? Même en Afrique, dans un pays du Tiers Monde, c'est une chose rare. Je ne connais qu'un seul Africain qui soit né dans une étable. Il en a honte. Et ici, le Fils de Dieu, qui est égal à Dieu, est né dans une étable. Ainsi, même en tant qu'homme, Il S'est humilié Lui-même. Supposons qu'Il soit né dans le palais d'Hérode. Est-ce que cette humilité aurait été suffisante pour Christ? Oui. Mais Il n'est pas né à cet endroit, c'est bel et bien dans une étable qu'Il a vu le jour. Il ne s'agissait pas d'une ferme américaine moderne, propre et bien aérée. Vous êtes-vous déjà trouvés dans une ferme du Moyen-Orient? L'odeur est infecte. Les étables sont remplies de mouches et de puces. C'est dans un tel endroit que Jésus est né. Le Fils de Dieu! Pourquoi? Pour qui? Pour nous! Il est devenu pauvre afin que nous soyons enrichis.

Avançons maintenant à l'étape suivante. S'étant humilié Lui-même en tant qu'homme, Il S'est rendu « *obéissant jusqu'à la mort* ». La mort est le salaire du péché. Combien de péchés Christ avait-Il commis? Aucun. Même en tant qu'homme, Il ne méritait pas la mort puisqu'Il a été

obéissant. Il a supplié Son Père par trois fois: « *Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi!* » Le Père a répondu « *Non* ». Pourquoi? N'aimait-Il pas Son Fils? Oui. Alors, pourquoi a-t-Il répondu: « *Non* »? Parce qu'Il nous aimait! S'Il avait dit: « *D'accord mon Fils, je vais te libérer de cette mort* », nous n'aurions jamais pu éviter le salaire du péché; mais Il a subi la mort afin que nous soyons non seulement délivrés de cette mort mais, comme le dit Hébreux 2:15, également de la crainte de la mort.

Les recherches médicales nous enseignent que tous les bébés ont peur de tomber. Je pense que c'est de la crainte de la mort dont il s'agit. Nous sommes tous nés esclaves de cette peur. Lorsqu'un bébé grandit, il découvre qu'il y a beaucoup d'autres manières de mourir que par une simple chute. Par conséquent, la crainte augmente et nous en devenons les victimes. Mais Jésus-Christ nous a délivrés de cette crainte. Paul dit dans Philippiens 1:21: « *Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain* ». Est-ce que Paul était un insensé? Non. Pour Paul, la mort était tout simplement un sommeil. Lorsque vous travaillez pour Christ avec zèle, dormir devient quelque chose de merveilleux. Un chrétien ne meurt jamais. Il part seulement se reposer. Il attend la résurrection.

Lisons maintenant la dernière partie du chapitre 2 de l'Épître aux Philippiens. Jésus ne S'est pas seulement rendu obéissant jusqu'à la mort, mais Paul ajoute: « *Même jusqu'à la mort de la croix* ». Que voulait dire Paul par ces paroles? Je répondrai à cette question plus loin. Revenons à Hébreux, nous allons découvrir l'un des aspects de ce que Paul voulait dire. Hébreux 2:9 nous enseigne, dans la dernière partie de ce verset, que la raison pour laquelle Jésus a été rendu inférieur aux anges en devenant homme, était de souffrir la mort: « *afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous [chaque homme]* ».

Que veut dire ce verset: « *Il a souffert la mort pour tous [chaque homme]*? » A-t-Il souffert la mort pour Pierre? Oui. Et pour Paul? Si vous répondez « *oui* », alors pourquoi sont-ils morts? Jésus n'a pas souffert la première mort pour chaque homme, mais la seconde mort. Souvenez-vous de ce que Dieu a dit à Adam lorsqu'il a péché. Voyons dans Genèse 3:17-19. Il n'a pas seulement dit que vous alliez souffrir, vous et vos enfants, mais que le sol allait également être maudit. Adam n'a pas seulement amené la malédiction sur la race humaine, mais également sur la terre.

Qu'ont-ils posé sur la tête de Christ à la croix? Une couronne d'épines. Savez-vous ce que cela signifiait? Bien sûr, les Romains Lui ont mis cela dans un but de moquerie, mais Dieu prend les choses folles de ce monde et nous accorde la sagesse. Jésus portait la malédiction de ce monde sur Sa tête. Il goûtait la mort que nous aurions méritée à la fin du millénium. Il souffrait la seconde mort. Sur la croix, Il était prêt à dire

« *adieu à la vie* » pour toujours. Vous savez que lorsque Christ était suspendu sur la croix, Il ne pouvait pas voir ce qui se passait au-delà de la tombe. (Voir Jésus-Christ, page 757.) Il n'avait aucun espoir de résurrection. « *Sentant que le péché est tellement odieux pour le Père, Il redoutait que la séparation ne fût éternelle* ».

Christ était-Il prêt à dire « *adieu à la vie éternelle* » afin que nous puissions vivre à Sa place? Oui. Voilà jusqu'où est allée Sa condescendance! Il était prêt à dire « *adieu* » au ciel pour toujours! Cela dépasse notre entendement mais c'est une réalité. Il était prêt à le faire et c'est ce qu'Il voulait dire à Gethsémané lorsqu'Il a supplié par trois fois Son Père « *d'éloigner la coupe* » de Lui. Ce n'était pas à cause de la première mort qu'Il agonisait ainsi, mais à cause de la seconde mort la mort résultant de l'abandon de Dieu. Qu'a fait le Père avec Lui à la croix? Qu'a demandé Christ dans Son agonie? « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* » Pourquoi criait-Il cela? Parce que, lorsqu'Il a été « *fait* » homme, Il est devenu totalement dépendant de Son Père. Le Père était la source de toutes choses pour Lui. « *Je ne puis rien faire de moi-même* », disait-Il. Il dépendait du Père pour la résurrection. Lorsque le Père L'a abandonné, qu'est-il arrivé de Son espoir de ressusciter? Il avait disparu. Le diable est venu vers Lui à trois reprises, tout d'abord par l'intermédiaire des soldats, ensuite par les chefs de l'Église et la dernière fois, par le voleur suspendu à Sa gauche. Le diable Lui a dit trois fois: « *Descends de la croix et sauve-toi toi-même! Ne sois pas insensé, sauve-toi toi-même!* »

Christ pouvait-Il le faire? Oui. Le diable ne vous tente jamais de faire quelque chose que vous ne pouvez pas faire. Il ne m'a jamais tenté de transformer des pierres en pains. Il sait que je ne peux pas le faire. Mais il m'a tenté de ne pas payer la dîme. Car il sait que je peux ne pas la payer. Mais il ne m'a jamais tenté d'accomplir des miracles. Pourquoi? Parce que le diable n'est pas idiot. Il n'a pas de grandes oreilles et des cornes, et il n'est pas idiot. Il ne vous tentera jamais de faire ce que vous ne pouvez pas réaliser. Il savait que Christ pouvait descendre de la croix et Se sauver Lui-même. Pourquoi Christ n'en est-Il pas descendu? C'est parce qu'Il nous aimait plus que Lui-même. C'est la raison pour laquelle Il a souffert la mort pour chaque homme. Revenons à Hébreux 2:10: « *Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut* ».

Afin que nous puissions être élevés, Christ devait souffrir. Le mot « *souffrir* » apparaît deux fois dans le deuxième chapitre de l'Épître aux Hébreux. Christ devait être « *élevé à la perfection* » afin que nous le soyons à notre tour, étant devenu notre substitut. S'Il n'avait pas été « *élevé à la perfection* », nous ne pourrions l'être non plus. À quel point et comment devait-Il souffrir afin que nous soyons rendus parfaits? En

parcourant la Bible, vous voyez qu'Il a souffert dans la chair afin de nous rendre parfaits, et sur la croix par la seconde mort. Il a vraiment souffert afin de nous rendre légitimement parfaits. Le mot « *justification* » est un terme légal. Sans la mort, il n'y a pas de justification. Romains 6:7: « *Car celui qui est mort est libre du péché* » (le mot grec est « *justifié* »). En Christ, nous avons été justifiés de la malédiction et de la condamnation du péché, parce qu'Il a souffert la mort que nous méritions. Il a souffert dans la chair afin de nous rendre entièrement justes.

Quand la souffrance de Christ a-t-elle commencé? Quand Christ a-t-Il commencé à souffrir pour nous? Dès Son incarnation ou à partir de Gethsémané? Et je ne vous parle pas de la souffrance mentale. Je vous parle de la chair. Il n'avait pas revêtu la chair avant la création. Il est donc vrai que Dieu souffre encore et toujours à cause du péché. Dieu est amour. Il nous aime tous. Aimez-vous vos enfants? Lorsque vos enfants souffrent, est-ce que vous souffrez également? Ainsi Dieu nous aime et lorsque nous souffrons, Il souffre aussi. Dieu hait le péché à cause de ce que celui-ci occasionne, non sur Lui mais sur nous. Il le déteste, parce que le péché amène toutes sortes de souffrances, la maladie et la mort, mais Dieu nous aime. S'il vous plaît, faisons la différence entre le péché et le pécheur. Dieu n'aime pas le péché. Il le hait, mais Il aime le pécheur. Quelquefois, en tant qu'êtres humains, nous ne faisons pas la différence. Nous considérons les gens en fonction de ce qu'ils ont fait de mal, et nous les détestons à cause de cela. Nous devons détester le péché, mais jamais le pécheur. Voyons Hébreux 2:18, la souffrance au verset 18 n'est pas la même que celle décrite au verset 9. Dans ce verset, la souffrance de Jésus est liée à Sa mort. Au verset 18, elle est reliée à la tentation qu'Il a dû affronter. Combien de fois Christ a-t-Il été tenté? Il l'a été tout au long de Sa vie. Hébreux 4:15 déclare: « *Il a été tenté comme nous en toutes choses* ».

Paul précise ici que lorsqu'Il a été tenté, Il a souffert. Où a-t-Il souffert et pourquoi? Hébreux 5:8,9: « *Il a appris, bien qu'il fut Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes; après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel* ».

En d'autres termes, Il a souffert afin que nous soyons sauvés. Il a été rendu parfait à travers la souffrance. Il a souffert dans la chair chaque fois qu'Il a été tenté. Mais pourquoi a-t-Il souffert? Voyons 1 Pierre 4:1: « *Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair [dans Sa nature humaine], vous aussi armez-vous de la même pensée* ». Quel genre de pensée Christ avait-Il? Le passage que nous venons d'étudier au deuxième chapitre de Philippiens nous amène à la même conclusion. Philippiens 2:5 déclare: « *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ* ».

Alors quel genre de sentiments Christ avait-Il? Il avait un état d'esprit entièrement dépouillé du moi. Revenons à 1 Pierre 4:1: « *Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché* ». Savez-vous ce que ce texte nous enseigne? Quel genre de chair Christ avait-Il revêtue? Je sais que cela suscite une importante controverse. L'humanité de Christ est un important problème, non seulement dans notre Église, mais dans l'Église chrétienne en général. Je ne vais pas déclencher de polémique à ce sujet. Je vais vous dire pourquoi, dans notre Église, nous adoptons deux positions. Vous ne serez pas rejetés si vous optez pour l'une d'elles.

Certains pensent que la chair de Christ était comme celle d'Adam avant la chute. D'autres pensent qu'elle était comme la nôtre après la chute. Je peux aller jusqu'au moindre groupe appartenant à notre dénomination et je trouverai toujours ces deux courants de pensée. Si je me rends à l'Université Andrews, et que j'interroge le professeur Mervyn Maxwell, il opte pour l'argument « *après la chute* », et si je m'adresse au professeur Raoul Dederen, il défend la position « *avant la chute* ». En allant à la Division Nord-Américaine et en rencontrant Charles Bradford, il me dira qu'il opte pour « *après la chute* ». Et lorsque je m'adresse à William Johnson, l'éditeur de la Review and Herald, il défend l'argument « *avant la chute* ». Ainsi, du plus haut de notre dénomination jusqu'au simple membre, la division demeure sur ce sujet. Et dans cette église, si je vous demandais de prendre position, je suis sûr que vous ne seriez pas d'accord.

Je ne vais pas relancer la polémique sur ce sujet, mais je voudrais simplement vous enseigner une chose. La seule véritable façon dont vous pouvez souffrir dans la chair, c'est lorsque vous avez une chair qui aime le péché. Mais, comme vous le savez, Jésus n'a jamais succombé aux tentations de Sa chair. Chaque fois que celle-ci attirait Son attention sur Lui-même, Ses pensées Lui disaient « *Non* », et qui souffrait? C'était la chair car elle était privée de ses désirs.

Montrez-moi seulement un texte où la nature de Christ est comparée à la nature d'Adam. Par contre, je peux vous fournir beaucoup de textes où elle est comparée à la nôtre, à celle d'Abraham, de David. Je crois qu'Il a revêtu la chair d'après la chute, mais si vous voulez choisir l'autre position, je ne vous condamnerai pas. Soyez simplement honnêtes avec la Parole de Dieu. En fait, j'ai écrit un livre à ce sujet (Sauveur du monde) et il est disponible si vous le souhaitez. Pour moi, Jésus n'est pas venu faire seulement la moitié du chemin. En réalité, lorsque nous lisons le chapitre 5 de l'Épître aux Hébreux, nous découvrons que l'une des conditions requises pour être souverain sacrificateur était d'être « *pris du milieu des hommes* ».

Qu'est-ce qu'un souverain sacrificateur et quelle est la différence entre un souverain sacrificateur et un prophète? Pouvez-vous me la montrer? Quelles sont les fonctions d'un prophète? Un prophète est un être humain qui représente Dieu devant le peuple. Un souverain sacrificateur remplit la fonction contraire. Il est un être humain représentant le peuple devant Dieu. Et afin de représenter le peuple, il devait faire partie de ce peuple. Pouvez-vous imaginer un Russe représentant les États-Unis? Est-ce que vous accepteriez cela? Non. Il doit être Américain. Christ est donc devenu souverain sacrificateur, non pas de l'homme non déchu, mais de l'homme déchu. Il est venu me représenter. Par conséquent, Il peut sympathiser avec moi. Je sais que ceci est un problème important et si vous souhaitez en discuter en privé avec moi, entre deux chrétiens, je vous respecterai.

Lorsque je suis arrivé à l'église de Nampa, le premier ancien, D. R. Holt, avait adopté l'autre position. Je lui ai dit: « *Asseyons-nous et, en tant que chrétiens, discutons ouvertement de ce sujet* ». Il était l'éditeur de la revue Signs. Il avait lu mon livre et nous en avons parlé un peu. Cela se passait il y a quelques années. Il est ensuite venu vers moi et m'a dit: « *Jack, j'ai changé d'avis* ». Mais, s'il vous plaît, faites votre étude personnelle et ne vous condamnez pas les uns les autres. Jésus-Christ peut avoir de la compassion pour moi. Il comprend mes combats et mes luttes parce qu'Il les a vécues Lui-même. Je vois, dans le deuxième chapitre d'Hébreux qui est un passage clé, qu'Il a été rendu semblable à nous en toutes choses. « *En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu* ».

Ce passage nous enseigne donc que Christ est devenu un avec nous, mais qu'Il n'a jamais succombé à la tentation. Il l'a surmontée, et ainsi Son caractère a été parfait afin que je puisse être parfait en Lui. Mais Son obéissance parfaite ne pouvait pas me justifier parce que le salaire du péché, c'est la mort. Il a donc amené notre humanité jusqu'à la croix, S'est soumis au salaire du péché. Là Il a souffert des conséquences du péché et, par Sa vie et Sa mort parfaites, Il nous a libérés, vous et moi. Cela Lui a tout coûté. Ceci est un cadeau pour moi, mais je ne peux pas le prendre à la légère. Je ne peux pas dire: « *Cela n'a rien coûté à Christ de me justifier* ». Au contraire, cela Lui a tout coûté. Quand je réalise à quel point Il m'a élevé et tout ce que cela Lui a coûté, je ne peux plus jamais être le même. Mon coeur est débordant de reconnaissance et je veux dire comme Paul: « *Car Christ est ma vie* ».

Savez-vous que la meilleure manière dont j'aime occuper mes vacances, c'est en tenant des séminaires sur le thème « *Christ notre Justice* »? Ce sont là mes vacances. Au cours des cinq dernières années, pendant la majeure partie de mes congés, j'ai animé des séminaires dans

tout le pays. Nous avons un règlement stipulant que je ne peux pas aller plus de deux ou trois fois en dehors du territoire de ma Fédération ou de mon église, mais rien ne m'empêche de tenir ces réunions pendant mes vacances. Et j'ai droit à quatre semaines. Une fois, je tenais des séminaires en Afrique. Je prêchais de cinq heures du matin jusqu'à cinq heures du soir. L'un des pasteurs me dit alors: « *Je pense savoir pourquoi vous faites tant d'heures supplémentaires* ». Je lui ai répondu: « *Pourquoi d'après vous?* » Ce à quoi il a rétorqué: « *Parce que vous gagnez plus* ». Je lui ai répondu: « *Frère, vous avez tout à fait raison* ».

Il devrait être mieux renseigné. Il connaît nos règles. Depuis quand l'Église vous paie-t-elle des heures supplémentaires? Mais vous n'ignorez pas que Christ doit nous y contraindre et que Son amour le fera, parce que nous savons à quel point Il a souffert pour nous. Lui, qui était Dieu, n'a pas seulement voulu être semblable à moi, mais Il a également voulu subir tout ce que je mérite au niveau du châtement. Il était prêt à souffrir dans la chair mais pendant 33 ans, Il a dit « *Non* » à la tentation. Il n'a jamais laissé même une pensée amener Son esprit à pécher. En effet, Son esprit n'a jamais consenti à la moindre pensée pécheresse. Pourquoi? Afin que je puisse être juste aux yeux de Dieu par Son intermédiaire. Il est allé jusqu'à la croix et a souffert la mort pour nous tous afin que nous ne la subissions jamais. Vous rendez-vous compte de cela? Le moindre être humain n'aura jamais besoin de connaître l'expérience de la seconde mort parce que Jésus a subi cette mort sur la croix pour nous et nous a rendus libres. C'est le thème de tout le chapitre 2 de l'Épître aux Hébreux. Nous avons « *un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle* », au verset 17, qui « *a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères* ».

Afin d'être honnêtes avec le contexte, nous devons noter que le mot « *frères* » concerne ici les compagnons juifs de Jésus. Mais les Juifs, ainsi que nous-mêmes, sommes « *faits* » de la même constitution. « *Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple* ». C'est le genre de Sauveur que nous avons!

5. Christ, plus grand que Moïse (Héb. 3:1-6)

Hébreux 3:1-6

- 1 C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,
- 2 Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.
- 3 Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même.
- 4 Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.
- 5 Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé;
- 6 mais Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.

Nous allons résumer ce que nous avons étudié dans le dernier chapitre, Hébreux 2:5-18. Selon ce passage, Christ est devenu un homme pour trois principales raisons:

- 1) Il S'est fait homme avant de regagner et de nous restituer notre destinée perdue. Nous avons perdu cette destinée lorsqu'Adam est tombé dans le péché. Christ est venu afin de la rétablir.
- 2) Il est venu afin de nous libérer de notre esclavage actuel du péché, ainsi que de la crainte de la mort. Nous sommes tous nés avec cette peur de la mort. Voici une déclaration qui le précise: « *Il n'y a pas d'athées dans les tranchées de soldats* ». Si vous vous trouviez dans une tranchée, face aux canons de l'ennemi, vous vous tourneriez vers Dieu parce que votre vie serait en danger. Christ est venu nous délivrer de cette peur de la mort. Un chrétien qui a toujours peur de mourir a besoin de mieux comprendre l'Évangile. Paul déclare: « *Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain* ». Nous n'avons plus à nous inquiéter. Ce sera seulement un repos jusqu'à ce que Christ vienne.

- 3) Christ S'est fait homme afin d'être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle. C'est cette troisième raison que Paul développe dans les six premiers versets du chapitre 3.

Christ peut être notre souverain sacrificateur fidèle parce que, dans notre humanité, Il nous a pleinement et entièrement rachetés. Par conséquent, Il est légalement qualifié pour être notre représentant et notre avocat devant Dieu dans le ciel. C'est un souverain sacrificateur miséricordieux parce qu'en étant l'un de nous, Il comprend nos faiblesses ainsi que nos luttes et Il est capable de nous aider. Voilà le genre de souverain sacrificateur que nous avons.

C'est ici la principale différence entre Christ et la loi. La loi est bonne. Elle est sainte. Elle est juste, exactement comme Christ, mais il y a une différence. La loi ne sait pas comment exprimer de la compassion à votre égard. Elle est également incapable de vous aider. Si vous vous adressez à la loi en lui disant: « *Je veux être bon, s'il vous plaît, aidez-moi* ». Celle-ci répondra: « *Ce n'est pas dans mes responsabilités. Tout ce que je peux faire, c'est de vous commander d'être bon, mais je ne peux pas vous aider* ». La loi est incapable de nous aider et d'exprimer la moindre compassion à notre égard. C'est la raison pour laquelle la plupart des gens n'aiment pas les policiers, parce qu'ils représentent la loi. Ils sont là pour la faire respecter. Mais Christ est compatissant, Il comprend nos faiblesses et peut nous aider lorsque nous en avons besoin.

En gardant cela à l'esprit, voyons les six premiers versets du troisième chapitre de l'Épître aux Hébreux. « *C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison, et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin la confiance et l'espérance dont nous nous glorifions* ».

C'est de ce passage dont je veux vous parler aujourd'hui. Remarquons les deux termes que Paul utilise pour décrire les croyants. Il les appelle « *frères saints* ». C'est vraiment un merveilleux nom pour désigner des chrétiens. Il ne leur dit pas: « *Vous êtes des chrétiens menant un combat acharné* », mais il les appelle des saints. Si Paul devait s'adresser à notre Église, nous appellerait-il « *frères saints* » ou nous désignerait-il comme « *une bande de pécheurs* ». Comment nous appellerait-il?

Prenons la pire église de l'époque du Nouveau Testament, celle qui avait de sérieux problèmes dans le domaine de la vie chrétienne. Ils se comportaient entre eux comme chiens et chats. Il y avait de la jalousie dans cette église. Ils vivaient dans la fornication. Ils se poursuivaient les uns les autres en justice pour résoudre leurs problèmes. Je voudrais que vous reteniez comment Paul les appelle.

Bien sûr, je vous parle de l'église de Corinthe. Ce n'était pas la meilleure dans le Nouveau Testament. Mais Paul ne ferma pas les yeux sur ce qu'ils faisaient. Il les réprimanda. Remarquons comment il les désigne. Lisons 1 Corinthiens 1:2: « *À l'Église de Dieu [notez qu'il les appelle l'Église de Dieu] qui est à Corinthe, à ceux qui sont sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints* ».

Les mots « *à être* » sont ajoutés. Ils ne figurent pas dans les écrits originaux. Paul ne disait pas « *appelés à être saints* », mais « *appelés saints* » tout simplement. S'il vous plaît, notez qu'ils sont sanctifiés et qu'ils sont saints parce qu'ils sont en Christ. Non pas à cause de ce qu'ils sont en eux-mêmes. « *Appelés saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre* ». Cela veut dire que tous ceux qui acceptent Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel, Dieu les appelle des saints. Ou comme le dit Ellen G. White: « *Dieu vous considère comme si vous n'aviez jamais péché* ». (Vers Jésus, p. 62)

Dans 1 Corinthiens 6:9, Paul les réprimande quand il leur demande: « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu?* » Ensuite, il leur fournit toute une liste de comportements leur montrant ce qu'il entend par « *injustes* »: débauchés, idolâtres, adultères, efféminés, homosexuels, voleurs, cupides, ivrognes, outrageux, ravisseurs. Voyons maintenant le verset 11: « *Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu [notez que les verbes sont au passé aoriste en grec]* ».

En d'autres termes, ce que Paul dit, c'est: « *Maintenant que vous êtes saints en Christ, s'il vous plaît, laissez la sainteté vous guider dans votre comportement. Laissez la justice de Christ devenir votre but. Cessez de vivre comme les pécheurs de ce monde* ». Au chapitre 3, il dit: « *Votre comportement me montre que nous n'êtes pas différents des incroyants* ». « *Quelle honte!* » dit-il. N'oublions pas que nous sommes saints, non pas parce que nous sommes bons, mais parce que nous sommes en Christ. C'est là que se situe l'importante différence entre l'enseignement catholique romain et le vrai protestantisme. Le Catholicisme romain nous enseigne que le service de Dieu nous rend meilleurs et nous désigne

ensuite en tant que saints. Si vous demandez à un Catholique: « *Êtes-vous un saint?* » Il vous répondra: « *Non, par contre Joseph en est un ainsi que Christophe* ».

« *Alors, quand serez-vous un saint?* » Et il répondra à cette question: « *Eh bien, je ne pense pas que ce soit ici, en ce moment. Nous devons aller au purgatoire pour compenser les différentes fois où nous avons été fautifs sur cette terre. Lorsque nous aurons terminé, nous pourrons ensuite aller au ciel* ». La Bonne Nouvelle de la Bible est que le Nouveau Testament nous désigne en tant que croyants saints, frères saints.

Revenons à Hébreux 3:1. La seconde chose que Paul dit à notre sujet et qu'il est important que nous sachions, c'est que « *Nous avons part à la vocation céleste* ». Que veut-il dire? Lorsque Jésus-Christ est venu dans ce monde, qu'est-Il venu nous apporter? Est-Il venu pour nous rendre les cieux réellement accessibles et l'a-t-Il concrètement accompli? Si vous l'avez accepté, les cieux sont à vous. Pourtant, vous n'y êtes pas encore. C'est pourquoi il parle de « *la vocation céleste* ». Mais c'est votre destinée. Allons dans Éphésiens 2:5-6: « *Christ... nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* ».

En d'autres termes, notre destin se trouve dans les cieux. Je sais que certains d'entre vous disent: « *Je prévois ma retraite dans le sud des États-Unis. Je ne veux plus subir aucun de ces hivers* ». Lorsque vous approchez 55 ou 60 ans, où voulez-vous prendre votre retraite? Vous découvrirez que partout où nous avons des collègues, nous avons beaucoup de personnes retraitées. Je peux vous dire qu'il y a là aussi des problèmes. Le véritable royaume se trouve dans les cieux. Et c'est ce que déclare Philippiens 3:20-21: « *Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ* ».

Pourquoi? Parce que lorsqu'il reviendra, Il nous emmènera à l'endroit auquel nous appartenons. C'est ainsi que Paul s'adresse à ces chrétiens, n'oubliez pas qu'il écrit afin d'encourager tous les chrétiens. Récapitulons:

- 1) Nous sommes saints en Christ.
- 2) Notre destinée se trouve dans les cieux.

C'est la raison pour laquelle il les désigne en ces termes. Souvenez-vous que l'Épître aux Hébreux est une lettre pastorale. Il ne s'agit pas d'un mémoire théologique. Hébreux 3 est une réflexion sur Jésus-Christ. Ce livre Le désigne de deux manières:

- 1) Comme apôtre et

2) comme souverain sacrificateur.

Maintenant le mot « *apôtre* » signifie littéralement « *être envoyé* ». Ainsi nous parlons d'un missionnaire comme étant dans un sens un apôtre. Mais le terme « *apôtre* » n'a pas qu'une seule signification. Dans le texte présent, il désigne simplement quelqu'un qui pose les fondements ou qui entreprend quelque chose. Christ a posé nos fondements dans les cieux. Il est Celui qui les a établis. 1 Corinthiens 3:10-11: « *Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ* ».

Ainsi notre espérance est basée sur un fondement concret. Vous vous souvenez de la parabole que Jésus enseignait, quand Il était sur terre, au sujet de la construction d'une maison sur le sable ou sur le roc. Lorsque la tempête survient, quelle est la maison qui résiste? Celle qui est construite sur le roc. C'est pourquoi nous ne devons pas oublier que le fondement de notre salut est Jésus-Christ. Voici un autre texte, Éphésiens 2:19-20. Il parle de notre position en Christ. « *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire* ».

Souvenons-nous que le fondement sur lequel les apôtres se basaient était Jésus-Christ. Vous trouverez très peu de leurs prédications basées sur Daniel 2 lorsqu'ils donnaient des sermons d'évangélisation. Ils ont vraisemblablement utilisé Jean 3:16: « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique* ». C'est cela le fondement.

Le second terme est « *souverain sacrificateur* ». Christ est notre souverain sacrificateur. Rappelez-vous qu'un prophète est une personne qui représente Dieu devant l'assemblée. Et un souverain sacrificateur représente l'assemblée devant Dieu. Christ est notre représentant dans les cieux. De même que nous avons des sénateurs pour nous représenter, Christ est Celui qui accomplit cette tâche devant Dieu. Il nous représente sur la base de Sa fidélité. C'est le point central que l'apôtre Paul veut faire ressortir dans ce passage. Voyons Hébreux 3:2: Ce Christ qui est notre souverain sacrificateur « *a été fidèle à Celui qui L'a établi* ».

Christ a été fidèle à « *Celui* ». Qui est « *Celui* »? Dieu le Père qui L'a établi comme notre souverain sacrificateur, du fait qu'Il L'a envoyé pour être notre Sauveur. Christ est devenu notre souverain sacrificateur après avoir accompli l'oeuvre de la rédemption. Vous souvenez-vous de ce qu'Il S'est écrié sur la croix? « *Tout est accompli* ».

Dans Jean 17, lisez la prière que Jésus exprime juste avant la crucifixion. C'est la prière qu'Il a prononcée avant d'achever Sa mission

sur cette terre. Voyons Jean 17:4: « *Je t'ai glorifié sur la terre, [Jésus S'adresse à Son Père], j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire* ».

Quand Dieu a envoyé Son Fils dans ce monde, Il Lui a confié une oeuvre à accomplir. Quel était ce « *travail* »? Est-ce que cela consistait à prendre des photos des lieux authentifiés comme saints? Non, parce que cela n'existait pas à cette époque. Ce n'était pas pour cela qu'Il avait été envoyé parmi nous. « *Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il condamne le monde, mais pour le sauver* ». (Jean 3:17) Voyons également Galates 4:4,5: « *Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption* ». Jésus-Christ a été envoyé par le Père pour nous sauver, nous racheter et nous adopter en tant qu'enfants de Dieu. Avait-Il achevé Son oeuvre? Était-elle parfaite au niveau de tout ce qui concernait la mission sur la terre? Il ne l'avait pas terminée tant que tout n'était pas devenu une réalité. Il a encore Son ministère de sacrificateur à remplir, mais dans tout ce qui Le concernait en tant que notre Sauveur, Il avait entièrement accompli Sa mission. Le Père l'a-t-Il acceptée?

Vous vous souvenez du récit où Marie a vu Jésus le matin de la résurrection. Elle s'est littéralement « *agrippée* » à Lui et a dit: « *Je ne te laisserai pas partir* ». Il lui a répondu: « *Je ne suis pas encore monté vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* ». Pourquoi devait-Il aller vers le Père? Pour obtenir le « *feu vert* » Lui disant: « *Ton sacrifice a été accepté* ».

Il l'a obtenu puisque lorsqu'Il est revenu, Il a dit: « *Toute autorité m'a été donnée* ». De quelle autorité s'agit-il? Celle d'emmener les pécheurs dans les cieux. Dieu a donné cette autorité à Jésus. Par conséquent, Il dit: « *Allez dans le monde entier, prêchez l'Évangile et faites de toutes les nations des disciples. Et ceux qui croient, baptisez-les et apportez-leur cette espérance* ».

Paul fait ressortir au verset 2 du chapitre 3 la fidélité de Christ. L'apôtre la compare à celle de Moïse. Moïse était-il fidèle? Oui. Christ l'était aussi. Relisons le verset 2: « *Qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison* ».

Un mot est répété plusieurs fois dans les versets 2, 3, 5, 6, il s'agit du mot « *maison* ». Que voulait dire Paul par ce mot? S'agissait-il d'un bâtiment? Pour nous, le terme « *maison* » signifie un bâtiment. Dans la première partie du verset 6, nous découvrons ce que veut dire ce mot. « *Mais Christ l'est [fidèle] comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous* ».

Par conséquent, la maison de Dieu n'est pas constituée de bâtiments. Il s'agit de Son peuple. Sommes-nous sauvés à cause de notre

fidélité ou à cause de celle de Christ? N'oublions pas qu'au cours des trois premiers siècles, l'Église ne possédait pas de bâtiments. Elle ne possédait pas de maisons ressemblant aux constructions que nous avons à l'heure actuelle. Ainsi, lorsque le Nouveau Testament nous parle de la maison de Dieu, il ne s'agit pas d'une dénomination, ni d'un bâtiment.

Un jour, je discutais avec un pasteur de l'Église de Dieu en Idaho. Il me disait: « *Mon Église est la véritable Église du Nouveau Testament, mais la vôtre est fausse* ». Je lui ai demandé: « *Pour quelles raisons?* » Il m'a répondu: « *Dans le Nouveau Testament, nous n'avons jamais lu l'expression "Adventistes du Septième Jour", par contre nous y trouvons l'Église de Dieu* ». Je lui ai alors rappelé que ce n'était pas le nom qui faisait la valeur d'une Église, mais la vérité qu'elle proclamait.

Maintenant observons ce que Paul fait ressortir ici dans ces versets. Il compare Christ à Moïse. N'oublions pas qu'il s'adresse à des chrétiens juifs. Pour eux, Moïse était le plus important. C'était à lui que Dieu avait donné la loi. Pour les Juifs, Moïse représentait tout. Et si Christ est plus grand que Moïse, alors Il doit être une ancre plus solide que lui. Allons aux versets 3 à 5: « *Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé* ».

Moïse était un serviteur fidèle afin de rendre témoignage de ce qui devait être annoncé. En d'autres termes, Paul voulait dire que Moïse était un type de Christ. Cela ressort clairement dans 1 Corinthiens 10. Si l'on étudie le livre d'Exode, en songeant au type du plan de la rédemption, on en est abondamment béni.

Moïse était-il fidèle? Oui, mais lorsque Moïse a délivré le peuple de Dieu du pays d'Égypte, ce peuple fut-il reconnaissant de ce que Moïse faisait ou fut-il rebelle? A-t-il fait vivre des moments pénibles à Moïse? Assurément. Dieu voulait-Il vraiment le détruire ou éprouvait-Il Moïse quant à sa fidélité? Je pense à cela lorsque je me rends dans les pays de mission, car les Africains me disent: « *S'il vous plaît, nous ne voulons plus vous voir ici. Vous pouvez nous laisser votre argent, mais nous voulons que vous retourniez chez vous* ».

Comment continuer à travailler pour eux? C'est l'un des plus importants problèmes auxquels nous devons faire face dans les territoires de mission à l'heure actuelle. L'épreuve n'est pas physique, ni matérielle. Elle est psychologique. Aujourd'hui, les missionnaires ne sont pas appréciés dans le Tiers Monde, parce que nous leur donnons l'impression

qu'ils sont des arriérés. Nous envoyons des missionnaires dans des pays arriérés. C'est la mentalité de la plupart des gens du peuple. Si quelqu'un vous disait: « *Je suis envoyé en tant que missionnaire chez vous en Amérique* », cela vous semblerait un affront. Vous lui répondriez: « *Nous n'avons pas besoin de missionnaires* ».

Comment Moïse a-t-il réagi contre leur rébellion? Lisons dans Exode 32:9. Et le Seigneur dit à Moïse: « *Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide* ». Ils sont obstinés, rebelles, ils n'ont aucune reconnaissance, aussi « *maintenant, laisse-moi; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai; mais je ferai de toi une grande nation* ».

Quel privilège était proposé à Moïse! Dieu lui dit: « *Autrefois, Abraham était le père de mon peuple, veux-tu le devenir maintenant?* » Et Moïse est-il revenu vers Dieu en répondant: « *Merci, c'est ce que j'attendais* ». Non. Voyez ce qu'il a dit dans Exode 32:31-32: « *Moïse retourna vers l'Éternel et dit: Ah! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or. Pardonne maintenant leur péché!* »

Il s'agissait d'un peuple qui murmurait contre lui, lui faisait vivre une vie infernale, et Moïse demande à Dieu de leur pardonner. Mais il a fait plus que cela, et c'est ce que je voudrais souligner: « *Sinon [si légalement tu ne peux pas leur pardonner], efface-moi de ton livre que tu as écrit* ».

Que voulait-il dire? « *Prive-moi de la vie éternelle afin qu'ils puissent vivre* ». Christ a accompli la même chose sur la croix. Moïse fut fidèle, bien que son peuple fut rebelle. La raison pour laquelle je souligne la chose, c'est que, dans notre prochain chapitre, Paul se servira de la rébellion des Juifs dans l'Exode comme avertissement pour nous. Ne commettons pas la même erreur. Nous allons découvrir cela.

Revenons aux Hébreux pour étudier les deux raisons pour lesquelles Christ est supérieur à Moïse. Moïse était fidèle, mais Christ était supérieur, aussi Sa mission était plus grande que celle de Moïse. Celui-ci ne pouvait pas réellement sauver le peuple. Il était un type, mais il ne pouvait pas vraiment leur donner le plein repos. Nous verrons cela plus tard, mais Christ le pouvait pour deux raisons, la première dans Hébreux 3:3: « *Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même* ».

Qu'est ce qui est le plus important? Le constructeur ou la construction? Pouvez-vous obtenir une maison sans bâtisseur? Non. Ils ne pensaient pas que le temple était plus important que Jésus-Christ, mais ils ne voyaient pas Dieu en Christ. Souvenez-vous que pour les Juifs, Dieu était plus grand que le temple et c'est ce qui ressort des épîtres aux Corinthiens.

Moïse était-il vraiment un sauveur ou avait-il besoin d'être sauvé lui-même? Il en avait besoin. Par conséquent, il appartenait à la maison qui devait être rachetée. Il a délivré les Juifs du pays d'Égypte, mais lui-même ne pouvait pas les sauver de leurs péchés. C'était l'oeuvre de Dieu. Dieu est donc le constructeur et c'est la raison pour laquelle Paul dit au verset 4: « *Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu* ». [C'est Lui qui a vraiment sauvé Son peuple, pas Moïse.]

Dieu a sauvé la race humaine, non par l'intermédiaire de Moïse, mais par Christ. Par conséquent, Christ est plus grand parce qu'Il est le véritable Sauveur de l'humanité. Voyons maintenant les versets 5 et 6: « *Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison* ».

Ainsi Moïse était un serviteur, mais Christ était un Fils, donc plus élevé que le serviteur. N'oubliez pas que ce que Christ a réalisé est beaucoup plus important que ce qu'a fait Moïse. Ce que Moïse a fait représentait un type. Oui, il fut fidèle, mais il n'était qu'un type, il ne pouvait pas vraiment octroyer cette paix comme Christ le peut, et parce qu'Il a été fidèle dans Sa mission terrestre, Il va maintenant l'être dans Son rôle de souverain sacrificateur. Ainsi Il n'est pas seulement fidèle en tant que Sauveur, mais Il l'est également en tant que souverain sacrificateur. Puis, il y a un grand « *pourvu que* ». « *Pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin la confiance et l'espérance dont nous nous glorifions* ». Maintenant Christ est présent. Il est fidèle. Le problème, ce n'est pas Lui, c'est nous. Pourra-t-Il nous défendre lors du jugement si nous Lui tournons le dos? Et s'Il ne le peut pas, pourquoi?

Un jour, j'ai fait une déclaration à un Marxiste russe venu en Éthiopie. Il m'a dit: « *Quand les Communistes prendront le pouvoir, nous débarrasserons le pays de toutes les sortes de crimes* ». Il avait raison à ce sujet. Il y a très peu de crimes en Chine. Il m'a donné un exemple et m'a dit: « *Si le Communisme enseigne de ne plus fumer, nous n'aurons pas besoin de faire de plans de cinq jours comme vous les Adventistes. Notre peuple cessera de fumer* ». Je lui ai demandé: « *Comment cela?* » Il m'a répondu: « *Parce que les gens n'ont pas le choix. Ce que nous leur disons de faire, ils le font. Autrement, nous les forçons à obéir* ».

Mais Dieu ne peut pas faire cela. Il ne peut pas dire: « *Je vais vous sauver, que cela vous plaise ou non* ». Il ne peut sauver que ceux qui L'acceptent. Les chrétiens de Corinthe L'avaient accepté, mais ils se décourageaient. Et dans leur découragement, ils risquaient de dire « *adieu* » à Christ. Voici ce que Paul leur dit: « *Faites attention, Dieu est*

fidèle, Christ est fidèle. Il vous défendra dans tous vos problèmes, mais si vous Lui dites "adieu", vous Le mettez dans l'incapacité de vous sauver, non parce qu'Il n'est pas fidèle, mais parce que vous choisissiez de refuser Son aide ».

Nous devons comprendre que notre salut dépend de la fidélité de Dieu aussi longtemps que nous croirons qu'Il est notre Sauveur. Cette idée de retenir notre confiance en Christ est très importante. Vous pouvez perdre confiance en votre pasteur, en votre Église. Vous pouvez également perdre la confiance que vous avez vis-à-vis de la Conférence Générale, et certains Adventistes réagissent de cette manière à cause de nombreux événements répréhensibles. Le diable détruit la confiance en ces fondements afin d'en faire des pierres d'achoppement pour que vous perdiez finalement votre confiance en Christ. Votre pasteur peut vous décevoir ainsi que votre église, mais Christ ne vous fera jamais défaut. Peu importe la manière dont vous pouvez être maltraité par l'église, ne perdez pas confiance. Paul nous révèle plus loin que la manière par laquelle le diable détruit votre confiance, c'est en vous faisant quitter l'Église. Il dit dans Hébreux 10: « *N'abandonnez pas l'assemblée de vos frères* ». Soyez régulièrement présents dans votre église, même si certaines choses ne vous semblent pas correctes. Faites attention, ceci est une pierre d'achoppement. L'appel de toute l'Épître aux Hébreux est: « *S'il vous plaît, tenez bon!* » Et je voudrais que vous voyez le verset 14 du chapitre 4: « *Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons* ».

Allons ensuite au chapitre 10, verset 23: « *Retenons fermement la profession de notre foi, car celui qui a fait la promesse est fidèle* ». Vous découvrirez cette exhortation dans toute l'Épître aux Hébreux, l'appel adressé au chrétien est: « **TENEZ BON!** »

Dans Jean 13:1, Jésus-Christ arrive à la fin de Sa vie. Il affronte la croix et Jean dit ici: « *Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux* ». Il a été fidèle dans l'accomplissement de Sa mission terrestre. 1 Thessaloniens 5:24: « *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera* ».

Il y a beaucoup d'autres textes, mais j'aimerais vous en redonner un que je vous ai déjà montré et que je répéterai cent fois, Romains 8:38-39. C'est ma prière que chacun d'entre nous puisse dire la même chose que Paul: « *Car j'ai l'assurance qui ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* ».

Ce n'est pas notre amour pour Dieu, mais Son amour pour nous qui a été révélé en Christ qui nous a aimés jusqu'au bout. Nous devons nous rappeler que Dieu ne nous laissera jamais tomber. Vous pouvez L'abandonner de nombreuses fois, mais Il ne vous abandonnera jamais. C'est l'ancre de votre âme. Ma prière est que vous teniez bon, peu importe ce qui peut arriver.

Vous serez maltraités. Même ceux qui travaillent pour l'Église sont méprisés. Je vous parle d'après mon expérience vécue, mais je ne suis pas employé par l'Église. C'est Jésus-Christ qui m'emploie. Il m'a appelé à être pasteur. Si les frères me maltraitent, je n'y fais pas attention. C'est leur problème. Ils auront à répondre de leurs propres actes. Si des personnes ont mal agi à votre égard dans l'Église, elles auront à en répondre lors du jugement, mais votre Sauveur n'est pas l'église, ni votre pasteur, ni votre Fédération, c'est Jésus-Christ. N'oublions pas que nous tous, sans exception, sommes 100 % pécheurs mais que nous sommes sauvés par grâce. Nous pouvons ne pas commettre les terribles actes dont nous parlons à propos d'autres personnes, mais si nous nous trouvons dans le même environnement, les mêmes circonstances et les mêmes occasions, nous serions capables d'accomplir chaque péché commis dans le monde, y compris ce qu'a fait Hitler ainsi qu'Iddi Amin en Ouganda. Nous devons avoir cette attitude: « *Ce serait là mon sort si ce n'était de la grâce du Seigneur Jésus-Christ* ».

Je remercie Dieu que nous ayons un Sauveur capable de nous sauver entièrement et parfaitement. Notre rôle est de ne pas abandonner notre confiance. Quand les choses vont terriblement mal, ce n'est pas parce que Dieu a cessé de nous aimer. Nous vivons en territoire ennemi. Nous devons nous attendre à affronter des problèmes. Dieu les permet pour une raison qui est la Sienne, mais ce n'est pas parce qu'Il ne nous aime pas. Restez « *accrochés* » à Dieu et lorsqu'Il reviendra, vous ne le regretterez jamais. Vous direz: « *Cela valait la peine* ». Rien ne peut être comparé à ce qu'Il a prévu pour vous. Mon but est de renforcer votre foi afin que, quoi qu'il arrive, vous sachiez qu'Il ne vous laissera jamais tomber.

6. Les avertissements provenant de l'histoire d'Israël (Héb. 3:7-19)

Hébreux 3:7-19

- 7 C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,
- 8 N'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte, Le jour de la tentation dans le désert,
- 9 Où vos pères me tentèrent Pour m'éprouver, et ils virent mes oeuvres Pendant quarante ans.
- 10 Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis: Ils ont toujours un coeur qui s'égare. Ils n'ont pas connu mes voies.
- 11 Je jurai donc dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos!
- 12 Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un coeur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.
- 13 Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.
- 14 Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement,
- 15 pendant qu'il est dit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte.
- 16 Qui furent, en effet, ceux qui se révoltèrent après l'avoir entendue, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse?
- 17 Et contre qui Dieu fut-il irrité pendant quarante ans, sinon contre ceux qui péchaient, et dont les cadavres tombèrent dans le désert?
- 18 Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi?
- 19 Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.

Moïse fut fidèle en délivrant Israël du pays d'Égypte ainsi que des servitudes imposées par Pharaon, et Christ fut fidèle en rachetant la race humaine. Ils ont ainsi tous les deux été fidèles. Mais à présent, Paul va plus loin au verset 7, et il aborde le sujet sous un aspect différent. « *Israël fut-il fidèle envers Moïse?* » C'est la question que l'on peut se poser. Oui, Moïse fut fidèle à Israël malgré leurs murmures, leurs plaintes et tout leur comportement. Mais ce peuple fut-il fidèle? Et la réponse est non. Alors,

que fait Paul? Il se sert de cette expérience de leur infidélité et l'utilise en tant qu'avertissement pour nous chrétiens, afin que nous ne commettions pas la même erreur. Par conséquent, il nous faut considérer cette leçon comme très importante pour nous parce que nous risquons de faire la même chose. Voyons les versets 7 à 9 dans Hébreux 3: « *C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte [de l'Exode], au jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent pour m'éprouver, et ils virent mes oeuvres pendant quarante ans* ».

Ils ont vu les oeuvres de Dieu, la main de Dieu, mais ils avaient toujours un coeur dur. Et Paul dit ici: « *Nous ne devons pas commettre la même erreur* ». Verset 10: « *Aussi je [Dieu] fus irrité contre cette génération, et je dis: Ils ont toujours un coeur qui s'égare, ils n'ont pas connu mes voies* ».

À présent, analysons où se situe le problème: Il ne s'agit pas seulement d'une question de comportement. Alors où se situe ce problème? Dans le coeur. Et ensuite, Paul dit au verset 11: « *Je jurai donc dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos!* » Ceci est extrêmement important, et je vais consacrer les deux études suivantes à ce seul terme, le mot « *repos* ». Parce que voyez-vous, au chapitre quatre, le mot repos est relié au Sabbat. Nous avons aussi besoin de comprendre le repos de Dieu par rapport au Sabbat, parce que nous possédons un message qui doit être clairement transmis au monde. Mais ceci sera traité dans les deux prochaines études.

Je voudrais maintenant considérer l'Exode et examiner certaines déclarations dans ce passage d'Hébreux. Au verset 11: « *Je jurai donc dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos!* » Si vous prenez cette affirmation au pied de la lettre, on dirait que Dieu déclare: « *Vous êtes des vauriens, je ne vous accorderai pas le salut!* » C'est ce que ce verset semble vouloir dire, n'est-ce pas? Le problème est que nous avons tendance à juger Dieu en fonction de nos critères. Ainsi, quand nous voyons le mot « *colère* », nous, en tant qu'êtres humains, pensons à la colère de personnes fâchées. Et je voudrais être clair à ce sujet, quand le Nouveau Testament et la Bible utilisent les mots « *colère de Dieu* », cela signifie quelque chose de tout à fait différent. Tout d'abord, dans Jacques 1:20, nous lisons: « *Car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu* ».

En d'autres termes, la colère de l'homme est un péché. Lorsqu'un homme se met en colère, il agit dans le contexte du péché. Et quand la colère de Dieu survient, c'est dans le contexte de la justice. Ainsi, Jacques dit tout simplement ceci: « *La colère de l'homme et celle de Dieu ne sont pas la même chose* ». Rappelez-vous le passage d'Ésaïe 55:8-9: « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit*

l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées ».

Autrement dit, il y a des millions d'années-lumière entre Dieu et nous. Nous ne pouvons pas établir de comparaison. Alors ne projetez jamais sur Dieu l'idée de la colère humaine. Dans ce cas, que signifie l'expression « *colère de Dieu* »? Ce sujet doit être tout à fait évident pour nous. Le meilleur passage qui explique la colère de Dieu est Romains 1:18. Je vais vous révéler un secret sur la manière de lire les épîtres de Paul. Celui-ci est le « *champion* » de l'Évangile, mais la méthode qu'il utilise est de faire régulièrement une déclaration et d'en élaborer ensuite les preuves, ou d'en faire un exposé dans lequel il défend les arguments qu'il avance. Il faut que nous sachions que lorsque nous lisons Paul, nous devons d'abord chercher ces déclarations pour que le reste prenne ensuite tout son sens.

Voici donc ce que précise Romains 1:18: « *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive* ». Paul dit ici que la colère de Dieu s'est révélée du ciel. Contre quoi? Il est en colère contre toute impiété. L'injustice est le fruit de l'impiété.

Que veut dire le mot « *impiété* »? C'est tourner le dos à Dieu. C'est ce que les Juifs ont fait pendant l'Exode, ils se sont détournés de Lui. Et Paul explique ceci. Il dit plus loin, au verset 19, que le monde des Gentils avait une connaissance de Dieu, non pas une instruction explicite basée sur la Bible, mais une connaissance de Dieu tirée de la nature. Mais ils n'ont pas gardé cette connaissance. Ils ont refusé de garder tout ce qu'ils savaient de Dieu et Lui ont tourné le dos. Au chapitre 2 de l'Épître aux Romains, Paul déclare que les Juifs ont fait la même chose, bien qu'ils possédaient les faits de la Bible, les oracles de Dieu.

Je voudrais que vous reteniez ceci: « *Que fait Dieu quand des gens Lui tournent le dos?* » Les jette-t-Il au feu? Dans ce passage de Romains, Paul nous révèle aux versets 24, 26 et 28 ce que Dieu fait dans de telles circonstances. Et il utilise la même expression. Verset 24: « *C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté* ».

Les hommes tournent le dos à Dieu et veulent jouir du péché. Alors Dieu leur dit: « *D'accord, allez-y et vous verrez ce qui se passera* ». Il les abandonne. Verset 26: « *C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes* ». Et si vous lisez le contexte du Verset 26, cela concerne l'homosexualité. Dieu dit: « *Vous voulez vivre cela, allez-y, je ne vous en empêcherai pas. Et vous verrez ce qui se passera* ». Et nous savons ce qui est arrivé, le SIDA est apparu. Verset 28: « *Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu* ».

Voyez où se situe le problème: « *Ils n'aimaient pas se souvenir de tout ce qu'ils savaient de Dieu* ». Qu'a-t-Il fait? « *Dieu les a livrés à leurs sens réprouvés* ».

En d'autres termes, Dieu est amour. Il ne vous forcera jamais à accepter le salut. Si vous Lui tournez le dos, Il dira: « *Allez-y et vous verrez ce qui se passera* ». Et lorsque l'homme réalise qu'il ne peut pas vivre sans Dieu, alors une petite voix lui dit: « *Je ferais mieux de me tourner vers Dieu* ».

Les choses se passaient de cette manière dans le monde romain à l'époque de Paul. Il en est de même aujourd'hui. En tant que pays, nous nous éloignons progressivement de Dieu. L'humanisme séculier s'est répandu chez nous en Amérique. Et cette devise nationale qui dit: « *Nous avons confiance en Dieu* », n'est plus qu'un cliché à l'heure actuelle. Dès qu'un pays, une nation, se détourne des choses de Dieu, sa situation s'aggrave. C'est l'effet de la colère de Dieu. Nous voyons cette colère comme quelque chose de négatif. Vous ne devez pas confondre la colère de Dieu avec Ses jugements, ce sont deux choses différentes. La colère de Dieu signifie simplement qu'Il les abandonne.

Les Juifs de l'Exode se sont détournés de Dieu malgré le fait qu'Il S'était révélé à eux d'une manière évidente pendant quarante ans. Et parce qu'ils Lui ont tourné le dos, combien de Juifs âgés de plus de vingt ans lorsqu'ils ont quitté l'Égypte, sont entrés dans Canaan? Deux. Qu'est-il arrivé aux autres? Ils sont morts dans le désert. Quelle en fut la cause? L'incrédulité! Et l'incrédulité, c'est tourner le dos à Dieu. C'est la raison pour laquelle Paul dit dans Hébreux 3:12: « *Prenez garde [soyez prudents], frères, que quelqu'un de vous n'ait un coeur mauvais et incrédule* ».

L'incrédulité est à l'origine de chaque problème auquel le peuple de Dieu doit faire face. C'est pourquoi nous avons besoin d'apprendre dans l'Exode les leçons qui nous concernent aujourd'hui. Au verset 13, Paul donne des conseils sur ce que nous pouvons faire lorsque nous voyons dans l'église quelqu'un dont la foi faiblit. « *Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui!* »

Autrement dit, lorsque vous acceptez Christ, vous devez vous souvenir de deux choses: la justice s'obtient toujours par la foi. Est-ce clair? La justice dans le Nouveau Testament ainsi que dans toute la Bible s'acquiert toujours par la foi. Ceux qui essaient de l'obtenir par les oeuvres vont échouer. Mais ceux qui la recherchent par la foi vont réussir. La justice qui nous sauve se situe en Christ. Il est dans le ciel, là où aucun voleur ne peut aller. Ainsi la justice qui vous sauve est garantie, personne ne peut la détruire. Mais la foi qui rend cette justice efficace se situe en

nous. C'est cette foi que Satan peut atteindre. À partir du moment où vous acceptez Christ, Satan entreprend toutes sortes de choses afin de détruire votre foi et il vous faut être sur vos gardes.

Je vous donnerai plus tard une étude complète sur ce sujet lorsque nous arriverons au mot « *foi* ». Parce que la foi est un combat, vous devez vous y « *accrocher* » à tout prix. Et brièvement, voici trois choses dont Satan se servira afin de détruire votre foi. J'y reviendrai en détail une autre fois:

- 1) En falsifiant la vérité, il peut détruire votre foi. Il a essayé avec les Galates et a presque réussi. Heureusement la lettre de Paul aux Galates les a arrêtés. Qu'est-ce que je veux dire par falsifier la vérité? Il s'agit de détourner votre attention de Christ pour la porter sur vous-même. En considérant vos performances et en vous jugeant les uns les autres, pour savoir si vous avez passé l'examen ou non. Ceci est l'une des méthodes de l'ennemi.
- 2) En faisant miroiter les attraits superficiels du monde devant vous. Paul dit ainsi à Timothée que Démas l'a abandonné. Démas était un évangéliste et compagnon de Paul. Voici ce que dit l'apôtre: « *Il m'a abandonné et il est retourné dans le monde* ». Et ainsi le diable fera miroiter les attraits superficiels, vous savez, comme le matérialisme. Et il dira: « *Vous vous rendez compte combien la vie chrétienne est misérable, regardez ce que je vais vous donner* ». Puis il vous arrachera à Christ.
- 3) Par la persécution. La persécution peut être physique, sociale, psychologique. L'une des plus grandes persécutions que nous devons affronter dans les pays de mission aujourd'hui est la réaction des autochtones qui disent: « *Nous ne voulons pas de vous. Retournez chez vous!* » Nous nous demandons alors: « *Que suis-je venu faire ici?* » Lorsque j'ai vécu cela, j'ai dû me souvenir de ceci: « *J'ai été envoyé ici par Jésus-Christ. Que cela vous plaise ou non, je suis venu pour être parmi vous et vous servir* ».

Pouvez-vous vous imaginer ce qui se serait passé si Jésus avait dit: « *Ces Juifs et ce monde que je suis venu sauver ne sont pas reconnaissants à mon égard, je vais retourner d'où je viens* ». Que se serait-il passé pour nous? Mais Christ a été fidèle.

Revenons à Moïse. Le peuple lui rendait-il la vie agréable ou misérable? Elle était terrible! Mais il a été fidèle. Le problème est celui-ci, sommes-nous fidèles à Christ? Est-ce que nous Lui sommes fermement

attachés? Et je veux vous rappeler ce que dit le verset 6 parce que ce verset est la pierre d'achoppement qui nous met en garde. N'oublions pas les mots « *pourvu que* ». « *Mais Christ l'est comme Fils sur sa maison* [Christ, en tant que notre souverain sacrificateur, nous a garanti qu'Il nous sauvera]; *et sa maison, c'est nous, [voici la condition] pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin la confiance et l'espérance dont nous nous glorifions* ».

En d'autres termes, si nous Lui tournons le dos, Dieu ne nous sauvera pas et Christ ne pourra pas nous défendre. Aussi longtemps que nous L'accepterons en tant que notre Sauveur, Il nous défendra, quel qu'en soit le prix. Mais si nous nous détournons de Lui, il n'y a plus d'espoir. Et ce passage nous enseigne que le péché impardonnable est l'incrédulité. Tous les péchés contre la loi peuvent être pardonnés, mais pas l'incrédulité. Et je voudrais vous donner à ce propos une déclaration venant de Jésus-Christ Lui-même. Voyons comment Jésus définit le péché dans Jean 16, celui par lequel l'homme est perdu, et je pourrais vous fournir beaucoup d'autres textes, mais je vais seulement vous en laisser un provenant des paroles de Jésus-Christ. La raison pour laquelle je vous transmets ces textes, c'est parce qu'ils se trouvent tous les deux dans le contexte du Saint-Esprit. Le passage dans Hébreux 3:7 précise: « *C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs* ».

Jésus dit la même chose dans Jean 16:8: « *Et quand il [le Saint-Esprit] sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne [trois choses dont la première est] le péché* ». Quand vous lisez ce mot, vous pouvez penser qu'il s'agit d'une transgression de la loi. Je voudrais simplement mettre en évidence le verset 9: « *En ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi* ».

L'incrédulité est impardonnable. Si Dieu pouvait pardonner ce péché, tout le monde se retrouverait au ciel et ce serait une hérésie. L'universalisme qui enseigne que tous les hommes seront sauvés sans tenir compte de leurs croyances ou de leur athéisme est une hérésie. La Bible n'enseigne nullement cela. Elle dit qu'aussi longtemps que nous aurons confiance en Christ, Il sera fidèle. Non pas qu'Il veuille devenir infidèle, mais Son amour ne peut se manifester par la contrainte. Ceci est la particularité de Dieu, Il ne peut pas utiliser la contrainte, par contre Hitler le pouvait. Et les communistes le peuvent également.

Dieu ne peut pas agir de cette manière. Dieu est amour. Cela Lui a coûté un prix infini pour nous sauver, mais Il ne peut pas nous forcer à accepter ce salut. Les Juifs ont malheureusement refusé de rester attachés à leur Dieu, en dépit des évidences. Paul nous dit: « *Prenez garde, que ceci ne vous arrive pas* ». Voyons Hébreux 3:14: « *Car nous*

sommes devenus participants de Christ ». Cela veut dire que nous participons à toutes les bénédictions de Christ et nous avons de nouveau ici les mots « *pourvu que* »: « *Pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement* ». Les versets 6 et 14 sont d'excellents textes pour ceux qui soutiennent cette conception: « *Une fois sauvé, toujours sauvé* », parce qu'ils croient en la doctrine de la prédestination. Celle-ci enseigne que si Dieu décide que vous serez sauvé, vous n'avez pas le choix, vous le serez. C'est du communisme, non du christianisme.

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, mais Il ne forcera personne à accepter le salut. Et les Juifs qui ont refusé de rester fermement attachés à leur confiance du début jusqu'à la fin, sont morts dans le désert. Lors du jugement, il y aura trois groupes, ceux qui ont totalement rejeté Christ, ceux qui sont de véritables croyants, et ceux qui sont encore membres d'église mais qui en réalité n'ont pas la foi en Christ, et viennent seulement là « *pour la forme* ».

Parmi ces trois groupes de gens, ceux qui sont membres d'église mais qui n'ont pas la foi sont les plus mal placés, parce que les gens du monde ont au moins pris plaisir au péché pendant leur vie. Le véritable peuple de Dieu, qui est resté attaché à Christ, a vécu des moments pénibles dans le monde, mais il se réjouira au moins de la patrie céleste qui est bien meilleure que les péchés de ce monde. Mais le peuple dans la position intermédiaire n'aimait pas l'Égypte et ne se réjouissait pas non plus d'aller en Canaan, alors ils sont morts dans le désert. C'était le peuple le plus mauvais. Par conséquent, ne prenez pas votre religion à la légère, réfléchissez-y sérieusement. Dans le même sens, il y a beaucoup d'autres passages dans lesquels Paul répète ce concept: « *Tenez-bon* ». Verset 15: « *Pendant qu'il est dit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte* ».

Ensuite, il poursuit en donnant des conseils dans les versets 16 à 19: « *Qui furent, en effet, ceux qui se révoltèrent après avoir entendu sa voix, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse? Et contre qui Dieu fut-il irrité pendant quarante ans, sinon contre ceux qui péchèrent, et dont les cadavres tombèrent dans le désert?* »

La raison pour laquelle ils n'entrèrent pas dans le repos de Dieu, c'est parce qu'ils péchèrent, mais voyez la manière dont le mot péché est défini dans les versets 18 et 19: « *Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi? Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité* ». [Vous voyez que le péché ici est l'incrédulité, l'impiété]. L'incrédulité est la pire des choses qui puisse arriver à n'importe qui. Alors, qu'est-ce que l'incrédulité? C'est l'opposé de la foi. Mais, n'oubliez pas que la véritable incrédulité se manifeste chez le

chrétien. Autrement dit, la personne qui n'a jamais entendu parler de l'Évangile et qui, par conséquent, n'a jamais accepté Christ, ne commet pas le péché d'incrédulité.

Quel est le facteur prérequis pour commettre ce péché? C'est la connaissance de la vérité. Dans ce sens, l'incrédulité est un refus délibéré, volontaire et obstiné du salut de Dieu. Lorsque Dieu vient vers vous avec la vérité la première fois et que vous refusez, Il ne dit pas: « *Eh bien, c'est fini pour toi* ». Non, Il reviendra maintes et maintes fois parce que Dieu est très patient. Il viendra vers vous un million de fois en disant: « *S'il te plaît, accepte mon cadeau?* » Mais après S'être adressé à vous des millions de fois et que vous continuez à refuser ce qu'Il vous propose et à endurcir votre coeur, vous parviendrez à un stade où vous Lui direz littéralement: « *Dieu, s'il vous plaît, laissez-moi tranquille, je ne veux pas de vous* ». Et à ce moment-là, vous aurez atteint le point de non-retour.

Nous avons connu une histoire de ce genre dans notre Église au temps des pionniers avec Canright. Il s'est joint à notre Église et en est sorti à sept reprises. Membre d'église, il était un prédicateur apprécié, et un jour il a déclaré: « *C'est une petite dénomination. Si je quitte cette Église, je deviendrai un homme important* ». Il a donc quitté l'Église, puis il est revenu. J'ai parlé à sa secrétaire qui, en passant, avait pris les notes lorsqu'elle tapait son livre, La vérité à propos des Adventistes, livre qu'il a rédigé contre nous et Ellen G. White. Elle était à Andrews quand j'y étudiais. Elle disait qu'il faisait les cent pas dans son bureau, alors qu'elle écrivait aussi vite que possible, puis il s'arrêtait, posait sa tête sur son bureau et disait: « *Je suis un homme perdu* ». Et elle a ajouté: « *Un jour, je me sentais peinée pour lui et je l'ai emmené à une réunion de prières, puis lorsque les membres se sont agenouillés pour prier, il est devenu raide, il ne pouvait pas se mettre à genoux. Il s'est alors précipité dehors en criant: "Je suis un homme perdu!"* » Elle lui avait promis qu'elle ne parlerait à personne de ce qu'il était en train d'écrire, et à Andrews elle nous a révélé qu'elle avait brisé sa promesse parce qu'elle craignait de mourir sans avoir confessé cette histoire. Elle a donc tout avoué et un livre intitulé, J'étais la secrétaire de Canright, fut par la suite publié.

Dans ce livre, elle rapporte qu'il lui a dit: « *Ne faites pas la même chose que moi* ». Mais elle dit aussi que Canright était tellement sous l'emprise du diable qu'il ne pouvait pas s'arrêter de lui dicter des notes. Et il dictait deux, trois heures de suite à chaque fois, puis il s'arrêtait tout en sueur et pleurait de désespoir. Et un jour, quand elle a tenté un dernier essai pour le sauver, il lui a dit: « *Soeur, je suis arrivé au point de non-retour* ». La même chose est arrivée à Judas. Souvenez-vous de ce qui s'est passé lors du dernier souper du Seigneur. Où le diable est-il entré? Dans le coeur de Judas. Jésus l'avait continuellement supplié: « *S'il te plaît, ne me tourne pas le dos* ». Et lorsque Satan est entré dans son

coeur, il s'est vendu lui-même au diable, il avait atteint le point de non-retour. Paul nous avertit donc que ceci peut nous arriver à tous. Par conséquent, la leçon du peuple d'Israël dans l'Exode doit également en être une pour nous.

Je voudrais encore vous montrer deux passages avant de laisser du temps libre pour des questions. Je voudrais vraiment que vous lisiez ce passage parce que c'est extrêmement important pour nous de comprendre l'Exode, le plus grand événement de l'Ancien Testament. Lisons dans 1 Corinthiens 10 qui traite de la même chose avec les mêmes questions. Cette épître parle donc de l'Exode et c'est le même auteur que l'Épître aux Hébreux qui traite de ce sujet. Mais dans 1 Corinthiens 10, Paul se sert de l'Exode comme d'un type du salut. Par exemple, voyons le verset 1: Le mot « frères » ne fait pas référence aux chrétiens juifs, mais aux chrétiens gentils, parce que les Corinthiens étaient principalement une église de Gentils. Il y avait aussi des Juifs, mais il s'agissait surtout d'une église de Gentils. « *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer* ».

Moïse était un type de Christ, la traversée de la Mer Rouge était un type du baptême, et le reste est évident. L'Égypte était un type du monde, Pharaon était un type de Satan. Et bien sûr, Canaan représentait le ciel. Par conséquent, lorsque les Juifs traversèrent la Mer Rouge, ils dirent « *adieu* » à Pharaon, qui est Satan, et ils dirent aussi « *adieu* » à l'Égypte, qui représente le monde. Mais ils ont omis de dire « *adieu* » à une chose et ils ont échoué! Nous avons besoin de savoir dans quel domaine ils sont tombés. Ils ont dit « *adieu* » à l'Égypte et à Pharaon au sens physique. Physiquement, ils n'avaient en effet plus aucun contact avec l'Égypte et Pharaon, à présent. Mais dans leurs coeurs, ils étaient toujours en Égypte malgré toutes ces années d'errance.

Par conséquent, ils n'étaient pas vraiment convertis, leur baptême n'avait été qu'une comédie, rien d'autre. C'est la raison pour laquelle Dieu a dû les emmener au Sinaï, qui était la mauvaise direction pour Canaan. Si vous vous étiez trouvés dans cette région, vous vous seriez demandé pourquoi Il vous aurait orienté vers le sud, alors qu'Israël ou Canaan se trouvait au nord-est de Gosen. Mais Dieu les a orientés vers le sud, vers cette région très montagneuse, et Il leur a donné la loi. Savez-vous ce que fait la loi? Elle tue. C'est son rôle. Paul dit dans Romains 7:9: « *Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais [parce que je n'avais pas compris ce qu'était la loi]; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus* ».

Donc, bien que les Juifs aient physiquement dit « *adieu* » à l'Égypte et au Pharaon, le mode de vie en Égypte était toujours dans leurs coeurs. Et ainsi, où désiraient-ils toujours aller? Retourner en Égypte.

« *Oh, comme les concombres, les poireaux et les poulets rôtis nous manquent!* » Cela leur manquait effectivement. Mais le problème n'était pas que la « *nostalgie* » des poireaux et des concombres soit un péché. Le problème était celui-ci: Où se situaient leurs coeurs? C'est la raison pour laquelle Dieu ne pouvait pas emmener tous ces Juifs à Canaan. Et même ceux qui y sont entrés, Il ne pouvait pas les emmener à moins qu'ils ne soient rebaptisés dans le Jourdain.

Et considérez le chemin par lequel Dieu les a guidés, Il les a fait passer par Petra qui est un terrible sentier. Ma famille et moi l'avons parcouru en 1975, c'était très difficile. En fait, mon épouse n'a pu escalader les montagnes à cet endroit parce qu'elles étaient trop raides. Dieu les a donc conduits par un chemin ardu, et ils ont dû être rebaptisés, parce que lors de leur premier baptême, ils avaient oublié d'abandonner une chose, leur vie égoïste, leur moi, qui était toujours en eux. C'est pour cela que la formule clé de l'Évangile est: « *Non pas moi, mais Christ* ». La partie la plus difficile de ce verset est: « *Non pas moi* ». Christ n'est pas un problème, mais « *non pas moi* » est vraiment ce qu'il y a de plus dur. Lisons 1 Corinthiens 10:6: « *Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples [en d'autres termes, ces exemples se trouvent dans l'Exode], afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu* ».

Autrement dit, nous ne devrions pas convoiter les choses de ce monde. Il y a certains chrétiens qui veulent avoir un pied dans l'Église, parce qu'ils souhaitent aller au ciel, et qui veulent aussi avoir un pied dans le monde, parce qu'ils désirent jouir de « *l'Égypte* ». Vous ne pouvez pas avoir le meilleur des deux mondes, vous devez faire un choix.

Ce qui se produit en ces derniers jours, c'est que Dieu sépare l'Église du monde. Et si vous avez à la fois un pied dans l'Église et l'autre dans le monde, vous allez être coupés en deux, car vous devez choisir. Et c'est ce qui se passe. Les gens doivent soit partir dans le monde et déclarer: « *Regardez, c'est ce que je veux* », ou alors se « *précipiter* » dans l'Église, devenir profondément convertis et abandonner le monde. Mais vous ne pouvez pas faire les deux à la fois. Et Paul précise: « *Ces exemples doivent nous servir de leçon* ». Mais je voudrais examiner le verset 11, parce ce verset apporte une précision supplémentaire. « *Ces choses leur sont arrivées [aux Juifs de l'Exode] pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles* ».

Nous avons besoin d'y faire vraiment attention. L'Exode a des leçons particulières pour la dernière génération de chrétiens. Car Canaan est très proche; mais le problème est que nous ne pourrons pas y entrer aussi longtemps que nous serons enchaînés par l'incrédulité.

Laissez-moi vous donner un exemple: le grave problème dans notre Église à l'heure actuelle. « *Est-il possible pour nous de surmonter toutes les tentations? Est-il possible pour nous de vivre comme Christ a vécu?* » Ceci est l'objet d'importantes discussions aujourd'hui. Le problème n'est pas de savoir si c'est possible ou non. Nous savons que par nous-mêmes, nous ne pouvons rien. La question est donc: « *Croyez-vous que Dieu puisse réaliser l'impossible?* » C'est la question. Le problème n'est pas de savoir si c'est possible ou non, c'est: « *Croyez-vous en Dieu?* »

Dieu S'est adressé à Abraham et lui a fait une promesse lorsqu'il avait 75 ans. Il n'y avait pas de problème, Abraham avait la foi. Mais Dieu a attendu 25 ans, jusqu'à ce qu'au niveau médical et scientifique, il soit impossible pour Sara d'avoir un enfant. Ensuite Il a dit à Abraham: « *As-tu la foi?* » Lisons Romains 4:18: « *Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi le père des croyants* ». Abraham est notre père, il est notre prototype. Il n'a pas uniquement cru en ce que Dieu peut faire dans le contexte de la science, il a également cru que Dieu pouvait réaliser quelque chose indépendamment de la nature. Il peut accomplir tout ce qui est impossible. Et la question n'est pas: « *Qui a raison et qui a tort* », c'est: « *Croyez-vous en Dieu?* » Voilà où se situe le problème, il s'agit de la foi. Et je voudrais vous dire ici que c'est pour cela que nous avons besoin de retenir toutes les leçons que nous enseignent les Écritures.

Revenons dans l'Épître aux Philippiens car nous avons affaire à un pharisien; c'est ce que Paul était! Les pharisiens sont très zélé au niveau de la propre justice. Mais en lisant les propos de Paul dans cette épître, cela me donne beaucoup d'espoir car si ce pharisien membre du Sanhédrin pouvait être converti à tout l'Évangile en déclarant: « *Non pas moi, mais Christ* », alors il y a de l'espoir pour nous tous, oui vraiment, beaucoup d'espoir.

Dans Philippiens 3:3, Paul fournit la véritable signification de la circoncision donnée à Abraham parce que, bien qu'il ait cru en Lui lorsqu'il avait 75 ans, huit ans plus tard, il a commis une faute terrible, sa foi a diminué et il a conçu Ismaël. Ismaël fut le résultat de l'incrédulité, et Dieu a dû enlever cette incrédulité. La circoncision est donc un signe extérieur exprimant une expérience intérieure: la suppression de l'incrédulité. Et voici ce que dit le verset 3: « *Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous réjouissons en Jésus-Christ [c'est l'aspect positif], et qui ne mettons point notre confiance en la chair* ».

La déclaration « *Non pas moi, mais Christ* » apparaît sous différents aspects ici. Afin de pouvoir nous réjouir en Christ, nous ne devons avoir aucune confiance en nous-même. Ensuite Paul fait part de son exemple personnel. Aux versets 4 à 6, il parle de lui en tant que

pharisien. Lorsqu'il était enfant, il a bénéficié d'une magnifique généalogie, il avait de très bons antécédents, et ensuite il fut zélé pour Dieu et « *irréprochable à l'égard de la justice de la loi* ». Mais, dit-il au verset 7, « *ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte [non pas à cause de moi, mais] à cause de Christ* ».

Aux versets 8 et 9: Je veux « *être trouvé en lui [c'est le concept "en Christ"], non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi* ».

Les Juifs ne sont pas entrés en Canaan à cause de leur incrédulité. Et nous n'y entrerons pas non plus pour la même raison. Nous le savons et je voudrais terminer maintenant en vous laissant cette citation. Elle provient de Messages Choisis, Vol. 1, p. 78. Lisons-la très attentivement: « *L'incrédulité, les murmures et la rébellion tinrent l'ancien Israël hors du pays de Canaan pendant quarante ans. Les mêmes péchés ont retardé l'entrée de l'Israël moderne dans la Canaan céleste. [Nous répétons leur histoire]. En aucun de ces cas Dieu ne S'est trouvé en faute. Ce sont l'incrédulité, la mondanité, le manque de consécration et les disputes parmi le peuple qui fait profession d'appartenir au Seigneur, qui nous ont retenus si longtemps dans ce monde de péché et de souffrance* ».

Je ne sais pas combien d'années nous avons perdues, mais je suis fatigué de ce monde. Et vous? Par conséquent, retenons la leçon que l'Exode nous apporte et ne commettons pas la même erreur. Lorsque Dieu déclare qu'Il peut faire quelque chose, ne Lui dites pas: « *Prouve-le moi* ». Il l'a déjà prouvé à tous en Jésus-Christ. Tout ce que Dieu a promis, Il peut l'accomplir. C'est la différence entre l'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance. L'Ancienne Alliance est basée sur une promesse humaine, et quand l'être humain fait des promesses, il ne les tient jamais ou n'y est pas entièrement fidèle. Mais la Nouvelle Alliance est basée sur la promesse de Dieu. Dieu a fait une promesse, mais Il ne peut pas la tenir si nous sommes plongés dans l'incrédulité, parce que Ses mains sont liées.

Il veut que nous ayons confiance en Lui, sans tenir compte de ce que nous voyons, des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons; Il veut que nous nous « *cramponnions* » à notre confiance en Lui, même si le monde devait bientôt s'écrouler autour de nous. Chers amis, restez bien attachés à Christ! N'abandonnez pas votre foi. C'est la chose la plus précieuse que vous puissiez posséder. Même si vous voyiez des gens tomber autour de vous, n'abandonnez pas, parce qu'un jour, vous entrerez dans la terre promise. Et vous direz: « *Cela valait la peine* ». Mais la pire chose qui puisse vous arriver est de mourir dans le désert. Parce que vous ne pourrez pas vous réjouir des cioux, tout en n'ayant pas

profité de la terre, votre vie sera tout simplement misérable et vous finirez par mourir dans le désert. Que Dieu vous bénisse!

* * * * *

Je voudrais que vous étudiiez très attentivement les versets 1 à 13 du chapitre 4 de l'épître aux Hébreux. Je vais y consacrer deux études, l'une sur le texte et l'autre consistera à vous apporter une réflexion axée uniquement sur le Sabbat à la lumière de l'Évangile, parce que nous avons besoin de le présenter de cette façon-là pour convaincre le monde chrétien que le Sabbat est quelque chose de vital, car il est relié à la foi. Et dans les derniers jours, à la fin des temps, transgresser le Sabbat ne consiste pas seulement à transgresser un commandement, il s'agit d'un péché d'incrédulité. Parce que la foi et le sabbat sont interreliés. Celui qui croit ces choses est entré dans le repos de Dieu.

Nous avons besoin de comprendre ce lien entre la foi et le Sabbat, c'est la raison pour laquelle je vais vous fournir une étude complète sur ce sujet, ainsi vous bénéficierez de toute la lumière concernant le Sabbat. Que Dieu nous bénisse afin que nous puissions retenir tout ce que l'histoire d'Israël nous a apporté. Elle nous a été transmise pour notre bien, ne commettons pas la même erreur. Prions ensemble:

Père rempli d'amour, nous réalisons que nous ne sommes pas différents des Juifs de l'Exode, que le diable peut faire en nous ce qu'il a fait en eux, c'est-à-dire les amener à Te tourner le dos et perdre confiance en Ta puissance, en Tes promesses. Aide-nous Seigneur, afin que nous ne commettions pas la même folie. Que leur misérable manquement nous serve de leçon. Enseigne-nous, afin que nous ne tombions pas dans la même erreur. Nous nous rendons compte que Moïse était fidèle, mais que les Juifs ne l'étaient pas. Mais ce n'est pas Moïse qui est notre sauveur, il n'était qu'un type. C'est Ton Fils qui est venu nous sauver. Il est supérieur à Moïse. Aide-nous à comprendre que c'est en Jésus-Christ que nous avons le salut total, complet et garanti, afin que notre foi ne nous fasse jamais défaut. Accorde-nous la persévérance que tu as donnée à Jacob et que nous puissions triompher. C'est là notre prière au nom de Jésus. Amen.

7. Christ, le véritable repos du Sabbat (Héb. 4:1-13)

Hébreux 4:1-13

- 1 Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard.
- 2 Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent.
- 3 Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit: Je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos! Il dit cela, quoique ses oeuvres eussent été achevées depuis la création du monde.
- 4 Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour: Et Dieu se reposa de toutes ses oeuvres le septième jour.
- 5 Et ici encore: Ils n'entreront pas dans mon repos!
- 6 Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance,
- 7 Dieu fixe de nouveau un jour - aujourd'hui - en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos coeurs.
- 8 Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour.
- 9 Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.
- 10 Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.
- 11 Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.
- 12 Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur.
- 13 Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

Nous allons nous concentrer, dans ce chapitre, sur les treize premiers versets d'Hébreux 4. Je ne pourrai jamais insister suffisamment sur l'extrême importance de ce passage pour nous, Adventistes du Septième Jour. Voici quatre raisons pour lesquelles ce passage est si important:

- 1) L'Évangile, et particulièrement le salut suprême que la Bonne Nouvelle apporte, sont définis par les termes « *le repos de Dieu* ».
- 2) Entrer dans ce repos est relié à la foi.
- 3) La foi est assimilée à l'observation du Sabbat.
- 4) Le Sabbat est notre plus grande contribution au christianisme.

Ainsi vous pouvez constater que c'est un passage très important. Nous devons reconnaître que l'Église chrétienne dans son ensemble a rejeté nos affirmations. Il y a quelque temps, un groupe de sept théologiens se sont rassemblés et ont écrit un livre pour contester l'ouvrage de Samuele Bacchiocchi, Du Sabbat au Dimanche. Le titre de leur livre est, Du Sabbat au Jour du Seigneur, il s'agit d'une étude à la fois physique, historique et théologique. La thèse de ce livre déclare: « *Le dimanche est un nouveau jour d'adoration qui a été choisi afin de commémorer l'histoire unique du salut opérée dans l'événement de la mort et de la résurrection de Christ* ».

Ce livre possède de formidables déclarations que nous pouvons utiliser. Il reconnaît que le Sabbat ne peut pas s'appliquer à un autre jour que le septième de la semaine, qu'il a une signification au niveau de la rédemption et que les chrétiens du Nouveau Testament observaient le Sabbat, incluant les Gentils. Alors pourquoi les auteurs de cet ouvrage n'ont-ils pas accepté notre enseignement concernant le Sabbat? Est-ce notre faute ou la leur? C'est ce que nous avons besoin d'examiner en toute honnêteté.

J'ai prévu de consacrer quatre chapitres à ce seul sujet. Je vous en présente le premier aujourd'hui. Il s'agit d'une exégèse ayant pour objectif de découvrir ce que ce passage signifiait pour ses premiers lecteurs les chrétiens juifs pour lesquels Paul a écrit ce livre. Dans le chapitre suivant, nous verrons la vérité du Sabbat à la lumière de l'Évangile, car c'est là notre but. Puis, au troisième chapitre, nous étudierons la véritable signification de la foi biblique, que nous relierons à l'observation du Sabbat. Que veut dire le Nouveau Testament par le mot « *foi* »? Nous avons besoin d'y consacrer une partie dans toute notre réflexion. Dans le quatrième chapitre, nous étudierons l'observation du Sabbat en relation avec la loi. Quel sera le point central du problème lors de la controverse entre le Sabbat et le dimanche à la fin des temps et à quoi cela aboutira-t-il? S'agira-t-il du choix d'un jour ou y aura-t-il un autre enjeu? C'est ce que nous avons besoin de découvrir.

Il y a quatre études. Commençons aujourd'hui par examiner ce passage au niveau exégèse. Qu'est-ce que les premiers lecteurs du livre

adressé aux Hébreux ont compris lorsqu'ils ont lu ce passage? Quel était le point central que Paul faisait ressortir lorsqu'il écrivait aux chrétiens juifs?

Rappelez-vous ce que nous avons découvert au dernier chapitre en étudiant Hébreux 3:7-19. Dans ces versets, l'Exode a été utilisé comme une figure ou un type du plan du salut. Les Israélites ne sont pas parvenus à entrer en Canaan, comme Dieu en avait l'intention, à cause de leur incrédulité. Seuls Josué et Caleb, ayant quitté l'Égypte âgés de plus de vingt ans, sont entrés dans le repos promis. Tous les autres sont morts dans le désert. Partant de là, le chapitre 4 commence par un avertissement. « *Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard* ».

Ce verset précise que, de même que la majorité des Israélites ayant quitté l'Égypte ne sont jamais entrés en Canaan qui, soit dit en passant, était un type des cieux, les chrétiens juifs devaient faire face au même danger que nous aujourd'hui, qui avons accepté Christ mais qui ne sommes pas encore parvenus à la cité céleste.

Il est possible que vous acceptiez Christ aujourd'hui mais que vous soyez perdus, parce que vous Lui avez tourné le dos par votre incrédulité. Ceci est un danger et Paul nous met en garde. En d'autres termes, le salut ultime est relié ici à Canaan et au repos de Dieu. Vous ne pourrez pas entièrement entrer dans le repos de Dieu tant que vous n'aurez pas atteint les cieux.

Je n'ai pas besoin de vous en convaincre. Paul dit dans 1 Corinthiens 15 que si la vie sur cette terre est tout ce que les chrétiens possèdent, nous sommes les plus malheureux des hommes parce que, lorsqu'on devient chrétien, on vit sur un territoire ennemi, le monde étant sous l'emprise de Satan. Et il fera de cette vie un enfer. Si ce n'est pas le cas pour vous, posez-vous des questions sur votre christianisme. Notre but ultime est le ciel, et Paul déclare: « *Nous avons besoin de rester solidement attachés à Christ* », puis il se sert de l'expérience de l'Exode comme avertissement. À présent, voyons le verset 2: « *Car cette bonne nouvelle nous [les Juifs de l'époque de Paul] a été annoncée aussi bien qu'à eux [les Juifs de l'Exode]* ».

Les Juifs de l'Exode ont-ils entendu l'Évangile? Oui. Comment? Essentiellement à travers le service du sanctuaire et le système des sacrifices. Et bien sûr, les Juifs, à l'époque de Christ comme à celle de Paul, ont entendu l'Évangile par la proclamation du Sauveur. C'est ainsi que ces deux groupes ont reçu la Bonne Nouvelle. « *Mais* », dit Paul dans la seconde partie du verset 2, « *la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien* ».

Les Juifs de l'Exode n'ont pas profité du message, des promesses de Dieu ainsi que de Son exemple. Était-ce parce qu'ils étaient à ce point mauvais? Dieu leur a-t-Il dit: « *Je ne vous emmènerai pas dans les cioux parce que vous n'avez pas accompli ceci ou cela?* » Non, voici ce que dit Paul: « *Parce qu'elle [la parole] ne trouva pas la foi chez ceux qui l'entendent* ». Voyons maintenant le verset 3: « *Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, [ensuite vous remarquerez que Paul relie ce repos au Sabbat] selon qu'il dit: Je jurai dans ma colère: ils n'entreront pas dans mon repos! Il dit cela, quoique ses oeuvres aient été achevées depuis la création du monde* ».

Ici l'apôtre dit que notre salut est garanti parce qu'il n'est pas basé sur des oeuvres humaines mais sur la promesse de Dieu affirmant qu'Il les avait déjà conçues (et ce que Dieu a conçu est déjà réalisé) avant la fondation du monde. Lisons Éphésiens 1:3-4: « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ!* » En d'autres termes, en Christ, Canaan nous appartient déjà. C'est la raison pour laquelle Paul dit au verset 4: « *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui dans l'amour* ».

Nous sommes saints et irréprochables en Christ depuis la fondation du monde. Et c'est ce que Paul dit à présent dans l'Épître aux Hébreux. Il déclare que notre salut n'est pas quelque chose que Dieu a inventé plus tard, mais un objectif déjà conçu avant la fondation du monde. Cela existait avant que vous et moi n'ayons été créés, de sorte nous n'avons pu y contribuer puisque nous n'existions pas. Au verset 4 d'Hébreux 4, l'apôtre nous amène au Sabbat: « *Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour: Et Dieu se reposa de toutes ses oeuvres le septième jour* ».

Posons-nous une question: « *Pourquoi Dieu S'est-Il reposé?* » J'y répondrai au prochain chapitre. Était-Il fatigué? Avait-Il besoin d'une « *pause-café* »? Pourquoi S'est-Il reposé le septième jour? C'est une question à laquelle je tiens à vous faire réfléchir profondément, parce que c'est important. Dieu veut que nous entrions dans Son repos. Savons-nous pourquoi Il S'est reposé le Sabbat? C'est vraiment la question dont je tiens vivement à vous faire trouver la réponse, et nous la découvrirons dans le prochain chapitre.

Examinons à la fois les versets 5, 6 et 7: « *Et ici encore: Ils n'entreront pas dans mon repos!* » Notez que tout au long de ce passage, le repos appartient à Dieu. Gardez ceci à l'esprit, parce que vous découvrirez que le Sabbat n'appartient pas à l'homme. Lorsque j'étais aumônier à l'Université de Nairobi, cinq autres pasteurs étaient également aumôniers, mais j'étais le seul Adventiste. Il y avait un Baptiste et un Luthérien, un

Catholique Romain, et deux autres représentant les organismes Jeunesse pour Christ et Vision Mondiale. L'un d'entre eux m'a accusé d'observer le Sabbat des Juifs. C'est souvent le problème auquel nous devons faire face. Je lui ai dit: « *Vous êtes protestant?* » « *Oui* », a-t-il répondu. Je lui ai alors posé cette question: « *Vous vous basez uniquement sur les Écritures, n'est-ce pas?* » « *Oui* », a-t-il encore répondu. Je lui ai donc dit: « *Montrez-moi seulement un texte où la Bible précise que le Sabbat appartient aux Juifs* ». Il a acquiescé: « *D'accord, je vais le faire. Donnez-moi suffisamment de temps* ». Je lui ai répondu: « *Je vous accorderai tout le temps dont vous aurez besoin* ». Il est revenu trois mois plus tard et m'a dit: « *Il n'y a pas de problème, je cherche toujours ce texte* ». Je lui ai dit: « *Vous ne le trouverez pas* ». Un jour, il en a trouvé un dans « Parole Vivante ». Je lui ai alors fait cette réflexion: « *Frère, si vous étiez un laïc, je vous excuserais. Vous savez très bien que le texte ne dit pas cela dans la version originale. Il s'agit ici d'une paraphrase* ». Il répondit: « *Vous avez raison, mais c'est le seul que j'ai pu trouver* ». Je lui ai rétorqué: « *Alors, ne m'accusez plus jamais d'observer le Sabbat des Juifs. Je n'observe pas le Sabbat juif, ni le Sabbat adventiste. Je garde le Sabbat de Dieu* ». Vous devez toujours défendre le véritable jour de repos sur cette base.

Allons maintenant aux versets 6 et 7: « *Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer* ». Que dit Paul ici? Il précise qu'il y a des Juifs qui ont encore besoin d'entrer dans le repos de Dieu. Ils prétendent faire partie du peuple de Dieu, mais ils ne sont pas entrés dans Son repos. « *Et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance [incrédulité]* ». Les Juifs de l'Exode ne sont pas entrés dans le repos de Dieu à cause de leur incrédulité. Les Juifs de l'époque de Paul n'y sont pas entrés non plus pour la même raison. Le verset 7 déclare: « *Dieu fixe de nouveau un jour aujourd'hui en disant dans David bien longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs* ». L'expression « *endurcir vos coeurs* » est synonyme du mot « *incrédulité* ». L'incrédulité est un refus délibéré et volontaire de la vérité. N'oubliez pas cela lorsque vous témoignerez pour le Sabbat et si les gens le rejettent, s'il vous plaît, ne leur dites pas: « *Je vous ai fait part de la vérité, maintenant vous êtes perdus* ».

Le refus de la vérité concerne la conviction du Saint-Esprit. Notre tâche n'est pas de convaincre. Notre travail consiste à témoigner. Le rôle de convaincre est celui du Saint-Esprit. C'est la raison pour laquelle nous ne devrions jamais nous attribuer le mérite d'avoir gagné des âmes. C'est la tâche du Saint-Esprit. Notre travail est de témoigner. Laissons Dieu accomplir Son oeuvre. Ce n'est pas difficile pour Lui, c'est nous qui sommes le problème. Je dis ceci parce que je vais réexaminer une citation d'un des plus grands réformateurs que le monde ait jamais

connus, Martin Luther. Écoutez ce qu'il disait à propos du Sabbat. Il s'agit d'une déclaration qu'il a faite aux radicaux de Saxe en février 1525. Il s'adressait particulièrement à Carlstad qui était un Anabaptiste. « *Il n'y a que cette partie des dix commandements qui contient la loi naturelle qui est obligatoire* », disait-il. Ainsi, ce que disait Luther correspond à ce que nous disions autrefois d'une autre manière. Nous prenions la loi de Moïse et la partagions entre ce qui est cérémoniel et ce qui est moral. Luther a divisé les dix commandements entre ce qui concernait le naturel et le cérémoniel, « *la loi naturelle étant: Tu ne déroberas point, tu ne tueras point, tu ne commettras point d'adultère, etc* ».

En d'autres termes, la loi naturelle signifiait pour lui les principes des dix commandements que les hommes savent par nature qu'il est mal de transgresser: voler, tuer et commettre l'adultère. Même les religions païennes le croient. Luther a appelé cela la loi naturelle. « *Mais* », a-t-il dit, « *pas le commandement du Sabbat, parce que celui-ci n'appartient pas à la loi naturelle mais à la loi cérémonielle* ». Et c'est en passant la position des Évangéliques modernes. C'est la raison pour laquelle je ressors ces textes. Revenons au Sabbat. « *Et si Carlstad* », disait Luther, « *était encore là, il nous aurait fait observer le dimanche un jour de samedi* », parce qu'il était contre l'idée d'observer le samedi en tant que Sabbat. Ellen G. White a déclaré que Luther se trouvera dans les cieux. Elle précise qu'il a eu une immense influence en tant que réformateur.

C'est pourquoi nous devons nous demander quel sera l'enjeu majeur qui surgira dans les derniers jours. Avons-nous bien présenté le Sabbat afin de convaincre le monde chrétien qu'il est dans l'erreur? Au verset 7, Paul fait part de ce qui se passe si vous rejetez délibérément la vérité telle qu'elle est en Christ. Si vous endurez votre cœur, il n'y a pas de salut. Si une personne transgresse le commandement du Sabbat, y a-t-il de l'espoir pour elle? Le pardon existe-t-il pour cette transgression? Oui, de même que le pardon existe pour la transgression des neuf autres commandements. Et si une personne commet le péché d'incrédulité, y a-t-il une possibilité de pardon? Non, c'est un péché que Dieu ne peut pardonner, parce que l'incrédulité est un refus délibéré du cadeau de Dieu. Le Seigneur ne peut pas dire: « *Je vais t'emmener au ciel bien que tu rejettes Jésus-Christ* ». Car alors l'Évangile n'aurait plus de sens.

L'enjeu des derniers jours ne sera pas tant la loi, comme la vérité de l'Évangile. La loi y est reliée. La raison pour laquelle le Sabbat est une question importante, c'est qu'il est relié au salut en Christ. À la fin, transgresser le Sabbat sera synonyme de rejeter délibérément Jésus. Voilà quel sera l'enjeu! À présent, lisons Hébreux 11:6: « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* ». Dieu ne peut pas vous faire bénéficier des bénédictions du salut si vous

dites « *Je ne crois pas en Christ* » ou « *Je refuse Son cadeau* ». Ce que Paul dit ici, c'est: « *Ne vous détournes pas de l'Évangile. N'endurcissez pas vos coeurs comme les Juifs lors de l'Exode* ». Ils sont sortis d'Égypte et ont suivi Dieu, mais ne sont pas entrés en Canaan à cause de leur incrédulité.

Hébreux 4:8: « *Car, si Jésus [KJV, Josué selon Segond] leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour* ». Quel est cet « *autre jour* »? Si Jésus leur avait accordé le repos, leur aurait-il ensuite parlé d'un autre jour? J'ai entendu un évangéliste se servir de ce texte pour prouver la véracité du dimanche. N'utilisez pas ce texte pour convaincre les observateurs du dimanche. Nous ne devons jamais attribuer à un texte, un problème relatif au vingtième siècle car les Juifs ne connaissaient pas cette question. Pourquoi Paul aurait-il écrit à propos d'un problème qui n'existait pas de son temps? Par conséquent, nous devons être honnêtes avec ce passage. Le problème est que le mot « *Jésus* » en grec correspond au mot « *Josué* » en hébreu. Ainsi, il ne fait pas référence à Jésus-Christ, mais à Josué. Alors qui amena les Juifs à Canaan? Josué. Dans ce cas, Canaan correspondait-il au repos final ou n'était-ce qu'un type du repos suprême? Le véritable repos prendra place lorsque Jésus-Christ reviendra.

Par conséquent, « *un autre jour* » se réfère à l'Évangile ou à la seconde venue de Christ. Autrement dit, ce que Paul déclare ici, c'est que Josué n'apportait pas le véritable repos. Alors tous les Juifs qui sont entrés en Canaan et qui y vivent, (c'est-à-dire dans l'Israël d'aujourd'hui), iront-ils dans les cioux? Non. Le fait de vivre en Israël n'apporte pas le salut. C'est ce que Paul veut dire ici. Josué ne leur a pas accordé le véritable repos. Canaan n'était qu'un type du repos authentique. S'ils s'étaient trouvés en Canaan, mais non en ayant Christ, ils ne seraient pas sauvés, bien qu'entrés dans le type de la cité céleste.

Voyons maintenant le verset 9: « *Il y a donc un repos de Sabbat réservé au peuple de Dieu* ». Le peuple de Dieu ici est constitué des Juifs vivant à Jérusalem, qui est Canaan. Il leur faut encore entrer dans le repos de Dieu. Examinons à présent la signification du mot grec « *repos* » au verset 9. Le mot grec est « *sabbatismos* ». Et la traduction littérale est « *l'observation du Sabbat* ». Cela signifie donc une observation du Sabbat pour le peuple de Dieu. Les Juifs, à qui Paul écrivait, observaient-ils le Sabbat? Vont-ils aller au ciel? Si oui, alors le verset 9 n'a pas de sens. Paul précise bien: « *Il y a donc un repos de Sabbat réservé au peuple de Dieu* ».

En d'autres termes, si vous respectez ce jour et rejetez le Seigneur de ce jour, qui est Christ, les cioux ne vous appartiennent pas. Il est possible de garder le Sabbat et de ne pas être sauvé. Et je m'adresse aux

Adventistes du Septième Jour. Vous pouvez observer ce jour et être perdus si vous ne comprenez pas le lien entre le Sabbat et l'Évangile.

Lorsque j'étais en Éthiopie, le pasteur de l'église d'Addis Abeba, qui est l'église du siège central de l'Union, s'est adressé à moi. Le plus grand séminaire théologique, qui se trouve là, rassemble plusieurs dénominations. Un professeur a appelé notre pasteur et lui a dit qu'il donnait un cours qu'ils appelaient « *Religions comparées* ». L'un des devoirs qu'il donnait aux étudiants était d'assister au culte de quatre dénominations choisies et de soumettre un compte-rendu suite à la visite. Il était également demandé aux étudiants de poser des questions au pasteur après le service.

L'une des dénominations choisies fut la nôtre. Le professeur dit au pasteur de notre église: « *Mes étudiants ont choisi de se rendre à votre église le jour de votre Sabbat et ils voudraient également vous poser quelques questions après le service. Seriez-vous d'accord?* » Le pasteur fut effrayé. Alors il répondit: « *Pourrais-je vous rappeler plus tard?* » Puis il alla voir le président de notre Union, qui était un Suédois, et lui demanda: « *Que vais-je faire?* » Le président lui proposa: « *Allez-y et invitez-les* ». Le pasteur dit: « *D'accord, mais qui va prêcher?* » « *Invitez le pasteur Sequeira* », lui suggéra le président. Il revint et me demanda: « *Voudriez-vous prêcher?* » « *J'en serais très heureux* », lui répondis-je. Puis il me demanda encore: « *Quel sera le sujet de votre prédication?* » « *Je vais prêcher sur le Sabbat* ». Il me conseilla alors: « *Je ne ferais pas cela à votre place. Pourquoi ne parlez-vous pas d'un sujet sur lequel nous sommes d'accord?* » Je lui demandai: « *Pourquoi? Avez-vous peur?* » Il me répondit: « *Ils vont vous poser des questions* ». Je lui dis: « *C'est exactement ce que je veux* ». Puis j'informai cette congrégation que j'allais leur donner un véritable sermon comprenant certains termes grecs. Je savais que ces gens n'allaient pas venir pour m'écouter, mais pour me bombarder de questions.

Après le service, la première question est venue d'un étudiant baptiste. Il me dit: « *Ce que vous venez de prêcher était merveilleux. Voici ma question: Est-ce que c'est ce que votre Église enseigne?* » Un étudiant luthérien intervint: « *J'aimerais répondre à cette question* ». Je dis alors: « *Je ne savais pas que vous étiez adventiste* ». Il répondit: « *Non, ma réponse est que ce n'est pas vrai. Ce que vous prêchez n'est pas ce que l'Église Adventiste du Septième Jour enseigne* ». Je répondis à mon tour: « *Eh bien, je ne suis pas ici pour défendre l'Église. Je suis ici pour défendre la vérité telle qu'elle est en Christ. Mais puis-je vous poser une question à mon tour? Qu'allez-vous faire de cette vérité?* »

Lorsque j'ai prêché sur le Sabbat, je n'ai pas du tout abordé la loi, je n'ai parlé que de l'Évangile. Ainsi ils n'ont eu aucun argument pour

contester ce que je disais. Je n'ai pas abordé le Sabbat à partir de la loi, mais selon l'Évangile. C'est ce que je veux faire dans le prochain chapitre.

Ce que Paul dit au verset 9, c'est qu'il y aura donc un repos de Sabbat réservé à Son peuple. Pour les Juifs, le Sabbat correspond à toute une liste de « *faire* » et « *ne pas faire* ». Il y a 69 règles, si vous consultez la Mishnah, sur la manière d'observer le Sabbat. Certaines d'entre elles sont ridicules. Par exemple, les maisons avaient un toit plat et le soir, les Juifs aimaient placer une échelle contre le mur et y monter avec une lampe. Vous ne pouviez jamais porter une telle échelle pour monter dessus. Si vous traînerez cette échelle, vous ne transgressiez pas le Sabbat, mais si vous la souleviez, c'était un travail. Ils avaient des règles de ce genre. Nous en avons parfois de semblables. C'est ce que l'observation du Sabbat signifiait pour eux!

Voici ce que dit le verset 10: « *Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes* », parce que le repos que Dieu vous accorde est parfait et complet. Vous ne pouvez rien y ajouter. Vous ne pouvez pas l'améliorer. Il est tout à fait complet et parfait! C'est ce que précise le texte. Et à partir du moment où vous essayez de l'améliorer, en réalité vous le rejetez.

Voyons maintenant Galates 5:4: « *Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce* ». Christ serait donc venu pour rien. Ne dites pas que je suis contre la loi car je parle ici de la loi en tant que moyen de salut et non pas en tant que norme de vie chrétienne. C'est un sujet différent. Car nous sommes sauvés par la foi en Jésus-Christ et rien d'autre. Le repos que Christ nous a apporté est complet. Il est parfait, de même que Sa création était également parfaite et complète.

Qu'est-ce qu'Adam a dû ajouter à la création? Rien. Tout ce que Dieu lui demandait, c'était d'entrer dans Son repos. Voilà où se situe le problème. Entrer dans le repos de Dieu exige aucune oeuvre: « *Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes* ». Et le verset 11 d'Hébreux 4 déclare: « *Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance [d'incrédulité]* ».

Par conséquent, afin d'entrer dans le repos de Dieu, vous devez admettre que vous êtes spirituellement perdus. Ceci est pénible pour l'orgueil humain. Il est dur d'appliquer le principe: « *Non pas moi, mais Christ* ». C'est pourquoi le Nouveau Testament présente la foi comme un combat. Il s'agit d'une lutte contre la fausse gloire. Soeur White déclare que l'oeuvre de la justification par la foi consiste à prendre la gloire de l'homme et à la jeter dans la poussière. Ceci est pénible, très douloureux

à cause de notre « moi ». Mais c'est ce que la Parole de Dieu réalise. Verset 12: « *Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit* ». « *L'âme* » représente le moi et « *l'esprit* » représente Dieu, parce que le centre de la vie égocentrique se situe dans l'âme, la vie provenant d'Adam. Par conséquent, que fait la Parole? Elle me sépare de Christ. Qu'est-ce qu'elle fait avec le moi? Elle le « *crucifie* ». « *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » (Galates 2:20).

La Parole de Dieu ne réunit pas la chair et l'esprit; elle crucifie la chair. C'est pénible, mais c'est le seul moyen. Le verset 13 ajoute: « *Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte* ». Autrement dit, n'essayons pas de tromper Dieu. Vous pouvez tromper votre pasteur, votre voisin ou votre famille. Vous pouvez prétendre être véritablement convertis ou être des saints, mais vous ne devez pas tromper Dieu, parce qu'Il regarde au coeur. Il sait si votre foi est authentique ou si c'est de la comédie. Il sait si vous êtes mort au « moi » ou non. S'il vous plaît, n'essayez pas de tromper Dieu.

Dieu n'observe pas vos actions quand vous faites quelque chose. C'est votre coeur qui Le préoccupe. Par exemple, si je vais à la collecte annuelle parce que je veux devenir le premier dans cette église, ce que je ferai pourra paraître bon, mais aux yeux de Dieu, ce sera terrible. Non pas à cause de ce que je ferai, mais en raison de la motivation pour laquelle je le réaliserai. Par conséquent, Paul va jusqu'à dire: « *Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu* » (1 Corinthiens 10:31). Que Dieu nous aide à comprendre que seuls ceux qui entrent dans Son repos possèdent l'espérance!

8. Christ, le véritable repos du Sabbat (2e partie)

Dans le dernier chapitre, nous avons étudié Hébreux 4. Au verset 3, nous avons vu que l'apôtre Paul relie le repos de l'Évangile, que Dieu nous accorde à travers Christ, avec le Sabbat. Nous ne sommes pas les seuls à le croire. C'est une vérité que beaucoup de chrétiens non-adventistes observant le dimanche enseignent. J'ai ici un commentaire sur l'Épître aux Hébreux rédigé par un prédicateur et théologien évangélique connu. Le titre de cet ouvrage est: Qu'est-ce que Dieu peut dire de plus? Il s'agit d'un commentaire pour laïcs rédigé par Ray Stedman.

Voici ce qu'il dit en parlant d'Hébreux 4:3-5: *« À présent, quel est ce repos? Au verset 3, nous apprenons qu'il est représenté pour nous par le Sabbat. Vous connaissez l'histoire de la création. Le jour du Sabbat, Dieu a cessé tout ouvrage. Il S'est reposé le septième jour, afin que cela soit pour nous une représentation de ce qu'est le repos de la foi ». Cette déclaration est absolument correcte. Il ajoute: « Cette foi est accessible à l'homme depuis la création du monde ». Ensuite l'auteur continue et nous sommes visés sans qu'il soit fait mention de notre nom. Il dit: « Certains groupes se sont attardés sur l'ombre au lieu de diriger leur attention sur la substance et ont insisté sur le fait que nous devons observer le Sabbat avec la même fidélité que lorsqu'il a été donné au peuple d'Israël. C'est ce qui plaît à Dieu, selon eux, mais Il n'est jamais satisfait par l'observation servile de cérémonies ou de rites. Ceci est l'un des problèmes importants de la foi chrétienne. Nous commettons constamment l'erreur de prendre l'ombre pour la substance, l'image pour la réalité ». Plus loin l'auteur fait ressortir une certaine vérité qu'il nous est bénéfique de développer.*

« Le repos du croyant était représenté par le Sabbat et celui qui apprend à vivre en se basant sur ce repos observe le Sabbat comme Dieu l'a conçu. Et vous pouvez observer le dimanche, pourvu que vous vous reposiez en Christ ». C'est cet aspect que nous allons développer pour montrer ce qu'un théologien évangélique fait ressortir de ses recherches. La publicité de son livre est faite dans un catalogue de livres chrétiens; cette citation se trouve sur le dos de la couverture de son livre: « Une étude biblique, historique et théologique révèle que le dimanche est un nouveau jour d'adoration qui a été choisi afin de commémorer l'histoire unique de l'événement de la mort et de la résurrection de Christ. Il vaut mieux observer le dimanche pour la célébration plutôt que n'importe quel autre jour, y compris le Sabbat ».

Aujourd'hui des théologiens évangéliques, remerciés Bacchiocchi pour son livre, admettent qu'ils ne pourront jamais appeler le dimanche un Sabbat chrétien et ils le justifient par les Écritures. Ceci ne correspond

plus à leurs convictions. Par conséquent, ils abordent maintenant ce problème sous un angle différent. Sept théologiens ont contribué à ces études bibliques et historiques, essayant de prouver que le jour du Seigneur est un jour particulier pour le culte chrétien. Le jour du Seigneur commémore la résurrection. Nous allons donc aborder ces choses.

Je vous ai raconté l'expérience que j'ai vécue en Éthiopie avec un professeur qui demandait à une classe de dix-sept étudiants de comparer les religions. C'était un Américain de l'Ohio. Il leur avait donc demandé d'aller dans quatre églises différentes, d'observer leurs cultes d'adoration et d'en faire un compte-rendu. Les étudiants avaient la permission de choisir quatre dénominations et comme notre Église est assez importante en Éthiopie, nous sommes d'ailleurs reconnaissants des rapports que nous avons entretenus avec l'Empereur avant qu'il ne soit destitué, ils ont choisis parmi les églises qu'ils voulaient visiter celle d'Addis Abeba.

Le pasteur ne voulait pas prêcher, par conséquent ils me l'ont demandé. J'ai choisi le sujet du Sabbat. Le titre du sermon était « *Le Sabbat et l'Évangile* ». Je ne me suis donc pas servi de la loi à ce moment-là. J'ai prêché sur le Sabbat en relation avec l'Évangile. L'une des accusations lancées contre nous par beaucoup de gens qui ne sont pas Adventistes, c'est que notre dénomination observe le Sabbat selon l'Ancienne Alliance. Ceci est leur principal argument.

L'Ancienne Alliance enseigne simplement que vous devez garder la loi afin d'être sauvés. Nous devons défendre le Sabbat sur la base de la Nouvelle Alliance, qui est celle de la grâce. Y a-t-il un rapport entre le Sabbat et l'Alliance de la grâce? C'était la manière dont j'ai abordé le sujet. Si nous ne nous y prenons pas de cette manière, nous ne pouvons pas intéresser les autres chrétiens qui étudient vraiment la Bible.

Les étudiants ont eu la permission de poser des questions au prédicateur après le sermon. Je suis descendu devant l'estrade. Les membres quittaient l'église et les étudiants s'étaient groupés devant. Ils avaient amené leurs Bibles grecques, des blocs-notes et ils n'arrêtaient pas d'écrire. Ils griffonnaient avec acharnement. Je leur ai dit: « *Maintenant, vous pouvez me bombarder de questions* ». Le professeur s'est levé et a déclaré: « *Eh bien, le bus nous attend, nous devons partir* ». Les étudiants se sont tournés vers lui et lui ont répondu: « *Mais vous nous aviez promis que nous pourrions poser des questions* ». « *Oui* », a-t-il dit, « *mais vous savez, il faut tenir compte du pasteur Sequeira. Je suis sûr que son épouse l'attend* ». Je lui ai répliqué: « *Je savais qu'il y aurait des questions. Je me suis arrangé pour que mon épouse puisse rentrer à la maison avec quelqu'un d'autre. Je suis disposé à rester ici jusqu'à minuit si c'est nécessaire. Alors, s'il vous plaît, ne prenez pas ma situation en guise d'excuse* ». Le professeur n'avait donc pas le choix. Et le premier

étudiant qui s'est levé était un Baptiste, voici ce qu'il a dit: « *C'est la première fois de ma vie que je me trouve dans une église adventiste. C'est aussi la première fois de ma vie que j'entends un Adventiste prêcher. Votre prédication était excellente. J'ai dit 'Amen' à tout ce que vous disiez* ». Je lui ai donc répondu: « *Merci. Quelle est alors votre question?* » Il a fait cette réflexion: « *Il y a un problème. Ce que vous prêchez de la chaire et ce que l'on nous enseigne dans les classes à propos des Adventistes du Septième Jour observant le Sabbat ne concorde pas* ». Il n'accusait pas son professeur, parce qu'il a précisé: « *Notre professeur s'est documenté à partir d'ouvrages adventistes. Par conséquent, voici ma question: Ce que vous avez prêché aujourd'hui correspond-il à l'enseignement des Adventistes du Septième Jour?* » Un autre étudiant s'est alors levé et a dit: « *J'aimerais répondre à cette question* ». Je lui ai répondu: « *Vraiment? Je ne savais pas que vous étiez adventiste* ». Il a précisé: « *Non, je suis un Luthérien, mais je viens d'une très importante communauté adventiste. La plupart de mes camarades d'école étaient des Adventistes. Certains d'entre eux sont aujourd'hui pasteurs. J'ai suivi certaines de vos campagnes d'évangélisation. J'ai eu l'occasion de discuter avec ces pasteurs et nous nous sommes perdus dans des arguments à n'en plus finir pour finalement toujours revenir sur la loi. Par conséquent, ce que vous avez prêché aujourd'hui ne correspond pas à l'enseignement de l'Église Adventiste du Septième Jour* ». Alors, je lui ai dit: « *Frère, je ne suis pas ici aujourd'hui pour défendre l'Église Adventiste. Je suis ici pour défendre la vérité telle qu'elle est en Christ. Pouvez-vous répondre seulement à une question? Qu'allez-vous faire de cette vérité?* »

Le professeur n'appréciait pas cette situation. Il est intervenu et a dit: « *Frère Sequeira, nous n'avons rien à contester dans ce que vous avez prêché. C'était très bien. Mais le jour que nous observons a-t-il de l'importance du moment que nous nous reposons en Christ?* » C'était le même argument que Ray Stedman expose à plusieurs reprises dans son livre. C'est l'argument général. J'avais parlé avec le professeur bien avant le sermon et je l'avais reçu. J'ai découvert qu'il était missionnaire en Éthiopie depuis sept ans. Par conséquent, il connaissait relativement bien ce pays. Aussi lui ai-je dit: « *Frère, vous êtes habitué au fait que 45 % des habitants de ce pays soient Musulmans* ». Il m'a répondu: « *Oui* ».

Voici la question que je lui ai posée: « *Si un Musulman devient chrétien, a-t-il besoin de devenir membre d'une Église chrétienne? Pourquoi ne peut-il pas continuer de se rendre à sa mosquée, du moment qu'il croit en Christ? Ou sa présence à la mosquée serait-elle un rejet de sa foi?* » Il m'a répondu: « *Je vois ce que vous voulez dire, mais cette conversation nécessite du temps et nous avons un rendez-vous, alors je veux que les étudiants viennent. Nous devons nous en aller* ». Il s'est servi de son autorité pour faire partir les étudiants. Pendant qu'ils quittaient les

lieux, la plupart d'entre eux s'arrêtaient en passant devant moi et me chuchotaient: « *Pourrions-nous revenir et vous rencontrer plus tard?* » Je leur répondis: « *Très certainement* ».

Pourtant je ne les ai jamais revus, du moins pendant une longue période. Et deux ans plus tard, j'ai été invité à un banquet. Il s'agissait d'un théologien bien connu qui était en visite. Les dirigeants des différentes dénominations étaient invités en tant que collègues. J'y suis donc allé. Il y avait des pasteurs des différentes églises et j'aimais me joindre à eux, parce que le seul moyen de défendre la vérité est de fréquenter les gens. C'est ainsi qu'un Africain, justement un Éthiopien, est arrivé et il m'a dit: « *Me reconnaissez-vous?* » Je lui ai répondu: « *Non. En tout cas, je ne me rappelle pas de vous* ». Il m'a alors précisé: « *J'étais l'un des étudiants qui vous ont entendu prêcher sur le Sabbat et je n'ai jamais oublié ce fameux jour* ». En d'autres termes, cela l'avait vraiment marqué et cet événement s'était passé deux ans auparavant. Je lui ai alors demandé: « *Étiez-vous l'un de ces quatre qui auraient voulu me revoir plus tard?* » Il m'a répondu: « *Oui* ». Je lui ai donc posé cette question: « *Pourquoi n'êtes-vous pas revenu à ce moment-là pour me rencontrer?* » Il m'a alors expliqué: « *Parce que, lorsque nous sommes retournés dans notre classe, on nous a dit que si nous retournions vous voir, un rapport serait fait à notre dénomination et, bien sûr, cela voulait dire que nous n'aurions pas d'emploi* ».

Je lui ai donc demandé: « *Avez-vous déjà réfléchi au sujet que nous avons abordé ce jour-là?* » Il m'a alors avoué: « *Oui, je n'ai jamais cessé d'y penser* ». Je lui ai dit: « *Frère, vous vous souvenez de Paul sur le chemin de Damas, quand Christ lui a dit: 'Il te serait dur de regimber contre les aiguillons'? Frère, vous n'aurez pas la paix tant que vous ne direz pas à Christ: 'Seigneur, que veux-tu que je fasse?' Et la réponse sera évidente* ».

En effet, nous avons tous besoin de défendre le Sabbat à la lumière de l'Évangile. Le Sabbat est bien relié à l'Évangile et nous devons le démontrer clairement. Il est essentiellement relié à l'oeuvre du salut de Dieu en Christ. C'est la raison pour laquelle chaque jour de fête, et il y en avait sept dans l'Ancien Testament rappelant la venue du Messie promis, était considéré comme un jour de repos de Sabbat.

La Pâque, le Jour des Expiations, nommez-les, étaient désignés comme des jours de Sabbat. Nous appelons ces jours, des Sabbats cérémoniels. Ils étaient désignés comme des Sabbats parce qu'ils rappelaient le repos que Dieu avait promis en Jésus-Christ. Ce repos s'accomplissait en Christ. Et Jésus confirme cette déclaration dans Matthieu 11:28-30: « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos* ». Il ne parlait pas d'un travail physique dans ce

verset. Il faisait référence aux Juifs qui accomplissaient des oeuvres afin d'aller au ciel, mais qui n'avaient pas la paix.

Lorsque le jeune homme s'est adressé à Jésus-Christ dans Matthieu 19:16 et qu'il Lui a dit: « *Maître, que dois-je faire pour être sauvé?* », savez-vous ce qu'il espérait que Christ ferait en sa faveur? Il espérait que Christ ferait pour lui ce que certains d'entre nous faisons les uns pour les autres, par exemple, le féliciter et lui dire: « *Continue ton bon travail* ». Mais Christ n'a pas réagi de cette manière à son égard. Le Sauveur lui a dit: « *Si tu veux aller au ciel par une bonne conduite, le meilleur moyen d'évaluer ton comportement est la loi* ». Le jeune homme Lui a répondu: « *Je l'ai observée depuis ma toute première école du Sabbat. Que me reste-t-il à faire?* » Jésus a ajouté: « *Tu n'as pas observé la loi parfaitement. Je vais t'en fournir la preuve. La loi enseigne que tu dois aimer ton prochain comme toi-même. L'aimes-tu vraiment comme toi-même? Montre-le-moi. Vends tes richesses, donne-les aux pauvres et suis-moi. Je te donnerai mon véritable trésor* ». Le jeune homme a-t-il fait ce que Jésus lui avait dit? Non. Puis Jésus S'est adressé aux disciples et S'est servi de cette histoire à titre d'exemple. Vous ne pouvez comprendre un exemple de ce genre qu'en connaissant la mentalité juive. Jésus a dit: « *Un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux* ». Il a encore ajouté: « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille [c'était le genre d'humour de Christ] qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* ».

Je voudrais que vous lisiez Matthieu 19 et que vous remarquiez particulièrement les réactions des disciples. Vous découvrirez qu'ils ont été étonnés de la déclaration de Jésus. Pierre a dit: « *Qui donc peut être sauvé?* »

Pourquoi étaient-ils stupéfaits? Selon le Judaïsme, un homme riche correspondait toujours à un homme bon. Autrement dit, si vous êtes bon, si vous payez votre dîme, Dieu ouvrira les écluses des cieux et vous accordera tout l'argent dont vous avez besoin, bien plus que votre compte bancaire ne peut en contenir. Leur Évangile était en réalité une Bonne Nouvelle de type « éros ». Si vous êtes bon, Dieu vous rendra riches. Un homme pauvre était donc quelqu'un de mauvais. Ainsi, lorsque Jésus a déclaré qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux, c'était la même chose pour eux que s'Il avait dit qu'il est difficile à un homme bon d'aller au ciel. Si un homme bon ne peut pas y aller, alors qui peut être sauvé? Qu'en sera-t-il pour nous? Nous sommes seulement de pauvres pécheurs. Notez la réponse de Jésus: « *Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible* ». Dieu peut sauver les pécheurs.

Les gens qui essaient d'entrer dans le royaume des cieux par leurs propres forces portent de lourds fardeaux. Ils n'ont pas la paix. Et beaucoup d'Adventistes font partie de cette catégorie de personnes. Ils n'ont

aucune paix, aucune joie, aucune assurance, parce qu'ils ne sont pas sûrs d'y parvenir. Par conséquent, leur observation du Sabbat est une illusion. Ils ne se reposent pas et n'apprécient pas ce saint jour. Pour eux, cela signifie une exigence indispensable. Voici ce qu'ils pensent: « *Lorsque le Sabbat sera terminé, nous pourrions nous réjouir de faire ce que nous voulons, allumer la télévision ou jouer une partie d'échecs, par exemple* ».

Comme ce n'est pas un péché en Amérique de voyager le jour du Sabbat, certains partent en voiture et entreprennent une belle excursion ce jour-là. Au fait, si vous vous rendez dans divers pays du monde, vous découvrirez qu'il y a une grande différence entre ce qui est bien et mal de faire le jour du Sabbat dans ces pays. Dans notre propre Église, nous avons déjà plusieurs principes sur la manière d'observer le Sabbat. Allez en Scandinavie et vous pouvez nager ce jour-là. Allez en Italie, dans la région de Bacchicchi, et vous pouvez jouer au football ce qui est un péché en Amérique. Mais chez nous, vous pouvez voyager en ce saint jour, alors que c'est un péché en Afrique. Par conséquent, si vous avez une réception à Pasco à 19 heures et que le Sabbat se termine à 18h45, vous pouvez voyager. Ce n'est pas un péché du moment que vous n'entrez pas à l'endroit de la fête pendant le Sabbat, pense-t-on.

Le Sabbat est essentiellement relié à l'Évangile. Jésus est venu pour nous donner le repos. Afin de comprendre cela, nous ne devons pas considérer le Sabbat en fonction de nous-mêmes. Nous devons considérer le Sabbat en relation avec Dieu. Autrement nous nous égarons. Si quelqu'un vous dit encore que vous observez le Sabbat des Juifs, demandez-lui de vous montrer un texte prouvant ses affirmations. Le Sabbat n'appartient pas à l'homme. Il a certes été fait pour l'homme, mais il ne lui appartient pas. Ce jour est uniquement la propriété de Dieu. Exode 20:10: « *Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu* ». À qui appartient-il? « *À l'Éternel, ton Dieu* ». Exode 31:13: « *Vous ne manquerez pas d'observer mes Sabbats* ». Il n'a pas dit « *Ceci est votre Sabbat* », mais « *mon Sabbat* ». Ésaïe 58:13 dit: « *Mon saint jour* » et Dieu l'a également qualifié de « *jour destiné à sanctifier l'Éternel en le glorifiant* ». Le Sabbat appartient bel et bien à Dieu.

Le Sabbat de Dieu est Son septième jour qui fut le premier pour nous. Je vais vous dire ce qui m'a fait découvrir cette vérité. Elle ne provient même pas d'un écrivain adventiste, mais d'un théologien très libéral dont le nom est Karl Barth. C'est lui qui m'a ouvert les yeux et m'a fait prendre conscience que le Sabbat est le septième jour de Dieu, mais que c'est notre premier jour. En parlant de cela, je ne fais nullement allusion au dimanche. Dieu a consacré six jours à travailler à la réalisation de la création, et Il S'est reposé le septième jour. Quel jour, parmi les six premiers, Dieu a-t-Il créé l'homme? Le sixième. Il a créé Adam en premier. Ensuite, Il lui a demandé de nommer les animaux, Il lui a accordé ce

privilège. Puis Il a créé Ève. L'homme n'est pas complet sans Ève. Au fait, si vous lisez La Parole Vivante sur la création d'Ève, la Genèse déclare qu'Adam a dit: « *Tout est accompli* ».

À partir de quand les hommes se sont-ils multipliés? Adam et Ève ont été créés au terme du sixième jour. Au début, au milieu ou à la fin du jour? À la fin. Ainsi, quel était le premier jour que la race humaine, en Adam, a vécu sur cette terre? Le sixième jour ou le Sabbat? Par conséquent, le septième jour de Dieu était le premier jour de l'homme. Maintenant ceci est une chose très importante. Dieu a travaillé six jours et Il S'est reposé le jour du Sabbat. L'homme n'a pas commencé sa vie par le travail mais en se reposant et a ensuite eu six jours pour travailler.

Pour Adam, six jours de travail consistaient simplement à se réjouir de ce que Dieu avait créé pour lui. En d'autres termes, Dieu a travaillé et S'est reposé ensuite, et nous allons voir pourquoi Il S'est reposé. Mais l'homme a commencé par se reposer et lorsque l'homme se repose pendant le Sabbat de Dieu, cela signifie qu'il accepte ce que Dieu a réalisé pour lui. Ainsi, en ce qui concerne l'Évangile, cela veut dire que nous recevons tout d'abord la justification par la foi et qu'ensuite nous exprimons Sa justification par les oeuvres.

Voyons Éphésiens 2:9. Ce texte est l'un de ceux que les Évangéliques préfèrent et ces versets sont excellents: « *Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* ». Le mot « *cela* » en grec fait référence à la grâce et non pas à la foi. Autrement dit, le salut est un don de Dieu. Et la foi est notre réponse à ce don car il s'agit d'un don qui crée une réponse. « *Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie* ».

Le salut est un don sans les oeuvres. Remarquez le verset 10: « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* ».

Ainsi, lorsque nous recevons Christ, nous recevons également ce que Dieu a créé d'avance afin que nous l'accomplissions, et ce sont les bonnes oeuvres. Celles-ci ne nous sauvent pas. Elles prouvent que nous avons reçu Christ, non par les oeuvres mais en nous reposant au jour de Dieu. C'est une confession de foi! Dieu accomplit tout d'abord le travail et ensuite Il Se repose. Par contre, nous ne commençons pas par travailler, mais par nous reposer. Ensuite, nous travaillons, et ce que nous accomplissons est une preuve de ce que nous avons déjà reçu. Matthieu 5:14: « *Vous êtes la lumière du monde* ». La version originale précise que « *vous* » est au pluriel. La « *lumière* » est au singulier. Par conséquent, la lumière fait référence à Christ.

Dans l'évangile de Jean, Christ dit: « *Je suis la lumière du monde* ». Et Il dit aux croyants: « *Vous êtes la lumière du monde* », dans l'évangile de Matthieu. Ce qui signifie: « *Vous m'avez reçu en vous reposant en moi, et vous êtes à présent devenus la lumière du monde. Vous êtes nombreux, mais vous ne représentez qu'une lumière* ».

Lorsque nous chantons: « *Cette petite lumière est la mienne* », n'oublions pas que cette lumière n'est pas petite. Le récipient est petit, mais la lumière est grande, c'est Jésus-Christ! Dans Matthieu 5:16, Jésus continue de dire: « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient [non pas vous, ni votre dénomination, mais] votre Père qui est dans les cieux* ». Ceci est la plus grande preuve que Jésus n'ait jamais donnée pour affirmer qu'Il était le Messie.

Quand Philippe a demandé au Sauveur dans Jean 14: « *Montre-nous le Père* », Jésus lui a répondu: « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père, comment dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les oeuvres* ». Ainsi, tout ce que le monde a besoin de voir, ce n'est pas à quel point nous sommes bons, vous et moi, ni à quel point l'Église est bonne, parce que ce que font les Nations Unies est également bon. Allez au Tiers Monde et vous le verrez. Ce que le monde a besoin de voir, c'est Christ en vous, l'espérance de la gloire. Le seul moyen par lequel vous pouvez y parvenir, c'est de vous reposer en Lui. Vous commencez par recevoir Christ. Et n'oubliez pas que lorsque vous recevez Christ, Il vous donne la paix, l'assurance, mais Il fait également de vous la lumière du monde. Il fait de vous un instrument entre Ses mains.

Le septième jour de Dieu est notre samedi. Ne vous servez pas du calendrier pour le prouver. Celui-ci n'a pas été écrit par Dieu, ni par un homme inspiré; par conséquent si les gens du monde modifient le samedi en faveur du dimanche, c'est leur problème. N'utilisez jamais le calendrier pour prouver quoi que ce soit. Certaines versions de la Bible utilisent le mot moderne vendredi pour identifier le jour où Christ est mort, et pour le Sabbat, elles n'emploient pas le terme samedi, mais se servent du mot Sabbat selon le commandement de Dieu. Vous pouvez donc vous servir de la Bible afin de prouver que Christ est décédé le vendredi et que le Sabbat est toujours en force.

Dans la Bible, le Sabbat est le point central à partir duquel tous les autres jours sont calculés. Matthieu 28:1: « *Après le Sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine* ». Ceci est notre traduction. Le mot « *semaine* » n'apparaît pas du tout dans le Nouveau Testament. Il n'y a pas de tel mot

dans le Nouveau Testament. Alors que dit exactement le texte? « *Après le Sabbat, à l'aube du premier du Sabbat* ».

C'est de cette manière que le grec traduit le verset. Cela n'a aucun sens pour nous. Mais chaque jour de la semaine était calculé en fonction du Sabbat. Par conséquent, si nous étions le jour du Sabbat, le dimanche était désigné comme le premier du Sabbat ou le premier jour après le Sabbat. Lundi était appelé le deuxième jour après le Sabbat, mardi, le troisième, mercredi, le quatrième, jeudi, le cinquième, et vendredi, « *le jour de la préparation* ». Non pas pour un banquet, mais pour le Sabbat. Vous voyez donc que ce saint jour était le point central. Ils n'avaient pas les mêmes mots que nous pour désigner les jours, comme « *lundi* », « *mardi* », etc. Puisque notre monde ne comprend pas ce qu'est « *le premier du Sabbat* », la traduction doit mentionner: « *le premier jour de la semaine* ».

Je vous donne ces informations pour une autre raison, c'est qu'il y a certains chrétiens laïcs, non pas des gens qui sont allés au séminaire, mais qui ont lu le grec dans la Bible Grecque Interlinéaire et qui ont vu dans cet ouvrage que le dimanche était appelé le premier jour du Sabbat, et ils disent alors: « *Vous voyez, la Bible déclare que le dimanche est le Sabbat* ». Ils déforment le texte parce qu'ils ne connaissent pas la langue. S'ils m'exposaient de tels arguments, je leur dirais simplement: « *S'il vous plaît, allez voir votre pasteur qui a appris le grec et demandez-lui s'il croit ces propos et si c'est le cas, il a besoin de retourner au séminaire* ». Ce n'est pas ce que le grec veut dire dans cet ouvrage. Il parle du premier jour après le Sabbat. N'oubliez pas que ce saint jour était un point central, même dans le Nouveau Testament. Tout était calculé en fonction de ce jour.

Voyons pourquoi Dieu S'est reposé le jour du Sabbat. Était-il fatigué? Voulait-Il faire une pause? Alors pourquoi S'est-Il reposé le Sabbat? J'en ai découvert la raison auprès d'un autre théologien évangélique. Il s'appelle Schefler. Pourquoi Dieu S'est-Il reposé? C'est que ce qu'Il a créé était absolument parfait. Il ne pouvait pas faire mieux. Sa création était éclatante, magnifique, incomparable et parfaite. Dieu ne S'est pas reposé parce qu'Il était fatigué. Il S'est reposé pour deux raisons:

- 1) Ce qu'Il avait créé était parfait.
- 2) Ce qu'Il avait créé était complet.

Dieu a vu que tout ceci était très bon. C'était « *parfait* ». Voyons Genèse 2:1-3. « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée* ». Vous ne pouviez donc rien améliorer ni ajouter à la création de Dieu, parce qu'elle était complète, parfaite et achevée. « *Dieu acheva au septième*

jour son oeuvre, qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre qu'il avait faite ». S'il vous plaît, retenez qu'Il S'est reposé le septième jour, parce que tout était terminé. Maintenant je voudrais vous montrer comment ce théologien applique ceci à l'Évangile et il a raison:

« La croix de Christ a accompli d'une manière tellement parfaite, réelle et complète ce qui était nécessaire à notre salut, que nous ne pouvons rien y ajouter, peu importe les efforts que nous pouvons faire pour nous rendre plus acceptables aux yeux de Dieu. Nous ne pouvons pas posséder une assurance plus grande de notre destination et de la vie éternelle. Nous ne pouvons rien ajouter à notre espérance du salut, ni au fait que Dieu nous connaisse, ni au but de devenir ce que Christ veut que nous soyons. Le salut que Dieu a préparé en Christ était également parfait ».

Voici une illustration utilisée afin de faire de la publicité du livre de ce théologien: *« Le dimanche est un nouveau jour d'adoration qui a été choisi afin de commémorer l'histoire unique de l'événement de la mort et de la résurrection de Christ ».* Ceci est l'enseignement de base de l'Église chrétienne. Le dimanche est observé pour nous rappeler le culte. Et en fait, lorsque les membres de la première Église ont dû faire face à ce problème et qu'il leur a été demandé de le prouver d'après les Écritures, ils avaient un texte comme argument, Malachie 4:2. Souvenez-vous que les chrétiens étaient accusés d'adorer le soleil. C'est vrai, mais ils essayaient de se défendre. Ce verset déclare: *« Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ».* S'il vous plaît, voyez comment le mot « soleil » est écrit. Ce n'est pas S-O-N (fils), mais S-U-N (soleil). C'est à dire, non pas « fils », mais « soleil ». Le lever du soleil indique également Christ. Par conséquent, le dimanche représente Christ Se levant du tombeau, c'est-à-dire la résurrection. Et c'est ce qui apporte la guérison.

Revenons à nos études sur le sanctuaire. Le parvis était constitué de deux parties: Est et Ouest. L'Est représente la mission terrestre de Christ et l'Ouest représente Sa mission céleste. Quand la mission terrestre a-t-elle commencé? Dès que Christ est né dans ce monde, Il a commencé Sa mission terrestre. Et quand s'est-elle terminée? À la croix ou à la résurrection? Quand notre rédemption a-t-elle été obtenue? À quel moment précis? Lorsque Christ est mort sur la croix ou quand Il a vaincu la mort? Le Nouveau Testament est clair. Stedman déclare que l'événement qui nous a procuré finalement le salut était la croix. Ainsi la croix est l'événement du salut. Il a eu lieu au terme de Sa mission terrestre, qui a commencé à Sa naissance et qui s'est terminée à la croix. Quel jour est-Il mort? Savez-vous comment les Églises chrétiennes appellent ce jour? Non pas vendredi, mais le Vendredi Saint. Pourquoi? Parce que Jésus est mort sur la croix et que c'est en ce jour que notre expiation s'est réalisée. Christ n'est pas ressuscité le même jour car le jour suivant Il S'est reposé

de toute Son oeuvre, parce qu'elle était terminée, elle était complète. Vous ne pouvez rien y ajouter, ni faire quoi que ce soit pour l'améliorer. Elle était accomplie!

Mais Jésus est ressuscité afin d'accomplir Sa seconde mission. La résurrection était le commencement de Sa seconde étape qui est Son ministère céleste. « *Il n'aura pas terminé tant qu'Il n'aura pas fait de Ses ennemis un marchepied* ». J'ai lu dans Ésaïe 66:23 que lorsqu'Il l'aura fait, « *à chaque nouvelle lune et à chaque Sabbat, toute chair viendra L'adorer* ».

Le Sabbat nous indique une oeuvre achevée que ce soit dans la création, la rédemption ou la nouvelle création qui est la restauration. C'est une oeuvre accomplie. Dieu est Celui qui pourvoit; l'homme est celui qui reçoit. Afin de jouir de la création, Adam a dû entrer dans le repos de Dieu. Et afin de bénéficier de la rédemption, nous devons également entrer dans Son repos. Puis, lorsque vous entrerez dans ce repos ultime qui vous est promis par Dieu, ce repos achèvera l'oeuvre qu'Il a commencée à travers Jésus-Christ. Ainsi le Sabbat symbolise l'oeuvre achevée de Dieu en Jésus-Christ. Voilà la signification du Sabbat.

9. Christ, le véritable repos du Sabbat (3e partie)

Nous poursuivons l'étude du chapitre 4 de l'Épître aux Hébreux où l'apôtre Paul a associé la foi en l'Évangile avec le fait d'entrer dans le repos de Dieu, qui est le Sabbat. Autrement dit, le Sabbat dans Hébreux 4 est relié à l'Évangile. Nous allons y consacrer trois ou quatre chapitres, à la suite de celui-ci, parce que c'est la vérité que Dieu a demandé à notre Église d'apporter au monde. Nous avons besoin de l'examiner en profondeur.

Revenons à ce que nous avons déjà découvert sur ce sujet et examinons la signification du Sabbat de Dieu pour l'homme. Il y a quatre aspects importants. Le premier est la signification du Sabbat pour Dieu. Ensuite le sens du Sabbat pour l'homme, puis la signification de la controverse entre le Sabbat et le dimanche et finalement, le sens de ce jour en rapport avec la loi. Nous traiterons chacun de ces sujets séparément, nous pourrons ainsi les étudier en détail. Revoyons la signification du Sabbat pour Dieu.

- 1) Nous avons découvert que le Sabbat appartient à Dieu. Si quelqu'un vous dit que vous observez le Sabbat des Juifs, tout ce que vous avez à faire est de lui demander de vous montrer un texte. Ne le laissez pas se servir de la « Parole Vivante » parce qu'elle contient une déclaration affirmant que le Sabbat appartient aux Juifs. La « Parole Vivante » est une paraphrase. Utilisez d'autres versions, elles ne contiennent aucun texte affirmant que le Sabbat est la propriété des Juifs. Elles disent toujours qu'il est la propriété de Dieu.
- 2) Le Sabbat de Dieu est Son Sabbat. Ceci est extrêmement important. Dieu a travaillé six jours, puis Il S'est reposé le septième. Ce septième jour n'est pas notre jour de Sabbat, mais le Sien. Dieu a créé l'homme le sixième jour. Par conséquent, le premier jour où Adam s'est trouvé dans ce monde, (et n'oubliez pas que le mot « *Adam* » signifie la race humaine), c'était le jour du Sabbat de Dieu. L'humanité a donc commencé avec le Sabbat et pour Adam, les six jours suivants ont été occupés à se réjouir de ce qu'il avait reçu de Dieu. Ainsi nous n'avons pas commencé par le travail, mais Dieu a commencé par « *travailler* » puis S'est reposé. Nous nous sommes tout d'abord reposés en Dieu et nous nous sommes réjouis de ce qu'Il avait fait pour nous. Ceci est extrêmement important au niveau de l'Évangile.

- 3) Le Sabbat est le point central de la semaine biblique à partir duquel tous les autres jours sont définis. L'expression « *premier jour de la semaine* » n'existe pas dans la Bible grecque, mais c'est ce que nos Bibles traduisent. Les Écritures grecques font référence au dimanche comme étant le « *premier du Sabbat* », ce qui veut dire, le premier jour après le Sabbat. Par conséquent, lundi est le second jour après le Sabbat, mardi le troisième, etc. Quand nous arrivons au vendredi, cette traduction l'appelle, « *le jour de la préparation* », c'est-à-dire, la préparation pour le Sabbat. Tous les jours de la semaine sont donc définis sur la base d'une journée, le Sabbat. Celui-ci est le point central de la semaine.
- 4) Le Sabbat de Dieu nous oriente vers Son oeuvre achevée, qui est parfaite et complète. En d'autres termes, Dieu ne S'est pas reposé le jour du Sabbat parce qu'Il était fatigué ou voulait « *faire une pause* », mais parce que Son oeuvre était terminée. C'est ce que nous avons déjà étudié.
- 5) Qui a prononcé la parole qui a créé ce monde? Qui a dit: « *Que la lumière soit* »? Était-ce Christ, le Père ou le Saint-Esprit? Ou les trois réunis? C'était Christ. Le Nouveau Testament est absolument clair sur ce sujet. Nous ne pouvons pas lire tous les textes, mais voyons-en quelques-uns. D'abord Jean 1:3 où Jean présente Christ comme la Parole. Il est la Parole de Dieu, la Parole écrite et aussi parlée. Dans ce passage, Jean définit Christ comme la Parole qui était avec Dieu et qui était Dieu. Lisons le verset 3: « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* ». Ainsi Christ est la source de notre création. Voici d'autres textes qui affirment la même chose: Éphésiens 3:9; Colossiens 1:16; Apocalypse 3:14.

Dans Apocalypse 3:14, nous lisons: « *Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu* ». Certaines personnes, dont certains de nos pionniers, ont mal compris ce texte. Waggoner, Prescott et James White en faisaient partie, et c'est pourquoi nous étions considérés comme des semi-ariens qui croyaient que Christ a eu un commencement. Soeur White a rectifié leur point de vue. Nous trouvons cette déclaration dans le livre Jésus-Christ: « *En Lui était la vie, originale, non empruntée, non dérivée* ». C'était pour corriger cette conception. La traduction grecque ne dit pas: « *Il est le commencement de la création* », mais: « *Il est la source de la création* ». Ceci ne pose pas de problème chez les théologiens adventistes. Ils sont d'accord parce que c'est clair dans la langue originale.

Christ est le Créateur et s'Il est Celui qui a accompli l'oeuvre, alors le Sabbat Lui appartient. C'est ce qu'Il dit dans Marc 2:28: « *Le Fils de l'homme est maître même du Sabbat* ». Pourquoi s'identifie-t-Il Lui-même comme le maître du Sabbat? Parce qu'Il est la source de la création. Christ n'a pas seulement créé ce monde pour nous le donner, mais Il nous a aussi rachetés. Il est donc à la fois le Créateur et le Rédempteur. Romains 3:24; 1 Corinthiens 1:30; Galates 3:13; Colossiens 1:14; Tite 2:14; Hébreux 9:12; 1 Pierre 1:18; Apocalypse 5:9. Par conséquent, Christ est le Seigneur du Sabbat (du repos) Marc 2:28; Luc 6:5; Apocalypse 1:10.

Donc, quand Jean a dit: « *J'étais en vision au jour du Seigneur* », il se référait au jour qui appartient à Christ. Puisque les Juifs avaient rejeté Christ, ils avaient toujours besoin d'entrer dans le repos du Sabbat de Dieu. Les Juifs observaient le Sabbat, le bon jour, mais avaient-ils accepté le Seigneur du Sabbat? Non. Qu'est-ce qui était important, le jour ou le propriétaire du jour? C'est le Seigneur du jour qui lui attribue son importance, sinon il perd toute sa signification. Ne séparons jamais le Sabbat de Christ notre Sauveur. Nous allons découvrir la signification du Sabbat de Dieu et je vais vous en exposer toute l'importance. Voyons à présent la seconde partie de notre étude: la signification du Sabbat de Dieu pour l'homme. Dieu a travaillé six jours, Il a créé ce monde. Il ne l'a pas fait pour Lui-même. Dieu a-t-Il créé les cieux si petits qu'Il ait eu besoin d'en faire un prolongement lorsqu'Il créa le monde? Il créa le monde pour l'homme et non pour Lui-même. Rappelez-vous de Genèse 1:26-28: « *Faisons l'homme à notre image et qu'il domine sur tout ce que j'ai créé* ». C'est ainsi que Dieu donna la domination à l'homme.

Dans quelle mesure Adam a-t-il aidé Dieu à créer ce monde? Dieu n'a rien obtenu d'Adam. Il ne l'a pas créé le premier jour en lui disant: « *Je vais créer un monde pour toi et, puisqu'il t'est destiné, j'ai besoin de ton aide* ». Abraham a reçu la promesse que Dieu allait lui donner un fils et que, par l'intermédiaire de ce fils, toutes les nations seraient bénies. Dix ans après cette promesse, Sara s'est adressée à Abraham et lui a dit: « *Tu sais que Dieu a fait une promesse, mais Il a besoin d'aide* ». Et Abraham lui a répondu: « *Je pense que tu as raison parce que cela fait dix ans maintenant et nous n'avons toujours pas d'enfant, et puis nous commençons à vieillir* ». Dieu n'a pas accepté l'aide d'Abraham. Lisons Galates 4:4. Je suis certain d'une chose: quand Abraham, dans le ciel, observera l'histoire du Moyen-Orient, et constatera que la crise de ces pays est entièrement de sa faute, il versera des larmes et dira: « *Qu'est-ce que j'ai fait!* »

Quand Adam s'est approché de Dieu le premier Sabbat, il est venu les mains vides. Il n'avait rien à apporter. Il ne pouvait rien faire parce que le Sabbat était le second jour de sa vie, juste après la création. Par

conséquent, l'homme n'a pas contribué à la création, il n'en a été que le bénéficiaire. Comment Dieu a-t-Il utilisé le Sabbat? Il ne S'est pas seulement reposé en ce jour, mais Il l'a sanctifié (Genèse 2:3). Que veut dire le mot « *sanctifier* »? Mettre à part pour un saint usage. C'est la signification de la sanctification. Dieu a mis ce jour à part pour l'homme.

Aujourd'hui, certains théologiens disent que le mot « *Sabbat* » n'apparaît pas avant l'Exode. La vérité, c'est qu'il apparaît dans Genèse 2. Le mot peut toutefois ne pas figurer, alors comment puis-je savoir que « *la vérité* » s'applique au Sabbat? Pour quelle raison Dieu a-t-Il demandé d'observer le quatrième commandement? À cause de la création. Les deux sont étroitement liés. L'argument de ces théologiens n'est donc pas solide pour affirmer que le Sabbat n'apparaît pas avant l'Exode.

Dieu a sanctifié le Sabbat pour un saint usage et l'a destiné à l'homme. Ne disons pas que l'homme peut se reposer. Nous ne devrions jamais projeter nos problèmes sur Dieu. Beaucoup de gens arrivent au Sabbat le vendredi soir et disent: « *Oh, comme je suis content que ce soit le Sabbat. J'ai eu une vie tellement trépidante cette semaine que je vais maintenant pouvoir me reposer* ». Eh bien, c'est merveilleux! Quand Dieu donna le Sabbat, l'homme était parfait. Il ne savait pas ce que cela voulait dire d'être fatigué, n'est ce pas!

Par conséquent, le Sabbat avait une signification spirituelle. C'était une alliance entre Dieu, le donateur et l'homme, le bénéficiaire. Cette alliance avait été faite avant la chute, elle avait donc une signification permanente ainsi qu'un sens spirituel. Que veut dire une « *signification permanente* »? Si Adam n'avait pas péché, observerions-nous encore le jour du Sabbat à l'heure actuelle? Oui, parce que ce n'était pas un accord temporaire, mais permanent. N'oublions pas que le Sabbat était quelque chose de spirituel et de permanent. Après la chute, le Sabbat avait encore sa signification spirituelle car il est écrit dans Deutéronome 5:15, au moment où Moïse dit aux Juifs que Dieu les a délivrés d'Égypte à main forte et à bras étendu, que c'est pour cette raison qu'Il leur a donné le Sabbat. Notez que Moïse appliquait le Sabbat à l'Évangile. Voici le texte: « *Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu: c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos* ».

Le Sabbat est relié d'une manière vitale à l'Évangile par notre délivrance du péché. Après la chute, Dieu a donné une signification particulière au Sabbat. Car la chute en avait détruit le sens. Depuis l'apparition du péché, l'homme se détourne de sa dépendance envers Dieu pour dépendre de lui-même. Ésaïe 59:2 déclare que ce sont nos péchés qui nous séparent de Dieu. Qu'a dit Dieu à Adam après qu'il ait péché? Genèse 3:19: « *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du*

pain ». Avant cela, c'était Dieu qui « *travaillait* » pour Adam. Les textes au sujet du jardin d'Éden précisent que c'est Dieu qui planta le jardin pour Adam. Mais à présent, Il lui dit: « *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain* ». Ce qui veut dire: « *Tu n'auras pas de repos* ». C'est ainsi que la chute a détruit la signification du Sabbat.

La relation entre la créature et le Créateur devait toujours être une relation de dépendance totale. Dieu n'a jamais créé l'homme pour qu'il vive indépendamment de Lui. C'est pourquoi Jésus a dit: « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* ». Nous devons également appliquer cela au niveau du salut. « *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous... Je suis le cep, vous êtes les sarments* ». (Jean 15:4-5) Voilà ce que doit être cette relation. Lorsqu'Adam a péché, il s'est détaché de sa dépendance envers Dieu. Afin de restaurer le repos du Sabbat pour l'homme, Jésus est venu « *travailler* » de nouveau. Il a dit: « *Je dois accomplir l'oeuvre de mon Père* ». Or, l'oeuvre que Dieu Lui avait donnée à faire était de nous sauver.

Maintenant voici la question principale. À quel moment Jésus nous a-t-Il rachetés? Quand Christ est né, comme la naissance comprend aussi la conception, c'est à ce moment-là qu'Il a commencé Son oeuvre de salut. Lisons Matthieu 1:21. Marie et Joseph avaient reçu ces instructions: « [Marie] *enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* ». Le mot « *Jésus* » veut dire Sauveur. Quand Christ a-t-Il réellement sauvé la race humaine? À quel moment de Son histoire terrestre? Était-ce à la croix ou à la résurrection? Tous les chrétiens sont d'accord pour affirmer que c'était à la croix. Pourquoi le vendredi de Sa mort est-il appelé le « *Vendredi saint* »? Lisons Jean 17:4 où Jésus dit: « *J'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire* ». Et également Jean 19:30 où Jésus dit: « *Tout est accompli* ». Notre salut implique deux oeuvres différentes de la part de Christ. Celle que nous venons de souligner constitue Son ministère terrestre. Il y a aussi le ministère céleste de Christ.

Le sanctuaire a été construit en deux parties la partie ouest représente le ministère céleste de Christ et la partie est, Son ministère terrestre. Les deux sont nécessaires à notre salut. Son ministère terrestre a commencé à Sa naissance et s'est achevé à la croix. Au Calvaire, Jésus est devenu le Sauveur de tous les hommes. De nombreux textes du Nouveau Testament l'affirment, et il n'y a aucun problème à ce sujet. À la résurrection a commencé le second ministère qui est le ministère céleste et il ne s'achèvera pas avant la nouvelle terre, lorsqu'Il aura mis tous Ses ennemis sous Son marchepied. Le Sabbat se situe entre la croix et la résurrection. Il a achevé Sa première oeuvre et S'est reposé. Il achèvera la seconde et Se reposera aussi. Ainsi le Sabbat, dans le contexte de la rédemption, nous oriente vers une rédemption et une restauration achevées.

Lorsque nous observons le Sabbat, nous participons à ces deux actions. Nous regardons derrière nous en considérant notre sécurité en Christ, la rédemption terminée, et nous attendons avec impatience la restauration. Le Sabbat est donc un jour de joie parce qu'il nous oriente à la fois vers la croix, qui a achevé notre rédemption dans le passé, et vers l'avenir par la bienheureuse espérance affirmant que cette terre va être restaurée. C'est pour cela qu'Ésaïe 66:23 déclare: « *À chaque nouvelle lune et à chaque Sabbat, toute chair viendra m'adorer, dit l'Éternel* ». Ainsi le Sabbat nous oriente vers une oeuvre achevée. Dans quelle mesure l'homme a-t-il contribué à sa rédemption en Christ? Il n'a rien fait! Cette rédemption implique deux phases l'action de Christ qui répond aux exigences réelles de la loi, et Sa mort qui montre la justice de la loi. Donc, dans Son oeuvre et par Sa mort, Jésus a répondu à toutes les exigences de la loi concernant notre salut.

Il y a également deux phases le service quotidien qui est l'intercession continuelle, et le service annuel qui aura lieu lorsqu'Il supprimera le péché et instaurera Sa justice éternelle. Vous avez donc deux phases dans chaque cas, le Sabbat apparaissant après que Jésus ait achevé Son oeuvre. Une fois l'oeuvre achevée, Il S'est reposé.

Au Jour des Expiations, nous devons observer le Sabbat parce que nous attendons impatiemment Son retour et la restauration. Ainsi le Sabbat doit retrouver toute sa signification en ces derniers jours à cause de ce fait crucial: Son second ministère, le céleste, va bientôt se terminer. Nous regardons à la fois en arrière et en avant. Je développerai davantage ce sujet dans le prochain chapitre qui traitera de la question du Sabbat par rapport au dimanche. Dans Matthieu 11:28, Jésus a dit: « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos* ». Qu'a fait Jésus pour que les hommes puissent à présent entrer dans le repos de Dieu? Souvenez-vous que la chute a détruit le sens du Sabbat. Il lui a redonné sa signification par Son oeuvre de rédemption. Ceux qui croient en l'Évangile entrent dans Son repos. Quel est ce repos? C'est l'assurance qu'étant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu. Nous n'avons plus besoin de nous enfoncer loin de Dieu. Nous avons la paix! Par conséquent, l'Évangile nous a ramenés au repos du Sabbat.

Lisons Hébreux 4:9 où Paul dit que les Juifs ont toujours besoin d'entrer dans le repos de Dieu. Ils ont toujours besoin d'observer le Sabbat. Et au verset 10: « *Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes* ».

Quiconque croit en l'Évangile se repose de ses propres oeuvres comme Dieu l'a fait des Siennes. La rédemption que Christ a réalisée était parfaite, mais était-elle terminée? Lisons Romains 5:11: « *Nous nous*

glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation [expiation] ».

Nous avons été réconciliés par la mort de Son Fils. Dans quelle mesure avons-nous contribué à cette oeuvre de rédemption en Christ? Nous n'avons rien fait. L'oeuvre de Christ était parfaite, achevée. Pouvons-nous y ajouter quelque chose, l'améliorer? Non. Donc, lorsque nous entrons dans Son repos, n'essayons pas d'améliorer notre situation devant Dieu par nos propres oeuvres. Hébreux 4 ne parle pas des oeuvres comme moyen de salut mais comme fruit du salut. Pouvons-nous ajouter quelque chose à la justice que nous avons reçue en Christ ou l'améliorer? Non, et que se passe-t-il si nous le faisons? Lisons l'Épître aux Galates, particulièrement le chapitre 3, verset 3: « *Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant essayer de devenir parfait dans la chair?* »

Galates 5:4: « *Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce* ». N'essayez pas d'ajouter quoi que ce soit à la justice que vous avez reçue en Christ. Elle est parfaite et achevée. Par conséquent, celui qui est entré dans le repos de Dieu va cesser d'agir pour se sauver lui-même, exactement comme Christ a cessé Ses oeuvres. L'oeuvre de Christ était complète. Hébreux 9:28: « *De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.* [Ceux qui l'attendent sont ceux qui entrent dans le repos de Dieu] ».

Que veut dire Paul par « *sans péché* »? Jésus ne viendra pas une seconde fois pour donner une seconde chance au monde, ni pour terminer ce qu'Il a laissé inachevé. Il a déjà réglé le problème du péché. Lorsqu'Il reviendra la seconde fois, que nous donnera-t-Il? La réalité de cette oeuvre qu'Il a achevée. Il ne reviendra pas pour s'occuper du problème du péché. Il l'a fait par Son sacrifice. « *Il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés* ». (Hébreux 10:14) Cette oeuvre est terminée. C'est ce qui me donne la paix et l'assurance. Ainsi le Sabbat devient un délice. Je me réjouis du Sabbat parce que je peux faire face aux réalités de la vie avec assurance, car je sais en qui j'ai cru. Christ est ma justice!

Si vous essayez d'ajouter quelque chose à cela, et c'est ce que le diable veut que vous fassiez, vous « *êtes déchus* » de la grâce et vous n'avez aucun droit d'observer le Sabbat. Ceux qui gardent le Sabbat sont ceux qui sont entrés dans le repos de Dieu. Son repos indique une oeuvre parfaite et achevée. Par conséquent, ne donnons pas à ce jour une signification légaliste. Donnons-lui un sens évangélique, et le monde verra que le Sabbat est relié à l'Évangile d'une manière vitale.

10. Christ, le véritable repos du Sabbat (4e partie)

Les deux chapitres suivants sont très importants car ils examineront le Sabbat comme un dénouement à la fin des temps. En tant qu'Adventistes, nous savons que, dans les derniers jours, ce sera la question fondamentale. Pourquoi? Qu'est-ce que ce jour a de particulier pour devenir le point central de controverse de la fin des temps?

Étudions d'abord celle-ci, et ensuite, nous analyserons le rapport entre le Sabbat et la loi. Pour notre témoignage, nous avons besoin de savoir où la question du Sabbat va nous conduire, afin que nous puissions présenter ce jour de manière à aider ceux qui nous entourent.

Nous avons déjà vu deux choses: **La première**, que le Sabbat appartient à Dieu parce qu'Il a créé ce monde et nous a rachetés. Le Sabbat révèle Son oeuvre parfaite et achevée. Ce jour Lui appartient parce qu'Il a accompli Son oeuvre. Alors pourquoi l'observons-nous? Parce que ce que Dieu a réalisé était pour nous. Par conséquent, le Sabbat signifie pour l'homme d'entrer dans Son repos. C'est accepter à bras ouverts le merveilleux don du salut et de la restauration future.

En Afrique, quand vous offrez un cadeau à quelqu'un, il risque de vous surprendre en tendant les deux mains pour le prendre. Lorsque nous sommes allés dans ce pays africain pour la première fois, mon épouse et moi avons rencontré un homme âgé qui vendait des breloques dans les régions montagneuses où il faisait froid. Il grelottait. Mon épouse lui a donc donné un chocolat chaud et il a tendu ses deux mains pour prendre le bol. Elle lui a dit: « *Non, une main* ». Elle a réagi de cette manière parce que dans sa culture, en Angleterre dont elle est originaire, tendre les deux mains signifie que ce que vous donnez n'est pas suffisant. Finalement l'homme, se sentant gêné, n'a pris son bol que d'une seule main. J'ai dû expliquer à mon épouse que dans la culture africaine, on ne prend jamais les choses d'une seule main. Ceci va à l'encontre de leur culture. Même une fleur, ils la prennent des deux mains, et disent « *Merci* » en la prenant de cette façon. Quand nous nous reposons pendant le Sabbat, à qui disons-nous « *Merci* »? À Dieu pour tout ce qu'Il nous a donné. Par conséquent, le Sabbat est prévu pour l'homme comme une alliance entre un Dieu saint et l'homme pécheur qu'Il pourvoira à tous ses besoins.

L'homme s'est détourné de sa dépendance envers Dieu pour ne dépendre que de lui-même et de ce fait, il a dû travailler pour vivre et un jour de repos lui est devenu nécessaire. Quand Adam a péché, nous ne savons pas quel jour cela s'est produit, mais il a brisé cette alliance.

Comment le savons-nous? Parce que Dieu a dit dans Genèse 3:19: « *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain* ». Adam s'est donc détourné de sa dépendance envers Dieu pour ne dépendre que de lui-même. Il s'est détourné du Créateur pour dépendre de la créature, de lui-même. À partir de ce moment, il a découvert qu'il ressentait de la fatigue et avait besoin d'un jour de repos, et le dimanche est devenu le Sabbat de l'homme. Je ne parle pas des chrétiens observant le dimanche, mais des hommes du monde, de la race humaine. Il ne s'agit pas de l'oeuvre parfaite et achevée, mais du fait que l'homme avait besoin de repos parce que cela lui était nécessaire au niveau physique et intellectuel.

À l'heure actuelle, le dimanche est le jour de repos officiel, même dans les pays musulmans et hindous. Et il ne s'agit pas du jour de repos religieux, mais du jour officiel de repos.

La Bible nous révèle qu'à la fin, Dieu partagera la race humaine en deux catégories. Nous divisons le monde en nations, tribus, et selon toutes sortes de critères culturels. Dieu accepte cette situation mais, à la fin, Il séparera les hommes en deux camps, et ce sera tout. La Bible exprime cette répartition de différentes manières: les brebis et les boucs, ceux à droite et ceux à gauche, mais les termes principalement employés sont « *le royaume de Dieu* » contre « *le royaume de ce monde* ». Le royaume de Dieu dépend de Christ et l'autre de Satan. Dans 1 Jean 5:19, nous lisons ces propos: « *Nous savons que nous sommes de Dieu, [nous', les croyants] et que le monde entier est sous la puissance du malin* ». La version KJV précise « *sous la méchanceté* », mais ce n'est pas l'expression originale. Le terme original est « *sous la puissance du malin* », ce qui veut dire sous la puissance de Satan.

Lisons Jean 15:19: « *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait* ». Vous apparteniez autrefois au monde, mais je vous ai appelés à sortir du monde afin que vous fassiez partie de mon royaume et, comme il y a inimitié entre Satan et Christ, il y aura toujours une hostilité entre le royaume de Dieu, l'Église qui est le corps de Christ, et le monde. Nous allons découvrir ces deux royaumes qui ont chacun leur capitale et chacun un jour de repos. La capitale du monde est Babylone et celle du royaume de Dieu est Jérusalem. Non pas la Jérusalem d'Israël, mais la ville céleste, et c'est à cette ville que nous appartenons.

La seconde chose que nous avons vue est celle-ci: Depuis que l'homme s'est détourné de Dieu pour dépendre de lui-même, il a négligé d'adorer Dieu pour adorer sa propre personne (Baal). En hébreu, le mot Baal veut simplement dire « *Seigneur* ». Qui est le Seigneur? Non pas le Dieu des cieux, mais ce que je fais pour devenir moi-même le Seigneur.

Lisons Romains 1:18-32. Ce passage est ce que nous appelons une expression de solidarité. Paul parle de la race humaine, mais si vous l'étudiez très attentivement, vous pouvez remplacer le mot « eux » par « Adam ». C'est exactement ce qui est arrivé à Adam lors de la chute. Lisons Romains 1:18: « *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes* ». Que veut dire le mot « impiété »? S'éloigner de Dieu et l'injustice est la conséquence de l'impie. À partir du moment où on s'éloigne de Dieu, ce qui en découle est l'injustice. Le véritable problème est l'impie et l'injustice en est le symptôme. À partir du moment où l'homme se détache de Dieu, il finit par devenir injuste. C'est ce que Paul explique.

Verset 19 et suivants: « *Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître* ». Le mot « eux » concerne les êtres humains, mais Dieu S'est également révélé Lui-même plus tard. « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables* ». L'homme possédait la connaissance de Dieu au départ mais qu'en a-t-il fait? Versets 21 à 23: « *Car ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu [ceci est l'impie], et ne lui ont pas rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles* ».

Ainsi l'homme s'est détourné de l'adoration du vrai Dieu pour adorer sa propre conception de dieu, ce qui consiste à rendre un culte à Baal, qui comprend l'adoration des planètes. La plus grande planète de notre système est le soleil. Ils ont donc commencé à l'adorer. Par conséquent le dimanche, jour du soleil, est devenu un jour d'adoration pour l'homme. C'est rendre un culte à un dieu qu'ils ont inventé, non pas au vrai Dieu, mais à leur dieu. Remarquez au verset 24 ce que Dieu a fait: « *C'est pourquoi Dieu les a délaissés* ». Quel en a été le résultat? L'impureté, la convoitise et toutes sortes d'actions coupables. Voilà les conséquences.

Quand l'homme se détache de sa dépendance envers Dieu, il se détourne également de Son adoration pour adorer le « moi », le dieu qu'il a inventé. Aujourd'hui, l'homme vénère ses propres pensées, sa propre philosophie. Écoutez les principaux dirigeants de ce monde. Il n'y a pas si longtemps, la moitié de l'humanité était d'obéissance marxiste. Connaissez-vous les principes fondamentaux de cette idéologie? « *Nous devons compter sur nous-mêmes* ». C'est le culte du « moi ». « *Nous ne pouvons pas dépendre d'un dieu que nous ne pouvons pas rencontrer physiquement* », disaient-ils. « *Nous devons compter sur nos capacités humaines pour nous racheter* ». Les hommes se sont donc éloignés de l'adoration de Dieu pour adorer leur « moi ». Ésaïe 53:6: « *Nous étions tous errants*

comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ». Et Philippiens 2:21 dit: « Tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ ».

Cet éloignement fatal a privé les hommes de la justification par la foi en Christ. Il s'agit maintenant de la justification par les oeuvres ou de la propre justice. Le premier exemple que je vous ai donné était Genèse 3:7. Quand Adam a péché, qu'a-t-il fait? Lui et Ève ont caché leur nudité avec des feuilles. Elles finiraient par sécher, elles ne dureraient pas. C'est ainsi que l'homme a commencé à se sauver lui-même par ses propres oeuvres. C'est la religion « éros ».

Lisons également Genèse 11:4-9 qui est l'histoire de la Tour de Babel. « *Babel* » provient de deux mots. Nous considérons « *Babel* » comme la confusion mais, dans le langage original, ce mot vient de « *Bab* » qui veut dire « *porte* » et « *el* » qui veut dire « *Dieu* ». Ce qui signifie que l'homme essaie d'atteindre la porte des cieux par ses propres oeuvres.

Le livre de l'Apocalypse nous en apprend davantage au sujet de la chute de Babylone. Dans ce livre, cet événement est toujours relié à la chute de la Babylone littérale du temps de Belschatsar. Par exemple, dans le message des trois anges, « *Elle est tombée, Babylone la grande* ». Comment et pourquoi est-elle tombée? Nous le découvrons par l'étude du livre de Daniel. Dans Daniel 4:30, après que Nebucadnetsar eut été averti par la vision, il sort sur le balcon et fait cette déclaration: « *N'est-ce pas ici, Babylone la grande que j'ai bâtie par la puissance de ma force? Je l'ai bâtie, moi avec ma puissance* ». À qui appartient cette construction? C'est ma « *résidence royale* », c'est donc à moi. C'était l'exaltation du « *moi* ». Babylone était l'objet de leur culte. Le verset 31 ne dit pas qu'il est tombé, mais il révèle ceci: « *Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume* ». C'est ainsi qu'il a dû vivre pendant sept années en mangeant de l'herbe, sans la moindre « *vinaigrette* ». Cette situation l'a amené à réfléchir profondément et il s'est repenti. Remercions Dieu pour Sa repentance.

Puis son petit-fils, Belschatsar, est devenu roi au chapitre 5. Et qu'a-t-il fait? Il a pris les vases d'or du temple de Dieu et les a profanés. Daniel lui dit, remontant jusqu'à l'histoire de son grand-père, c'est-à-dire Nebucadnetsar: « *Toutes ces choses sont arrivées à ton grand-père et il a découvert le Dieu des cieux* ». Puis Daniel termine ainsi: « *Tu savais toutes ces choses, mais tu as délibérément et volontairement profané les vases d'or du sanctuaire de Dieu. Par conséquent, tu es inexcusable car c'était ta volonté d'agir de cette manière. Ton royaume va t'être enlevé. Babylone est tombée* ».

Babylone est tombée parce qu'elle a délibérément et volontairement rejeté le Dieu des cieux. C'est ce qui va se produire lors du dénoue-

ment à la fin des temps. Le dimanche n'est pas seulement devenu le jour de repos de l'homme après le travail physique et intellectuel, mais il a également commencé à symboliser le jour du repos spirituel de l'homme, le jour du soleil. Comme ce repos est vraiment fondé sur le dimanche, il représente la propre justice en contradiction avec le repos du Sabbat qui est le signe divin de la justification par la foi. *« Vous ne manquerez pas d'observer mes Sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie »*. (Exode 31:13) Et au verset 17, il s'agit d'une *« alliance perpétuelle »*.

Ces deux conceptions opposées du salut, la propre justice et la justification par la foi, ne pourront jamais être conciliables. La question essentielle dans le Nouveau Testament est le combat entre le salut par les oeuvres et le salut par grâce. Par conséquent, les hommes doivent choisir entre la justice de Dieu et leur propre justice.

Lisons dans Deutéronome 30:19-20 le dernier message de Moïse: *« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours »*.

Autrement dit, Il est votre salut, votre justice. *« Et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob »*. Ce fut donc le dernier message de Moïse adressé à Israël, avant de s'en aller.

Lisons Josué 24 où Josué avertit les Juifs, se trouvant actuellement en Canaan, de la même situation. Remarquez particulièrement la deuxième partie du verset 10: *« Je vous délivrai de sa main »*. (De Balaam et de Satan) Puis au verset 13, il ajoute: *« Je vous donnai un pays que vous n'aviez point cultivé, des villes que vous n'aviez point bâties et que vous habitez, des vignes et des oliviers que vous n'aviez point plantés et qui vous servent de nourriture »*. Autrement dit: *« Vous n'avez jamais travaillé pour obtenir ces choses, mais je vous les ai données en tant que cadeau »*. *« Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servi vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, [abandonnez vos idoles] et servez l'Éternel »*. Dans ce verset, on voit la différence entre l'adoration du *« moi »* et l'adoration de Dieu.

Satan voulait détruire l'Église chrétienne, alors comment a-t-il fait? Il s'est servi de ces deux concepts opposés du salut et les a unis, par un *« mariage »* entre agapé et éros. Le résultat en a été la naissance d'un troisième type de salut qui est une synthèse inacceptable d'après la Bible. Ce salut est constitué d'une partie provenant de Dieu et de l'autre

provenant de moi-même. Je suis sauvé en partie par Jésus-Christ et en partie par ce que je fais. C'est-à-dire la foi plus les oeuvres. Mais ce n'est pas la foi plus les oeuvres, mais la foi qui oeuvre qui nous sauve. En conséquence de ce « *mariage* », nous avons une synthèse de deux voies de salut.

Un bon exemple traitant de ce sujet se trouve dans l'Épître aux Galates. Galates 5:4 où Paul parle de ces deux concepts. « *Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi* ». Par la loi Paul entend les « *oeuvres de la loi* ». « *Vous êtes déçus de la grâce* ». « *Vous ne pouvez pas associer ces deux méthodes de justification* », dit-il. « *Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice* ».

« *Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement la foi qui est agissante par l'amour* ». Paul avait ce problème. Il était juif, pharisien. Il était membre du Sanhédrin. Vous savez que les Pharisiens étaient des légalistes très stricts. Paul fut confronté à l'Évangile et au verset 3 de Philippiens 3:3-9, il fait une déclaration: « *C'est nous... qui glorifions [Dieu] en Jésus-Christ, et ne mettons point notre confiance en la chair* », qui est la nature humaine. Notez que ce n'est pas « *moi plus Christ* », mais que la « *formule* » est: « *Non pas moi, mais Christ* ».

Puis l'apôtre dit au verset 4: « *Si quelqu'un [d'entre vous les Philippiens] croit pouvoir se glorifier dans la chair, je le puis bien davantage* ». Et il poursuit son explication aux versets 5 et 6: « *Moi, circoncis le huitième jour, j'étais un véritable Israélite, de souche sûre* ». « *Je ne provenais pas d'origines différentes* », dit-il, « *j'étais un Israélite de pure origine* ». Il rappelle ses origines « *de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux* » et « *quant à la loi* », il était un « *Pharisien* ». De ce fait, il était jaloux de la loi. « *Quant au zèle, persécuteur de l'Église [il persécutait l'Église car cela faisait partie de son zèle pour Dieu]; irréprochable à l'égard de la justice de la loi* ». Il disait: « *Personne ne peut m'atteindre* ». Mais ensuite, il a déclaré: « *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ* ». Il n'a pas associé « *ces choses* » à la justice de Christ. Il les a abandonnées en faveur de cette justice.

Puis voici ce qu'il dit au verset 9: « *Et d'être trouvé en lui, non avec ma justice [qui est ma propre justice], celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi* ». Que voulait-il dire par là? Il n'avait rien à faire pour contribuer à la justice qui nous est offerte par Dieu. Elle provient de Dieu mais doit être acceptée par la foi. C'est ce que nous avons besoin de comprendre.

À l'heure actuelle, il y a beaucoup de chrétiens sincères qui gardent le faux jour mais pour la bonne raison. Nous avons présenté la question

du dimanche par rapport au Sabbat comme opérant une sélection entre les chrétiens observateurs du dimanche et les observateurs du Sabbat. Ceci n'est pas le cœur du problème, celui-ci se situe entre l'Église qui est le corps de Christ et le monde qui est sous l'emprise de Satan. Aujourd'hui, nous sommes dans la confusion. Il y a plusieurs millions de chrétiens qui, tout en gardant le faux jour, le font pour la bonne raison. Ils se reposent sur ce que Dieu a accompli en Jésus-Christ, mais ils ne connaissent pas le véritable jour.

De la même manière, il y a d'autres chrétiens, tout aussi sincères, qui observent le bon jour mais pour la mauvaise raison. Beaucoup d'entre eux gardent le Sabbat, espérant que cela leur permettra d'accéder au royaume des cieux. Ce qui est faux, à preuve personne ne respecte le Sabbat d'une manière aussi stricte que les Juifs, très méticuleux, particulièrement les Juifs orthodoxes, et cela ne les conduira pas au ciel.

Mais avant les derniers jours, le véritable Évangile de la justification par la foi sera restitué et prêché en tant que témoignage. En d'autres termes, quand le véritable Évangile sera prêché à tous dans sa totalité, il n'y aura plus de confusion. Alors chaque personne, chrétienne et non chrétienne, devra faire un choix entre la vie et la mort, entre Dieu et Satan, entre le royaume de Dieu et celui de l'ennemi. À ce moment-là, il n'y aura plus de confusion. Ceci est le but vers lequel nous devons diriger les gens. Nous avons besoin de poser des fondements solides parce que, lorsque viendra le dénouement, il est dit dans La Tragédie des Siècles que les arguments auront déjà été présentés, qu'ils comprendront et prendront position. Des milliers se joindront aux observateurs du Sabbat parce qu'ils étaient sincères lorsqu'ils se reposaient en Christ, bien qu'ils gardaient le faux jour. Et des milliers, qui faisaient partie du groupe d'observateurs du véritable jour, rejoindront l'autre camp parce qu'ils le respectaient pour la mauvaise raison. De ce fait, il va se produire un chassé-croisé et nous savons que c'est pour bientôt.

N'oublions pas que la question essentielle se situe entre la justification par la foi et la justification par les oeuvres. Je connais certaines déclarations puissantes provenant de l'Esprit de Prophétie, mais je voudrais que vous vous souveniez de celle que j'ai inscrite sur le dos de ma Bible, et qui fait indirectement allusion au dénouement de ce problème: « *Lorsque viendra la fin, une seule chose comptera, un seul intérêt prévaudra, un sujet supplantera tous les autres, Christ notre justice* ». (Review and Herald, 23 déc. 1890) Quand cela arrivera, chaque être humain devra prendre position. À cette époque, le Sabbat nous indiquera le repos en Dieu et le dimanche nous montrera le repos en l'homme. Ce ne seront pas les chrétiens observateurs du premier jour de la semaine qui établiront la loi du dimanche, ce sera le monde. Il est exact que le christianisme apostat l'encouragera dans ce sens, mais c'est le monde qui décidera de

la loi du dimanche et déclarera qu'il faut l'observer. Lorsque ceci se produira, les deux concepts du salut se distingueront et entreront de nouveau en conflit comme cela s'est passé dans le Nouveau Testament. À ce moment-là, le Sabbat deviendra le sceau de Dieu ou de la justification par la foi en contradiction avec le dimanche qui sera la marque de la bête. La bête est simplement un agent du dragon qui est Satan. Et celui-ci donne son pouvoir à la bête. De ce fait, le véritable dirigeant du monde est Satan. La grande controverse convergera sur un conflit final entre ces deux groupes.

Que va représenter le Sabbat et quelle sera la signification du dimanche? Le Sabbat voudra dire: « *Sauvé en Christ* ». Et le dimanche représentera « *l'incrédulité en Christ* », un rejet délibéré et volontaire de la grâce de Dieu.

Lorsque la loi du dimanche sera établie, cela signifiera un refus délibéré et volontaire, de la part des hommes, de la grâce salvatrice de Dieu en Christ. Ceci est l'abomination qui produit la désolation. La terre sera désolée par cette abomination. Examinons rapidement l'histoire des Juifs.

Dans Matthieu 23, Jésus nous en explique tout le déroulement lors de Son entrée triomphale à Jérusalem. Puis Il se projette dans l'avenir, Il observe la ville et dit aux versets 37-39: « *Jérusalem, Jérusalem...* ». N'oubliez pas que cette ville est supposée appartenir à Dieu et qu'à présent, elle a apostasié. Voilà pourquoi Il dit: « *... qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!* » Que voulait-Il dire par: « *Vous ne l'avez pas voulu?* » Vous n'avez pas voulu accepter le cadeau de Dieu. Il s'agissait de leur rejet final de Jésus-Christ. Souvenez-vous des 70 semaines de Daniel 9. Lors de la dernière semaine, Dieu a confirmé l'alliance, la promesse. Et qu'est-ce que le peuple en a fait? Il l'a rejetée.

Au verset 38 de Matthieu 23: « *Voici, votre maison vous sera laissée déserte* ». C'est par ce moyen que Dieu exprime Sa colère. N'oublions pas le premier chapitre de l'Épître aux Romains. Ces gens ont tourné le dos à Dieu trois fois de suite et Paul dit: « *Dieu les a abandonnés* ». Ils ont dit: « *Dieu, nous ne voulons pas de toi* ». Et Il leur a répondu: « *Très bien, je vais m'éloigner de vous* ». Pour cette raison, le Seigneur leur déclare: « *Votre maison vous sera laissée déserte* ». En d'autres termes: « *Elle se retrouvera sans protection* ». Savez-vous ce qui se produit lorsque Dieu agit de cette manière? Verset 39: « *Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!* » Mais il sera alors trop tard!

Dans Matthieu 24:14-20, Jésus parle des événements de la fin. Au verset 14, Il dit: « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* ». Le mot « *témoignage* » concerne une information présentée d'une manière claire et évidente. Nous utilisons les témoignages dans les dossiers de justice. Les Juifs prenaient leurs décisions en fonction des témoignages du peuple. « *C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention! alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau* ». Par conséquent, enfuyez-vous.

Quelle était l'abomination de la désolation à cette époque? C'étaient les insignes romains collés sur la porte du temple. Quand les chrétiens les ont vus et que les Juifs ont dit qu'il s'agissait de l'abomination, ils se sont enfuis. La loi du dimanche sera une abomination qui produira la désolation. Lorsque le monde demandera délibérément à tous les hommes d'observer le dimanche et nous empêchera de garder le jour de repos de Dieu, ce sera le moment où il faudra abandonner nos merveilleuses maisons et peut-être aller vivre dans les montagnes. C'est ce qui se produira. En d'autres termes, la loi du dimanche est la marque de la bête qui dit à Dieu: « *Nous rejetons délibérément et volontairement l'Évangile de Jésus-Christ* ».

Voyons le message des trois anges. Qu'est-ce que le premier avait dans la main? « *L'Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple* ». Le second ange n'apporte pas un nouveau message parce que le mot « *suivre* » signifie « *accompagner* » ou « *se joindre à* ». Le second ange se joint au premier pour avertir le monde que quiconque ne sort pas de Babylone, sera dans le trouble. Puis le troisième ange donne l'appel final: « *Ceux qui reçoivent délibérément et volontairement la marque de la bête subiront la colère de Dieu, versée sans mélange. Pour ceux qui abandonnent délibérément l'Évangile et rejettent Jésus-Christ, il ne reste rien d'autre que la crainte dans l'attente du jugement de Dieu* ». Par conséquent, la question du Sabbat et du dimanche est la question de la justification par la foi par rapport à la justification par les oeuvres. Le Sabbat est seulement le signe ou le sceau de la vérité. Le problème n'est pas tant le jour, mais ce que ce jour représente pour nous.

Nous avons un exemple dans Apocalypse 6:17: « *Qui pourra subsister?* » C'est la question. La même question que Jésus adressait dans Luc 18:8: « *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?* » Dans Apocalypse 7, Dieu dit: « *Oui, il y aura un peuple qui subsistera* ». Mais avant qu'il y parvienne, Dieu dit également: « *Je retiendrai les quatre vents afin que le peuple de Dieu soit scellé* ».

Prenons le chapitre 4 de Romains pour illustrer ce scellement. Dans Romains 4:9-11, un problème surgit. Paul dit que la circoncision ne contribue en rien à notre salut. Les Juifs se sont alors interrogés et ont dit: « *Si la circoncision n'a aucune valeur, pourquoi Dieu l'a-t-Il imposée?* » Ceci est une question qui vaut la peine d'être posée. Et Paul y répond au verset 11: « *Et il [Abraham] reçut le signe de la circoncision [la circoncision ne sauvait personne], comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis* ». Abraham a-t-il obtenu la justice par la circoncision? Non. Était-il justifié avant d'être circoncis? Oui. Alors, pourquoi Dieu lui a-t-Il donné la circoncision? Comme un signe ou un sceau.

Abraham avait 75 ans lorsque Dieu l'a appelé à quitter son pays natal. Il lui a dit: « *Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité* ». Il n'avait pas d'enfant, mais Dieu lui en avait promis beaucoup. Huit ans plus tard, il n'avait toujours pas de fils et sa foi commençait à faiblir. Dans Genèse 15, Dieu lui dit: « *Pourquoi es-tu inquiet?* » Abraham Lui répondit: « *Parce que tu n'as pas tenu ta promesse. Le seul héritier de ma maison, c'est Éliézer, le fils de ma servante. Est-il le fils promis?* » Dieu lui dit « *Non* », puis Il le conduisit dehors, lui montra les étoiles et lui dit encore: « *Ces étoiles représentent le nombre de fils que tu auras* ». Dieu avait donc renouvelé Sa promesse à Abraham. Paul dit qu'Abraham crut en cette promesse et que cela lui fut imputé à justice. Deux ans plus tard, Sara lui a tenu ces propos: « *Regarde, je ne pense pas que Dieu soit capable de tenir Sa promesse. Il a besoin de ton aide, je peux donc te suggérer cette solution. Tu peux aller vers Agar, en tant que mère porteuse, et concevoir un enfant* ». Abraham lui a répondu: « *Je pense que c'est une bonne idée. Dieu a besoin d'aide* ». Cela faisait dix ans qu'il attendait. Et c'est ainsi qu'il a conçu Ismaël. Puis il a dit à Dieu: « *Voici ton fils promis. Tu m'as fait la promesse et je t'ai aidé* ». Mais l'Éternel lui a répondu: « *Non, ce n'est pas le fils promis* ».

Savez-vous que Dieu a encore attendu quatorze ans pour répondre à Abraham et Sara? Vous pouvez réfléchir à la patience des saints! À ce moment-là, il était impossible pour Sara d'avoir un enfant, tant au niveau physique que scientifique et humain. Et Dieu a dit à Abraham: « *Crois-tu encore que je peux te donner un fils?* »

C'est alors que nous lisons ces paroles dans Romains 4:18: « *Espérant contre toute espérance* », contre toute évidence scientifique, « *il crut et devint ainsi le père des croyants* ». Et Dieu lui dit: « *Je veux établir une alliance et c'est par la circoncision. Je ne veux pas que tu sois incrédule, par conséquent ta foi sera scellée une fois pour toutes* ». C'est donc à la circoncision que sa foi a été scellée.

Dix-sept ans plus tard, cette foi a été mise à l'épreuve par un véritable combat. Dieu a dit à Abraham: « *Emmène ce fils, par lequel je vais*

bénir les nations, et sacrifie-le ». La Bible nous enseigne dans Hébreux 11 qu'Abraham voulait le sacrifier parce qu'il croyait que Dieu, qui lui avait donné ce fils quand c'était impossible, pouvait le ramener à la vie. Par conséquent, il a subi l'épreuve avec succès.

Le Sabbat deviendra le sceau. La question du Sabbat n'est pas tellement: « *Obéissez-vous à Dieu?* », mais « *Vous reposez-vous en Christ?* », quand tout ce qui se passe autour de vous vous montre d'une manière évidente que Dieu vous a abandonnés. Dieu peut-Il avoir un peuple qui se repose en Christ, bien que les sentiments de ces gens et tout ce qui les entoure montrent d'une manière flagrante que Dieu les a délaissés? Dieu peut-Il avoir un tel peuple?

Christ S'est-Il senti abandonné sur la croix, ou jouait-Il le rôle d'un acteur lorsqu'Il S'est écrié: « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* » Comment a-t-Il pu rester sur la croix et d'où Lui venait cette puissance?

Dans Jésus-Christ, p. 760, Soeur White écrit: « *Au milieu des affreuses ténèbres, apparemment abandonné de Dieu, le Christ avait vidé, jusqu'à la lie, la coupe de la souffrance humaine. Pendant ces heures effroyables, Il S'était reposé, par la foi, sur celui à qui Il avait toujours accordé une joyeuse obéissance, et dont Il connaissait la justice, la miséricorde et le grand amour. Au moment où Il Se confia en Dieu dans une entière soumission, Il cessa de Se sentir privé de la faveur de Son Père. Le Christ remporta la victoire par la foi* ». Et c'est ce genre de foi que vous et moi devons développer. Est-ce facile de croire en Christ quand tout va mal?

Dans les derniers jours, transgresser le Sabbat ne sera pas tant une transgression du commandement que le refus de la grâce de Dieu. Si vous transgressez un commandement, vous pouvez être pardonnés, mais si vous rejetez Christ, vous commettez le péché impardonnable. Par conséquent, la transgression du Sabbat sera le refus du cadeau de Dieu en Jésus-Christ. C'est là que se situera l'enjeu et c'est ce que nous avons besoin d'expliquer à notre peuple.

Nous avons 22 étudiants dans notre université à Hailé Sélassié en Éthiopie qui avaient un examen le Sabbat, un examen de zoologie. Ils m'ont demandé que j'aille en parler à leur professeur qui était un Allemand et un homme inflexible. Je leur ai dit: « *Avant, je voudrais vous poser une question. S'il répond 'Non', vous présenterez-vous à cet examen? Si vous répondez 'Oui', je n'irai pas lui parler. Je ne m'adresserai à lui qu'à condition que vous ne vous présentiez pas à cet examen, même si sa réponse est 'Non'* ». Ils ont répondu: « *C'est dur* ». J'ai ajouté: « *Voici ce que vous pouvez faire: consacrez trois jours au jeûne et à la prière* ». Et c'est ce qu'ils ont fait. N'oubliez pas que c'étaient uniquement les élèves

issus d'un milieu aisé qui pouvaient aller à l'université. Abandonner ce genre d'études était donc pour eux le comportement le plus stupide que l'on puisse avoir. Et parmi ces 22 étudiants, cinq seulement m'ont dit: « *Nous préférons être privés d'un enseignement universitaire que de décevoir notre Dieu* ». Les autres m'ont dit: « *C'est un trop grand sacrifice* ».

Je me suis donc adressé au professeur en faveur de ces cinq étudiants. J'ai essayé de lui expliquer le but de ma démarche mais il m'a interrompu, disant: « *Vous n'avez pas besoin de vous expliquer, je viens de Darmstad où il y a beaucoup d'Adventistes. Je connais vos principes* ». Puis il a ouvert le tiroir de son bureau et a dit: « *Voici les examens. Faites-les leur passer dimanche et gardez-les chez vous* ». Il n'y a eu aucun problème. J'ai donc pris les cinq examens, les ai gardés à la maison pendant le Sabbat et les leur ai donnés le samedi soir. Je ne sais pas ce que le professeur pensait, mais les cinq candidats ont subi les épreuves avec mention. Les autres ont échoué. Je ne sais pas si cela provient d'une décision délibérée du professeur ou s'ils ont malheureusement échoué, mais il ne les a jamais désavantagés. Il m'a dit: « *J'aimerais que nous ayons des étudiants aussi loyaux que ces cinq jeunes* ». Bien qu'il observait le dimanche, il m'a encore dit: « *J'espérais que nous ayons des étudiants chrétiens qui seraient aussi fidèles à Jésus-Christ que ces cinq élèves* ». En ces derniers jours, nous devons toujours être fidèles à Jésus-Christ.

11. Christ, le véritable repos du Sabbat (conclusion)

Ceci est notre dernière étude sur le Sabbat et il s'agit de la relation entre le Sabbat et la loi. Je possède un document écrit par un chrétien qui s'intitule: « *N'oubliez pas d'observer le jour du Sabbat avec sainteté* ». La question se pose: « *Les chrétiens sont-ils sous la loi du Sabbat?* » Autrement dit: « *Dieu exige-t-Il des chrétiens qu'ils obéissent au quatrième commandement?* » Je vais vous fournir une réponse officielle provenant de l'Église Adventiste. C'est un extrait du Manuel d'Église sous la rubrique des engagements prononcés le jour du baptême, à titre de profession de foi.

C'est la sixième question: « *Acceptez-vous les dix commandements en devenant chrétien et est-ce votre but, par la puissance de Christ demeurant en vous, d'observer cette loi, y compris le quatrième commandement qui est le Sabbat du Seigneur?* »

Il y a deux principaux arguments avec lesquels il faut nous familiariser. L'un d'entre eux date de l'époque de la Réforme, il provient de Luther lui-même. L'autre est également un argument très courant et il est contenu dans ce manuscrit. Avant d'analyser ces arguments, voyons la conclusion de Luther. Il dit concernant les chrétiens observant le Sabbat: « *Ils se sont limités eux-mêmes à la loi qui ne leur a pas communiqué l'Esprit de Dieu. Ils ont également empêché la Providence d'agir et elle n'a rien pu réaliser de parfait, ni leur apporter la justice. Ils ont été privés de la grâce de Dieu en essayant d'associer l'alliance de l'esclavage et de la mort avec celle de la liberté et de la vie* ». Puis il fait cet appel: « *Cher ami, si votre âme est sous la servitude d'un système humain composé de doctrines et de commandements, que Dieu puisse vous accorder la grâce et le courage de vos convictions afin de briser ces chaînes et de marcher comme un homme libre en Christ* ».

Ces propos émanent d'un chrétien sincère. Quel est son argument? C'est que les dix commandements, la loi, appartiennent à l'Ancienne Alliance et non pas à la Nouvelle. Si vous lui demandiez: « *Que faites-vous des commandements dans la Nouvelle Alliance? Peut-on tuer ou voler?* » Il répondrait: « *Non, car neuf des dix commandements ont été restaurés dans la Nouvelle Alliance, mais pas le quatrième* ».

Je discutais à ce sujet avec un pasteur de l'Église de Christ en Idaho, et il m'a donné cet argument. Je m'y attendais, alors je lui ai rétorqué: « *S'il vous plaît, commencez par le premier commandement, puis montrez-moi chaque commandement que vous affirmez avoir été restitué dans la Nouvelle Alliance* ». Il m'a répondu: « *D'accord* », puis a

pris sa Bible et m'a montré le livre des Actes au chapitre 14, qui est l'expérience de Paul et Barnabas à Lystre. Ils avaient accompli un miracle en guérissant un boiteux et la foule autour d'eux a dit: « *Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous* ». C'est ainsi qu'ils se sont inclinés pour adorer Paul et Barnabas qui ont été horrifiés qu'une telle chose puisse se produire. Écoutez ce que Paul déclare au verset 15: « *Ô hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve* ». Puis je dis à ce pasteur: « *Ce verset est une citation provenant du quatrième commandement et pas du premier* ». Il fut horrifié, lut Exode 20 et me demanda: « *S'il vous plaît, montrez-moi quel est le commandement auquel Paul fait référence, le premier ou le quatrième?* » Je pris donc Exode 20:11 et je lus: « *Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié* », ajoutant: « *Vous citez le quatrième commandement. Par conséquent, selon votre propre argument, le quatrième commandement a été restitué dans la Nouvelle Alliance* ». Ce fut un moment difficile pour lui. Nous en sommes restés là au niveau de notre débat. Il n'a pas poursuivi avec le second commandement. Il a simplement ajouté: « *Je ne le réalisais pas* ». Je lui dis encore: « *Je le sais, mais c'est ce qui est écrit, mon frère. Je vais vous donner d'autres passages, par exemple le message des trois anges: 'Et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux'. C'est dans le contexte de l'Évangile éternel de la Nouvelle Alliance* ». Si des chrétiens vous présentent cet argument, demandez-leur tout simplement de vous montrer où les neuf commandements ont été restitués dans la Nouvelle Alliance. S'ils commencent avec Actes 14, vous aurez une réponse à leur donner.

Voici le second argument qui provient également de Luther. Le titre de l'article est: « *Contre les radicaux de Saxe* » qui étaient en fait des Anabaptistes sous la direction de Carlstad. Cet article a été écrit en février 1525. Carlstad, l'Anabaptiste, exigeait que les dix commandements soient restitués à l'Église chrétienne. Et Luther dit ceci: « *Seule cette partie des dix commandements qui est reliée à la loi naturelle est encore obligatoire* ». Il divisait ainsi les dix commandements entre les lois naturelle et cérémonielle. « *Tu ne déroberas point, tu ne tueras point, tu ne commettras point d'adultère, etc., mais pas le commandement du Sabbat* ». (Luther rejetait le Sabbat) « *Et si Carlstad continue, il nous fera observer le dimanche un jour de samedi* », précise-t-il. Luther admettait ainsi que le quatrième commandement concernait le samedi. Mais il disait que ce n'était pas une obligation pour le chrétien parce qu'il ne faisait pas partie de la loi naturelle. En d'autres termes, c'était seulement la loi naturelle que la Nouvelle Alliance avait restaurée.

Que voulait-il donc dire par « *loi naturelle* »? Cela signifiait pour lui ce que les êtres humains savent par nature ce qui est bien ou mal. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient chrétiens. Leur conscience leur dit que c'est mal, par exemple, tuer, voler et commettre l'adultère. Que répondons-nous à cet argument?

Lisons Romains 7. Luther a attaqué les principaux fondements de l'éthique chrétienne par cet exposé. En tant qu'êtres humains, nous considérons le péché comme un acte, mais Dieu le voit en tant que motivation. C'est ce que Jésus a fait ressortir dans Son sermon sur la montagne. Les Pharisiens disaient: « *Nous n'avons jamais commis de meurtre* ». Et Jésus déclarait: « *Si vous ressentez de la haine pour quelqu'un, quelle qu'en soit la raison, vous avez déjà commis un meurtre. Ou si vous portez vos regards vers une femme afin de la convoiter, bien que vous n'ayez eu aucun acte coupable avec elle, vous avez commis l'adultère* ».

C'est dans ce contexte que je voudrais que nous lisions Romains 7:7: « *Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit: Tu ne convoiteras point* ». C'est ainsi que Paul nous dit: « *Je ne savais pas par nature que c'est mal de convoiter ce qui appartient à quelqu'un d'autre, si la loi ne me l'avait pas appris* ». Et d'autres termes, si vous vous promenez dans la rue et que vous passez devant une voiture de sport Porsche et dites: « *Je voudrais avoir cette voiture* » en la convoitant, un policier peut-il vous arrêter? Non. Mais vous avez transgressé la loi de Dieu. La convoitise n'est donc pas une loi naturelle. Cette loi nous a été donnée par Dieu et va au coeur du péché.

Dans Jacques 1:14, celui-ci nous décrit le processus de la tentation jusqu'au péché. Il y a trois éléments;

- 1) La tentation qui n'est pas un péché.
- 2) La conception du péché qui suit cette tentation.
- 3) L'acte du péché dont le résultat est la mort.

Quand la tentation devient-elle péché? Quand il est conçu dans l'esprit ou quand nous commettons l'acte? Les Juifs disaient: « *Quand vous commettez l'acte* ». Dieu affirme que c'est lorsqu'il est conçu. Et c'est ce qui est naturel. Si vous dites que c'est seulement la loi naturelle qui est péché, vous détruisez alors le fondement de ce que Dieu appelle le péché et qui est la convoitise au niveau de l'esprit. Luther ne fait pas allusion aux actes de la loi. Il n'en parle pas. Il ne dit pas que c'est naturel parce qu'il sait que cela ne l'est pas pour un homme de considérer la convoitise comme une action pécheresse. Le péché n'apparaîtrait alors que lorsque vous faites ce qui est mal. Par conséquent, pour le Sabbat, ce n'est pas

suffisant de protester contre l'opposition des autres. Nous devons le présenter et l'expliquer d'une manière convaincante.

Il y a deux façons de considérer la loi. Voici la première: la loi de Dieu, les dix commandements sont la « verge » ou la mesure de la justice de Dieu. Que vous en parliez dans le cadre de l'Ancienne Alliance ou de la Nouvelle Alliance, cette mesure de justice est la même. La seule différence est que dans l'Ancienne Alliance, l'homme est sauvé par ses propres oeuvres, c'est-à-dire qu'il promet à Dieu d'être bon, de garder les commandements; alors que dans la Nouvelle Alliance nous sommes sauvés par la justice de Christ. Paul nous dit dans Romains 10:4 que « Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient ». Le mot « fin » signifie en grec « l'accomplissement ». Il y a donc deux manières de considérer la loi, l'une en l'examinant à la lettre, et l'autre selon l'esprit. Dans l'Ancienne Alliance, la loi était écrite sur des tables de pierre, c'était la lettre. Celle-ci était constituée de règles, faire et ne pas faire, et du non-respect de ces principes résultait la punition. Galates 3:10 est un bon exemple de la lettre de la loi et cet exemple décrit ce que signifie le mot « lettre ». Les règles écrites sur des tables de pierre étaient permanentes, c'est pourquoi elles étaient gravées sur de la pierre. C'était ainsi sous l'Ancienne Alliance.

Dans Galates 3:10, nous apprenons: « Car tous ceux qui s'attachent aux oeuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique ». Dans la Nouvelle Alliance, la loi n'est pas écrite sur des tables de pierre, mais gravée dans notre coeur. Si un chrétien meurt et subit une autopsie, découvrirez-vous la loi inscrite dans son coeur? Non. Alors que veut dire le Nouveau Testament, quand il précise: « Dieu inscrira la loi dans votre coeur? » Il ne fait pas référence à des règles, il parle de l'esprit de la loi.

Quel est cet esprit? Voyons Romains 7 qui explique la délivrance de l'Ancienne Alliance pour entrer dans la Nouvelle. Verset 6: « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi ». Cela signifie que nous avons été délivrés du légalisme, « de sorte que nous servons dans un esprit nouveau et non selon la lettre qui a vieilli ». Quel est donc l'esprit de la loi? Laissons Jésus répondre à cette question. Cette réponse est de toute première importance pour expliquer la signification du Sabbat par rapport à la loi.

Selon Lui, la loi de Dieu est fondée sur le principe de l'amour agapé. Dans Matthieu 22:36-40, un jeune homme s'adresse à Jésus et Lui dit: « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? [C'est-à-dire la Torah, les cinq livres que les Juifs décrivent comme les livres de la loi.] Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée ». N'oubliez pas que la question est: « Quel

est le plus grand commandement dans le livre de la loi? » Jésus n'invente donc pas un nouveau commandement. Il cite simplement le livre de la loi et le texte de Deutéronome 6:5.

Jésus dit: « *C'est le premier et le plus grand commandement* ». Puis Il ajoute: « *Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes* ». Combien y a-t-il de commandements? Deux. J'insiste sur ces deux commandements car certains psychologues chrétiens ont pris ce passage et en ont extrait trois commandements. Ils disent:

- 1) Aimez Dieu.
- 2) Pour aimer votre prochain, vous devez d'abord vous aimer vous-même.
- 3) Aimez votre prochain comme vous-même.

Jésus n'a pas dit: « *Observez ces trois commandements* ». Cette conception de l'amour de soi s'appelle le « *narcissisme* ». Et elle provient d'un jeune homme issu de la mythologie grecque qui s'appelait Narcisse. Il avait une mauvaise estime de soi et un jour, alors qu'il était découragé, il se promenait sur un sentier et arriva près d'un étang. À cette époque, les gens ne possédaient pas de miroirs. Il se pencha et, pour la première fois, il vit son image reflétée dans l'eau et réalisa qu'il était vraiment un bel homme. De ce fait, il « *tomba amoureux* » de sa propre personne.

Ainsi ces psychologues chrétiens déclarent que nous devons d'abord nous aimer nous-mêmes avant de pouvoir aimer notre prochain. Jésus dit que vous devez aimer votre prochain de la manière dont vous vous aimez vous-même.

Revenons à l'étude sur « *agapé* » et « *éros* ». Dieu a mis l'amour agapé dans le coeur d'Adam parce que celui-ci a été créé à Son image. Dieu est agapé comme le dit 1 Jean 4:8,16. Cela signifie qu'Adam avait un amour orienté vers les autres et non pas vers lui-même, parce que l'amour agapé ne possède aucun égoïsme. 1 Corinthiens 13:5: « *Il ne cherche point son intérêt* ». Il n'y a pas de place pour le « *moi* » dans l'agapé. Et c'est ainsi qu'était Adam avant la chute.

Quand Adam a péché, vous apprenez dans Vers Jésus que l'amour a disparu et que l'égoïsme a pris sa place. C'est une description tout à fait exacte. Cet amour s'est replié sur le « *moi* » et, par conséquent, il est devenu « *l'éros* ». À la chute, l'amour agapé humain s'est tourné vers le « *moi* ». En hébreu, ce repli sur soi s'appelle l'iniquité. « *Nous nous sommes tous égarés comme des brebis. Nous avons tous suivi notre propre voie* ». Chaque être humain est né avec l'amour de soi. Nous n'avons pas d'effort à faire pour nous aimer nous-mêmes. Si vous ne vous aimez plus, vous

êtes une personne malade. Vous avez besoin d'aller à l'hôpital. Même la personne qui fait une tentative de suicide a encore de l'amour pour elle-même. Elle ne peut faire face à la vie. Elle ne se préoccupe pas de la peine que cela fait à ceux qui lui sont chers. Elle veut être soulagée de son problème et le seul moyen pour elle est le suicide. L'amour de soi est donc spontané. L'amour éros est, en quelque sorte, un agapé inversé. Combien d'entre vous avez déjà prononcé ce genre de prière: « *Cher Sauveur Jésus, aide-moi à m'aimer moi-même?* » Avez-vous déjà prié de cette manière? Non.

Avez-vous déjà dépassé la limite de vitesse sur l'autoroute? Cela a dû arriver à beaucoup d'entre vous. Je n'ai jamais eu de billet d'infraction jusqu'à présent, car mon ancienne voiture était une diesel et je ne pouvais pas rouler vite, mais à présent je possède une Subaru et je risque toujours de rouler trop vite. Si vous commettez cette infraction et qu'un policier vous arrête, vous vous défendez en lui disant: « *J'étais pressé, j'avais un rendez-vous* ». Êtes-vous désolé parce que vous aimez le policier? Regrettez-vous votre infraction parce que vous aimez la loi du pays ou parce que vous aimez votre porte-monnaie? Pourquoi implorez-vous sa clémence?

Vous vous aimez vous-mêmes, même quand vous avez tort. C'est pourquoi, lorsque vous prêchez l'Évangile au monde, vous devez l'expliquer aux gens. Comme le dit cette citation du livre Évangéliser: « *Nous devons leur montrer que les cieus existent pour ceux qui ont remporté la victoire et que les ténèbres sont pour les perdus* ». Que faites-vous pour susciter l'intérêt? Quand le jeune homme est venu vers Jésus et Lui a dit: « *Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?* », il n'avait pas compris l'Évangile. Jésus lui a répondu: « *Observe les commandements* ». Le jeune homme a ajouté: « *J'ai observé toutes ces choses depuis que j'ai commencé à fréquenter l'école du Sabbat pour enfants* ». Jésus lui a encore dit: « *C'est bien, laisse-moi te mettre à l'épreuve. Si tu aimes ton prochain comme toi-même, alors donne-lui toutes tes richesses et suis-moi, puis je te donnerai mon trésor* ». Pourquoi ne l'a-t-il pas fait? Parce qu'il s'aimait lui-même.

Poursuivons la lecture dans Matthieu 19, aux versets parlant de Pierre. C'était un bon gars, mais il parlait avant de réfléchir et a dit à Jésus: « *Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous?* [Quelle sera notre récompense?] » Cher Pierre! Jésus savait qu'il n'était pas encore entièrement converti et Il lui a répondu: « *Pierre, tu n'as rien donné sans recevoir de ma part au centuple* ». Il connaissait Pierre et s'est mis à son niveau. Mais ce disciple a compris l'Évangile plus tard et il fut alors prêt à mourir pour Christ.

L'agapé est l'ingrédient qui permet d'observer la loi. C'est là où se situe le problème, les hommes n'ont pas l'agapé dans leur coeur, mais

seulement l'éros qui est l'amour de soi. Et cet amour orienté vers soi connaît seulement les moyens de commettre le péché. Si j'observe le Sabbat pour aller au ciel, est-ce que je respecte la loi ou suis-je dans le péché? Si le péché est la transgression de la loi et que l'amour en est l'accomplissement, l'amour est donc aussi l'accomplissement du péché. L'amour de soi est l'accomplissement du péché et l'agapé, celui de la loi.

Le problème est que nous n'avons pas l'agapé, mais seulement l'amour de soi. C'est pourquoi la Bible enseigne que par les oeuvres de la loi, aucun être humain ne peut être justifié car nous n'avons pas l'ingrédient nécessaire à la justification. Avez-vous déjà essayé de faire cuire des spaghettis sans eau? De même que vous n'obtiendriez pas votre plat de spaghettis, vous ne pouvez pas devenir comme vous le souhaitez. Par conséquent, il est impossible pour nous d'observer la loi sans l'ingrédient de l'agapé.

En tant qu'êtres humains, pouvons-nous essayer de l'engendrer nous-mêmes? Non, c'est un don de Dieu au croyant, un don suprême. L'homme pécheur ne peut produire cet amour agapé, par conséquent, il ne peut de lui-même accomplir la loi de Dieu. Romains 7:22-24 est un bon exemple. Paul, à propos de l'humanité collective, nous dit: « Je prends plaisir à la loi. Je veux observer la loi, mais comment faire, je n'y arrive pas. Je ne le peux pas. Misérable que je suis! » Pourquoi? Parce que nous ne possédons pas l'agapé.

L'amour agapé de Dieu est le don suprême accordé au croyant par le Saint-Esprit. 1 Corinthiens 12 et 13 concernent les dons spirituels. Lisons 1 Corinthiens 13 et commençons par le dernier verset du chapitre 12 qui nous place dans le contexte du treizième chapitre. Dans ce chapitre, Paul parle des dons spirituels et au verset 31, il dit: « *Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence* ». Il s'agit du don suprême du Saint-Esprit, l'amour agapé.

Au croyant, Dieu donne l'amour agapé selon la Nouvelle Alliance. « *Je vais inscrire la loi dans son coeur* », dit-Il, ce qui veut tout simplement dire: « *Je vais mettre mon amour dans son coeur* ». Mais il faut alors faire face à un problème. Si Dieu me donne l'agapé et que je m'en sers pour L'aimer en retour, c'est de l'amour éros que j'exprime à Dieu. C'est là que se situe le problème, parce que vous ne pouvez pas engendrer de l'agapé. C'est un don de Dieu. Vous a-t-Il octroyé ce don afin que vous puissiez L'aimer en retour? Non. Alors comment résoudre ce problème?

Voici quelque chose que vous pouvez ne pas avoir remarqué. Le Nouveau Testament parle très peu des quatre premiers commandements, il n'en fait presque pas mention. Tout est concentré sur les six derniers. Lisons par exemple Galates 5:14: « *Car toute la loi est accomplie dans une*

seule parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Ce verset ne parle pas de Dieu. Ou Romains 13 où Paul fait une description de la moralité chrétienne et parle, aux versets 8 à 10, de la vie chrétienne. Nous ne devrions pas avoir de dettes envers notre prochain et nous devrions nous aimer les uns les autres. Il ne cite pas les quatre premiers commandements mais les six derniers, à partir du verset 9: « Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point ». Et il ajoute: « L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi ».

Alors que faisons-nous des quatre premiers commandements puisque nous n'avons pas l'agapé? Dans le Nouveau Testament, ces quatre commandements sont gardés dans le contexte de la foi. Autrement dit, Dieu nous donne l'Évangile et en retour, nous croyons en Lui. La foi est l'accomplissement des quatre premiers commandements. Si j'accepte l'Évangile, je ne me prosternerai pas devant d'autres dieux et si j'accepte Dieu comme mon Sauveur et Créateur, je n'aurai aucune image taillée.

Dans le premier chapitre des Romains, verset 18, vous remarquerez que Paul parle d'un peuple qui a tourné le dos à Dieu. Qu'ont-ils fait alors? Ils se sont fait leurs propres dieux. La foi demande que vous n'ayez qu'un seul Dieu, aucune idole, que vous ne prononciez pas Son nom en vain et que vous vous reposiez en Lui seul. Par conséquent, l'observation du Sabbat doit être interprétée dans le contexte de la foi.

Lisons 1 Jean 3:23: « *Et c'est ici son commandement [sous la Nouvelle Alliance] que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné* ». Autrement dit, notre foi est notre réponse aux quatre premiers commandements. Que fait Dieu pour ceux qui croient? Il leur apporte l'agapé, qui descend verticalement dans le coeur non pas pour retourner vers Lui, mais pour qu'il puisse être diffusé horizontalement vers les autres. Et quand le monde voit cet amour venant de notre part couler vers eux, cette parole est réalisée: « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples ». C'est pourquoi les quatre premiers commandements doivent toujours être perçus dans le contexte de la foi.

Lisons Matthieu 6: « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu* ». Comment recherchons-nous le royaume de Dieu? Par des pèlerinages? En donnant de l'argent? Non. Par la foi uniquement. Par conséquent, la foi est notre obéissance aux quatre premiers commandements. C'est la raison pour laquelle, dans le Nouveau Testament, la foi est assimilée à l'obéissance. Voici un passage qui concerne les Juifs car ils observent le jour du Sabbat sans obéir à l'Évangile. Romains 10:16: « *Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle* ». Et Paul donne la preuve de

ses propos par cette citation provenant d'Ésaïe: « *Seigneur, qui a cru à notre prédication?* »

Pour Paul, croyance est synonyme d'obéissance. On obéit aux quatre premiers commandements par la foi. Si vous êtes convaincus de cela, l'observation du Sabbat devient le sceau de la justification par la foi. Ceux qui entrent dans le repos de Dieu n'essaieront pas de réaliser leur propre justice, parce qu'ils se reposent dans la justice de Christ. Ils obéissent à la loi de Dieu aux quatre premiers commandements. Ils ne se prosternent pas devant d'autres dieux, y compris leur propre personne et le matérialisme. Ils n'ont pas d'idoles. Ils ne prennent pas le nom de Dieu en vain et se confient en la justice de Christ.

C'est pourquoi, lorsque nous présentons le Sabbat de cette manière, celui-ci devient le sceau de la justification par la foi parce que le Sabbat exige que nous n'ayons pas d'autres dieux. Notre confiance doit être placée en un Dieu qui nous a créés, nous a rachetés et qui va nous restaurer. C'est exactement ce que Paul dit aux gens de Lystré. Ne nous adorez pas mais adorez le vrai Dieu qui a créé les cieux, la terre et la mer.

Le message des trois anges déclare: « *Donnez gloire à Dieu car Il est notre créateur, notre rédempteur et Il va nous restaurer* ». Ne faisons confiance à personne d'autre. Le dénouement dépendra de notre position. Faisons-nous confiance à Christ seul, avec le Sabbat comme signe extérieur de notre appartenance, ou placerons-nous notre confiance dans notre gouvernement, notre compte en banque ou nos capacités personnelles?

Dans le temps de trouble, nous devons vivre uniquement par la foi. Si vous dépendez, ne serait-ce qu'un tout petit peu, de vous-même, de vos capacités et de vos connaissances, vous ne vous reposez pas à 100% en Dieu et vous transgressez le quatrième commandement. C'est pourquoi le Sabbat sera la question fondamentale dans le temps de trouble. Parce que cette question se situera entre deux contrastes, la foi et l'incrédulité. Il n'y aura que deux camps, ceux qui auront entièrement placé leur foi en Dieu et ceux qui l'auront totalement mise en eux-mêmes. Il n'y aura pas de position neutre à la fin des temps.

C'est la raison pour laquelle nous devons avoir la foi d'Abraham qui est notre père à tous. Il avait une foi inébranlable, mais n'était qu'un type de Christ. Je veux m'orienter vers la réalité qui est Christ. Il a été suspendu sur la croix. En ce qui a trait à Ses sentiments, Il s'est senti abandonné de Dieu, mais Il a remporté la victoire par la foi.

Voici ce que sera le véritable enjeu lors du temps de trouble. Nous apprenons dans Daniel 12:1 et Jérémie 7:13 que ce temps de trouble sera

quelque chose qu'aucun être humain ni aucune génération n'ont jamais expérimenté dans le passé. Jérémie dit qu'il s'agit du trouble de Jacob. Quel a été le résultat du combat de Jacob? Pendant toute sa vie, il a essayé d'accomplir la promesse de Dieu par ses propres arrangements, et toutes ses méthodes ont échoué. Il était partagé à présent entre lui-même et sa foi. Il a tenu bon malgré le fait qu'il était estropié, et a dit à Dieu: « *Je ne te laisserai pas tant que tu ne m'auras pas béni* ». C'est le genre de foi que Dieu veut chez Son peuple. Il veut un peuple qui ne L'abandonne pas, même si les cieux devaient s'effondrer. Le dénouement se trouve dans Ésaïe 54:5-6: « *Car ton créateur est ton époux: l'Éternel des armées est son nom [donc Christ est le créateur]; et ton rédempteur est le Saint d'Israël: Il se nomme Dieu de toute la terre; car l'Éternel te rappelle [l'Église] comme une femme délaissée et au coeur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu* ».

Maintenant, lisons le verset 7: « *Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai* ». L'enjeu de la grande controverse est très simple. Satan dira à Dieu: « *Oui, ces gens te sont fidèles parce que tu as construit une barrière autour d'eux. Tu les as protégés. Renverse cette haie, mets-les entre mes mains et je vais te montrer qu'ils vont te tourner le dos* ». Dieu lui répondra: « *D'accord, je vais les abandonner. Tu peux faire tout ce que tu veux. Tu peux les persécuter, les faire souffrir de la faim. Tu peux leur faire toutes sortes de maux, tout ce que tu veux, sauf les tuer. C'est la seule chose que tu ne puisses pas faire* ».

Dieu va nous enlever Sa protection et nous nous sentirons abandonnés, Il ne le fera pas, mais nous aurons le même sentiment d'abandon que Christ a éprouvé. Le diable jouera sur nos sentiments. C'est la raison pour laquelle nous ne devrions jamais prendre nos sentiments pour la réalité. Satan nous dira: « *Savez-vous pourquoi Dieu vous a abandonnés? Parce que vous êtes perdus* ». Et il dira à d'autres chrétiens: « *Savez-vous pourquoi vous n'avez pas été enlevés dans le ciel? Parce que vous êtes perdus* ». Il ne nous dira pas ce genre de choses parce que nous ne croyons pas à l'enlèvement secret. Par contre, il nous dira: « *Vous êtes perdu, parce que vous êtes un pécheur* ». Et vous aurez le sentiment d'en être un. Même si vous ne péchez pas, vous aurez l'impression d'être un pécheur. La seule chose que vous pouvez faire, c'est avoir la foi de Jésus-Christ.

Jésus a remporté la victoire par la foi. Lorsque nous refuserons de nous détacher de Dieu, Satan deviendra furieux au point où il établira un décret pour que nous soyons tués. Mais c'est à ce moment-là que Dieu nous protégera, car Il dira à Satan: « *Non, je ne t'en donne pas la permission* ». Pendant cette période, nous devons nous cacher dans les cavernes et les rochers afin d'échapper au monde à ceux qui ont rejeté

Dieu. Puis nous entendrons et ressentirons ce tremblement de terre, nous lèverons les yeux vers le ciel et verrons le signe du Fils de l'homme. Ces gens qui étaient venus pour nous tuer iront se réfugier dans les cavernes et les trous que nous aurons laissés, parce qu'ils seront incapables de supporter la venue du Sauveur.

C'est la raison pour laquelle le Sabbat est la question cruciale parce que c'est le commandement qui attire toute l'attention sur un peuple qui se repose totalement, complètement et entièrement sur son Créateur et Rédempteur. C'est pourquoi le Sabbat deviendra le sceau de la justification par la foi. C'est seulement dans la mesure où nous considérons les quatre premiers commandements dans le contexte de la foi que nous pouvons présenter le Sabbat à la lumière de la Nouvelle Alliance. Que Dieu nous soit en aide!

12. Christ, notre grand souverain sacrificateur (Héb. 4:14-5:10)

Hébreux 4:14-16

- 14 Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.
- 15 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.
- 16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

Hébreux 5:1-10

- 1 En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés.
- 2 Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage.
- 3 Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple.
- 4 Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron.
- 5 Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui!
- 6 Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, Selon l'ordre de Melchisédek.
- 7 C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété,
- 8 a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,
- 9 et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel,
- 10 Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.

Jésus-Christ S'est reposé le Sabbat quand Il a achevé Sa première étape du plan du salut. Après la résurrection, Il est monté au ciel et S'y est

installé en tant que notre souverain sacrificateur. Sa mission de sacrificateur n'est pas pour le monde, mais pour les croyants.

Nous allons commencer notre étude sur l'importante mission de Christ, en tant que sacrificateur, à partir d'Hébreux 4:14 jusqu'au chapitre 8, et nous irons même au-delà de Son rôle de souverain sacrificateur sur lequel Paul attire notre attention. Pourquoi l'apôtre consacre-t-il autant de temps sur cette mission de Christ? Je voudrais vous rappeler que Paul écrit à des chrétiens très découragés. Ce sont des Juifs persécutés et découragés parce que, d'après eux, la venue de Christ a été retardée. Ce sont ceux qui étaient tentés d'abandonner leur foi et de retourner au Judaïsme, c'est pourquoi l'apôtre leur consacre autant de temps, car ils ont besoin de savoir qu'ils ont un Médiateur dans les cieux qui est de leur côté.

Il y a trois raisons pour lesquelles il est important pour nous d'avoir un sacrificateur.

1) Un sacrificateur est un médiateur ou un « *intermédiaire* » entre un Dieu saint et un homme pécheur. Et nous avons besoin de cet intermédiaire. Actuellement les chrétiens, bien qu'ils soient justifiés en Christ, sont encore pécheurs. C'est pour cette raison qu'ils ont besoin d'un médiateur. Voici certains textes qui soulignent cette situation. Remarquons que Paul compare Christ en tant que sacrificateur au prêtre du Lévitique, et déclare que Christ leur est supérieur. Au verset 6 du chapitre 8, il précise: « *Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses* ». Le sacrificateur terrestre ne pouvait pas vraiment être un médiateur parce qu'il devait utiliser le sang des taureaux, des boucs et des agneaux, qui ne pouvait pas enlever le péché. Nous avons un meilleur médiateur et de meilleures promesses en Jésus-Christ.

Au chapitre 8 des Romains, vous remarquerez que lorsque Jésus est monté au ciel après avoir terminé une oeuvre parfaite sur cette terre, Il n'y est pas allé pour Se reposer, mais pour remplir Sa tâche, car Son oeuvre n'était pas achevée. Il n'en avait terminé que la première étape, bonne, merveilleuse et parfaite. Cependant nous avons encore besoin d'un sacrificateur qui nous apporte la restauration. Dans Romains 8:34, nous lisons: « *Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous!* » Nous avons besoin d'un intercesseur. Et 1 Jean 2:1 nous en parle encore: « *Mes petits enfants, [je vous donne cette bonne nouvelle, non pour que vous fermiez les yeux sur le péché, mais si vous tombez, si vous péchez...] nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste* ». Donc, premièrement, nous avons besoin d'un sacrificateur, d'un Médiateur parce que nous sommes encore pécheurs.

2) Nous avons également besoin d'un sacrificateur parce que vivons toujours sur le territoire de Satan, et l'ennemi n'accorde aucune paix aux croyants. S'il vous donne la paix, attention, vous êtes dans le trouble. C'est parce que nous sommes tièdes qu'il est entièrement satisfait de notre style de vie. Mais les chrétiens vivent sur un territoire ennemi. Ils affrontent constamment le feu de Satan. Ce peut être une persécution physique, mentale ou sociale. Nous avons besoin d'un Médiateur qui nous donnera de l'assurance dans les combats de notre vie. Voici un texte dans Hébreux 10:19-22 s'adressant à des croyants découragés: « *Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire* ».

L'une des méthodes les plus puissantes dont Satan dispose, c'est de faire porter aux chrétiens le poids de leur culpabilité. Il vous convaincra que vous n'êtes pas suffisamment bons pour être sauvés. Peu importe que vous soyez jeune ou âgé, il se réjouit toujours de vous faire porter le poids de votre culpabilité. Et nous succombons trop souvent à ses suggestions, bien qu'il ait raison. Nous ne sommes pas suffisamment bons pour être sauvés, mais nous le sommes parce que Dieu est amour, et nous sommes sauvés par grâce. Nous pouvons ainsi nous approcher avec assurance dans le lieu très saint en présence même de Dieu, par l'intermédiaire du sang de Christ. « *Par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu; approchons-nous donc avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure* ».

Qu'est ce que cela signifie d'avoir nos corps lavés d'une eau pure et notre conscience purifiée? En Christ, nous bénéficions de deux merveilleuses positions vis-à-vis de Dieu:

- a) En Christ, notre caractère est parfait.
- b) En Christ, notre nature est parfaite.

Il a racheté à la fois notre caractère et notre nature par Ses oeuvres et Sa mort. Et Il a amené au ciel une parfaite rédemption pour nous. Par conséquent, que ce soient notre nature ou nos performances qui nous condamnent, nous devons nous souvenir que nous avons un Sauveur et que nous pouvons avec assurance nous présenter à Lui. Nous avons donc besoin d'un Sacrificateur.

3) La vie dans ce monde est toujours un combat et cette lutte peut prendre toutes sortes de formes. Nous pouvons faire face à des problèmes économiques, spirituels, physiques ou sociaux. Quels que soient ces problèmes, nous avons besoin d'un sacrificateur qui comprenne ces

difficultés, compatisse à notre sort et puisse nous aider. Mais nous, en tant qu'êtres humains, avons tendance à aller vers nos semblables pour trouver de la compréhension auprès d'eux. Nous nous adressons à notre pasteur, ou à quelqu'un d'autre, espérant obtenir de la sympathie et de l'aide de sa part. Pourtant, je peux vous dire que ces supports humains ne sont pas fiables. Vous ne savez jamais quand ils peuvent vous laisser tomber. Christ, Lui, ne vous laissera jamais tomber; Il comprend vos problèmes, Il peut y compatir et vous aider au-delà de tout ce que vous pouvez espérer.

Lorsque les gens s'adressent à moi pour obtenir des conseils, j'essaie de les orienter vers le merveilleux Conseiller. Il ne vous fait pas payer cinquante dollars pour une consultation d'une heure, c'est gratuit et vous ne pouvez pas trouver de meilleur conseiller que Jésus-Christ. Dans Hébreux 2:17,18, nous lisons: « *En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, [le mot 'dû' signifie, 'c'était nécessaire qu'il soit rendu semblable à nous en toutes choses'. Pourquoi?] afin qu'il soit un souverain sacrificateur [premièrement] miséricordieux et [deuxièmement] fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple; car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir [ou aider] ceux qui sont tentés* ».

Il comprend nos luttes. Il les a vécues Lui-même et en est sorti victorieux. Par conséquent, Il est capable de nous aider et de s'occuper de nous. Lisons maintenant Hébreux 4:15,16: « *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins* ». Dans ce chapitre, aux versets 14, 15 et 16, Paul nous fait découvrir Christ en tant que notre souverain sacrificateur. Nous allons consacrer le reste de cette étude uniquement à ces trois versets parce qu'ils sont très importants. Notez la manière dont l'auteur présente Christ dans cette mission. Il dit au verset 14: « *Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux [c'est-à-dire est passé en présence même de Dieu], Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons* ».

En d'autres termes, Paul dit: « *S'il vous plaît, ne soyez pas découragés. Dieu ne vous a pas abandonnés. Christ n'est pas là-haut en train de 'relaxer'. Il intercède pour nous dans les cieux. Nous avons un souverain sacrificateur qui est entré en présence même de Dieu en notre faveur* ». Et c'est pour cela que Paul dit: « *Ne vous découragez pas* ».

L'Épître aux Hébreux est remplie de mises en garde et d'encouragements: « *S'il vous plaît, n'abandonnez pas votre foi car nous avons un souverain sacrificateur* ». Le verset 15 donne plus de détails: « *Car nous*

n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché ».

Ce passage a causé beaucoup de problèmes dans l'Église chrétienne. Il y a deux aspects à examiner dans ce verset:

- a) Le mot « *faiblesses* ».
- b) Le fait qu'il ait été tenté en toutes choses comme nous le sommes.

Ces deux arguments ont été la source de nombreuses discussions. Que signifie le mot « *faiblesses* »? Lisons la déclaration que Paul fait à la fin du verset 15: « *Sans commettre de péché* ». Un théologien allemand, du nom de Weiss, analyse ce passage de cette manière: « *Les mots 'sans commettre de péché', d' Hébreux 4:15, veulent dire qu'en notre Seigneur, la tentation n'a jamais abouti au péché* ». Jésus n'a jamais commis l'acte. Il a été tenté comme nous, mais n'a jamais cédé. The Good News Bible, (Today's English Version, TEV), le développe très clairement, Jésus n'a pas commis de péché: « *Notre souverain sacrificateur n'est pas quelqu'un qui ne puisse avoir de la compassion pour nos faiblesses. Au contraire, nous avons un souverain sacrificateur qui a été tenté comme nous dans tous les domaines, mais qui n'a pas commis le péché* ». (TEV)

La raison pour laquelle j'insiste sur ce sujet, c'est que certaines personnes, même dans notre Église, disent que « *sans péché* » (KJV) signifie qu'Il n'avait pas d'attirances vers le péché dans Sa nature. Il était comme Adam avant la chute, par conséquent vous voyez la controverse! Mais, nous avons ici un spécialiste du grec qui déclare: « *'Sans péché' signifie que, bien que Christ ait été tenté, Il n'a jamais péché. 'La tentation n'a jamais abouti au péché'* ». Autrement dit, Christ n'y a jamais cédé, même par une seule pensée. Voyons maintenant le mot « *faiblesses* ». Laissez-moi citer Weiss: « *Le mot 'faiblesses' est 'asthenia' [c'est le mot grec] qui signifie une faiblesse morale rendant l'homme capable de pécher. En d'autres termes, il s'agit de la nature entièrement dépravée, (interprétant cette expression d' Hébreux 5:2: '... la faiblesse est aussi son partage' ou dans la version KJV, 'Il est lui-même environné d'infirmités'). Le souverain sacrificateur avait les faiblesses, les tendances au péché qui L'environnaient. Il était complètement encerclé par le péché puisqu'Il avait pris une nature pécheresse qui, s'Il ne la maîtrisait pas, dominerait Son être tout entier* ». Autrement dit, Weiss nous précise que Christ a été tenté comme nous, par l'intermédiaire de la chair, mais qu'Il n'a jamais cédé.

Ceci nous amène au point suivant: « *Tenté comme nous* ». Paul veut-il dire que Christ a été tenté par chaque tentation qui se présente à nous? La réponse est « *Non* ». Christ n'a jamais été tenté d'être constamment devant la télévision, cela n'existait pas à Son époque. Il n'a pas été tenté

non plus par tout ce qui peut séduire les gens riches car il provenait d'une famille pauvre. Et nous pourrions citer beaucoup d'autres exemples semblables.

Alors que veut dire Paul quand il affirme que Christ a été tenté comme nous en toutes choses? Remarquez que le texte ne dit pas qu'il a été tenté par les mêmes tentations que nous, mais en tous points comme nous. Notez les mots « *comme nous le sommes* ». Comment sommes-nous tentés? Laissons la Bible répondre à cette question. Lisons Jacques 1:13-14 où il décrit comment nous sommes tentés: « *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente [ne reprochez pas à Dieu vos tentations]. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne [ainsi Dieu ne vous tente jamais]. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise* ».

Qu'est-ce que la convoitise? Y a-t-il une différence entre la convoitise et le désir? Est-ce mal d'avoir des désirs? Non. En avons-nous en tant qu'êtres humains? Oui, Dieu nous les a donnés. Il nous a donné l'envie de manger, des désirs sexuels, et toutes sortes de choses. Quand ces désirs deviennent-ils mauvais? Lorsqu'ils sont dominés par la chair plutôt que par la volonté de Dieu. Quand un désir se trouve dominé par le « *moi* » plutôt que par l'Esprit de Dieu, il devient de la convoitise. Celle-ci est donc un désir pervers. Mais Dieu nous donne des avertissements par les Écritures, les ouvrages de l'Esprit de prophétie, et Il nous guide également par l'influence du Saint-Esprit.

À présent, notre question est celle-ci: « *Qu'est-ce que la tentation?* » Dans notre être humain, nous avons des tendances que nous qualifions de pécheresses parce que nous avons une nature déchue. Ce que Jacques nous dit, c'est que chaque homme est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Quand cette tentation devient-elle péché? Verset 15: « *Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu...* ». Quand la convoitise conçoit-elle? Quand vous commettez l'acte ou quand la volonté l'approuve? Quand une tentation devient-elle une convoitise? Le désir pour le péché provient de nos membres. La chair ne peut jamais accomplir l'acte sans le consentement de la pensée. Voici un exemple: Je me promène dans la rue, je regarde la vitrine du boulanger, je vois des brioches toutes chaudes et le diable me tente par ma convoitise. Je n'ai pas d'argent dans ma poche, mais j'entre dans la boulangerie avec mon frère, puis je parle d'un incident qui a eu lieu quand j'étais enfant. Je dis à mon frère d'occuper le commis. J'ai convoité cette nourriture et j'ai demandé à mon frère de captiver son attention. Cela se passait en Afrique, il y avait un marché dans la rue et j'avais prévu de voler la pâtisserie. Dans mon esprit, j'avais déjà prévu de la voler.

Nous devons donc nous souvenir qu'en tant qu'être humains, nous définissons le péché comme un acte, mais Dieu ne le voit pas de cette manière. À partir du moment où vous dites « *Oui* » au désir, celui-ci devient péché. C'est ce que Jacques explique. Il fait une différence entre la conception et l'acte. Voyez la suite du verset 15: « *Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort* ». Par conséquent, notez qu'à partir du moment où vous dites « *Oui* », cela devient péché. Voici une autre histoire: Je voyage sur une autoroute entre deux grandes villes par un jour de forte chaleur. Puis j'ai soif et je vais dans un arrêt d'autoroute, je fais le plein de carburant, et je désire une boisson. Alors je me rends au réfrigérateur, mais il n'y a plus du tout de sodas. Je m'adresse donc au commis qui me dit: « *Je suis désolé, nous n'en avons plus du tout, il ne me reste que de la bière* ». Le diable me dit alors: « *Pourquoi ne prends-tu pas une canette? Personne ne te connaît ici* ». Je regarde autour de moi, puis me dis à moi-même: « *C'est certain, personne ne me connaît ici* ». Et c'est ainsi que je dis au gérant: « *D'accord, je vais en prendre une* ». Puis en regardant de nouveau autour de moi, je vois un car de membres d'église en voyage s'arrêter à cet endroit, et je dis soudain au vendeur: « *S'il vous plaît, je suis pressé, je ne la prends pas* ». À ce moment-là, je n'ai pas consommé la canette de bière. Ai-je péché par cette attitude? Oui, aux yeux de Dieu. Par contre, aux yeux du commerçant, je n'avais pas volé, je n'avais pas péché. Et à mes propres yeux, je considérais peut-être également que je n'avais pas péché. Par conséquent, souvenez-vous que la tentation provient de l'intérieur, et qu'elle est ensuite retenue par une décision de la volonté, puis vient évidemment l'acte qui entraîne la mort.

Paul explique le problème. Romains 7 ne discute pas s'il s'agit de croyants ou d'incroyants, ce n'est pas la question développée dans ce chapitre. Romains 7 expose cette situation: « *Une nature pécheresse par rapport à une loi sainte* », et les deux sont incompatibles. C'est ce sujet que ce passage de l'Épître aux Romains développe, particulièrement à partir du verset 14 où l'apôtre déclare: « *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.* [Et Paul continue de décrire notre situation.] *Car je ne sais pas ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi* ». Puis au verset 18, il ajoute: « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair [dans ma nature humaine]: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien* ».

Autrement dit, en tant qu'êtres humains, par quoi notre nature est-elle attirée? Par le péché. Et au verset 23, Paul l'appelle: « *La loi du péché* ». Mais n'oublions pas que le mot « *loi* » signifie ici un principe, exactement comme la loi de la gravité. Si une personne voulait sauter du balcon, irait-elle vers le haut ou vers le bas? Elle monterait pendant

quelques secondes, puis elle descendrait à cause de la gravité. Et cette loi de la gravité serait aussi valable à minuit qu'à deux heures du matin.

Le mot « *loi* » signifie une force constante, incessante. Mais la puissance de notre volonté n'est pas une loi, pourquoi? Parce que celle-ci n'est pas constante, elle varie, elle prend différentes directions. Et même s'il est possible par la puissance de votre volonté de défier la tentation, la force du péché, que se passe-t-il quand votre volonté s'affaiblit? La force du péché reprend le dessus et vous faites même ce que vous ne voulez pas faire. Et c'est ce que Paul dit: « *Mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. Misérable que je suis!* »

Christ avait-Il la force de lutter contre ce problème? « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour accomplir Sa propre volonté, mais celle de Son Père* ».

Que dit-Il à ce sujet? Y avait-il une contradiction entre Sa propre volonté et la volonté de Dieu, étant Lui-même Dieu? Non, mais en tant qu'homme, Il luttait contre celle de Dieu. Pouvez-vous vaincre la puissance du péché? Non. Dieu le peut et Il l'a réalisé en Christ. Le Sauveur comprend vos luttes, Il peut y compatir et aussi vous aider. Romains 13:14: « *Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises* ».

Mais nous n'avons toujours pas répondu à la question. Que voulait dire Paul par ces paroles « *en toutes choses* » (Hébreux 4:15)? Cela ne signifie pas « *dans chaque tentation* ». La tentation vise toujours le péché et le péché est la transgression de la loi. Souvenez-vous que nous avons divisé la loi en deux parties et que les quatre premiers commandements ont trait à Dieu. Je vous ai expliqué que nous observons ces quatre premiers commandements en exerçant la foi. Cette foi est dirigée vers Dieu, la foi oriente nos regards vers Lui.

L'opposé de la foi, ce ne sont pas les oeuvres, mais l'incrédulité. Celle-ci est un choix volontaire et délibéré de notre part de tourner le dos à Dieu. De cette manière, l'incrédulité est un péché contre Dieu. Lorsque nous commettons le péché d'incrédulité, nous transgressons les quatre premiers commandements. Le problème en ces derniers jours, si vous transgressez le Sabbat, ne consistera pas seulement à désobéir à une règle, ce sera en réalité le péché d'incrédulité, et c'est là que se situera le problème.

Les six autres commandements, concernant notre relation avec nos semblables, peuvent être résumés par un seul mot, le péché de convoitise. Et quelle est la source de chaque péché contre notre prochain?

« *Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit: Tu ne convoiteras point* ». (Romains 7:7) Autrement dit, nous pouvons énoncer la tentation en dix points, et ensuite réduire ces dix points à deux éléments principaux. Les quatre premiers sont le péché d'incrédulité et les six autres sont la convoitise envers notre prochain. Christ a été tenté dans ces deux domaines. Comment le diable L'a-t-il tenté trois fois de suite lorsqu'il était sur la croix? « *Sauve-toi toi-même, descends de la croix!* » Cette tentation L'incitait à Se servir de Son indépendance, et le diable Lui a également dit: « *Ne dépends pas de Dieu* », en ajoutant: « *Parce qu'Il t'a abandonné, tu ne dois compter que sur toi-même* ». Mais souvenez-vous que Christ avait prononcé cette prière à Gethsémané: « *Non pas ma volonté, mais la tienne* ».

Lorsque Paul dit que Jésus « *a été tenté comme nous en toutes choses* », cela veut dire qu'il a été tenté de pécher contre Dieu par le péché d'incrédulité, et qu'il a été tenté de pécher contre Son prochain, exactement comme nous, selon ce que précisent les six commandements. Ainsi, Paul veut dire que Christ a été tenté dans chaque domaine comme vous et moi, selon les termes de la loi des dix commandements, qui sont la « *verge* » de la justice. Il n'existe aucune tentation qui ne puisse être incluse dans les dix commandements. Si vous pouviez commettre un péché se situant en dehors des dix commandements, ceux-ci ne seraient donc pas une règle parfaite. N'oublions pas ce que Paul dit dans Romains 3:20: « *C'est par la loi que vient la connaissance du péché* ».

La loi ne peut pas sauver, mais elle donne la connaissance du péché à 100 %. Il n'y a aucun péché que nous puissions commettre et qui se situerait en dehors de ces dix points. De cette manière, Christ a été tenté de transgresser chacun de ces dix points, exactement comme nous, bien que la tentation elle-même puisse ne pas être la même. Par exemple, je puis être tenté de ne pas payer ma dîme, ce que Malachie désigne comme un péché de vol: « *Vous me trompez* ». Si on vous donne de l'argent à remettre à un ami et que vous avez envie de le mettre dans votre poche, vous êtes tenté d'une manière différente, mais le résultat est le même. C'est ainsi que toutes les tentations se résument en dix points. La tentation, en elle-même, peut ne pas être la même, mais l'enjeu est toujours le même. Et Christ a ainsi été tenté dans chaque domaine comme nous le sommes, vous et moi. La seule différence, c'est que nous cédon et Christ n'a pas cédé. Si cela ne Lui était arrivé qu'une seule fois, savez-vous qu'Il n'aurait jamais pu ressusciter? C'est ainsi qu'Il a été tenté en toutes choses comme nous, mais qu'Il n'a jamais péché.

Mais le combat qu'Il a dû affronter a-t-il été plus ou moins acharné que le nôtre? Et pourquoi? Ne dites pas que cela a été plus facile parce qu'Il était Dieu, car Il avait mis de côté tous les privilèges Lui permettant de Se servir de Sa divinité. C'était une lutte plus pénible, parce que le

diable nous tente jusqu'à ce que nous céditions et, si nous ne cédon pas, la tentation devient de plus en plus ardue, jusqu'à ce que nous tombions.

Puisque Christ n'a jamais péché, Il a expérimenté toute la force de chaque tentation. Il l'a vraiment affrontée. La tentation la plus acharnée fut sur la croix, face à la décision de dire « *adieu* » à la vie pour toujours. Aucun être humain n'a jamais été tenté et ne le sera jamais dans ce sens. De même ceux qui sont perdus ne seront plus jamais tentés, car ils n'auront plus la possibilité de choisir. Une tentation en est réellement une quand on a la possibilité de choisir. À la fin du millénium, il n'y aura plus de choix à faire. Le temps de probation sera terminé. Mais Christ avait la possibilité de choisir sur la croix.

C'est pourquoi le Nouveau Testament précise: « *Combien d'entre vous ont-ils résisté jusqu'à la mort?* » Seul Christ y a résisté, même jusqu'à la seconde mort. Il a résisté à la tentation et je remercie Dieu que grâce à Ses luttes, Il peut avoir de la compassion pour cette humanité perdue, Il peut me comprendre. Lorsque je m'adresse à Lui, je ne vais pas vers quelqu'un qui ne connaît pas mes combats, mais vers Celui qui les a traversés d'une manière plus victorieuse que n'importe qui, et qui peut m'apporter la paix, la miséricorde, le pardon et par-dessus tout la grâce.

Voyons maintenant le verset 16 d'Hébreux 4 : « *Approchons-nous donc...* ». Ceci pour deux raisons :

- 1) « *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses;* »
- 2) « *au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché* ». « *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce* ». Et quand nous nous approchons, Il ne nous dit pas: « *Pourquoi ne pouvez-vous pas obtenir la victoire?* » Il dit au contraire:
 - a) Vous obtiendrez la miséricorde, parce que vous êtes malheureusement tombés.
 - b) Vous trouverez la grâce.

Le mot « *grâce* » est utilisé ici dans le sens de puissance. Lisons Philippiens 4:13 et vous y découvrirez ce que signifie la « *puissance de la grâce* ». « *Je puis tout par celui qui me fortifie* ». C'est la grâce que Dieu peut vous donner. Lisons également 2 Corinthiens 12:7-10. Paul avait un problème dont il ne nous dit pas la nature, mais il a prié trois fois à ce sujet. Cette épreuve fut permise par Dieu, mais provenait de Satan et c'était: « *Une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il [Christ] m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la*

faiblesse [dans les infirmités]. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses [je serai vraiment satisfait de cet état], afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ».

C'est ce genre de sacrificateur que nous avons.

- 1) Il est un sacrificateur qui a de la compassion pour nous. Ainsi, quand le diable s'adresse à nous et qu'il nous dit: « *Vous n'êtes pas suffisamment bon* », répondez-lui: « *J'ai trouvé la miséricorde* ». Vous savez ce que disait Paul: « *J'étais un persécuteur, mais j'ai découvert la miséricorde* ».
- 2) N'oubliez pas que nous avons un Dieu qui ne se limite pas au pardon, mais qui nous donne également la force de vaincre. Ainsi nous avons un souverain sacrificateur dont nous pouvons nous approcher sans crainte, parce que c'est un Dieu qui comprend, qui compatit et qui aide. C'est ce genre de sacrificateur que nous avons et dont nous avons besoin.

Avez-vous des questions à poser?

Question: « *N'est-ce pas une contradiction de dire que vous pouvez faire toutes sortes de choses...?* »

Pasteur Sequeira: Oh, soyez prudents. Lorsque je lis Romains 7, je précise clairement que le problème se situe entre la chair et la loi, je ne dis pas que c'est entre l'Esprit et la loi. Autrement dit, notre nature pécheresse, au plus profond d'elle-même, ne peut jamais faire le bien. Mais par la puissance de Dieu, tout est différent. Lisez Galates 5:16: « *Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* ».

C'est seulement par l'Esprit que vous pouvez y parvenir et c'est le thème du chapitre 8 de l'Épître aux Romains. Mais Romains 7 parle de la chair pécheresse en opposition avec une loi sainte, et ces deux éléments sont incompatibles. Alors la formule est « *Non pas moi mais Christ* ». Comment Christ agit-Il? En me donnant la force. N'oubliez pas que nous parlons de deux choses différentes. La chair, par elle-même, ne peut jamais y arriver. S'il vous plaît, ne l'oubliez pas, et, je voudrais insister sur ceci: Dieu ne nous accordera jamais la victoire, ni à vous ni à moi, si nous attendons cette victoire pour nous donner l'assurance. Pourquoi? Parce que nous tournons le dos à Celui qui nous en fait le cadeau, Jésus-Christ notre justice. Il ne nous accordera la victoire que lorsque nous aurons totalement accepté et compris la doctrine de la justification par la foi. Aussi longtemps que nous chercherons la victoire pour avoir le sentiment

d'être bons, Il ne nous l'accordera pas. Ceci parce que nous Lui demandons une chose contraire à Son plan du salut. C'est pourquoi, Il recherche un peuple qui se repose en Lui, en dépit de tout ce qu'il peut ressentir. Une fois que nous serons absolument certains de notre salut en Christ, alors Dieu nous dira: « *À présent, vous êtes prêts pour la victoire* ». Que se passe-t-il si nous attendons de cette victoire notre assurance? Nous détournons notre regard de Christ pour le diriger vers notre propre expérience. Et nous ne sommes pas différents d'un Pentecôtiste qui attend de parler en langues pour obtenir l'assurance du salut. Ils ne réagissent pas tous de cette manière, mais la plupart d'entre eux ont cette attitude. Ils veulent parler en langues car c'est ce qui leur donne l'assurance, cette expérience, cette sensation forte qui vous 'secoue', ces mots que vous prononcez et ce sentiment de bien-être.

Question: « *Je ne comprends pas pourquoi vous dites que les tentations deviendront de plus en plus fortes. N'est-il pas dit aussi que si nous résistons au diable, il s'enfuira loin de nous?* »

Pasteur Sequeira: Effectivement, il s'enfuira, mais seulement pour un moment. Il ne s'enfuira pas avant la fin. Lisons l'Évangile de Luc, à partir du chapitre 4, où il s'agit de Christ Lui-même. Ce passage décrit Sa tentation dans le désert. Retenez le verset 13, après que les tentations furent terminées. « *Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable* ».

Lisons également Luc 11:24-26 où Jésus donne une parabole. Celle-ci est très courte, Il compare notre humanité, notre corps, à une maison. « *Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme [parce que vous lui résistez], il va dans des lieux arides, pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti [il revient]; et, quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. [Vous avez pris toutes sortes de résolutions, vous avez nettoyé votre maison, et que fait-il?] Alors il s'en va, et il prend sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première* ».

Ainsi il n'abandonnera pas, même après la fin du temps de probation, jusqu'à ce que Christ revienne. Il essaiera de nous attaquer sous différents angles. Et nous devons lui résister sous tous les angles également. Et la résistance deviendra plus forte parce que la tentation deviendra plus forte. Il se servira de la force, comme de la drogue par exemple, et nous aurons besoin d'une dose plus forte parce que la même dose ne nous donnera plus la même sensation. Il utilisera la même méthode. C'est ainsi que beaucoup de gens deviennent dépendants de la drogue et de l'alcool. Ils commencent par boire en société et ils s'enfoncent de plus en plus dans cette dépendance.

13. Christ, notre grand souverain sacrificateur (conclusion)

À partir du verset 15 d'Hébreux 4, Paul nous fait découvrir Christ en tant que notre grand souverain sacrificateur, alors qu'auparavant il nous l'avait fait connaître comme Sauveur. Mais connaître Christ comme Sauveur n'est pas suffisant. Nous avons également besoin de Le découvrir en tant que souverain sacrificateur, parce que nous vivons encore dans un monde hostile et pour y survivre, ce souverain sacrificateur nous est nécessaire à nous, chrétiens, pour au moins trois raisons:

- 1) Tant que nous serons des pécheurs, nous aurons besoin d'un médiateur entre nous, pécheurs, et un Dieu saint. C'est ce que précise le verset 14 du chapitre 4: « *Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons* ». Nous avons un sacrificateur qui comble le vide entre nous et Dieu.
- 2) Dans nos luttes, en tant que chrétiens, nous avons besoin de quelqu'un qui puisse avoir de la compassion pour nous dans nos faiblesses et nos combats. Christ peut nous comprendre et c'est ce que dit le verset 15: « *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché* ». La seule différence par rapport à nous, c'est qu'Il a été vainqueur. Ceci nous amène à la troisième raison.
- 3) Nous avons besoin d'un souverain sacrificateur qui puisse nous aider et nous donner la force nécessaire au fur et à mesure que nous avançons dans notre vie chrétienne. En d'autres termes, contrairement aux sacrificateurs terrestres, Christ est capable de subvenir entièrement à tous nos besoins. C'est ce que Paul développe dans les versets 1 à 10 d'Hébreux 5 et ce sera le sujet de ce chapitre.

Dans les quatre premiers versets d'Hébreux 5, Paul décrit toutes les qualifications nécessaires pour être un sacrificateur, et celles-ci s'appliquent à n'importe quel sacrificateur. Il y a donc quatre qualifications nécessaires qu'un homme doit avoir pour être un prêtre. Voici la première au verset 1: « *En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu* ». La première qualification est donc celle-ci: un sacrificateur doit être un homme qui représente tous les êtres humains.

Lorsque mon épouse et moi-même sommes devenus citoyens américains en 1975, à cette époque, les habitants du pays nous avaient montré que même un citoyen américain non naturalisé pouvaient devenir président des États-Unis. Cette loi a depuis été changée car un ennemi du pays pouvait en devenir citoyen, entreprendre une campagne afin de devenir président et ensuite profiter de sa position pour renverser le pays. Un sacrificateur doit donc être quelqu'un qui fait partie de la race humaine qui a besoin d'un rédempteur. Pourquoi? Parce qu'un sacrificateur représente le peuple devant Dieu. Un prophète est une personne qui représente Dieu devant le peuple, mais un sacrificateur qui représente le peuple devant Dieu doit en faire partie.

Nous savons cette merveilleuse chose que Christ remplissait les deux fonctions. Lorsqu'Il est venu dans ce monde, Il y est venu comme prophète. Et lorsqu'Il est retourné dans les cieux, Il n'y est pas retourné en tant que prophète, mais en tant que sacrificateur. Ainsi, Christ est à la fois un prophète et un sacrificateur. Nous avons donc un Représentant qui est assis à la droite de Dieu. Ceci est très réconfortant pour nous!

La seconde qualification requise se trouve dans la deuxième partie du verset 1. Un sacrificateur doit offrir des sacrifices afin de remédier au problème du péché. Lisons Ésaïe 59:1-2: « *Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter* ».

Le péché nous sépare de Dieu. Maintenant, sans effusion de sang, il ne pouvait pas y avoir de pardon pour le péché (Hébreux 9:22). Sans le pardon du péché, il y aura toujours une barrière entre l'homme pécheur et le Dieu saint, et un sacrificateur doit donc être capable d'apporter des sacrifices à Dieu afin de supprimer cet obstacle. Le problème ne vient pas de Dieu, mais de nous-mêmes. Le péché nous sépare de Dieu. Hébreux 5:1 dit qu'un sacrificateur doit « *présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés* ».

La troisième qualification se trouve au verset 2: « *Il peut avoir de la compassion pour les ignorants et les égarés* », c'est-à-dire qu'Il doit être une personne qui « *peut avoir de la compassion pour les ignorants [ceux qui sont faibles] et les égarés [ceux qui commettent des erreurs]* ». Un sacrificateur doit être capable d'avoir de la compassion pour les êtres humains faibles et pécheurs. Le seul moyen d'y parvenir, c'est qu'il ait Lui-même revêtu les faiblesses et la fragilité humaines. Souvenons-nous que Christ ne peut pas être séparé de nous dans nos luttes, car Il les a vécues en tant qu'homme. Hébreux 2:17-18: « *En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricor-*

dieux et fidèle ». Puisqu'Il a été conçu comme l'un d'entre nous, Il peut nous comprendre.

Certains chrétiens n'ont jamais eu à lutter contre la drogue, par conséquent ils considèrent ceux qui font face à ce genre de combat en leur disant: « *Je ne sais pas pourquoi vous avez de telles luttes, je n'ai jamais eu le moindre problème* ». S'ils se mettaient à leur place, ils auraient les mêmes problèmes. Nous remercions Dieu que Jésus-Christ était une personne comme nous et qu'Il ait été tenté en toutes choses comme nous le sommes. Il comprend nos luttes. Nous ne nous adressons pas à quelqu'un qui ne comprend pas. Il a de la compassion, Il comprend nos faiblesses et nous remercions Dieu pour cela. Je voudrais vous rappeler le verset 16 d'Hébreux 4: « *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins* ». Il n'a pas seulement de la compassion, mais Il peut également nous aider.

Nous arrivons maintenant à la quatrième qualification du sacrificateur. Premièrement, il doit être un homme qui représente tous les hommes. Deuxièmement, il doit être capable d'offrir des sacrifices pour nos péchés et, troisièmement, il doit avoir de la compassion pour les êtres humains faibles et pécheurs. Le seul moyen pour Jésus d'y parvenir, c'était de devenir l'un d'entre nous. La quatrième compétence est un élément important que nous découvrons au verset 4 d'Hébreux 5: « *Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron* ». Autrement dit, un sacrificateur devait être nommé par Dieu. Il ne pouvait pas se désigner lui-même. Il ne pouvait pas non plus faire campagne et dire: « *S'il vous plaît, élisez-moi* ». Voici donc les quatre qualifications requises pour être sacrificateur et généralement exigées pour n'importe quel sacrificateur.

Christ possédait toutes ces qualifications et elles étaient meilleures que celles des sacrificateurs terrestres du Lévitique. En tant qu'homme, Christ était l'un d'entre nous et, en tant que Dieu, Il était un avec le Père. Son humanité est descendue jusqu'à notre niveau. Sa divinité Le lie à Dieu et Il a ainsi comblé l'abîme entre la terre et le ciel. Les sacrificateurs terrestres ne pouvaient pas combler ce vide. C'est la raison pour laquelle ils devaient offrir des sacrifices pour eux-mêmes. Mais Christ est à la fois Dieu et homme, et Il a comblé ce vide entre nous et Dieu. Nous remercions notre Père Céleste pour un tel sacrificateur. Aucun des sacrificateurs terrestres n'avait cette compétence.

Paul ne classe pas les qualifications de la même manière. Il commence ainsi: « *Il doit être nommé par Dieu* », et au verset 5, il dit: « *Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur* ». En d'autres termes, Christ ne s'est pas choisi Lui-même. Mais Il

tient cette gloire de celui qui Lui a dit: « *Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui!* » En langage courant, le mot « engendré » signifie « créé ». Mais ce n'est pas le cas en grec. Dans cette langue, il y a deux mots possibles: « *monoganes* » qui signifie « *quelqu'un de très spécial* », « *auquel on a confié une mission spéciale* »; et le second « *monogane-tos* » qui signifie « *je t'ai engendré* » dans le sens où nous le comprenons dans notre langue. Dans le passage qui nous occupe, le sens est celui du premier mot: « *Je t'ai confié une mission spéciale* », « *je t'ai mis à part* ». Le verset 6 précise aussi: « *Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek* ». C'est une citation du Psaume 110, verset 4. Dieu parlant à Christ dit: « *Je t'ai désigné en tant que sacrificateur pour toujours* ». Le mot « toujours » a aussi besoin d'être expliqué, il veut dire quelque chose qui n'a pas de fin mais ce n'est pas la véritable signification de ce mot. Il en est de même avec l'expression « *feu éternel* ». Aussi longtemps que nous aurons besoin d'un sacrificateur, Jésus remplira cette mission. Le mot « toujours » veut dire « *aussi longtemps que ce sera nécessaire* ». De même, le feu brûle aussi longtemps qu'il y a quelque chose à brûler. Dès que tout est consumé, il s'éteint. Lisons Jude 7: « *... que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à la débauche et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel* ». Sodome et Gomorrhe ne continuent pas de brûler aujourd'hui. Tout ce qu'il en reste, ce sont des cendres que l'on a pu trouver en creusant à quatre mètres de profondeur à cet endroit. Le terrain a été brûlé sur une grande profondeur qui montre que cela a nécessité un feu intense.

Hébreux 5:6 déclare: « *Dieu L'a nommé comme sacrificateur pour toujours* ». Il ne cessera pas Sa mission jusqu'à ce qu'Il nous ait défendus et ramenés dans le royaume céleste. Quand cette tâche sera terminée et que nous serons dans les cieux, nous n'aurons plus besoin d'un sacrificateur. En fait, quand le temps de grâce sera terminé, nous n'en aurons plus besoin parce que le verdict aura été prononcé. L'expression « *pour toujours* » ne veut pas dire que Jésus sera un sacrificateur éternellement. Lorsqu'Il reviendra, Il Se présentera en tant que Roi, Conquérant et Souverain. Aussi longtemps que nous vivons dans ce monde pécheur, nous avons besoin d'un sacrificateur qui n'abandonnera jamais Sa mission. Il accomplira Ses fonctions jusqu'à ce qu'Il ait mis tous Ses ennemis sous Son marchepied et nous ait entièrement défendus. Les versets 7 et 8 décrivent les autres compétences du sacrificateur: « *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété* ». Quand Christ était sur cette terre, Il priait pour obtenir la force. Priait-Il pour obtenir la puissance de Dieu? Oui, quelquefois pendant toute une nuit. Alors, Il comprend ce que cela signifie de résister à la chair car Il a lutté avec Dieu pendant toute la nuit. Par conséquent, ce verset 7 ne s'applique pas seulement à Gethsémani, bien

que ce soit l'événement principal où Il a prié et transpiré de grosses gouttes de sang.

Versets 8 et 9: « *Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes* ». En tant qu'homme, Il a renoncé à Lui-même. Dieu ne Lui a pas dit: « *Tu es mon Fils, je vais t'épargner les combats de l'humanité* ». Non, voici ce qu'ont été Ses paroles: « *Je veux que tu sois l'un d'entre eux, que tu mènes le même combat et que tu les comprennes. C'est pourquoi tu seras un souverain sacrificateur fidèle et miséricordieux* ».

Il y a une grande différence entre Jésus et nous. Il n'a jamais abandonné; Il a toujours remporté la victoire. « *Il a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes* ». Ses souffrances étaient le combat qui se trouve dans le coeur de chaque croyant. Il y a beaucoup de chrétiens qui pensent que lorsqu'ils se convertissent, l'envie de pécher devrait disparaître. Et si cette attirance pour le péché ne s'efface pas, ils commencent à se demander s'ils sont convertis ou non.

Lisons Éphésiens 2 où l'apôtre décrit l'être humain avant la conversion. Il décrit les Éphésiens avant leur conversion à Jésus-Christ. Verset 3: « *Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair [nous appartenions tous à la race pécheresse], accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées* ». Chez une personne inconvertie, il y a harmonie entre sa nature humaine et ses pensées. Maintenant lisons Galates 5:16: « *Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* ». Et voyons également la dernière phrase de Romains 7:25: « *Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché* ».

Quand une personne est convertie, la seule transformation qui se produit en elle se situe au niveau de la pensée jamais dans sa nature. Sa nature restera 100 % pécheresse jusqu'à son dernier jour. Il ne s'est produit une transformation que dans les pensées. Auparavant, celles-ci étaient en harmonie avec la chair. À présent, elles ont littéralement fait « *demi-tour* » pour s'orienter vers Dieu. C'est ce que signifie le mot « *repentance* ». Le mot grec « *metanoia* » veut dire une transformation de la pensée. Un chrétien a maintenant un esprit qui veut servir Dieu et une chair qui veut servir Satan. L'esprit converti peut-il conquérir la chair? Non, il ne peut que la défier. Pour cette raison, certaines personnes, dotées d'une forte volonté, ont quelquefois davantage de succès au niveau de la puissance de cette volonté et parviennent par exemple à cesser de fumer. Il existe effectivement des gens dans le monde qui arrêtent de fumer simplement par la force de leur volonté. Il est possible de défier la chair par cette force. Mais c'est très dur, et cela suscite bien des maux de tête.

La solution de l'Évangile n'est pas la puissance de la volonté, mais consiste seulement à nous reposer en Dieu et à Le laisser guider nos pensées. Le combat se situe entre le Saint-Esprit et la chair, et c'est là que vous remportez la victoire. Romains 8:2 déclare: « *La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* ».

Il y a donc deux forces. L'Esprit de Dieu et la chair. Le Saint-Esprit peut-il conquérir notre chair pécheresse? Oui, mais le « *champ de bataille* » se situe dans l'esprit de l'homme. La chair dit à l'esprit: « *Je veux faire ceci* ». Et l'esprit dit: « *Non* ». Laquelle de ces deux suggestions la personne va-t-elle écouter? C'est pourquoi nous devons nous reposer en Dieu et mettre notre volonté de Son côté. Quand le Saint-Esprit dit: « *Non* », il exprime un refus à la chair. Celle-ci est ainsi privée de ce qu'elle voulait. Et si la chair est frustrée de ce qu'elle désire, elle souffre.

C'est ce que Paul explique. Il dit que Christ a souffert dans la chair pour nous. Quand notre Sauveur obéissait, Il le faisait contre la volonté de notre chair. Lisons 1 Pierre 4:1: « *Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée [d'un esprit totalement dépendant de Dieu]. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché* ».

Par conséquent, dans ce monde il n'y a pas de victoire sur le péché sans souffrance. Ne demandez pas à Dieu: « *S'il te plaît, transforme ma nature parce que je ne veux pas souffrir* ». Cela se réalisera lors de la seconde venue de Christ quand nos natures corruptibles revêtiront l'incorruptibilité. C'est ainsi que dans les cieux nous ne souffrirons pas et que nous vivrons dans la justice. Dieu nous donne la victoire en maîtrisant la chair, mais pas en la transformant. Voici les paroles que Jésus-Christ dit à Nicodème, dans Jean 3:6: « *Ce qui est né de la chair est [toujours] chair* », vous ne pouvez pas la changer. Mais plus vous contemplez Christ, plus vous parviendrez, dans l'esprit et non dans la chair, à Le servir et à vivre pour Lui. La nature pécheresse restera inchangée jusqu'au retour de Christ. Galates 5:24: « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* ». La réponse de Dieu aux problèmes de la chair est la croix. Romains 13:14: « *Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises* ». La chair ne change pas mais Christ peut la soumettre.

Dans Hébreux 2, nous lisons quelques textes montrant que Christ est devenu parfait à travers la souffrance. Verset 10: « *Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut* ». Nous aurons toujours à souffrir, tant que nous aurons cette chair pécheresse. Le verset 18 dit également: « *Car, du fait qu'il a souffert lui-*

même et ayant été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés ». Remarquez qu'Il a souffert en étant tenté, parce qu'Il disait: « Non ». Et Hébreux 5:8 ajoute: « *Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ».* Christ a souffert tout au long de Sa vie. Il S'est vraiment mis à notre place.

À présent voyons les versets 9 et 10 d'Hébreux 5: « *Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur [la source] d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek ».* Ce que Paul nous dit ici, c'est que le seul sacrificateur qui a été rendu parfait était Christ. Par Son oeuvre et Sa mort, Christ est le seul Homme qualifié pour être la source de notre salut. Aucun sacrificateur dans le sanctuaire terrestre n'y est parvenu, seul Christ a rempli cette mission.

C'est la différence entre l'ordre de Melchisédek et les sacrificateurs lévites. Christ est parfait et par conséquent éternel. Les autres étaient imparfaits et temporels. Certains d'entre vous essaient de me rejoindre, mais lorsqu'ils ne peuvent pas me trouver au bureau ou à la maison, ils disent: « *Où est-il?* » Ce n'est pas le cas avec Christ. Il est disponible 24 heures sur 24, aussi longtemps qu'un chrétien a besoin d'un sacrificateur, et ceci jusqu'à la fin du temps de grâce. Puis Il Se lèvera et enlèvera Sa robe de sacrificateur, parce que Son oeuvre sera terminée. Nous avons donc un sacrificateur parfait et éternel.

Pourquoi sommes-nous inquiets? Pourquoi sommes-nous découragés alors que nous avons un tel sacrificateur? Approchons-nous de Lui avec assurance. N'oublions pas qu'Il est assis à la droite de Dieu et nous représente. Nous pouvons faire face aux épreuves, aux combats de la vie. Il est un sacrificateur qui peut avoir de la compassion et Il est évidemment capable d'aider ceux qui sont faibles. Quand nous commettons des erreurs, Il est là pour nous pardonner, nous relever et nous encourager à continuer. Nous avons encore des batailles à remporter, c'est pour cela que nous avons un tel sacrificateur et j'en remercie Dieu!

Ainsi Christ est notre Sauveur et Il est également notre Sacrificateur. Il y a deux étapes dans Son oeuvre salvatrice. Il nous a sauvés, et Il n'est pas monté aux cieux tant que Son oeuvre n'était pas terminée. Puis Il a commencé Son ministère céleste et Il n'arrêtera pas tant que celui-ci ne sera pas achevé. Et l'oeuvre achevée de Christ, en tant que Sacrificateur et Sauveur, est symbolisée par le Sabbat. Par conséquent, lorsque nous observons le Sabbat, nous nous reposons en un Sauveur parfait qui est aussi un Sacrificateur parfait. Et tout ceci provient du Dieu que nous avons. Soyons-Lui reconnaissants de pouvoir affronter la vie avec ses épreuves et ses difficultés comme personne d'autre, parce que les chrétiens bénéficient d'une espérance qui peut leur donner une paix

telle que le monde ne pourra jamais leur donner. N'oublions jamais que nous avons un Sacrificateur!

14. Ce qu'il en coûte d'abandonner Christ (Héb. 5:11-6:12)

Hébreux 5:11-14

- 11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.
- 12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.
- 13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant.
- 14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Hébreux 6:1-12

- 1 C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux oeuvres mortes, de la foi en Dieu,
- 2 de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel.
- 3 C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet.
- 4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,
- 5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,
- 6 et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.
- 7 Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu;
- 8 mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.
- 9 Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut.
- 10 Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints.
- 11 Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance,

12 en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.

Hébreux 5:11 à 6:12 explique ce qu'il en coûte d'abandonner Christ. C'est un problème très sérieux et une vérité très importante que nous allons traiter. L'Épître aux Hébreux donne à la fois des encouragements et des avertissements. Ce qui précédait était un encouragement. Nous avons découvert un souverain sacrificateur qui comprend nos sentiments et qui a de la compassion pour nous. Maintenant nous allons étudier un passage concernant les avertissements. Paul dit dans Hébreux 5:10 qu'après avoir été rendu parfait dans Sa vie et Sa mort, et être devenu ainsi l'Auteur du salut éternel grâce à Son ministère terrestre, Jésus-Christ a été désigné par Dieu pour être notre souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.

Aussitôt après ce verset, Paul s'oriente vers les mises en garde. Il dit: « *Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. [Je voudrais vous donner une véritable étude sur le ministère du souverain sacrificateur selon Melchisédek, mais il y a un problème. C'est un sujet difficile, et vous êtes lents à comprendre. Autrement dit, je ne peux pas vous nourrir avec de la nourriture solide. Ce que j'ai à vous dire au sujet de Melchisédek est de la 'viande', mais vous ne pouvez pas la digérer]. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide* ». L'apôtre donne l'exemple d'un bébé. Nous avons de merveilleux bébés dans notre église, vraiment très mignons, mais s'ils restaient bébés pendant cinq ans de plus, nourris au lait, que se passerait-il? Quand la croissance d'un bébé est interrompue, les parents ne sont pas contents.

Il en est de même dans la croissance spirituelle. La raison essentielle pour laquelle les gens délaissent Christ, c'est qu'ils ne croissent pas spirituellement. Le fait que vous ayez été un chrétien depuis vingt ans, par exemple, ne signifie pas que vous ayez grandi spirituellement. La croissance spirituelle n'a rien à voir avec le temps.

L'Épître aux Hébreux n'est pas une dissertation théologique. Le principal motif de Paul, d'écrire ce livre, était que le peuple juif perdait la foi. Ses membres se décourageaient, abandonnaient Christ et retournaient au Judaïsme. L'apôtre nous apprend que la raison essentielle pour laquelle nous devenons faibles, c'est que nous ne grandissons pas spirituellement. 1 Corinthiens 3:1-3 est un autre passage qui traite du même sujet. Nous remarquerons que Paul divise les chrétiens en deux catégories. « *Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que*

j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ ». Il divise donc les chrétiens en deux classes les bébés en Christ et les chrétiens spirituels. Il identifie les bébés en Christ à des hommes charnels. Le mot « charnel » correspond à la chair. Cela signifie que ces chrétiens sont dominés par leur nature pécheresse. Verset 2: « Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide [il fait à présent référence à l'époque où il est venu à Corinthe pour la première fois], car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels ».

La première lettre aux Corinthiens a été écrite approximativement vingt ans après la fondation de l'église de Corinthe. Paul disait: « *Lorsque je me suis adressé à vous pour la première fois, je ne pouvais pas vous donner de la nourriture solide, parce que vous ne pouviez pas la supporter. Je vous ai donc donné du lait* ». Et nous constatons que 22 ans plus tard, l'apôtre leur tient toujours le même langage. Le verset trois nous montre ce qu'est vraiment le christianisme charnel: « *En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme?* » Que voulait dire l'apôtre par ces paroles? Il déclarait: « *Votre comportement n'est pas différent de celui des gens du monde* ».

C'est exactement le problème que nous affrontons aujourd'hui. Nous n'avons pas suffisamment de nourriture spirituelle. À l'heure actuelle, sur qui rejetons-nous la responsabilité de cette situation? Je suppose qu'à l'époque de Paul, les gens pouvaient dire: « *Nous n'avons pas de Bibles, alors nous ne pouvons pas étudier. C'est de la faute des pasteurs* ». Mais actuellement, nous ne pouvons plus dire cela aujourd'hui. En Amérique, si quelqu'un n'a pas de Bible, il n'a pas d'excuse. Si vous venez à mon bureau, je vous donnerai une Bible. Nous en avons des piles.

En tant que pasteurs, nous sommes également en partie responsables de cette situation. Nous avons besoin d'être nourris davantage. Lorsque j'ai animé un séminaire pour le personnel du Michigan, il y avait des gens de la Conférence Générale responsables du service du déjeuner. Quelqu'un du département ministériel [pastorat] m'a demandé de venir prêcher à son église pendant le week-end. Puis il m'a appelé le vendredi, alors que j'étudiais à la maison. Il m'a dit: « *Jack, je cherche désespérément des pasteurs qui sont des prédicateurs de la Bible. Ils sont vraiment très rares, j'ai essayé d'en trouver partout* ». C'est un sérieux problème. Nous avons besoin de retourner aux prédications bibliques, et de cesser de philosopher et de raconter des histoires. Il faut nous nourrir de la Parole de Dieu. Il y a une « sécheresse » et ce phénomène ne se produit pas uniquement dans notre dénomination. Les autres expriment aussi la même nécessité. Il n'y a pas très longtemps, j'ai

assisté à un séminaire à l'extérieur de notre dénomination, animé par deux célèbres prédicateurs bibliques de ce pays. L'un d'eux s'appelait Ray Stedman et il disait qu'en Amérique, l'Église chrétienne coure à sa perte et que la principale cause de cette décadence provient du fait qu'il n'y a pas suffisamment de prédications bibliques dans les églises. Les prédicateurs de ce séminaire disaient: « *S'il vous plaît, pasteurs, prenez la Parole de Dieu et prêchez-la* ».

Lors du jugement, vous ne pourrez pas faire de reproches à Dieu en Lui disant: « *Mon Dieu, le pasteur ne nous a pas nourris* ». Dieu pourra réprimander le pasteur parce qu'il n'aura pas fait son travail, mais vous ne pourrez pas vous servir de cette excuse parce que vous avez appris à lire et à écrire, et que la Bible est entièrement à votre disposition. Ce n'est pas suffisant d'entendre uniquement la Parole du haut de la chaire, vous avez besoin de l'étudier.

J'ai animé quatre ou cinq séminaires à Los Angeles. Un ancien d'église a assisté à toutes les réunions en se réjouissant vraiment de l'Évangile. Ensuite il m'a téléphoné. Les membres avaient un important séminaire au camp de Cedar Falls dans le Sud de la Californie. Ils lui ont demandé de donner deux études et il leur a répondu: « *Je suis en train de faire face à différents problèmes* ». Puis il m'a posé toute une série de questions pendant une heure. Je lui ai répondu: « *Je vous ai déjà expliqué tout ceci* ». Il a dit: « *Oui, mais je ne les ai pas étudiées à titre personnel. Je les ai ici, mais je suis incapable de les donner* ». Je lui ai répondu: « *La raison pour laquelle Dieu vous a ouvert une porte, c'est pour que vous puissiez témoigner* ».

Ne vous contentez pas d'écouter la Parole, étudiez-la et faites-la connaître. Revenons à Hébreux 5 et voyons ce que Paul nous y apprend. Il dit qu'il n'y a pas eu de croissance spirituelle et que de ce fait, il ne pouvait pas donner de la nourriture solide au peuple juif. Avez-vous déjà essayé de donner du substitut de « *poulet frit* » à un bébé? Lorsque nous sommes partis en mission, nous en avons emmené un contenant. Vous ne pouvez obtenir ces aliments là-bas, alors nous en avons apporté une certaine quantité. Notre petite fille mastiquait difficilement cette nourriture et ne pouvait pas l'avalier. C'était comme du chewing-gum, et elle devait la cracher. Les Africains ont une merveilleuse méthode. Ils apprennent très tôt à leurs enfants à manger des aliments solides et ils leur massent l'estomac. C'est un merveilleux moyen de savoir s'ils sont pleins ou non. Mais vous serez fatigués si vous devez le faire année après année.

Paul dit: « *Pendant combien de temps allez-vous rester des bébés?* » Lisons les versets 13 et 14 d'Hébreux 5: « *Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits* [le mot grec signifie, ceux qui ont

atteint la maturité], *pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal* ».

L'un des problèmes concernant les bébés en Christ, c'est qu'ils ne sont pas capables de discerner la vérité de l'erreur. Dès qu'une nouvelle idée se présente à eux, ils l'adoptent immédiatement. Aujourd'hui, nous avons beaucoup de ministères indépendants. Certains d'entre eux sont dans la bonne voie, d'autres non. Ils donnent toutes sortes d'enseignements et certaines personnes les adoptent tous. Vous devez être aptes à discerner la vérité de l'erreur, et c'est le seul moyen pour vous d'être des chrétiens matures.

Voyons le premier verset du chapitre 6: « *C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait [la maturité], sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux oeuvres mortes, et de la foi en Dieu* ». Comment pourriez-vous poser des fondements et déclarer, une semaine plus tard, que vous avez changé vos plans, brisant vos fondements pour en poser de nouveaux, pour ensuite dire une semaine plus tard: « *J'ai un nouveau projet* » pour le délaissé une fois de plus. Tout ce que vous faites consiste à poser des fondements. Quand nous étions au Michigan, certaines personnes ont inventé une nouvelle manière de vivre. On les appelait les hommes des cavernes parce qu'ils construisaient un sous-sol et s'arrêtaient là. Ils vivaient comme des créatures souterraines. Leur maison n'était jamais terminée et toutes sortes de mauvaises herbes poussaient sur le toit. Ce que Paul nous dit dans ce verset, c'est que le fondement doit être posé.

Mais quel est ce fondement? La repentance qui est la conversion. C'est-à-dire, l'abandon des oeuvres du légalisme, qui sont des oeuvres mortes, pour nous orienter vers le salut par la foi en Dieu. Lorsque vous venez à Christ pour la première fois, vous vous détournez de vous-mêmes pour aller à Jésus-Christ. C'est le fondement. Continuons au verset 2: « *De la doctrine des baptêmes [le début de l'expérience chrétienne], de l'imposition des mains [qui était appliquée à l'époque du Nouveau Testament pour recevoir le Saint-Esprit], de la résurrection des morts [concernant la seconde venue de Christ], et du jugement éternel* ». Autrement dit, nous ne devons pas toujours ressasser les mêmes pensées. Il ne dit pas que nous devons les mettre de côté. Il faut que nous fondions nos connaissances sur une compréhension claire de l'Évangile et des desseins de Dieu. C'est ce que nous ferons, grâce à Dieu. En d'autres termes, Paul dit: « *Je vais vous former, je vais venir et accomplir mon ministère avec vous* ».

Nous arrivons à la partie la plus difficile de l'Épître aux Hébreux, au chapitre 6, versets 4 à 6. Que se passe-t-il s'il n'y a pas de croissance spirituelle? On risque de perdre la foi. Il faut faire la différence entre une

personne qui s'éloigne et un apostat. Une personne qui prend du recul a cessé de venir à l'église, ne prie peut-être plus, elle est ce que l'on pourrait appeler un croyant absent; mais elle croit toujours en Christ et aux doctrines de l'Église. Un apostat est une personne qui a délibérément et volontairement abandonné Christ en tant que Sauveur. La prise de recul peut donc être la pierre d'achoppement, mais ce n'est pas mon sujet puisque nous devons faire la distinction; ce passage ne parle pas de ceux qui s'éloignent. Il traite des apostats; de ceux qui ont connu l'Évangile, qui ont compris la vérité, qui sont nés de nouveau en tant que chrétiens, et qui ont délibérément et volontairement dit « *adieu* » à Christ. Ils ne veulent plus avoir affaire à Lui.

Cette déclaration a été l'objet de terribles controverses dans l'Église chrétienne, particulièrement chez les Calvinistes, parce qu'elle va à l'encontre de leur doctrine « *une fois sauvé, toujours sauvé* », basée sur la prédestination. « *Car il est impossible* », d'après ce que dit le terme grec au verset 4. Il n'y a pas de mauvaise interprétation du mot. Il est impossible pour ceux qui ont été éclairés qui ont clairement compris l'Évangile de Jésus-Christ et goûté le don céleste. Ils se réjouissaient en Christ. Ils avaient accepté la vérité, attendaient la bienheureuse espérance avec impatience et avaient eu part au Saint-Esprit. Ils n'étaient pas seulement influencés par Lui, ils avaient vécu l'expérience de la nouvelle naissance, étaient devenus participants de la nature divine et avaient goûté la bonne Parole de Dieu. Ils se réjouissaient de la Bible, et des puissances du monde à venir qui sont la bienheureuse espérance de la seconde venue de Christ.

Le verset 6 dit: « *S'ils viennent à tomber* ». Notez que le mot « *si* » ne figure pas dans le texte original. Ce devrait être le mot « *quand* ». Voici donc le verset: « *Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés... et qui viennent à tomber soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie* ».

Paul dit ici que si vous avez vraiment compris l'Évangile, si vous avez réellement accepté la vérité telle qu'elle est en Christ, que vous êtes nés de nouveau et qu'ensuite vous rejetez délibérément le Sauveur, non pas en prenant du recul, mais en ne voulant plus avoir affaire à Lui, il est impossible que vous soyez renouvelés. Ce n'est pas que Dieu ne veuille pas de nouveau vous accepter, mais à ce stade, vous accomplissez des démarches délibérées et conscientes alors qu'auparavant vous les auriez faites par ignorance. À présent, que faites-vous volontairement? Lisons la deuxième moitié du verset 6: « *Puisqu'ils crucifient à nouveau pour leur part le Fils de Dieu* ». Remarquez l'expression « *à nouveau* ».

Avons-nous crucifié Christ? Vous me répondrez que vous n'étiez pas là à cette époque. Mais ce qui a crucifié Christ était notre nature

humaine pécheresse, car celle-ci est égocentrique. Nous voulons vivre pour nous-mêmes. Or, nous ne pouvons pas vivre pour notre « moi » sans écartier tout ce qui entrave notre route. Jusqu'où la chair veut-elle s'élever? Jusqu'à quel point voulons-nous aller pour être soi-disant heureux?

Je vais vous raconter mon expérience. Lorsque j'ai obtenu mon diplôme en tant qu'architecte, j'ai dû travailler un an sous les ordres d'un architecte comme stagiaire. Cette année-là, j'ai commencé avec un très maigre salaire, 300 \$ par mois. Nous vivions au sixième étage d'un grand immeuble. À droite de l'entrée du rez-de-chaussée, se trouvait un lépreux, toujours là dans ses haillons. Cela se passait à Nairobi au Kenya et si vous pensez qu'il fait très chaud en Afrique, je peux vous dire qu'à 2 000 mètres au-dessus du niveau de la mer, il peut faire très froid. Addis Abeba se trouvait à près de 3 000 mètres et quelquefois, il peut faire terriblement froid. Nairobi était donc à quelque 2 000 mètres et il pouvait parfois y faire froid. Les jours de paie, je donnais 10 cents à ce lépreux, mais je me disais à moi-même: « *Quand je serai riche, je lui achèterai un costume* », car il était vraiment en guenilles. Pour moi, être « riche » correspondait à un salaire de 500 dollars. Trois mois plus tard, j'ai obtenu une augmentation et je suis parvenu à cette somme. Lui ai-je acheté un costume? Non. J'en avais toujours l'intention mais, à ce moment-là, ma définition de la richesse est passée à 600 dollars. C'est ainsi que j'augmentais toujours la somme. En deux ans, j'étais rendu à 3 000 dollars et je regardais toujours cet homme en me disant: « *Quand je serai riche* ». Que veut dire exactement être riche? Quand les êtres humains seront-ils satisfaits de leur situation? Si Dieu nous accordait la direction de toutes choses, savez-vous jusqu'où irions-nous? Nous irions aussi loin que Lucifer est allé, c'est-à-dire, vouloir la place de Dieu. Le seul moyen par lequel Lucifer pouvait prendre la place de Christ, qui était assis à la droite de Dieu, était de se débarrasser du Sauveur. Comment puis-je savoir qu'il avait cette intention? Jésus nous dit dans Jean 8:44, en S'adressant aux Juifs: « *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement* ». Qui a-t-il tué au commencement? Personne, en ce qui a trait à l'acte, mais il voulait se débarrasser de Christ pour prendre Sa place.

En Afrique, il y a une organisation spéciale au niveau des taxis. Dans nos pays, lorsque vous payez pour un taxi, vous êtes la seule personne y monter à bord, mais en Afrique il n'en est pas ainsi. Ils s'arrêtent pour emmener tous ceux qui veulent se déplacer. Ils peuvent mettre onze, douze, voire vingt personnes dans une petite voiture, sur trois niveaux. Un jour une voiture a eu un accident, on a découvert onze personnes dans ce petit véhicule et avec elles 22 poulets, et quelques chèvres. Un poulet s'était blotti sous une pédale et le chauffeur ne pouvait plus freiner à cause du poulet. Satan savait qu'il ne pouvait pas dire à

Christ: « *Je veux m'asseoir à côté de toi* ». De ce fait, le seul moyen par lequel il pouvait prendre Sa place était de se débarrasser de Lui.

À la croix, voici les paroles que Jésus a adressées à ceux qui L'ont arrêté: « *J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres* ». Ces paroles de Jésus signifiaient que Dieu disait: « *Je suis en train de retirer ma protection de mon Fils. Le péché peut déployer toute sa domination et la chair peut se manifester sans restrictions* ». Et la chair est allée jusqu'à Le crucifier. Pilate a placé les Juifs face à un choix entre deux personnes, Barabbas, un criminel, et Jésus en qui on n'avait découvert aucune faute. Quel a été le choix du peuple? Barabbas! Parce qu'il était l'un d'entre nous. Il pouvait être mauvais, mais il était l'un d'entre nous. Le peuple a donc réclamé la crucifixion de Jésus.

Ce que Dieu a révélé à la croix, c'est que si on en lui donne l'occasion, la chair pécheresse finira par crucifier Christ. Cela signifie que nous tous, sans exception, y compris moi-même, avons une nature qui, si elle n'était pas contrôlée, irait jusqu'à crucifier Christ. Et Dieu nous le prouvera à la fin du millénium. Lorsque la cité céleste descendra du ciel, que feront les gens se trouvant sous la domination de Satan? Prononceront-ils ce genre de paroles: « *Vous êtes chanceux, comme nous aimerions être là?* » Non, ils attaqueront la sainte Cité. Ils révéleront leur vraie nature. C'est pourquoi Dieu ne peut pas les introduire au ciel, car ils sont meurtriers dans leur cœur.

Dieu ne tient pas compte de cette situation pendant que vous êtes dans l'ignorance, Il ferme les yeux sur votre ignorance. Mais après que vous ayez découvert cette vérité, que vous ayez été rachetés par la croix, que vous soyez devenus chrétiens et ayez réalisé que c'étaient vos péchés qui L'avaient crucifié, si vous Lui tournez délibérément le dos et que vous dites: « *Crucifions-Le de nouveau* », il ne s'agit plus d'ignorance. Comment pouvons-nous faire tout ce cheminement et ensuite revenir? Paul dit: « *Vous avez atteint le point de non-retour* ». C'est pourquoi nous avons besoin d'affermir ceux de notre peuple dans l'Évangile, afin qu'ils ne puissent dire « *adieu* » à tout ce qu'ils ont découvert. Ce n'est vraiment pas facile de déclarer: « *Je vais volontairement crucifier Christ* ».

C'est pourquoi il est indispensable pour nous de croître en maturité, et ainsi ce sera de plus en plus difficile de rejeter Christ. Nous chrétiens, nous sommes actuellement en danger. Le danger est que le chrétien abandonne sa loyauté et se détourne de Christ. Si vous rendez visite à ceux qui se sont éloignés, vous découvrirez que la plupart d'entre eux ont quitté l'Église pour des raisons bien faibles. Ils ont été blessés par quelqu'un; personne ne leur a parlé à l'église. Allez-vous invoquer ce genre d'excuses lors du jugement? « *Personne ne me parlait à l'église,*

c'est pour cette raison que j'ai cessé d'y aller ». Nous devons être au clair parce que Paul dit qu'il est impossible pour nous de nous repentir si nous avons crucifié Christ volontairement, si nous le faisons délibérément non pas par ignorance.

Quand les Juifs ont crucifié Christ, Dieu voulait leur accorder le pardon. Ils n'avaient pas atteint le point de non-retour. Mais quand Christ est ressuscité et que les soldats leur ont rapporté que l'homme qu'ils avaient crucifié devait être le Fils de Dieu, car Il était ressuscité des morts, ils n'avaient plus d'excuses. Ils ont réalisé qu'ils L'avaient délibérément et volontairement crucifié. Dans le premier sermon de Pierre prêché à l'Église chrétienne dans Actes 2, après les avoir convaincus que Jésus était le Messie, il leur dit au verset 36: « *Que toute la maison d'Israël [qui est la nation juive] sache donc avec certitude que Dieu a fait [a oint] Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié* ». Lorsqu'ils ont entendu ces propos, ils ont été vivement touchés dans leur cœur, et ont dit à Pierre ainsi qu'au reste des apôtres: « *Hommes frères, que ferons-nous?* » Autrement dit: « *Avons-nous atteint le point de non-retour?* » Et Pierre leur a répondu: « *Non, si vous acceptez Christ maintenant, le ciel est à vous* ».

Mais qu'a fait Caïphe? Il a soudoyé les soldats. En d'autres termes, Caïphe s'est trouvé face à un choix: soit de reconnaître qu'il était responsable de la crucifixion du Messie, soit de le nier, de camoufler ce qu'il avait fait et d'acheter les soldats ainsi que Pilate. Il a opté pour la seconde possibilité et il a atteint le point de non-retour. Rappelez-vous ce que Jésus avait dit: « *Je laisserai votre maison déserte* ». Et la preuve finale de leur rejet de Christ fut lorsqu'ils ont lapidé Étienne. Je parle des Juifs en tant que nation. Souvenez-vous qu'il y avait dans ce groupe des individus comme Saul de Tarse qui ont été pleinement convaincus. Quand il a été converti sur la route de Damas, il a littéralement « *fait demi-tour* » dans sa vie.

Dans ces passages, Paul parle des gens qui ont déclaré délibérément et volontairement: « *Qu'il soit crucifié!* » Autrement dit, vous ne pouvez avoir que deux positions vis-à-vis de Christ, et c'est exactement ce qui se passera à la fin des temps soit être crucifié avec Lui ou Le crucifier. Il n'y a pas de terrain mitoyen. Lisons Galates 5:24: « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* », et également Galates 2:20: « *J'ai été crucifié avec Christ* ». L'autre possibilité est de dire avec les gens du monde: « *Crucifie-Le* ». Il n'y a que deux groupes de personnes. La question est de savoir à quel groupe vous voulez appartenir? C'est pourquoi nous avons besoin de croître en maturité parce que plus nous serons des chrétiens faibles et plus longtemps nous serons immatures, plus ce sera facile pour le diable de nous détourner et de faire de nous des ennemis de Dieu.

Je peux vous assurer que les plus grands ennemis de Dieu, en ces derniers jours, seront ceux qui auront délibérément et volontairement tourné le dos à Christ. Et la raison pour laquelle ils se seront détournés de Lui, c'est qu'ils n'auront pas pris le temps de grandir spirituellement. Aussi je vous en supplie, consacrez du temps à la Parole de Dieu. Vous vivez dans un pays où la vie est trépidante. Il est tellement facile de se laisser distraire par toutes sortes de choses, mais n'oubliez pas que si vous ne grandissez pas spirituellement, vous êtes sur un terrain dangereux. C'est cet avertissement que Paul nous donne. Lorsque vous avez tourné le dos à Christ et que vous L'avez complètement abandonné, vous avez atteint le point de non-retour. Que Dieu nous bénisse afin que nous puissions comprendre cet avertissement et en tenir compte.

15. Ce qu'il en coûte d'abandonner Christ (conclusion)

Je vous exhorte vivement à ne pas confondre les combats de la vie chrétienne avec la formation de chrétiens matures. Réexaminons trois éléments concernant le nouveau-né en Christ. Dans Hébreux 5:11, Paul dit que les chrétiens immatures ou les enfants en Christ sont incapables de comprendre les choses profondes de Dieu. C'est pourquoi nous avons besoin de consacrer du temps à Dieu et de grandir spirituellement. Les bébés se nourrissent de lait. Le contraste au niveau de la nourriture est le même sur le plan spirituel. Au verset 12, il précise que la croissance spirituelle n'est pas spontanée. Vous ne pouvez pas dire: « *Je suis un chrétien, ce n'est qu'une question de temps, je vais grandir* ». Cela ne se passe pas ainsi, il doit y avoir une éducation, nous devons être nourris, et du temps doit être consacré à l'oeuvre spirituelle de la croissance.

Paul réprimande les chrétiens juifs: « *Vous auriez dû être des maîtres, avoir grandi et pouvoir enseigner mais, au lieu de cela, c'est vous qui avez encore besoin d'être enseignés* ». Dans l'autre partie du verset 12, Paul déclare: « *Vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide* ».

Le troisième élément que montre l'apôtre, c'est qu'il peut être très risqué et coûteux de rester un bébé en Christ. Ceci ne veut pas dire qu'un bébé en Christ soit perdu, mais c'est un terrain dangereux. Le livre de l'Exode illustre cet aspect. Le monde est le territoire du diable, représenté par l'Égypte. Un chrétien est celui qui a délaissé le territoire de l'ennemi pour se diriger vers Canaan. Dès qu'il s'y trouve, le diable ne peut pas le frapper de la destruction éternelle, parce qu'il est en Christ. Ce qu'il peut faire, c'est l'appeler de l'autre côté de la Mer Rouge et lui dire: « *Pourquoi ne reviens-tu pas? On a beaucoup de plaisir ici* ». Si vous demeurez sur les rivages de la Mer Rouge, vous continuerez de l'entendre et, tôt ou tard, vous vous lasserez de cette vie avec la manne au petit déjeuner, au déjeuner, au dîner, et ceci les sept jours de la semaine, et vous retournerez sur l'autre rive de la mer Rouge. C'est de ce danger dont Paul parle. Plus vous vous rapprocherez de la Mer Rouge en tant que chrétien, moins Canaan sera attrayante.

À cette époque, bien que se dirigeant physiquement vers Canaan, le coeur des Juifs était toujours en Égypte. Bien sûr, ils n'étaient pas en mesure d'entendre concrètement la voix du diable, mais pouvaient ressentir et « *entendre* » l'appel de la chair, ce qui fait qu'ils languissaient de retourner en Égypte. C'est le danger. Tant que vous restez de l'autre côté de la Mer Rouge, votre salut est opérationnel, mais dès que vous

retournez sur le territoire de l'ennemi, vous êtes sur un terrain dangereux, vous vous trouvez sans Christ. C'est ce danger que Paul explique.

Lisons Hébreux 6:7-12. Il a dit que si nous retournons délibérément et volontairement en arrière, nous crucifions Christ de nouveau. Nous L'avons déjà crucifié à cause de notre ignorance, mais à présent nous le faisons volontairement. À la fin des temps, il n'y aura que deux positions possibles par rapport à Christ: soit Le crucifier ou être crucifiés avec Lui. Il n'y aura que ces deux situations face auxquelles la race humaine devra faire un choix. Après avoir expliqué les raisons pour lesquelles « *Il est impossible...* », Paul montre que le diable veut nous faire retourner en Égypte. Cette déclaration très difficile souligne qu'après être tombés, il est impossible pour ceux qui ont été éclairés, qui ont connu la vérité, de retourner en Canaan.

Verset 7: « *Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu* ». Paul se sert de la pluie de la première et de l'arrière saison comme illustration. Lorsque le printemps approche, ainsi que la pluie, la plupart des gens préparent leur jardin. Or, toute « *la pluie* » qui peut provenir de Dieu n'est pas suffisante. Si vous n'entretenez pas votre jardin, vous aurez de mauvaises herbes.

Verset 8, voici ce qui arrive si on néglige l'oeuvre chrétienne: « *Mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu* ». Que fait-on des mauvaises herbes? On ne peut les manger, on les brûle. Si vous nourrissez votre expérience chrétienne, si vous permettez à votre personne de grandir en Christ, alors le résultat final sera le même que celui d'un jardin bien entretenu. Au moment de la moisson, vous récolterez beaucoup de produits et vous vous en réjouirez. Mais si vous négligez votre jardin, vous n'aurez que de mauvaises herbes que vous devrez finir par brûler. Paul dit que la personne qui s'occupe de nourrir son expérience chrétienne sera finalement bénie, et ceux qui ne le font pas finiront par être laissés de côté.

Verset 9 à 12: « *Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints. Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance héritent des promesses* ».

De quoi parle Paul dans ces versets? C'est un passage qui a causé d'importantes difficultés dans l'Église chrétienne. Une grande partie de

L'Église chrétienne est constituée de Calvinistes. Ils croient qu'une personne est sauvée ou perdue sur la base de l'élection divine. Selon eux, Dieu a désigné certaines personnes pour être sauvées et, puisqu'Il est souverain, puisqu'Il est le patron, s'Il a choisi de vous sauver, vous le serez. Vous ne pourrez jamais être perdus. C'est d'après cette conception que la doctrine « *une fois sauvé toujours sauvé* » a été établie.

Que faire alors de ce passage de Paul qui précise qu'il est possible pour un chrétien de perdre son salut? Ils prétendent que ce n'est pas vrai, que ces personnes n'étaient pas vraiment converties au départ. Pour eux, si elles avaient été converties, c'est que Dieu les avait prédestinées à être sauvées et de ce fait, elles ne pouvaient pas être perdues.

À travers toute l'Épître aux Hébreux, Paul nous met en garde. N'oubliez pas que ce livre nous adresse tantôt des encouragements à aller de l'avant, tantôt des avertissements si nous abandonnons notre foi. Bien que la justice qui vous sauve ne pourra jamais être détruite, n'oubliez pas que votre foi n'est pas invincible. Si vous venez d'avoir une bonne expérience, vous ne pouvez dépendre de cela pour l'avenir. La vie chrétienne est un combat constant. Dès que vous vous relâchez, vous êtes sur un terrain dangereux.

Autrement dit, il y a deux grandes puissances dans ce monde: celle qui provient de Dieu qui est le Créateur et le Sauveur de la race humaine, et celle du diable qui est le prince de ce monde. Et ces deux puissances veulent s'emparer de vous. Le diable, parce qu'il veut votre compagnie dans l'étang de feu et Dieu, parce qu'Il veut que vous vous réjouissiez du salut et de la vie éternelle avec Lui. Mais Dieu ne vous force pas à accepter le salut; par conséquent, il est possible pour vous de le perdre. C'est l'avertissement que Paul donne dans ces versets.

Lisons Hébreux 10:38-39: « *Et mon juste vivra par la foi; mais s'il se retire [s'il s'éloigne de la foi], mon âme [le mot 'âme' peut également être employé comme pronom, alors Dieu lui dit tout simplement] 'Je ne prend(s) pas plaisir en lui* ». En d'autres termes: « *Je ne peux pas sauver une personne qui a dit 'adieu' à sa foi* ». Verset 39: « *Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* ». Notre foi doit résister jusqu'à la fin.

Lorsque je suis devenu adventiste, deux hommes m'ont énormément influencé dans l'Église. L'un d'entre eux, qui m'avait remis le livre Youth's Instructor, m'avait dit: « *Quand tu iras en Angleterre, à Newbold, n'aimerais-tu pas te joindre au ministère?* » Il était dirigeant des M.V. (Missionnaires Volontaires) de l'Union Est-Africaine. Aujourd'hui, il a abandonné Christ. Cet homme, qui m'avait invité à joindre le pastorat, n'est plus dans l'Église à l'heure actuelle.

L'autre homme était le trésorier de notre Union, un brillant jeune homme. Il était sud-africain et la Division lui avait accordé une bourse d'études à l'université Walla Walla. Il avait une merveilleuse voix de ténor. Un jour, alors qu'il chantait pour un programme quelconque à Whitman College je crois, deux hommes l'ont abordé et lui ont dit: « *Vous perdez votre temps et vos talents dans cette dénomination. Nous voudrions vous offrir l'une des situations les plus importantes au World Trade Center, à New-York* ». Ils lui ont offert le poste de directeur-adjoint du financement du programme mondial. Il a accepté cette carrière et progressivement, en côtoyant les gens du monde, il a commencé à boire et à fumer; et il est aujourd'hui hors de l'Église. Si vous m'aviez dit, lorsque j'ai été baptisé, que ces deux hommes allaient quitter l'Église, je ne l'aurais jamais cru car ils étaient très spirituels. En fait, ce dernier homme était pasteur de l'église de Nairobi.

Je voudrais aussi vous rappeler, mes amis, que les deux hommes dont Dieu S'est servi d'une manière extraordinaire pour apporter le message de la justification par la foi en 1888, ont aussi quitté l'Église. Il en a été de même de Canright, l'un des plus grands évangélistes de notre dénomination. Par conséquent, le fait que Dieu vous ait employés à Son oeuvre avec puissance ne signifie pas que vous ne courez aucun risque.

Quand la Pacific Press a été transférée en Idaho, il y avait là de merveilleux talents dans tous les domaines. Je me suis rendu chez un couple qui participait à beaucoup d'activités dans leur église en Californie. Je leur ai dit: « *Nous aimerions vous utiliser dans notre église* ». Je n'oublierai jamais ce que la dame m'a répondu: « *Nous avons tellement travaillé dans notre église en Californie que nous avons besoin d'une pause* ». À partir du moment où vous commencerez à vous relâcher et à penser: « *J'ai tellement travaillé que j'ai besoin de repos* », le diable va se servir de vous lentement et progressivement afin de vous éloigner de Christ. Il ne faut pas vous relâcher en aucune manière dans ce monde, jusqu'au retour de Christ. Il y a un combat à mener pour votre âme et vous êtes en danger si vous négligez votre expérience chrétienne. Par conséquent, je voudrais vous supplier, comme le fait Paul, de ne jamais vous relâcher dans votre expérience chrétienne. Dès que vous manquerez de vigilance, vous ne resterez pas stationnaire, mais vous commencerez à faire « *marche arrière* ».

Quand nous nous sommes installés dans notre nouvelle maison, il y avait une rivière derrière le jardin qui coulait assez rapidement. Si je nageais en remontant le courant, je faisais des progrès, mais dès que je me relâchais, j'étais emporté en aval. Ceci est une illustration de ce qui se produit dans la vie de chaque être humain. Votre nature vous attire vers le

péché et vers le monde. C'est la raison pour laquelle, à la fin de sa vie, Paul a dit à Timothée: « *J'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foi* ».

Lisons également un conseil de Jésus-Christ, dans Matthieu 10, verset 16. Il dit à Ses disciples: « *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups* ». Je ne m'y connais pas tellement au sujet des brebis et des loups, mais je sais ce qui se passe en Afrique avec les antilopes. Ils dressent constamment l'oreille afin d'entendre les allées et venues des lions et des guépards. Même quand ils boivent de l'eau, ces animaux restent vigilants, car ils savent qu'à n'importe quel moment l'une de ces bêtes sauvages peut bondir sur eux. Christ nous dit que nous devons faire face au même problème dans ce monde. Le diable cherche toutes les occasions de nous détruire. Lisons Matthieu 10:22: « *Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé* ».

Cela exige de l'endurance. Voyons Actes 20 où Paul s'adresse aux anciens de l'église d'Éphèse. Il leur décrit les différentes épreuves qu'il a souffertes et au verset 24, il dit: « *Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* ». Nous avons commencé une course, et comme dit Paul, il nous faut l'achever.

Au fait, dans ses écrits, Paul ne fait référence à la course qu'en ce qui concerne la vie chrétienne, il n'utilisera jamais ces termes au sujet du salut. Le salut est un don. Dès que vous acceptez Christ, c'est comme une course et vous devez courir de toutes vos forces pour atteindre le but. Et quel est ce but? C'est Canaan. Que se passe-t-il si vous mourez dans le désert? Je ne parle pas de la mort physique, puisqu'on peut mourir à tout moment, mais dans Éphésiens 2:6, nous apprenons que nous sommes assis « *ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* ». Par conséquent, tandis que nous avançons dans cette direction, notre place est déjà en Christ. Mais nous pouvons perdre cette place à cause de l'incrédulité, qui est le seul péché que Dieu ne puisse pas pardonner. Donc, souvenez-vous que ce passage d'Hébreux 6 est une mise en garde afin que vous ne considériez pas votre religion à la légère.

Revenons à Hébreux 6:11: « *Nous [les apôtres] désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance* ». N'abandonnez pas votre foi avant d'arriver en Canaan. Verset 12: « *En sorte que vous ne vous relâchiez point* », s'il vous plaît, ne dites pas: « *Je suis épuisé, j'ai besoin d'une pause* ». Néanmoins, il est possible que vous soyez rendus à bout de forces, et ce n'est pas ce que Dieu veut. Je ne vous parle pas d'un repos pour quelques semaines, mais du fait de déclarer, par exemple: « *Je ne pense pas que je vais faire quelque chose pour Dieu cette année* ». Alors vous commencerez à relaxer puis la

nouvelle année arrivera et, ayant l'habitude de vous prélasser, vous direz: « *Je crois que je vais attendre une autre année* ». Peu à peu, vous découvrirez que vous priez moins, étudiez moins et, avant même de vous en apercevoir, que vous venez moins souvent à l'église. C'est très progressif et vous pouvez ne pas vous en rendre compte.

Quand nous étions en mission, nous revenions en Amérique tous les trois ans, et nous constatons plusieurs changements dans le style de vie des Adventistes. Les gens ne s'en apercevaient pas parce que c'était progressif. Lorsque nous partions en mission, nous achetions des vêtements pour les trois années consécutives. Et quand nous revenions, les enfants portaient les vêtements que nous avions achetés trois ans plus tôt et, lorsque nous arrivions en Amérique, ils avaient l'air bizarre, tellement les choses avaient changé d'une manière radicale au cours de cette période. Les gens ne l'admettaient pas mais, du fait que nous étions au loin, nous pouvions voir à quel point ce changement était soudain. Vous savez, le diable essaie de nous attraper. Il fait de son mieux afin de nous arracher des mains de Christ. Par conséquent, n'oubliez pas que le christianisme est un combat. Nous avons besoin de grandir, de consacrer du temps à l'étude et à la croissance.

Il existe différentes manières par lesquelles le diable essaiera de vous éloigner de Christ, en vous amenant à vous préoccuper des choses matérielles ou de questions qui ne sont pas utiles à votre croissance spirituelle. Il tentera également de vous détourner de l'Évangile vers des sujets ne concernant pas votre croissance dans la vie chrétienne. Il essaiera aussi de vous éloigner de Christ par la persécution, mais n'oubliez pas que vous devez tenir bon jusqu'à la fin. C'est pour cela que dans ce passage Paul insiste tant sur la nécessité de tenir bon. Ne vous relâchez pas, ne négligez pas votre engagement chrétien, mais imitez « *ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses* ».

Deux autres textes disent la même chose. Dans Romains 5, relevons les trois étapes que Paul y fait ressortir. Verset 1: « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* ». C'est la première chose que Dieu nous donne. Verset 2: « *À qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu* ». Il y a une croissance que nous devons entreprendre. Verset 3: « *Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance [la patience]* ». Nous avons besoin de développer cette patience.

Vous connaissez les paroles que Jésus a prononcées dans Matthieu 24. Puisque nous avons retardé Son retour, l'amour d'un grand nombre s'est refroidi. C'est devenu un véritable problème dans notre

Église. Nous prêchons la seconde venue de Christ depuis 1844, donc depuis plus de 150 ans. Nos jeunes disent: « *Écoutez, nous sommes fatigués d'entendre dire que Christ revient bientôt* ». Le résultat est que beaucoup d'entre eux quittent l'Église, parce que l'amour d'un grand nombre s'est refroidi.

Revenons à Romains 5:3,4: « *L'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire [le caractère] dans l'épreuve, et le caractère produit l'espérance* ». Remarquez la progression. Nous trouvons la même chose dans 2 Pierre 1:4-7: « *Celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, et à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour* ». C'est l'amour de Dieu qui est le but ultime de l'expérience chrétienne. Versets 8 et 9: « *Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle [ici vous avez une mise en garde], il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés* ».

Si vous ne grandissez pas, vous ne pourrez pas voir Canaan. C'est trop loin. Vous aurez toujours tendance à regretter l'Égypte. C'est pour cela que nous devons croître et aussi aider notre jeunesse à grandir. Il n'existe pas de chrétiens stagnants. Deux forces nous attirent, Dieu d'un côté et le diable de l'autre.

Voici comment les choses se passent. Le diable se sert de la chair. La nature humaine est votre plus grand ennemi et le diable va l'utiliser afin de vous éloigner de Christ. C'est pourquoi, je voudrais encore vous lire Galates 5:24: « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* ». Pourquoi devons-nous crucifier notre chair? Si nous ne le faisons pas, le diable s'en servira pour nous faire retourner dans le monde. Jésus dit la même chose dans Luc 9:23: « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* ».

Être chrétien n'est pas ce qu'il y a de plus réjouissant, selon les conceptions de ce monde. Nous devons affronter des difficultés, faire l'expérience de la croissance parce que nous vivons en territoire ennemi. L'aboutissement final est Canaan. Souvenez-vous de ce qu'enseigne l'Esprit de prophétie: « *Quand nous atteindrons la terre promise, nous regarderons derrière nous les épreuves traversées et nous dirons: 'Le ciel était vraiment bon marché'* ».

Actuellement, nous pensons que c'est très dur, mais la souffrance ne durera qu'un temps. Cela ne vaut pas la peine de profiter des plaisirs du monde ici-bas, et de perdre l'éternité ensuite. Mais, en tant qu'êtres humains, nous voulons tout immédiatement, et c'est là le problème. C'est pourquoi nous devons développer la patience et croître parce que, plus les chrétiens que nous sommes seront faibles, plus ce sera facile pour le diable de nous éloigner de Christ. Si nous ne grandissons pas, nous sommes sur un terrain dangereux.

Ainsi ma prière est que vous consacriez du temps à l'étude de la Parole de Dieu. Plus nous consacrerons de temps à Dieu, plus nous penserons à Lui et parlerons de Lui, plus nous grandirons et désirerons vivement nous diriger vers Canaan plutôt que de retourner en arrière. Le diable essaiera constamment de nous orienter vers cette mauvaise direction en nous tenant ces propos: « *Vous voyez ce à quoi vous avez renoncé. Vous êtes malheureux. Pensez à tous les plaisirs que vous avez manqués depuis que vous avez quitté le monde* ». Il n'a qu'un seul désir, c'est que vous le rejoignez dans l'étang de feu. Il n'a rien à vous offrir. Voici ce que nous avons appris: « *Telle voie semble droite, mais son issue est la ruine* ».

Par conséquent, tenez ferme dans la foi. Ne l'abandonnez pas car, au fur et à mesure que la fin approche, les difficultés vont être plus rudes, les attraites du monde plus grands. C'est pour cela qu'en approchant de la fin, les positions vont devenir plus distinctes. Ceux qui auront été fidèles se reposeront en Dieu et les tièdes seront criblés. Vous ne pouvez pas toujours rester tièdes, vous devez grandir! Si vous ne le faites pas, je peux vous prédire que lorsque la crise surviendra, vous serez incapables d'y faire face.

Je vous parle par expérience. Quand le communisme a été instauré en Éthiopie, beaucoup parmi nous n'ont pas pu résister. Je vous parle d'ouvriers dans l'oeuvre, d'hommes et de femmes qui avaient été formés dans cette dénomination, qui travaillaient pour Dieu, qui étaient des leaders dans l'Église. Nous avions deux cents ouvriers dans notre hôpital à Addis Abeba. Onze d'entre eux seulement sont restés fidèles quand l'hôpital a été pris par le gouvernement. Ils ont dû renoncer à leur foi. Onze seulement, parmi tous ces ouvriers, furent disposés à mourir pour leur foi. Onze seulement furent loyaux envers Christ. J'ai peur de penser à ce qui se passerait si une crise de ce genre se produisait ici. C'est pour cela que nous devons grandir. Nous devons consacrer du temps à nourrir notre foi, sinon nous nous retrouverons en dehors du troupeau, et alors il n'y aura plus d'espoir.

16. La certitude des promesses de Dieu (Héb. 6:13-20)

Hébreux 6:13-20

- 13 Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même,
- 14 et dit: Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité.
- 15 Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse.
- 16 Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends.
- 17 C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment,
- 18 afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée.
- 19 Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au delà du voile,
- 20 là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Il est possible pour nous, chrétiens, de tourner le dos à Christ et de perdre entièrement notre salut. C'est pourquoi nous avons consacré tout ce temps à étudier cette première moitié du chapitre 6 d'Hébreux. Nous avons besoin de grandir, en tant que chrétiens, particulièrement au niveau de notre foi. Il est indispensable que cette foi soit de plus en plus forte afin que la force d'attraction de Satan perde de son ampleur.

En d'autres termes, l'ennemi va se servir de toutes sortes de moyens: la persécution, les attraites du monde, les choses matérielles, l'influence des amis et de la famille. Il utilisera n'importe quoi pour nous arracher au Sauveur. Les séductions sont plus irrésistibles lorsque nous sommes des bébés en Christ. Alors il nous faut grandir et nous souvenir que, lorsque nous avons traversé la Mer Rouge au cours de notre expérience, bien que nous ayons dit « *adieu* » à Satan représenté par Pharaon, il peut toujours nous appeler de l'autre côté du fleuve. Plus nous nous éloignerons de la Mer Rouge et plus nous nous rapprocherons de Canaan, moins nous l'entendrons. À partir du verset 13 d'Hébreux 6, dans la seconde partie du chapitre, Paul passe des mises en garde aux encouragements et cite Abraham en exemple. Dans ce passage, il

développe une conception à laquelle nous ne sommes pas habitués dans nos pays, dont je vais vous expliquer l'objectif. Voici le passage:

« Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit: Certainement, je te bénirai et je multiplierai ta postérité. Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint ce qui lui avait été promis. Or, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous, comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek » (Hébreux 6 :13-20).

Examinons ce passage étape par étape. Dieu fait une promesse à Abraham et, afin de garantir cette promesse, Il lui fait un serment. Lorsque nous avons quitté l'Idaho et que nous cherchions à vendre notre maison, nous avons fait une entente avec un agent immobilier adventiste. Nous avons dû signer des papiers confirmant le prix de vente et toutes les conditions légales. Ce sont les démarches de base propres à l'Occident. Nous signons un document et il devient légal. Mais à l'époque de Paul, et encore aujourd'hui au Moyen-Orient, il est rare que des papiers soient signés. Les gens jurent par le nom de Dieu. Par conséquent, les Musulmans qui font une promesse disent: *« Au nom d'Allah, je promets de l'accomplir »*. Pour eux, cela signifie qu'ils tiendront cette promesse. S'ils ne la remplissent pas, ils déclarent que Dieu enverra du feu du ciel et les détruira. C'est dans ce contexte que nous avons reçu ce commandement: *« Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain »*. Si vous faites un serment, au nom de Dieu, il faut l'accomplir sans tarder. De même, si nous nous présentons devant les tribunaux à l'heure actuelle, et que nous jurons sur la Bible de dire toute la vérité et rien que la vérité, nous ne prenons pas le nom de Dieu en vain si nous disons la vérité.

Paul dit que Dieu a fait une promesse à Abraham et en rappelle une partie au verset 14: *« Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité »*. Mais il faut considérer la promesse tout entière. Même si les chrétiens juifs ne lisaient qu'un extrait de la promesse, ils la connaissaient dans sa totalité parce qu'ils étaient familiers avec l'Ancien Testament. Lisons Genèse 22:17-18 où le verset 17 est le même que dans Hébreux 6:14: *« Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix »*.

Dieu a fait cette promesse à Abraham lorsqu'il avait 75 ans. Le Seigneur lui a dit: « *Je veux que tu quittes ce pays où tu es pour aller en Canaan, qui est le pays promis, et je ferai de toi une grande nation* ». Alors comment cette promesse allait-elle se réaliser? Dieu a attendu 25 ans et, pendant toutes ces années, la foi d'Abraham a commencé à faiblir. Dieu lui a donc fait un serment et lui a dit: « *Abraham, je vais te faire un serment afin que tu sois convaincu que, lorsque je promets quelque chose, je tiens ma promesse et je l'accomplis* ».

Un serment est toujours fait au nom de quelqu'un de supérieur à nous. Au Moyen-Orient, les hommes font leurs serments au nom de Dieu qui est le Souverain de l'univers. Et au nom de qui Dieu peut-Il prononcer un serment? Il n'y a personne au-dessus de Lui. C'est pourquoi, nous lisons dans Hébreux 6 qu'Il l'a fait en Son propre nom, ne pouvant pas jurer par un plus grand que Lui. Ce serment était: « *En ta postérité, je bénirai le monde entier. Par la postérité d'un seul homme, toute la race humaine sera bénie et vous aurez beaucoup d'enfants autant que les étoiles du ciel et le sable de la mer* ». Qui était cette postérité? Au départ, c'était Isaac, mais la descendance finale était Jésus-Christ. Galates 3:16: « *Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme s'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire Christ* ». Dieu dit qu'en Sa postérité, qui est Christ, Il bénira toutes les nations du monde entier. Ce sont les versets 13 et 14 d'Hébreux 6. Voyons le verset 15 où Paul prend toujours Abraham comme exemple: « *Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint ce qui lui avait été promis* ».

En quoi a-t-il persévéré? Combien de temps Abraham a-t-il attendu pour que Dieu réalise Sa promesse? 25 ans. Il avait 75 ans quand cette promesse lui a été faite, ce n'était pas un jeune homme. Je suppose qu'à cette époque, cela représentait l'âge mûr. Abraham a donc attendu 25 ans. A-t-il perdu espoir? Non, mais il a essayé d'aider Dieu à hâter la réalisation de Sa promesse. Il pensait que Dieu avait besoin d'aide, mais le Seigneur l'a réprimandé pour cela. Finalement, lorsqu'Il s'est adressé à lui, alors qu'il avait 99 ans, c'était 25 ans plus tard. Sachant que son épouse n'était plus en âge d'avoir des enfants, Dieu lui a dit: « *Alors, crois-tu encore que je puisse remplir ma promesse?* » Et il a cru en la promesse de Dieu, à l'âge de 99 ans.

Au chapitre 4 de Romains, Paul parle d'Abraham en tant que type à imiter. Verset 17: « *Selon qu'il est écrit: Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient* ».

Prenons ce passage et appliquons-le pour nous sur le plan spirituel. Nous sommes devenus chrétiens et nous considérons nos performances. Voyons-nous des réussites ou des échecs? Nous nous décourageons, et le diable s'adresse à nous en disant: « *Dieu ne vous prendra pas dans les cieux, parce que vous êtes un 'raté'* ». N'oublions jamais que, bien que Dieu nous accorde la victoire totale, nous aurons toujours un sentiment d'échec. Même après le temps de grâce, nous nous ferons encore beaucoup de soucis, nous demandant: « *Y a-t-il encore un péché que je n'ai pas confessé?* » Ceci parce que nous serons toujours pécheurs.

C'est pourquoi nous devons nous rappeler que notre salut final n'est pas basé sur nos succès, mais sur la promesse de Dieu. La promesse qu'Il a faite à Abraham est aussi la nôtre par son intermédiaire. Mais, selon toute évidence, Abraham ne pouvait pas voir comment il aurait pu avoir un enfant. De même que Noé, selon toute évidence scientifique, ne pouvait pas comprendre à quel point il était possible qu'il pleuve et que la terre entière soit inondée. A-t-il cru en Dieu? Oui. Abraham a tenu bon dans la foi en la promesse de Dieu? Romains 4:17 dit que Dieu a fait une promesse à Abraham, même après qu'il soit « *mort* », ce qui veut dire qu'il était maintenant incapable, sur le plan physique, de concevoir un enfant avec Sara. Romains 4:18: « *Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi le père d'un grand nombre de nations* ». Le mot « *père* », selon le concept du Moyen-Orient, correspond à l'idée de prototype. C'est la base de notre foi. Nous devons considérer Abraham comme notre exemple. Et la fin du verset: « *Selon ce qui lui avait été dit: Telle sera ta postérité* ».

« *Quels enfants vont ressembler à Abraham?* » aurait pu être la question posée, mais Paul ne parle pas des descendants physiques d'Abraham, il le présente plutôt comme un type pour chaque croyant qui sera finalement sauvé. Verset 19: « *Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants* ». Il n'a pas tenu compte des apparences, ni des preuves scientifiques ou médicales, il n'a pas douté de la promesse que Dieu allait réaliser. Versets 20 et 21: « *Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir* ».

Alors quelle était cette promesse? C'était qu'en Jésus-Christ, Dieu sauverait les pécheurs. Voilà ce qu'elle était! 1 Timothée 1:15: « *C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, [et Paul ajoute] dont je suis le premier* ». Revenons à Romains 4, à partir du verset 22: « *C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui*

fut imputé, c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, qui a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification ».

Dieu a-t-il tenu la promesse faite à Abraham? Autrement dit: « *Dieu a-t-Il racheté le monde par l'intermédiaire de la postérité, Jésus-Christ?* » Oui.

Avant de monter au ciel, Jésus a fait une promesse: « *Je revien-drai* ». Dieu tarde-t-Il dans l'accomplissement de cette promesse? Nous prêchons le retour de notre Sauveur depuis plus de 150 ans. Maintenant lisons 2 Pierre 3:9: « *Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse* ». Abraham a-t-il quelquefois pensé que Dieu tardait? Y a-t-il des Adventistes aujourd'hui, particulièrement nos jeunes, qui pensent la même chose? Oui, mais il faut nous souvenir de tout le verset: « *Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient, mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance* ».

Ainsi, pendant que Dieu attend que les impies orientent leurs regards vers Christ, le problème est que nous, croyants, devenons impatients. Parce que Son retour est retardé aux yeux des hommes, l'amour d'un grand nombre s'est refroidi. Nous avons besoin de relire l'Épître aux Hébreux et de nous souvenir que Dieu accomplira Sa promesse.

Je comprends que certains d'entre vous plus âgés aviez un rêve, et j'avais le même lorsque je suis devenu adventiste en 1958. Mon rêve était de voir Jésus revenir pendant que je serais encore vivant. Maintenant certains d'entre nous, qui avons déjà un pied dans la tombe, disons: « *Je me demande si j'y serai* ». Vous ne pourrez peut-être pas voir ce rêve se réaliser, mais votre destinée éternelle est garantie. Tout ce qui va se passer, c'est que vous allez vous endormir. Quand vous atteignez 70 ans et plus, vous méritez le repos. Vous avez suffisamment vécu dans ce monde de péché. Ne craignez pas de mourir. Un chrétien ne devrait pas craindre la mort car elle consiste simplement à aller dormir. Et Dieu vous a fait une promesse qu'Il tiendra certainement. Pensait-Il ce qu'Il disait quand Il annonça à nos pionniers qu'Il allait revenir bientôt? Oui. Alors, pourquoi a-t-Il retardé Sa venue? Parce qu'Il ne veut pas qu'aucun périsse.

Voici une prophétie qui doit s'accomplir: « *L'Évangile du royaume éternel sera prêché dans le monde entier* ». Si cet Évangile n'a pas encore atteint toutes les régions du monde, à qui la faute? C'est réellement la nôtre. Nous avons, d'une certaine façon, retardé le retour de

notre Sauveur et Pierre dit que nous pouvons le hâter. Le problème est que nous sommes trop occupés par toutes sortes d'autres choses.

Revenons au chapitre 6 d'Hébreux. Bien qu'il ait dû attendre longtemps, Abraham s'est « accroché » à la promesse de Dieu et en a obtenu la réalisation. Voyons maintenant le verset 16: « *Or, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends* ».

Si je vous avais fait une promesse à l'époque de Paul, ou même aujourd'hui, et que vous auriez un doute quant à mes paroles, vous me diriez: « *Voulez-vous jurer par le nom de Dieu que vous tiendrez votre promesse?* » Au Moyen-Orient, cela signifierait que vous pouvez compter sur moi. En disant: « *Oui, au nom de Dieu, je tiendrai ma promesse* », le doute disparaîtrait immédiatement. En Amérique, on vous tiendrait probablement d'autres propos comme, par exemple « *Êtes-vous prêt à signer un document?* » « *Êtes-vous prêt à signer une déclaration officielle afin que cela soit légal, et faire cette démarche devant un notaire?* » Si vous répondiez « *oui* », votre interlocuteur aurait enfin un peu d'espoir, mais je ne peux pas vous dire si son espoir serait durable. De nos jours, on signe des documents selon les procédures légales, mais à l'époque de Paul, ceux-ci étaient établis au nom de Dieu.

Je peux fuir la loi de mon pays en m'établissant ailleurs pour m'y cacher. Je me souviens de mes parents venant de Goa, qui est une région pittoresque de l'Inde où il y a de merveilleuses plages. Plusieurs années auparavant, ils avaient rencontré de jeunes Américains qui fuyaient le service militaire. Ils provenaient, en grande partie, de familles riches. Voulant échapper à ce devoir national, ils s'étaient établis dans ce pays, vivant aux alentours des plages, se contentant de repos et d'argent. Ils fuyaient la loi. Cela ne peut durer qu'un temps, et je ne sais pas s'ils ont été arrêtés depuis. Mais vous ne pouvez pas échapper à Dieu. Si vous faites un serment en Son Nom et que vous vous sauvez en Chine, vous ne pourrez pas Lui échapper. Par conséquent, quand vous prononcez un serment au nom du Seigneur, il est préférable pour vous d'y être fidèle, si vous croyez en Dieu. Paul dit au verset 17:

« *C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment* ». En d'autres termes, Dieu avait fait la promesse qu'Il sauverait le monde, mais au cas où le moindre être humain aurait un doute, Il fit un serment voulant dire qu'Il tiendrait cet engagement. Dieu avait également fait les promesses suivantes à Ses disciples: « *Je reviens bientôt* ». « *Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père* ». Le mot grec réel veut dire: « *Plusieurs chambres vacantes* ». Les demeures ne sont pas un problème pour Dieu, mais trouver des « *chambres*

vacantes » en est parfois un pour nous. À quoi sert une demeure si elle n'est pas occupée? C'est ce que dit le texte. Combien y a-t-il de « *chambres vacantes* » dans le ciel pour la race humaine? Une pour chaque personne, nous avons chacun notre place.

Voyons ce que disent les Calvinistes. Ils prétendent qu'il n'y a de la place au ciel que pour les élus que Dieu a prédestinés à être sauvés. Mais la promesse ne s'adressait pas uniquement à des élus, mais à tous les hommes. « *Dieu a tant aimé le monde* ». Souvenez-vous qu'il y a une « *chambre libre* » pour chaque être humain né dans ce monde. Le problème est, premièrement, que les hommes ne le savent pas et, deuxièmement, que dès qu'ils le savent, ils ne l'acceptent pas. Ce deuxième aspect est leur problème, mais le premier aspect dépend quelquefois de nous. Les gens du monde ne connaissent pas l'Évangile, parce que nous n'avons pas accompli l'oeuvre que Dieu nous a confiée. En conséquence, il faut que nous soyons des témoins de l'Évangile, et que nous fassions savoir aux autres qu'il y a une « *chambre libre* » réservée pour eux. Il n'existe pas d'inscription dans le ciel indiquant: « *Pas de chambre libre* ». Ce peut être vrai pour les hôtels, mais pas pour le royaume des cieux. Lisons le verset 18: « *Afin que, par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que Dieu mente* ». Quelles sont ces deux choses? La première est la promesse et la seconde est le serment et, par ces deux engagements, Dieu ne mentira pas. Voici la suite du verset: « *Nous trouvons un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée* ».

De quoi Paul parle-t-il? Des croyants qui peuvent se réfugier en Christ et « *saisir l'espérance qui nous était proposée* ». Quelle est cette espérance? Se trouve-t-elle dans ce monde ou dans l'autre? Lisons 1 Corinthiens 15:19: « *Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes* ».

Que veut dire Paul par ce verset et quel en est le contexte? C'est la résurrection que nous appelons la bienheureuse espérance et qui aura lieu lors de la seconde venue de Christ. Il y avait certains chrétiens à Corinthe qui disaient qu'il n'y avait pas de résurrection. Au verset 12, Paul pose cette question: « *Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, pourquoi quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts?* »

Et il ajoute: « *S'il n'y a point de résurrection et si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes* ». Par conséquent, notre espérance n'est pas dans cette vie. Nous vivons encore en territoire ennemi. Quand cette espérance intervient-elle et en quoi consiste-t-elle? C'est la résurrection qui aura lieu lors de la seconde venue de Christ. Verset 23: « *Mais chacun en son rang,*

Christ comme prémices [Christ était déjà ressuscité et monté au ciel], puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement ».

Revenons à Hébreux 6:20, où Paul n'utilise pas le terme « *prémices* », mais le mot « *précurseur* » qui a la même signification: « *Là où Jésus est entré pour nous comme précurseur* ». Christ est allé dans le ciel, et nous allons y aller après la seconde venue de Christ. C'est pour cette raison que Paul dit que la bienheureuse espérance du chrétien est le retour de Christ.

Nous pouvons souffrir dans ce monde, attendre et être persécutés, mais nous avons une espérance! Celle-ci comporte deux choses: premièrement, la promesse de Dieu et, deuxièmement, le serment qu'Il a prononcé. Qu'est-ce que cela doit nous apporter? Le verset 19 déclare: « *Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide* ».

Paul écrivait à des gens vivant aux alentours de la Méditerranée. On peut également y inclure la mer de Galilée. Quand une tempête survient en mer, que fait-on? On jette l'ancre et celle-ci empêche le bateau d'aller à la dérive et d'être détruit en se brisant sur les rochers. Le diable veut nous emporter loin de Christ. Quelle est l'ancre qui nous garde attachés à Lui? Est-ce que ce sont nos performances? Non, ce sont la promesse de Dieu et le serment qu'Il a prononcé afin de certifier qu'Il allait tenir Sa promesse. C'est pour cela que Paul dit: « *Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide* ». Cette ancre va résister lorsque les tempêtes vont s'abattre.

Cette ancre, c'est notre foi en la promesse et au serment de Dieu. Lisons la suite: « *Elle pénètre au-delà du voile* ». Ce texte a causé des problèmes. Est-ce le premier ou le second voile? Est-ce le lieu saint ou le lieu très saint? Paul ne parle pas des lieux du sanctuaire, ni du sacrifice quotidien ou annuel. Il nous dit que, par l'intermédiaire de Christ, nous pouvons entrer dans le sanctuaire en présence même de Dieu. Nous ne devons pas interpréter ce texte en dehors de son contexte et nous en servir pour discuter de nos problèmes théologiques.

Voici un autre texte dans Actes 16:24 qui utilise en grec le même mot que dans l'Épître aux Hébreux pour « *au-delà du voile* ». Cela concerne l'emprisonnement de Paul et Silas. Ce verset dit: « *Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure* ».

Il y avait une pièce extérieure et une pièce intérieure. La pièce extérieure avait une porte qui donnait sur le dehors, mais la pièce intérieure n'en avait pas. Les prisonniers étaient enfermés; ils ne pouvaient pas s'échapper. La « *prison intérieure* » signifiait donc tout simplement que ceux qui s'y trouvaient ne pouvaient pas s'enfuir. Paul fait

ici référence à la présence même de Dieu, comme s'agissant du lieu très saint. Il ne parle pas du sacrifice quotidien ou annuel. Voici une citation d'Ellen G. White, extraite du livre Jésus-Christ, p. 761:

« Le grand sacrifice est consommé. La voie qui donne accès au lieu très saint est ouverte. Une route nouvelle et vivante est préparée pour tous. Le propitiatoire sur lequel la gloire de Dieu reposait dans le lieu très saint est ouvert à tous ceux qui acceptent Christ comme propitiation pour le péché ».

Ce que Soeur White nous dit, c'est que *« ceux qui ont accepté Christ ont un accès direct auprès du Père »*. Ceci n'a rien à voir avec le Jour des Expiations. Nous utilisons simplement la terminologie du sanctuaire. Où Dieu demeurerait-Il dans le sanctuaire? Dans le lieu très saint. Le sacrificateur n'avait accès au lieu très saint qu'une fois par an et, même à ce moment-là, il devait offrir un sacrifice pour lui-même et sa famille. Nous, en tant que chrétiens, nous avons accès auprès de Dieu chaque jour. Nous pouvons nous présenter à Lui, tels que nous sommes, avec assurance. Sommes-nous meilleurs que le sacrificateur? Non, c'est parce que nous avons un avocat, un sacrificateur, qui y est entré pour nous. *« Christ est venu pour démolir chaque mur de séparation et ouvrir tous les appartements du temple, afin que chaque âme puisse avoir un libre accès auprès de Dieu »*. (Paraboles de Jésus, page 339)

Puis au volume 5 des Commentaires Bibliques, page 1109 (en anglais), Soeur White fait également cette déclaration: *« Une voie nouvelle et vivante devant laquelle n'est suspendu aucun voile est offerte à tous »*. Ceci ne veut pas dire que le Jour des Expiations a commencé en l'an 31. Ce que Paul dit dans ces versets, c'est que nous avons à présent accès auprès de Dieu parce qu'Il a envoyé Son Fils et qu'Il a tenu Sa promesse. Lisons Hébreux 10:19-22.

« Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire [au-delà du voile 'intérieur', en présence même de Dieu] par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée [consacrée] pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair ».

N'oubliez pas que dans la chair, Christ a condamné le péché, nos péchés. Et en condamnant nos péchés dans Sa chair, Il a supprimé la barrière entre un Dieu saint et une race humaine pécheresse. Ainsi nous avons accès auprès de Dieu par le sang de Christ car, par Son sang, Il est mort pour tous nos péchés, passés, présents et futurs. Aussi nous pouvons nous présenter tels que nous sommes devant le trône de grâce. Versets 21 et 22: *« Et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu; approchons-nous donc [de Dieu] avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure ».*

Péchez-vous encore? Oui. Mais en Christ, vous avez été lavés et rendus parfaits. Vous pouvez donc vous présenter à Lui avec assurance. Le verset 23 dit la même chose qu'Hébreux 6: « *Retenons fermement la profession de notre espérance [accrochons-nous] à la promesse de Dieu par la foi], car celui qui a fait la promesse est fidèle* ». Dieu tiendra Sa promesse et Il reviendra. Il peut sembler qu'Il ne revient pas selon notre point de vue humain. Mais la vraie question est celle que Jésus Se posait dans Luc 18:8: « *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?* » C'est le problème. La préoccupation de Paul est que nous tenions ferme. Lisons au verset 35 d'Hébreux 10: « *N'abandonnez donc pas votre confiance [dans la promesse et le serment de Dieu], à laquelle est attachée une grande rémunération* ».

Revenons à Hébreux 6. La promesse que Dieu nous a faite par un serment est l'ancre de nos âmes. Nous ne devons pas l'ignorer! Nous devons nous y « *accrocher* » et nous souvenir que Christ ne dort pas dans les cieux. Il est monté au ciel pour nous, en tant que notre représentant et notre sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédek.

Christ est un sacrificateur pour toujours. Il n'est pas monté aux cieux pour dormir et Sa vie n'est pas terminée. Il sera notre sacrificateur jusqu'à ce qu'Il ait accompli toutes Ses promesses. Et Ses promesses à notre égard se présentent sous deux aspects:

- 1) Il reviendra et nous emmènera avec Lui dans les cieux.
- 2) Il restaurera cette terre dans sa perfection originelle et nous en donnera la domination.

Notre part est de tenir ferme dans la foi à Ses promesses. Nous ne devons pas chanceler. Paul nous encourage à rester attachés à notre foi. Ne l'abandonnez jamais. « *Accrochez-vous* » à Christ, Il est votre seule espérance. Comme je l'ai mentionné précédemment, le seul espoir que nous ayons dans ce monde n'est pas notre compte en banque, ni nos cartes de crédit. Ce ne sont pas non plus toutes les promesses que le gouvernement peut faire quant à notre sécurité sociale. J'ai demandé à l'un des employés du gouvernement: « *Pensez-vous que la sécurité sociale va s'effondrer?* » Il m'a répondu: « *Non, parce que si elle tombe, il en sera de même pour le gouvernement* ». Il pensait que le gouvernement ne tomberait jamais, par conséquent, la sécurité sociale non plus. J'ai davantage confiance en la Bible et aux promesses de Dieu, car je sais que Dieu ne tombera jamais. Son « *gouvernement* » est certain. Tenez bon!

Jeunes gens, n'abandonnez pas votre foi en Christ. Il peut vous sembler qu'il ait pris du retard, comme pour Abraham, mais demeurez attachés à Christ jusqu'à votre mort ou jusqu'à ce qu'il vienne.

17. La prééminence du sacerdoce de Christ (Héb. 7:1-28)

Hébreux 7:1-28

- 1 En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, — qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit,
- 2 et à qui Abraham donna la dîme de tout, — qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix, —
- 3 qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, — mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité.
- 4 Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin.
- 5 Ceux des fils de Lévi qui exercent le sacerdoce ont, d'après la loi, l'ordre de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham;
- 6 et lui, qui ne tirait pas d'eux son origine, il leva la dîme sur Abraham, et il bénit celui qui avait les promesses.
- 7 Or c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur.
- 8 Et ici, ceux qui perçoivent la dîme sont des hommes mortels; mais là, c'est celui dont il est attesté qu'il est vivant.
- 9 De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham;
- 10 car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham.
- 11 Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce Lévitique, — car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, — qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron?
- 12 Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi.
- 13 En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel;
- 14 car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce.
- 15 Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek,
- 16 institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable;

- 17 car ce témoignage lui est rendu: Tu es sacrificateur pour toujours Selon l'ordre de Melchisédek.
- 18 Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, —
- 19 car la loi n'a rien amené à la perfection, — et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.
- 20 Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment,
- 21 car, tandis que les Lévites sont devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit: Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour toujours, Selon l'ordre de Melchisédek. —
- 22 Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente.
- 23 De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents.
- 24 Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible.
- 25 C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.
- 26 Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux,
- 27 qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, — car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.
- 28 En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité.

Dans Hébreux 5:10, Paul a introduit ses lecteurs auprès de Christ, souverain sacrificateur de Dieu selon l'ordre de Melchisédek. Puis, au verset 11, il dit aux chrétiens juifs auxquels il écrivait, qu'il aurait voulu leur démontrer beaucoup de choses à propos de cette vérité, mais qu'ils n'étaient pas en mesure de les comprendre, étant encore des chrétiens immatures. C'est ainsi qu'il a réservé le chapitre 6 aux mises en garde et aux encouragements afin de fortifier leur foi.

Après cela, au chapitre 7, il revient à Christ en tant que souverain sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek et il va démontrer ce que cela signifie. Lorsque vous lisez l'Épître aux Hébreux, vous constaterez que Paul répète souvent cette phrase: « *Christ, en tant que souverain sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek* ». Cela indique que

cette vérité contient quelque chose de capital que Paul fait ressortir au chapitre 7. Les trois premiers versets sont extrêmement importants et ont une signification essentielle. Ils déclarent: « *En effet, ce Melchisédek était roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut; il alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, il le bénit, et Abraham lui donna la dîme de tout; il est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix; il est sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu, ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité* ».

Ces trois versets ne peuvent être pleinement compris qu'en les rapprochant du contexte développé dans Genèse 14, et dont voici un résumé. Les 11 premiers versets de ce chapitre de la Genèse décrivent une bataille entre quatre rois d'un côté et cinq de l'autre. Aux versets 11 et 12, nous apprenons qu'à l'issue de cette bataille, Lot et sa famille qui vivaient à Sodome ont été emmenés en captivité avec tous leurs biens. Au verset 13, Abraham, ayant appris cette nouvelle, vint à leur secours. Les chances étaient contre Abraham, mais Dieu était de son côté et lui accorda une grande victoire. C'est ce à quoi l'Épître aux Hébreux fait référence et nous apprenons ce qui se passe après cette victoire dans les versets 17 à 24.

Quand Abraham eut délivré Lot et sa famille, et ramené tous les biens qu'ils avaient perdus, deux hommes l'abordèrent, l'un étant le roi de Sodome et l'autre, Melchisédek, celui de Salem. Celui de Sodome lui offrit beaucoup de richesses. En d'autres termes, il lui dit: « *Cet homme est drôlement puissant. Je suis mieux de l'avoir de mon côté* ». Au verset 21, il lui offrait beaucoup d'argent. Par contre, Melchisédek ne lui donna que du pain et du vin; c'était tout. Quelle proposition Abraham a-t-il choisie? Le don de Melchisédek, le pain et le vin, dont il n'avait d'ailleurs pas besoin puisqu'il était revenu avec toutes les possessions. Mais la Bible nous dit bien que c'est le don de Melchisédek qu'il a accepté.

Comme vous le constatez, le roi de Sodome représente le monde avec ses richesses. Le pain et le vin représentent le don de Dieu. Rappelez-vous les paroles de Jésus au chapitre 6 de Jean, à partir du verset 51: « *Je suis le pain de vie. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* ». C'est tout d'abord un don de Dieu. Melchisédek n'était pas seulement le roi de Salem, mais aussi sacrificateur du Dieu Très-Haut. De ce fait, Abraham a accepté le cadeau de Dieu plutôt que les richesses du monde. Nous devons nous en souvenir. Dans le Nouveau Testament, Abraham est appelé « *le père des croyants* » ou « *le père de la foi* ». Il représente le véritable chrétien qui, par la foi, accepte Christ au lieu des richesses de ce monde. Ceci ne soulève pas la question de savoir s'il est mauvais d'être riche, ce n'est pas le propos. L'important est de savoir ce que nous allons

choisir quand nous aurons à opter entre Dieu et le matérialisme. Abraham a choisi la proposition de Melchisédek.

Revenons au chapitre 7 d'Hébreux: « *En effet, ce Melchisédek était roi de Salem* », et plus tard, Salem est devenue Jérusalem. Le mot « *Salem* » signifie la paix. En hébreu, c'est le mot « *Shalom* » et en arabe, « *Saalam* ». C'est une salutation commune aujourd'hui au Moyen-Orient. Ainsi nous apprenons deux choses à propos de Melchisédek. La ville qu'il représente est celle de la paix et c'est aussi la Nouvelle Jérusalem. Le nom du roi signifie: « *Roi de justice* ». Melchisédek représente donc le Roi de justice puisque c'est la signification de son nom, et le Roi de paix, selon le nom de la ville qu'il dirige.

Au verset 2, Abraham le rencontre après qu'il soit revenu de cette victoire grandiose. Après avoir mangé le pain et le vin, Abraham donne à Melchisédek la dîme de tout, comme précisé au verset 4. Abraham a agi de cette manière pour montrer que Dieu est propriétaire de tout pas seulement d'un dixième. Le dixième est un symbole.

Abraham paya la dîme à Melchisédek, sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il lui dit: « *Celui que tu représentes a le droit de propriété sur tout ce que je possède* ». Sans Dieu, Abraham n'aurait jamais obtenu la victoire car les chances étaient contre lui. Le roi de Sodome était beaucoup plus puissant que l'armée d'Abraham, et pourtant il a été défait. C'est pour cela qu'il dit: « *Tout ce que tu m'accordes ne m'appartient pas. Tout ce que je possède est à toi, y compris ma vie. Je vais donc te donner un dixième de ce que j'ai, en tant que symbole que je reconnais que tout t'appartient, y compris ma vie* ».

Étudions au verset 3 la seconde caractéristique concernant Melchisédek: « *Il est sans père, sans mère* ». Chaque fois que je lis ce texte, je pense à l'Éthiopie. C'est une expression courante parmi les mendiants de ce pays. Un jour, l'un d'entre eux est venu chez nous, il avait au moins 60 ans et nous a dit: « *Je n'ai ni père, ni mère* ». Il avait pourtant 60 ans. Je lui ai répondu: « *J'ai le même problème que toi, je n'ai pas de parents non plus* ».

Qu'est-ce que cela signifiait pour Melchisédek de n'avoir ni père, ni mère? Cela voulait-il dire qu'il n'en avait vraiment pas? Non, cela voulait dire qu'il n'avait pas de généalogie, ni commencement de jours ni fin de vie. Dans la culture du Moyen-Orient, la généalogie était très importante. Ce que Paul dit dans ce verset, c'est que nous n'avons aucune trace de la généalogie de Melchisédek.

Par contre, il y a un problème dans la seconde moitié du verset 3: « *Mais il est rendu semblable au Fils de Dieu; ce Melchisédek demeure sacrifica-*

teur à perpétuité ». Melchisédek était-il Christ ou Le représentait-il? Notez les mots « *rendu semblable* », qui signifient qu'il était un représentant de Christ, mais pas Christ Lui-même. Ceci est clairement expliqué dans l'Esprit de prophétie et c'est ce que croient la plupart des théologiens. Il symbolisait Christ. Qui fut le premier sacrificateur? Melchisédek ou Lévi? Ce fut Melchisédek avant le sacerdoce lévitique. Et quand celui-ci fut supprimé à la croix, il continua ses fonctions. Melchisédek représentait le sacerdoce perpétuel, en contraste avec le sacerdoce lévitique qui n'était que temporaire. « *Sans père, ni mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie,... ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité* ».

Il faut retenir trois mots dans ce chapitre. Le premier « *à perpétuité* », au verset 3. Le second est au verset 25: « *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* ». Ce qui signifie « *à perpétuité* ». Et le troisième se trouve au verset 28: « *En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est consacré pour l'éternité* ». Ces trois mots sont synonymes du terme hébreu « *tamid* », employé pour « *quotidien* » dans le service du sanctuaire. Il y a deux termes: « *quotidien* » [ou perpétuel, continu] et « *annuel* ». Le service annuel est le « *Yom Kippour* » et le quotidien est « *tamid* ». Ces trois expressions enseignent donc que lorsque Christ est monté au ciel en tant que sacrificateur, Il y est d'abord allé pour remplir Sa fonction en tant que notre Sacrificateur à perpétuité.

Ceci est très important pour nous. Le sacerdoce de Christ est éternel dans le sens qu'Il l'a commencé en l'an 31 et ne l'achèvera que lorsqu'Il aura mis tous nos ennemis sous Son marchepied. Ensuite Il cessera d'être notre Avocat après le temps de probation parce que nous n'aurons plus besoin d'un avocat, mais nous aurons un sacrificateur et Il nous sauvera parfaitement. Qu'implique ce mot « *parfaitement* »? Il s'applique à l'expérience céleste et au temps où nous reviendrons sur cette terre avec la domination et l'autorité accordées aux saints. Jésus est un sacrificateur éternel et immuable parce qu'Il ne mourra jamais et qu'Il a un sacerdoce perpétuel.

Combien de temps consacrez-vous à Dieu chaque jour? Cela diffère pour chacun de nous, mais Jésus est tout le temps disponible pour nous: 24 heures sur 24, sept jours sur sept, 52 semaines par an, pendant toute la durée de notre vie. Il peut nous accorder tout ce temps. Lorsque nous venons à Lui, Il est capable de nous sauver parfaitement. Ceci est très important.

Le sacerdoce des fils de Lévi était imparfait. Premièrement, ils étaient faibles, deuxièmement, ils étaient mortels. Par conséquent, leur

sacerdoce n'était pas perpétuel. Troisièmement, ils n'étaient pas capables d'accomplir toute la tâche parce qu'ils étaient eux-mêmes pécheurs. C'est ainsi que la suite d'Hébreux 7 fait ressortir le contraste entre Melchisédek et le sacerdoce lévitique. Celui des fils de Lévi était temporaire, contrairement à celui de Christ qui est permanent et immuable. Celui des Lévites était incomplet parce que les sacrificateurs étaient mortels, mais Christ est éternel. Le sacerdoce lévitique était faible, mais Christ possède la toute-puissance (Hébreux 7:4-10). Le sacerdoce lévitique est inférieur à celui de Melchisédek. Les Lévites étaient des descendants d'Abraham. Si Abraham était leur père, qui est le plus grand, Abraham ou les Lévites? Le fils peut-il être plus grand que son père? Cela peut se produire dans notre culture, mais jamais dans la civilisation orientale. Le père est le chef et dirige tout. Souvenez-vous qu'Abraham n'est pas seulement le père des Lévites, mais celui de toute une nation, le commencement d'une nouvelle nation.

Donc, si Lévi était inférieur à Abraham et que celui-ci payait la dîme à Melchisédek, qui était le plus grand, Melchisédek ou Abraham? C'était Melchisédek, par conséquent Lévi lui était inférieur. Ceci est un argument typiquement oriental.

Le second argument, dans ces versets, c'est qu'Abraham paya la dîme à Melchisédek. Versets 9 et 10: « *De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham* ». Nous n'avons pas ce problème puisque nous n'avons pas de choix à faire entre Melchisédek, en tant que sacrificateur, et un sacerdoce lévitique comme c'était le cas à l'époque de Paul. Qui choisirions-nous, Christ symbolisé par Melchisédek ou le sacerdoce lévitique? Nous opterions pour Christ.

J'ai été amené à faire ce choix entre Christ, en tant que mon sacrificateur, et le prêtre catholique romain auquel je m'adressais en confession. Chaque Catholique romain, lorsqu'il est confronté à l'Évangile, doit faire le même choix et comprendre que Christ est notre prêtre et est supérieur au prêtre humain. Un Chrétien catholique ne s'adresse pas directement à Christ, mais passe par l'intermédiaire d'un prêtre pour le pardon de ses péchés; il doit s'adresser à un homme et lui confesser ses fautes. Que Christ soit élevé en tant que notre Sacrificateur Suprême! Il est le seul qui puisse nous sauver parfaitement. Les prêtres humains sont encore des pécheurs, ils ont eux-mêmes besoin d'un Sauveur.

L'argument suivant est développé à partir du verset 11 d'Hébreux 7 et peut éventuellement poser un problème: « *Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique, car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, était-il encore nécessaire qu'il paraisse un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron?* »

Paul dit dans ce verset que Christ ne pouvait pas appartenir au sacerdoce lévitique parce qu'il était un Juif de la tribu de Juda et, selon la loi, ceux de Juda ne pouvaient pas accéder au sacerdoce. Seuls les Lévites pouvaient être sacrificateurs.

Verset 12: « *Car, le sacerdoce étant changé, il y a aussi nécessairement un changement de loi* ». Certains se servent de ce texte pour prouver que la loi a été changée, et l'appliquent au Sabbat. Ils disent: « *Vous voyez, la loi a été changée avec la venue de la grâce* ». Nous devons tenir compte du contexte. Selon la loi de Moïse, seuls les Lévites pouvaient être sacrificateurs et Christ n'appartenait pas aux Lévites. Par conséquent, selon la loi, Il ne pouvait pas être sacrificateur. De quelle loi Paul nous parle-t-il dans ce passage? Pas de la loi morale qui est immuable et éternelle, comme le précise Matthieu 5:18: « *Tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre* ».

La loi cérémonielle pouvait changer et Paul dit que la loi du sacerdoce lévitique était temporaire, ce n'était pas une loi permanente. Melchisédek était sacrificateur avant que la loi ne fut établie, et il était pourtant le sacrificateur du Dieu Très-Haut. Par conséquent, si Melchisédek pouvait être sacrificateur sans dépendre de la loi du sacerdoce lévitique, Christ le pouvait également. Les chrétiens juifs disaient: « *Comment pouvez-vous changer la loi de Dieu?* », et Paul précisait que cette loi n'était que temporaire. C'est l'argument des versets 14 et 15: « *Car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce. Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek* ».

La Bible permet un autre sacerdoce et celui de Melchisédek est le meilleur parce qu'il est sacrificateur pour toujours. Ainsi la loi du sacerdoce a été supprimée, comme nous le voyons au verset 18: « *Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, car la loi n'a rien amené à la perfection* ». Le sacerdoce lévitique ne pouvait sauver Israël, car il apportait à Dieu le sang des taureaux et des boucs qui ne pouvait jamais effacer le péché. Ce n'était qu'un symbole ou un type, mais pas la réalité. Le verset 21 dit: « *Car les Lévites sont devenus sacrificateurs sans serment [voici le dernier argument], mais Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit: Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas* ». Quand vous faites une promesse et que vous ne prononcez pas de serment, cela signifie que vous pouvez changer cette promesse. Mais quand vous en faites une et que vous jurez que vous allez la tenir, on ne suppose pas que vous allez la modifier. Quand le sacerdoce lévitique a été institué, il n'y a pas eu de serment. Mais lorsque Melchisédek est devenu sacrificateur, ainsi que Christ, un serment a été prononcé.

Psaume 110:4: « *L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek* ».

Dans l'Église Copte en Éthiopie, il y a deux possibilités pour le mariage. Si les couples se marient sans le souper du Seigneur, ils peuvent divorcer, et s'ils se marient avec ce repas, ils n'y sont jamais autorisés. Un jour, j'ai demandé au prêtre: « *Combien en mariez-vous avec ce fameux souper?* » Il m'a répondu: « *À l'heure actuelle, pratiquement aucun* ». Ils voient les choses de la même façon que les Mormons. Mais tout ceci n'est pas biblique. La Bible déclare que lorsque vous vous mariez, vous le faites pour la vie. Le vœu est un serment.

Quand Dieu a désigné Christ en tant que sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, Il a fait un serment. Cela signifie qu'Il ne changera jamais ce sacerdoce. Le seul sacerdoce qui soit perpétuel est celui que Dieu a promis par un serment. Paul insiste sur le fait que Dieu n'a jamais prononcé de serment quand Il a institué le sacerdoce lévitique, parce que ce n'était pas Son intention que ce sacerdoce soit perpétuel, il n'était que temporaire. De ce fait, ne retournez pas à ce sacerdoce temporaire, mais orientez-vous vers Christ. Le verset 28 nous dit: « *En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse [et temporaires]; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est consacré pour l'éternité* ». Donc, Dieu ne va pas changer Son intention initiale. Nous avons la garantie que nous avons un sacrificateur qui peut nous sauver parfaitement dans la mesure où nous venons à Lui.

Lorsque le diable s'adresse à vous en vous disant: « *Vous n'êtes pas assez bon pour être sauvé, vous êtes un "raté"* », et qu'il essaie par tous les moyens de vous faire tomber, vous avez un sacrificateur qui vous représente devant le trône de Dieu et qui peut vous sauver parfaitement. Aussi longtemps que nous serons des pécheurs, nous aurons besoin d'un Sauveur et d'un sacrificateur parfait qui nous représente. N'oublions jamais cette vérité alors que nous approchons de la fin des temps.

Considérons maintenant ces temps de la fin. Lorsque nous devons faire face au temps de trouble et que Dieu retirera Sa protection, Dieu dira: « *Voici ceux de mon peuple qui ont la foi de Jésus et qui révèlent cette foi par l'observation des commandements, non pas d'une manière machinale mais dans l'esprit* ». Et Satan Lui répondra: « *Oui, parce que tu as construit une barrière de protection autour d'eux. Remets-les entre mes mains, et je vais te montrer qu'ils vont te tourner le dos* ». Dieu lui rétorquera: « *Tu peux disposer d'eux. Ils sont à toi, fais-leur ce que tu veux sauf une chose: Tu ne peux pas leur ôter la vie* ». Le diable viendra donc nous persécuter sans relâche, pas seulement sur le plan matériel, mais particulièrement au niveau psychologique et mental. Il s'adressera à nous et nous dira: « *Vous n'êtes pas assez bon pour être sauvés* ». Il ira aussi

vers des chrétiens qui croient à l'enlèvement secret et leur dira: « *Si vous n'avez pas été enlevés, c'est parce que vous êtes perdus* ». Et encore: « *Savez-vous pourquoi vous avez toujours le sentiment d'être un pécheur? C'est parce que Dieu ne vous aime plus* ».

Qu'allez-vous faire? Vous serez angoissés, comme nous l'apprenons dans La Tragédie des siècles, mais rappelez-vous que vous avez un souverain sacrificateur qui ne vous a pas abandonnés. Il est votre sacrificateur qui vous sauvera parfaitement, même si les cieux devaient s'écrouler. C'est l'ancre de nos âmes. C'est ce que Paul dit dans Hébreux 6:19: « *Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur* », jusqu'à ce qu'il vienne pour nous ramener à la maison. C'est pourquoi nous avons besoin de comprendre Son ministère en tant que souverain sacrificateur pour toujours. C'est aussi pour cela que Paul insiste et répète: « *Ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek* ».

18. Christ, le sacrificateur d'une Nouvelle Alliance (Héb. 8:1-13)

Hébreux 8:1-13

- 1 Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux,
- 2 comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.
- 3 Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter.
- 4 S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent les offrandes selon la loi
- 5 lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.
- 6 Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.
- 7 En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde.
- 8 Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda Une alliance nouvelle,
- 9 Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte; Car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, Et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur.
- 10 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur coeur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.
- 11 Aucun n'enseignera plus son concitoyen, Ni aucun son frère, en disant: Connais le Seigneur! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux;
- 12 Parce que je pardonnerai leurs iniquités, Et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés.
- 13 En disant: une alliance nouvelle, il a déclaré la première ancienne; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.

Le chapitre 8 d'Hébreux est l'objet d'études très importantes. Nous allons pouvoir aborder certains problèmes auxquels nous sommes confrontés en tant que peuple. Aux deux derniers versets du chapitre 7, après avoir parlé de la personne de Christ en tant que notre souverain sacrificateur, Paul nous a orientés vers Son sacrifice suprême sur la croix. Ce sera le thème central des trois prochains chapitres, le sang de Jésus-Christ. C'est le sacrifice de Christ qui rend valable Son ministère de sacrificateur. Sans Son sacrifice, nous ne pourrions pas avoir de sacrificateur. Dans les deux premiers versets du chapitre 8, Paul résume ce qu'il a développé concernant Christ en tant que notre souverain sacrificateur. Ces deux premiers versets sont la conclusion du texte allant du chapitre 5, verset 10, jusqu'à la fin du chapitre 7. Dans tout ce passage, Paul a parlé de Christ en tant que notre souverain sacrificateur. Hébreux 8:1-2 déclare: « *Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme* ».

Ces deux versets révèlent clairement qu'il y a un sanctuaire dans les cieux. Nous ne pouvons pas l'ignorer. Christ y est le sacrificateur et ce sanctuaire n'a pas été construit par un homme, mais par Dieu. Après avoir résumé ces faits, l'apôtre nous amène au sacrifice que le sacrificateur doit accomplir devant Dieu. Verset 3: « *Tout souverain sacrificateur [nommé par Dieu] est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices; il est donc nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter* ».

Notez le mot « *nécessaire* », que signifie-t-il? « *Il faut que ce soit ainsi!* » La raison pour laquelle j'insiste là-dessus, c'est que deux conceptions se sont introduites dans l'Église chrétienne et que, malheureusement, elles s'infiltrèrent dans les cœurs. L'une est connue comme la théorie de l'influence morale, et l'autre comme la théorie gouvernementale de l'expiation. Ces opinions enseignent que Christ n'avait pas vraiment besoin de mourir pour nous sauver. Elles suppriment ce que nous appelons la phase légale de l'expiation. La théorie de l'influence morale révèle que Jésus est mort seulement pour nous montrer qu'Il nous aime. Et la théorie gouvernementale proclame qu'Il est uniquement mort pour nous montrer combien le péché est terrible, mais qu'Il pouvait nous sauver sans mourir. Ce texte de la Bible précise que c'est une nécessité qu'il y ait des sacrifices. Ces deux théories contiennent certains éléments de vérité. Il est vrai que Christ est mort sur la croix pour prouver Son amour, et il est également vrai que Sa mort sur la croix montre que le péché est odieux. Mais adopter ces théories comme fondement de l'expiation revient à nier la nécessité de la croix. « *Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices* ».

Souvenez-vous que le sacrificateur est un médiateur entre un Dieu Saint et l'homme pécheur. Afin de supprimer la barrière qui a été érigée par le péché, un sacrifice est nécessaire. Lisons Lévitique 17:11: « *Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes [c'est le sacrifice que le sacrificateur effectue], car c'est le sang qui fait l'expiation pour l'âme* ». Ce verset précise deux choses:

- 1) La vie de la chair est dans le sang.
- 2) Le sang est ce qui accomplit l'expiation.

Voyons à présent Hébreux 9:22 où nous avons l'application de ces paroles. Dans le sanctuaire terrestre, le sacrificateur offrait le sang des animaux. « *Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang* ». Les pécheurs ne pouvaient pas se présenter à Dieu sans avoir été purifiés, parce que la loi exige que l'âme qui pèche meure. Nous sommes des pécheurs, nous ne pouvons pas nous approcher du Dieu Saint. « *Et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* ». Retenez que c'est une nécessité. Le sang fait l'expiation, le sang est la base du sacrifice. Cela ne veut pas dire que Dieu soit en colère. Nous ne devons pas avoir la conception païenne qu'un Dieu fâché a besoin d'être apaisé. Dieu est juste et droit, et un Dieu juste ne peut pas nous pardonner en excusant simplement le péché, Il doit considérer Sa justice.

Je suis allé une fois à une assemblée au Kenya. Il n'y avait pas de place pour se garer mais à l'endroit où le stationnement était interdit, des gens de l'ambassade pouvaient s'installer car ils étaient diplomatiquement « *intouchables* ». Ils pouvaient transgresser la loi. Je me suis donc dit: « *Je suis également un ambassadeur et je peux en faire autant* ». J'ai donc garé ma voiture à côté des autres. Je suis allé à la rencontre et quand je suis revenu, un policier m'attendait. Lorsque je me suis approché de mon véhicule, il m'a dit: « *Est-ce votre voiture?* » Je lui ai répondu « *Oui* ». Puis il m'a dit: « *Vous avez transgressé la loi* ». Je lui ai montré la voiture de l'ambassade et lui ai fait cette réflexion: « *Alors, elle aussi* ». Le policier m'a répondu: « *Oui, mais ce sont des gens de l'ambassade* ». Alors, j'ai ajouté: « *Moi aussi* ». Je lui ai rappelé un texte de l'Épître aux Corinthiens dans le Nouveau Testament, et il a vu que j'avais une Bible à la main. Il m'a donc dit: « *Je vois que vous êtes un prêtre* ». « *Non, pasteur de l'Évangile* », ai-je rectifié. « *Je voudrais vous dire* », a-t-il essayé d'exprimer, « *j'ai un problème* ». Il ne m'a pas fait part de son problème, mais était effrayé de devoir se confesser à un prêtre parce qu'il était Catholique Romain. Il m'a encore dit: « *Si vous pouvez me pardonner, je vous pardonnerai aussi pour votre stationnement* ». Il ne pouvait pas le demander à Dieu directement, par conséquent il devait s'adresser au prêtre. Je lui ai précisé: « *Je n'ai pas cette autorité* ». Mais je l'ai orienté vers Jésus-Christ en tant que son Médiateur. Il m'a répondu: « *Je vous remercie de m'avoir donné cette espérance. Je peux vous dire que*

chaque fois que vous viendrez et que vous voudrez vous garer à cet endroit, quand je serai de service, vous pourrez le faire sans problème parce que je vous en donnerai la permission ».

Ce qu'il a fait était merveilleux au niveau humain, il m'a pardonné. Mais il n'a pas accompli une bonne action, car il n'était pas juste en me pardonnant. L'homme ne peut pas pardonner parce qu'il est pécheur. Et Dieu ne peut pas pardonner en fermant les yeux sur Sa justice. Il est un Dieu juste, un Dieu Saint. Il nous montre clairement que l'âme pécheresse doit mourir. Il ne peut pas contourner la loi. Il n'est pas au-dessus de la loi car cela ferait de Lui un Dieu injuste. Ce que Paul dit dans ces versets, c'est qu'il était nécessaire que ce sacrificateur dans les cieux, Christ, doive également apporter un don. Lisons maintenant le verset 4: *« S'il était sur la terre, il ne serait même pas sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent les offrandes selon la loi ».*

Sur la terre, Il n'était pas qualifié pour être sacrificateur, Il n'était pas venu pour y accomplir cette tâche, mais pour être le Sacrifice. Il est venu parmi nous pour être Sauveur et également prophète ou représentant de Dieu. Mais lorsqu'Il est monté au ciel, Il y est allé en tant que Sacrificateur. Pas selon la loi du sacerdoce lévitique, mais selon le sacerdoce de Melchisédek. Verset 5: *« Ils célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, comme Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: Aie soin, lui fut-il dit, de tout faire d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne ».*

En d'autres termes, le sacerdoce lévitique et les sacrifices qu'ils offraient n'étaient qu'une ombre ou une image du type. Christ n'appartient pas au sacerdoce lévitique, Il n'est pas un type, Il est la réalité. Il n'offre pas de sacrifices de taureaux, de boucs et de brebis comme le faisaient les Lévites, mais Il offre Son propre sang. Par conséquent, ce que Paul dit dans ce passage, c'est que les sacrificateurs lévites avec leurs sacrifices n'étaient qu'une image, une ombre. Voyons à présent le verset 6: *« Mais maintenant [l'ombre s'est effacée, la réalité s'est révélée] il a obtenu un ministère d'autant supérieur ».*

Il y a deux ministères de sacrificateurs. Celui du Lévitique et celui de Christ, représenté par Melchisédek. Le sacerdoce lévitique était un type ou une ombre, et n'avait ni l'autorité, ni le pouvoir de sauver. Ce n'était qu'une image, un symbole. Mais le ministère de Christ est réel! C'est pourquoi c'est un ministère plus excellent. Rappelez-vous que Paul essaie de convaincre les chrétiens juifs de détourner leurs regards des sacrificateurs terrestres pour les orienter vers le Céleste. C'est là que se trouve l'espérance de la race humaine. Voici la suite du verset 6: *« Qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses ».* Ce verset fait ressortir deux choses:

- 1) Une meilleure alliance.
- 2) De meilleures promesses.

À quoi Paul fait-il référence quand il dit: « *Une alliance plus excellente* »? Pourquoi la Nouvelle Alliance est-elle meilleure que l'Ancienne? C'est Dieu qui donna l'Ancienne Alliance. Était-elle mauvaise? Où se situait le problème? Nous en découvrons l'explication dans le mot « *promesse* ». Dans l'Ancienne Alliance, il ne s'agissait que d'une promesse. Dieu donna la loi, mais le peuple fit la promesse: « *Tout ce que tu as dit, nous le ferons* ». Dans la Nouvelle Alliance, la loi est la même. La différence se situe dans la promesse. Qu'est-ce qui rend la Nouvelle Alliance meilleure? Ce n'est pas la loi, mais la promesse. Dieu donna la loi dans l'Ancienne Alliance, et le peuple fit la promesse. Dans la Nouvelle, Dieu donne la loi et Il accomplit la promesse Lui-même.

Pourquoi l'Ancienne Alliance était-elle défectueuse? Le verset 8 révèle où se trouvait cette imperfection. Elle n'était pas dans la loi, mais en eux. C'était la promesse des hommes qui était défectueuse. Les hommes ne pouvaient pas la tenir et Dieu le savait. Mais le peuple ne le savait pas. Comment savons-nous qu'ils n'en étaient pas conscients? Vous ne promettez jamais une chose que vous n'êtes pas certains de réaliser. Ils étaient donc sûrs qu'ils pouvaient garder cette promesse. Chaque fois que vous faites une promesse à Dieu, vous entrez dans l'Ancienne Alliance. Celle-ci n'a rien à voir avec le temps, elle intervient quand vous promettez à Dieu d'être bons. Si vous Lui avez déjà fait cette promesse, vous êtes entrés dans l'Ancienne Alliance. La question n'est pas de savoir si vous étiez sincères car les Juifs étaient sincères quand ils ont fait la promesse. Pierre l'était quand il a dit à Jésus: « *Je donnerai ma vie pour toi* ». Le problème est que l'homme n'est pas capable de tenir ses promesses. Mais ceci n'est pas vraiment le fond du problème. Quand vous manquez à votre promesse, vous vous découragez, mais il y a une solution à votre échec et elle se trouve dans la Nouvelle Alliance.

Il y a d'autres soi-disant solutions qui ne sont pas valables. Laissez-moi vous en donner deux. En ce qui concerne les Juifs, quand ils manquaient à leurs promesses, ils prenaient la loi de Dieu, l'abaissaient au niveau des hommes par des règles qu'ils observaient, et pensaient accomplir leurs promesses par ce moyen. Voici un individu qui croyait respecter l'alliance en tant que promesse. Lisons la dernière partie du verset Philippiens 3:6: « *Irréprochable à l'égard de la justice de la loi* ». Paul parlait de lui-même avant sa conversion. Ceci était l'erreur des Juifs, ils n'admettaient pas qu'ils avaient rompu l'alliance. Ils cachaient leurs manquements en réduisant la loi de Dieu à des règles humaines. Lisons Matthieu 15:1-5: « *Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus [c'étaient des représentants du Sanhédrin], et dirent: Pour-*

quoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas ».

Voilà quelques-unes des règles que les Juifs avaient établies. Ils avaient mal interprété la loi que Dieu leur avait donnée. D'un principe de santé, ils avaient fait une loi de salut. « [Jésus] leur répondit: *Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Car Dieu a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites: Celui qui dira à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurai pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère ».*

Autrement dit, c'était une loi qu'ils ne pouvaient pas observer mais qu'ils avaient réduite à une règle à laquelle ils pouvaient obéir, et Jésus leur dit encore: « *Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition* ». Le commandement de Dieu devient sans effet à cause de votre tradition. (C'est un problème que nous pourrions également avoir). « *Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres [c'est une religion superficielle], mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes* ».

Nous devons être très prudents afin de ne pas commettre la même erreur. Il est facile de prendre la loi de Dieu et de la réduire à des règles auxquelles vous et moi pouvons obéir, pour ensuite nous glorifier nous-mêmes en déclarant que nous observons la loi. Nous devons nous rappeler que c'est uniquement par la grâce de Dieu, uniquement par « *Christ en moi* », que nous pouvons accomplir la loi.

Revenons au chapitre 8 d'Hébreux. Une solution consiste à « *contourner* » l'Ancienne Alliance en réduisant ses lois à des règles humaines. Une autre solution consiste à cacher nos manquements. Et une troisième réaction est de se laisser gagner par le découragement et déclarer: « *Tout ceci ne sert à rien* », puis d'abandonner sa vie chrétienne. Toutes ces réactions sont mauvaises. La bonne solution se trouve dans la Nouvelle Alliance, car celle-ci est basée sur une meilleure promesse. Lisons Hébreux 8:9: « *Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi non plus je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur* ».

Ils ont échoué dans l'Ancienne Alliance, mais Dieu leur a fait une promesse qui se trouve dans Jérémie et Ésaïe, et qui s'adresse maintenant à nous: « *Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel* ». Quand l'Ancienne Alliance a échoué, Dieu ne nous a pas abandonnés, mais Il a établi une Nouvelle Alliance. Mais

l'Ancienne était essentielle car, pendant 400 ans, les Juifs étaient en Égypte et la religion de ce pays enseignait que l'homme peut se sauver par lui-même. Cette conception païenne, consistant à ne dépendre que de soi, devait disparaître de leurs pensées. L'Ancienne Alliance leur a été donnée dans le but de détruire toute confiance en eux-mêmes.

Lors du dernier souper, Pierre a promis à Jésus: « *Je ne te renierai jamais. Je donnerai ma vie pour toi* ». Il était sincère et pensait ce qu'il disait, mais il était entré dans la promesse de l'Ancienne Alliance et il ne l'a pas tenue. Il a complètement échoué. Il n'avait pas saisi la mission de Christ et n'était pas vraiment prêt à mourir. Il a renié Jésus trois fois. Souvenez-vous de ce que Jésus avait dit lors du repas du Seigneur: « *Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois* ». Autrement dit: « *Pierre, tu vas manquer à ta promesse* ». Puis Il a ajouté: « *Quand tu seras converti, affermis tes frères* ». Que voulait-Il dire par là? « *Quand tu auras perdu toute confiance en toi* ». C'est la raison pour laquelle, après la résurrection, Jésus s'est adressé particulièrement à Pierre dans Jean 21 et lui a demandé trois fois: « *M'aimes-tu?* » Pierre devait reconnaître qu'il n'aimait pas le Seigneur d'un amour agapé. Ce à quoi il a répondu: « *Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime* ». C'est pour cela qu'à présent, Christ pouvait lui dire: « *Pais mes agneaux, pais mes brebis* ». Les Juifs, vous et moi, ainsi que chaque être humain, ne sommes pas entrés dans la Nouvelle Alliance tant que nous n'avons pas perdu toute confiance en nous-mêmes.

Qu'est-ce que la Nouvelle Alliance? Les versets 7 à 9 enseignent que l'Ancienne Alliance était défectueuse et que notre seule espérance se trouve dans la Nouvelle. Lisons Hébreux 8:10-13. Vous allez y découvrir quatre caractéristiques de la Nouvelle Alliance. Premièrement: « *Je mettrai mes lois dans ton esprit et je les écrirai dans ton coeur* ». Dans l'Ancienne Alliance, Dieu a donné la loi sur des tables de pierre. C'était une nécessité qu'à ce moment-là, les règles soient gravées de cette façon. Quand la Nouvelle Alliance déclare: « *Je mettrai mes lois dans ton esprit et dans ton coeur* », cela veut dire que Dieu va mettre dans notre coeur le désir de Lui obéir. L'envie de pécher est naturelle en nous. Je n'ai pas besoin de l'enseigner ni d'établir des programmes promotionnels pour le péché, c'est une envie naturelle. Par contre, il nous faut « *pousser* » les gens à être bons. Dieu dit: « *Je mettrai dans ton coeur l'envie d'aimer le Seigneur ainsi que ton prochain* ». Autrement dit, l'observation de la loi deviendra un comportement spontané et naturel chez une personne convertie. Cela ne se transformera pas en règles.

La semaine dernière, j'ai reçu une lettre suite à la semaine de prière que j'ai animée le mois d'août dernier à Weimar et le médecin animateur du programme « *NEUWSTART* » m'a écrit en me disant: « *Pouvez-vous nous aider, s'il vous plaît? Comment mettre la justification par la foi en pratique dans notre institution?* » Je lui ai répondu: « *Vous ne*

pouvez pas appliquer la justification par la foi dans une institution et en voici la raison. C'est quelque chose qui vient du coeur. Vous ne pouvez pas la concrétiser par des règles ». Je lui ai donné un exemple: J'étais à Weimar une semaine et j'ai observé qu'il y a certaines personnes qui viennent dans cet institut de leur propre initiative et n'ont pas besoin des règles que vous avez établies. Elles n'en ressentent pas la nécessité car, selon elles, elles n'ont pas l'intention d'y désobéir. Leur souhait est d'obtenir une éducation chrétienne et elles trouvent vos règles en harmonie avec ce qu'elles sont venues chercher. Mais il y a certains étudiants qui sont envoyés à Weimar par leurs parents afin d'y être corrigés dans leur conduite. L'un d'entre eux était une fille qui provenait de l'Idaho, et il y avait aussi deux garçons. La fille m'a dit: « *Quand vous retournerez en Idaho, ne dites jamais à ma mère que Weimar est un endroit merveilleux* ». Je lui ai demandé pourquoi. Elle a répondu: « *Je ne veux pas retourner en enfer pour trois autres années* ». Elle appelait Weimar, « *l'enfer* ». Mais les autres disaient: « *C'est le paradis sur terre* ».

La différence résidait dans la transformation du coeur. La Nouvelle Alliance met en nous le désir de toujours faire le bien. Cette attitude devient spontanée. Nous n'avons pas besoin d'y « *pousser* » les gens. Par conséquent, l'une des caractéristiques de cette Alliance, c'est que Dieu crée un peuple qui aura la même motivation que la Sienne envers nous. Vous pouvez donc être convaincus que les pensées de Christ deviendront nôtres ainsi que Ses souhaits et Ses objectifs. Et le but de Christ était de vivre pour le Père et pour la race humaine: « *Je ne suis pas venu pour accomplir ma volonté, mais la volonté de mon Père* ».

Christ Se réjouissait de faire la volonté du Père et ce n'était pas un fardeau pour Lui. C'était Sa joie. C'est ainsi que les dix commandements ne seront plus longtemps des règles pour le peuple de la Nouvelle Alliance, ils deviendront un délice. Que disait David? « *Je me réjouis de faire ta volonté, ô mon Dieu* ».

David parlait de la relation de la Nouvelle Alliance. Ceux qui sont sous l'Ancienne font de bonnes choses parce que c'est une nécessité. Ils doivent payer leur dîme, sinon ils ne pourront pas obtenir leur « *ticket* » pour le ciel, comme l'Église l'a enseigné. Ils doivent faire ceci et cela, et c'est de l'esclavage.

La première caractéristique de la Nouvelle Alliance est le changement de motivation envers les idéaux de Dieu révélés dans les dix commandements.

Voici la seconde caractéristique au verset 10: « *Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* ». Qu'est-ce que cela veut dire? N'oubliez pas que Jésus a dit à Ses disciples: « *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le*

serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père ». En d'autres termes, dans ce verset Dieu dit: « Je ne vous considère pas comme des pécheurs, ni comme des ennemis, mais comme mes enfants. Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple ». Lisons 1 Jean 3:1-3. C'est l'objectif de Dieu dans cette seconde caractéristique: « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu ».

Quand nous parlons à Dieu, nous ne nous adressons pas à un juge, ni à un représentant de la loi, mais à un Père qui nous aime et qui fera tout ce qu'il peut pour notre salut. Versets 2 et 3: « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur ».* Jean dit dans ces versets que chaque homme ayant cette merveilleuse espérance d'être un avec Dieu veut vivre Sa vie, une vie de pureté. Lisons Romains 8:16-17 qui dit la même chose: « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui ».*

Devons-nous souffrir avec le Seigneur? Oui, parce que nous sommes en territoire ennemi. Le monde est sous la puissance du malin. Sous la Nouvelle Alliance, nous sommes le peuple de Dieu, Il est notre Dieu, Il est capable de nous sauver et quand Il reviendra, nous serons délivrés. Par conséquent, la seconde caractéristique est que Dieu S'identifie Lui-même à nous. Il est notre Dieu, nous sommes Son peuple. Il nous a ramenés au bercail. Il nous a créés en Adam en tant que Dieu et Créateur, et Adam Lui a tourné le dos. À cause de cela, nous nous sommes éloignés de Dieu et à présent, Il revient vers nous en disant: « *Je veux vous ramener au bercail, et je peux le faire dans la légalité grâce au sacrifice de Christ ».* C'est la seconde caractéristique.

Voyons à présent la troisième au verset 11: « *Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant: Connais le Seigneur! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ».* Que veut dire Paul? Il y aura une relation personnelle avec Jésus-Christ. Ce ne sera pas une connaissance intellectuelle comme nous pouvons l'acquérir, par exemple lorsque nous étudions l'Australie et son peuple. Il s'agira d'une relation dynamique entre Dieu et nous. La Nouvelle Alliance ne met pas de distance entre Lui et nous. Dans l'Ancienne, Dieu Se situait tout en haut, et nous nous trouvions en bas et devions Lui obéir sinon nous serions « *éliminés* ». Dans la Nouvelle, nous sommes unis avec Dieu et ne faisons qu'un avec Lui, et nous n'aurons pas à lancer cet avertisse-

ment: « *Connaissez Dieu* », car chaque être humain du plus petit au plus grand Le connaîtra. Autrement dit, nous Le connaissons personnellement. C'est pourquoi il nous faut prendre ces études à coeur afin de connaître personnellement Jésus-Christ. Nous devons entretenir une relation individuelle avec Lui.

Maintenant, nous arrivons à la quatrième caractéristique au verset 12: « *Parce que je pardonnerai leur injustice, et que je ne me souviendrai plus de leurs iniquités* ». (KJV) Remarquez que Paul emploie des termes différents dans ce verset. L'injustice est une désobéissance délibérée. Notre péché consiste à manquer le but ou à ne pas atteindre les objectifs que Dieu désirait nous voir réaliser. Nos iniquités concernent notre état pécheur. Le mot « *iniquité* » veut simplement dire, pencher en faveur de notre nature pécheresse. Toutes ces choses sont des barrières entre un Dieu Saint et un homme pécheur. Et Dieu dit: « *Je ne me souviendrai plus de leurs péchés* ». En d'autres termes, en Christ nous sommes parfaits dans notre nature ainsi que dans notre caractère. Nous pouvons venir à Lui sans la moindre barrière, et Paul l'explique principalement aux chapitres 9 et 10. Laissez-moi vous rappeler les cinq premiers versets du chapitre 10. Verset 1: « *En effet, la loi qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection* ».

Ces sacrifices du sanctuaire terrestre ne rendaient pas les pécheurs parfaits. Car alors ils auraient cessé d'être offerts par les adorateurs qui, une fois purifiés ou lavés, n'auraient plus eu conscience de leur culpabilité. Les sacrifices terrestres ne faisaient pas cela. Quand vous venez à Dieu au nom de Christ, Il vous considère comme si vous étiez parfaits. Il ne Se souvient plus de votre péché. Rappelez-vous le verset 28 du chapitre 7 où Paul développe le rôle de Christ en tant que sacrificateur à partir de Son sacrifice: « *En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse [ils étaient pécheurs]; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait, pour l'éternité* ». Nous avons un sacrificateur parfait pour l'éternité et nous pouvons nous adresser à Dieu par Son intermédiaire. La conclusion du chapitre 8 est le verset 13: « *En disant: une alliance nouvelle, il a déclaré ancienne la première; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître* ».

En Afrique, où il y a beaucoup de pauvreté, les gens portent leurs vêtements et leurs chaussures jusqu'à ce qu'elles soient complètement usées. Je suis né là-bas et j'ai également cette habitude. Mon épouse voit les trous qu'il y a à mes chaussures et me dit: « *Tu as besoin d'en acheter une nouvelle paire* ». Je lui réponds: « *Non, celles-ci sont encore en bon état* ». Puis un jour, elles ont tout bonnement disparu. Les chaussures sont très précieuses pour les Africains. Que font les Africains quand ils

vont à l'église? Ils marchent pieds nus et portent leurs chaussures à la main, non pas parce qu'ils ont trop chaud comme certains enfants, mais parce que la plante de leurs pieds peut être « remplacée » par le corps, alors que les semelles des chaussures coûtent cher. C'est pour cela qu'ils les enlèvent. Par contre, dans nos pays, nous ne portons pas nos chaussures jusqu'à ce qu'elles soient usées. Chaque année, une nouvelle mode arrive et nous les donnons et allons en acheter une nouvelle paire.

Ce que Paul dit dans ce verset, c'est que d'un point de vue culturel, les choses vieillissaient. Que faisons-nous des vêtements qui sont pleins de trous? Nous les jetons. L'Ancienne Alliance est prête à être « jetée ». Elle a eu son utilité, elle est « usée » et ne peut pas nous sauver. Nous devons revêtir la Nouvelle Alliance. Celle-ci ne vieillira jamais. Et sur la nouvelle terre, nous pourrions cueillir les fleurs magnifiques qui ne faneront jamais. Nous ne ferons pas semblant d'être justes et nous ne prétendrons pas l'être. N'oubliez pas que le chapitre 8 conclut que nous devons abandonner l'Ancienne Alliance pour adopter la Nouvelle. L'Ancienne a disparu et la Nouvelle l'a remplacée. Ceci s'appliquait aux Juifs à l'époque de Paul et doit également nous concerner. Nous devons renoncer à l'Ancienne pour la Nouvelle.

Vous ne pouvez pas dire: « *Je veux les deux alliances* ». Vous devez en laisser une de côté pour choisir l'autre. Vous ne pouvez pas déclarer: « *Moi, plus Christ* », cela ne fonctionnera pas. C'est: « *Non pas moi [ce qui est l'Ancienne Alliance], mais Christ* ». Que Dieu nous aide afin que nous devenions un peuple de la Nouvelle Alliance et, lorsque nous le serons, que nous ne soyons pas infidèles parce que Dieu écrira la loi dans les coeurs. Il ne sera pas nécessaire de dire: « *Connaissez le Seigneur* » car, du plus petit jusqu'au plus grand, tous Le connaîtront. Le principal besoin, pour chaque croyant dans cette Église, est d'entrer entièrement dans l'expérience de la Nouvelle Alliance et d'adopter toutes les caractéristiques que Dieu nous a données. Que Dieu nous bénisse!

19. Le Sanctuaire Céleste (Héb. 9:1-28)

Hébreux 9:1-28

- 1 La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre.
- 2 Un tabernacle fut, en effet, construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table, et les pains de proposition.
- 3 Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints,
- 4 renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance.
- 5 Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus.
- 6 Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle;
- 7 et dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple.
- 8 Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait.
- 9 C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte,
- 10 et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation.
- 11 Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création;
- 12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.
- 13 Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,

- 14 combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!
- 15 Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.
- 16 Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée.
- 17 Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit.
- 18 Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée.
- 19 Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant:
20 Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous.
- 21 Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte.
- 22 Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.
- 23 Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là.
- 24 Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.
- 25 Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger;
- 26 autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.
- 27 Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement,
- 28 de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

Nous sommes face à un passage très important en abordant ce chapitre. Celui-ci a été à l'origine de nombreux problèmes et a soulevé bien des discussions dans notre Église. Avant de commencer cette étude, veuillez prendre note des quatre points suivants:

- 1) Christ est-Il entré dans le Lieu Saint ou dans le Lieu Très Saint du sanctuaire céleste? Ce problème n'existait pas dans l'esprit des gens au temps apostolique. C'est pourquoi nous ne devons pas chercher sa solution dans ce chapitre, car il ne traite pas de ce sujet.
- 2) Plusieurs mots doivent être bien compris. Dans les versets 8, 12, 24 et le verset 19 du chapitre 10, le même terme original grec « *hagion* » est traduit par « *lieu très saint* » ou « *les lieux saints* » ou encore « *sanctuaire* » (selon les versions). Il signifie « *lieux saints* » ou « *sanctuaire* » et se réfère au sanctuaire céleste dans ce contexte. Il n'y a donc pas de spéculation à faire sur cette expression pour savoir s'il s'agit du Lieu Saint ou du Lieu Très Saint. La question n'est pas là. Tous ces mots se réfèrent au sanctuaire céleste.
- 3) Nous devons nous souvenir que les choses ne sont pas saintes ni par elles-mêmes, ni en elles-mêmes. Ce qui rend un lieu ou une chose très sainte, c'est la présence de Dieu. Lorsque Dieu apparut à Moïse dans le buisson ardent, celui-ci n'était pas saint, le terrain non plus. C'est la présence de Dieu qui rendait ce lieu saint. Puisque Dieu demeure dans le sanctuaire céleste, celui-ci est Très Saint.
- 4) Quelle est la question en jeu dans ce chapitre? Le propos se situe entre le sanctuaire terrestre sur lequel les Juifs dirigeaient encore leur regard et le sanctuaire céleste où Christ S'en était allé. La thèse d'Hébreux 9 est la suivante: le sanctuaire céleste, où Christ exerce Son ministère personnel, a remplacé le sanctuaire terrestre. En d'autres termes, le sanctuaire terrestre est périmé. Le sanctuaire céleste est le lieu où nous devons à présent tourner nos regards. C'est là tout le message d'Hébreux 9.

Ceci étant posé, découvrons pas à pas ce chapitre.

Les cinq premiers versets sont une description du sanctuaire terrestre: « *La première alliance avait donc des ordonnances [divines, KJV] relatives au service divin, et un sanctuaire terrestre* ». Les mots « *service divin* » signifient que c'est Dieu qui avait donné des instructions à Moïse pour le construire. Il est terrestre en contraste avec le céleste.

Versets 2 et 3: « *En effet, un tabernacle fut construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table et les pains de proposition. Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints [c'est-à-dire, le Lieu Très Saint] ».*

Lisons le verset 4: « *Renfermant l'encensoir d'or pour les parfums ».* Habituellement, nous plaçons cet autel dans le lieu saint. C'est vrai, mais dans 1 Rois 6:22, bien que ce ne soit pas très clair dans les traductions, l'original place cet autel dans le Lieu Très Saint (cf. T.O.B. et Darby) et Paul se réfère dans Hébreux 9:4 à ce passage du livre des Rois. Dans le temple de Jérusalem, l'autel des parfums se trouvait aussi dans le Lieu Très Saint. Tout au long de l'Exode dans le désert, cet autel était dans le Lieu Saint, mais dans le temple de Jérusalem, il fut placé dans le Lieu Très Saint.

Suite des versets 4 et 5: « *... et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance [les dix commandements]. Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus ».*

Dans ces cinq premiers versets, Paul donne une description générale du sanctuaire terrestre. Et il ajoute: « *Voyez-vous, si je le fais, ce n'est pas pour vous faire une étude détaillée sur ce sujet. Je n'en fais qu'une description générale. Je ne veux pas rentrer dans les détails et je ne m'étendrai pas non plus sur la signification de tout cela ».* Alors pourquoi le décrit-il? Nous allons le voir. Aux versets 6 et 7, il décrit les deux services, le quotidien et l'annuel: « *Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle; et dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple ».*

Paul fait ici une description succincte du sanctuaire terrestre ainsi que du service quotidien et annuel. Puis il déclare: « *Le Saint-Esprit, c'est-à-dire l'inspiration, montrait par là que le chemin du sanctuaire (hagion) n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait ».*

Ce qu'il affirme, c'est que le sanctuaire terrestre ainsi que ses services fonctionnaient tant que Christ n'était pas venu. Mais quand Il est venu, qu'Il est mort, puis est monté au ciel, le sanctuaire terrestre n'avait plus lieu d'être. Le sanctuaire terrestre et ses services n'étaient pas quelque chose de permanent. C'était temporaire. Ils devaient arriver à leur terme.

Aux versets 9 et 10, il explique: « *C'est une figure pour le temps présent; il signifie que les dons et sacrifices présentés ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte; ils étaient avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation* ».

La raison pour laquelle nous avons lu les versets 9 et 10 est liée au fait que dans le verset 8, il y a ces deux mots: « *premier tabernacle* ». Vous retrouvez la même expression au verset 6, mais là elle s'applique au Lieu Saint tandis que dans le verset 8, elle s'applique à l'ensemble du service du sanctuaire. Comment le savoir? Le contexte nous éclaire car le verset 8 décrit le sanctuaire terrestre avec ses services comme étant seulement un type, « *une figure* » dira Paul au verset 9, et qui n'avait pas de pouvoir pour sauver. Remarquez cette proposition très importante dans la dernière partie du verset 9: « *Qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte* ».

Autrement dit, tout ce que pouvait faire ce service terrestre était de donner une espérance au peuple. Il ne pouvait ôter la culpabilité. Le sang des taureaux et des boucs ne pouvait le faire. Le chapitre 10 l'expliquera. Poursuivons au verset 11, où nous est présentée la réalité en contraste: « *Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé [pénétré] le tabernacle plus grand et plus parfait* ».

Remarquez bien que le contraste est entre le tabernacle terrestre qui était une figure, un type du sanctuaire céleste qui lui est l'antitype la réalité. « *Qui n'est pas construit de main d'homme* », ce qui signifie « *qui n'est pas d'ici-bas* ». Nous avons donc à présent deux édifices. L'un construit par des mains humaines et l'autre par Dieu dans le ciel. Il apparaît clairement d'après ce passage qu'il y a un sanctuaire céleste. Le verset 12 s'y réfère: « *Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle* ». La version BFC ajoute: « *pour nous* ». Ce n'est pas précisé mais impliqué dans l'original. Christ a obtenu une rédemption éternelle pour tout être humain. La manière dont vous tirerez profit de cela, c'est une autre affaire. Christ a obtenu le salut et la rédemption pour tout homme. Et c'est par Son sang, celui avec lequel Il est entré dans le sanctuaire céleste qu'Il a obtenu une rédemption éternelle.

Lisons le verset 13: « *Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair* ».

Encore un contraste. Le terrestre ne pouvait purifier la conscience. Il ne pouvait purifier que la chair. En d'autres termes, cet acte, ces services, donnaient au peuple une espérance mais ne pouvaient faire

disparaître la culpabilité. Le verset 14 poursuit: « *Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tâche à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!* »

Paul parle des services du sanctuaire terrestre comme étant des « *oeuvres mortes* ». Pourquoi cela? Mortes parce qu'il n'y a point de salut en elles. C'est une façon de le dire. Les Juifs considéraient-ils le sanctuaire terrestre comme un symbole, ou bien utilisaient-ils ses services comme moyen de salut? Cela aurait-il perverti le service du sanctuaire? Oui. Ainsi donc ces « *oeuvres mortes* » sont en fait du légalisme, c'est-à-dire un geste posé dans le but d'obtenir le salut. Par les oeuvres de la loi, aucune chair ne sera sanctifiée. Le fait qu'ils offraient des sacrifices ne pouvait aucunement ôter le péché. Ce n'était qu'un type.

Paul cherchait à changer l'esprit des chrétiens issus du judaïsme qui avaient encore leurs regards fixés sur le sanctuaire et ses services. Il disait: « *Voyez-vous, ce sanctuaire avec tout son rituel ne peut pas enlever le péché. Il est incapable de purifier votre conscience. Ce n'est qu'un type. Si vous vous y attachez encore, ce sera une oeuvre morte. Tournez-vous vers le nouveau sanctuaire qui purifie votre conscience afin que vous puissiez servir le Dieu vivant. Cela est très important car Dieu est moins intéressé par ce que vous faites que par la motivation qui vous fait agir. En d'autres termes, à moins que votre conscience n'ait été purifiée de la culpabilité, vous ne pourrez jamais servir Dieu avec amour. Vous Le servirez dans la crainte* ». Voilà ce que Paul tentait de leur faire comprendre.

Au chapitre 7 de Romains, un concept similaire est exposé différemment. Romains 7:6: « *Mais maintenant, nous sommes libérés de la loi [la loi correspond ici aux cinq livres de Moïse, et être délivré de la loi, c'est être libéré de son autorité], car nous sommes morts à ce qui nous retenait prisonniers. Nous pouvons ainsi servir Dieu d'une façon nouvelle, sous l'autorité de l'Esprit Saint, et non plus à la façon ancienne, sous l'autorité de la loi écrite* ». (BFC) Autrement dit, le légalisme c'est servir Dieu non par amour pour Lui, mais parce que nous voulons vivre et parce que nous avons peur du jugement.

Ce que Paul dit dans Hébreux 9:14, c'est qu'une fois que nous réalisons que Christ a purifié notre conscience par Son sang, nous pouvons alors servir Dieu avec un bon mobile. C'est pourquoi il est si important que nous comprenions la justification. Sinon le fruit, qui est la sainteté de vie, ne conviendra jamais, en tant que mobile du moins.

Poursuivons au verset 15: « *Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés*

reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis ». Ainsi donc, la première alliance testament était la promesse, et la nouvelle alliance testament est la réalité.

Versets 16 et 17: « Car là où il y a un testament [alliance], il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit ».

Paul semble jouer sur les mots. Quelle est la signification du mot « testament » dans le contexte? Dans la langue grecque, deux termes sont utilisés pour « testament ». Le premier testament signifie un contrat et le second testament est l'expression d'une volonté. Quelle est la différence entre contrat et volonté? Dans un contrat, il y a toujours deux partis. L'Ancienne Alliance était un contrat. Dieu a donné la loi et le peuple a dit: « Nous le ferons ». C'était le marché. Dieu dit: « Voici ma norme de justice ». Et ils dirent: « Tout ce que tu as dit, nous le ferons ». C'était là le contrat. L'ont-ils rompu? Oui. C'est pourquoi Dieu ne pouvait pas les emmener au ciel sous l'Ancienne Alliance. Celle-ci ne pouvait pas les sauver.

Par contre, une volonté (un testament) n'est pas un contrat. Un testament est fait par une personne au profit d'une autre. Ainsi le Nouveau Testament n'est pas un contrat, mais l'expression d'une volonté. Qui l'a fait? Dieu Lui-même. Quelle était cette volonté? Offrir le salut à tous les hommes. C'est ce que nous appelons « l'héritage éternel ». Quand un testament devient-il effectif? À la mort de quelqu'un. Lorsque Christ mourut, le testament devint effectif. Nul ne peut changer la volonté d'un testateur après sa mort. C'est ce que Paul explique ici. Pourquoi donc douter de votre salut? Dieu l'a promis et maintenant, Il l'accomplit. Rien ne pourra changer cet état de choses.

Au verset 18, Paul revient sur l'Ancienne Alliance et dit: « Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée ». Verset 19: « Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous ».

C'était le contrat d'alliance. Et ils promirent: « Nous le ferons ». Au verset 22, Paul revient sur la loi. Si vous étiez vraiment pauvre en ce temps-là, et n'étiez pas en mesure d'offrir même une colombe, vous aviez la possibilité d'offrir une mesure de farine et cela remplaçait le sacrifice. C'était à cause de la pauvreté que Dieu avait prévu cela. « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon ». Le sang dans la Bible signifie la vie. Lévitique 17:11: « C'est

dans le sang que réside la vie d'une créature ». (BFC) « Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servit d'expiation pour vos âmes [vies], car c'est par l'âme [vie] que le sang [versé] fait l'expiation ». Le texte de Deutéronome 12:23 fait comprendre clairement que la vie de la chair est dans le sang. À la croix, Jésus a donné Sa vie pour nous. Il a réalisé la promesse faite: « Je vais mourir pour vos péchés ». Sur la croix, Il est mort. Ainsi nous avons dans le verset 22 l'effusion du sang de Jésus-Christ. Au verset 23, nous lisons: « Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le soient par des sacrifices plus excellents que ceux-là ».

Considérons à nouveau le sanctuaire terrestre. Le pécheur apportait un agneau ou le prêtre pouvait le faire à la place du pécheur. Le pécheur (ou le prêtre) devait placer ses mains sur l'animal et confesser tous ses péchés ou, si c'était le prêtre, les péchés du peuple. Qu'est-ce que cela impliquait? Que les péchés étaient transférés du pécheur sur l'animal. Alors le prêtre tuait l'animal qui payait le prix des fautes du pécheur. Puis il apportait le sang dans le sanctuaire. Le sang contenait-il le péché ou le sang était-il purifié du péché lorsqu'il était transféré dans le sanctuaire? Symboliquement, il contenait le péché.

C'est là que se trouve le problème et nous devons y répondre. Christ a-t-Il réglé le problème du péché sur la croix? Lisons le verset 22. L'aspersion du sang parvenait-elle à résoudre le problème du péché? Oui ou non? Christ a-t-Il réglé le problème du péché sur la croix? A-t-Il payé la pénalité pour les péchés passés, présents et à venir, jusqu'à Son retour? Oui, Il S'en est occupé même si le péché abonde encore maintenant. La raison pour laquelle je soulève ce point, c'est que nous avons été attaqués là-dessus. Il a payé le prix. Illustrons le propos en disant que j'ai volé de l'argent et que j'ai été arrêté, jugé et condamné à dix ans d'emprisonnement. Je vais en prison et purge ma peine de dix ans. Lorsque je suis libéré, le problème lié à ce péché a été résolu. La police ne peut rien contre moi.

Je ne fais qu'essayer de me mettre dans la peau de nos frères évangéliques, afin que vous soyez informés de ce problème. Lorsque Christ a porté Son sang dans le sanctuaire dans le ciel, le sanctuaire céleste a-t-il été souillé? Telle est la question. Le sanctuaire terrestre était-il souillé par le sang? Lisons le verset 23. « Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux [c'est-à-dire, le sanctuaire terrestre] devaient être purifiées de cette manière ». Le sanctuaire terrestre avait-il besoin de purification? Le texte est-il clair sur ce point? Oui. Il est dit ensuite: « Que les choses célestes elles-mêmes le soient [purifiées] par des sacrifices plus excellents que ceux-là ».

Que dit Paul dans la seconde partie du verset 23? Il dit que le sang des taureaux et des boucs ne peut purifier le sanctuaire céleste. Il affirme que le sanctuaire céleste avait besoin d'être purifié, mais cela ne pouvait se faire avec le sang des boucs. Il fallait un sacrifice meilleur. Le verset 23 indique très clairement que le sanctuaire terrestre de même que le sanctuaire céleste devaient être purifiés. À quel moment le sanctuaire terrestre était-il purifié?

Au Jour des Expiations (Lévitique 16:29-34). Considérons particulièrement le verset 33 qui nous parle du grand Jour des Expiations.

« Il [le grand-prêtre] fera l'expiation pour le sanctuaire de sainteté, il fera l'expiation pour la tente d'assignation et pour l'autel, et il fera l'expiation pour les sacrificateurs et pour tout le peuple de l'assemblée ».

Notez que les versets précédents utilisent le terme « purifier ». C'est ainsi qu'était purifié le sanctuaire terrestre au Jour des Expiations. Dans Hébreux 9:23, il est dit très clairement que le sanctuaire, tant le céleste que le terrestre, avait besoin d'être purifié. Lisez ce texte dans la version BFC où il ressort clairement que les choses célestes avaient besoin d'être purifiées par de meilleurs sacrifices.

Que devons-nous faire? Comment pouvons-nous défendre nos enseignements?

Dans ce verset est souligné le fait que le sanctuaire terrestre comme le céleste a besoin d'être purifié. Qu'est-ce qui l'a souillé? Le problème du péché a été réglé. Lorsque le prix pour le péché est payé, l'affaire n'est-elle pas réglée? Le sang de Christ nous purifie de tout péché. Qu'est-ce que le sang de Christ? La croix de Christ. Pourquoi le sanctuaire céleste a-t-il besoin d'être purifié si le sang de Christ l'a déjà fait? Ce problème ne se rencontre pas seulement chez les non-Adventistes, mais il a pénétré dans l'Église elle-même.

Voyez-vous, la question en litige serait que le Jour des Expiations aurait eu lieu en 31 après Jésus-Christ. Si effectivement il en était ainsi, il ne nous resterait comme seule alternative que d'ôter toute signification à 1844. On nous a enseigné que le Jour des Expiations a débuté en 1844. Les Églises chrétiennes disent: « *Non, le Jour des Expiations s'est passé en l'an 31 de notre ère* ». Et cet enseignement s'est glissé insidieusement dans notre Église. Beaucoup de personnes de notre Église croient que l'an 31 a résolu tous les problèmes. Le sanctuaire céleste, le terrestre, tous les gens auraient été purifiés en l'an 31. Que devons-nous faire? Lisez Romains 5:11 et examinez-le bien. Il ne parle pas de 1844. Il parle en relation avec la croix. Le contexte est clair: « *Nous nous réjouissons parce que nous avons obtenu la réconciliation [expiation]* ».

Ce n'est pas moi qui affirme cela, c'est la Bible qui le dit. Nous avons une réponse, mais je voudrais vous laisser face à ce problème. Lisez Romains 8:34. Je vous donne là une réponse semblable à celle que vous receviez de la part d'un ami chrétien. Je ne veux pas répondre à la question ici. Je désire simplement vous confronter à la question. Nous avons un problème qu'il nous faut tenter de résoudre honnêtement. Lisez encore Hébreux 10:14. Par un seul sacrifice qu'a-t-il fait? Il nous a rendu parfaits pour combien de temps? Une fois pour toutes, pour toujours. Oui et c'est là tout le débat. Que devons-nous faire?

La première fois que nous avons été pris à parti, ce fut par un théologien danois. Le problème a été soulevé par un pasteur danois, parce que les Églises chrétiennes ont adopté la position que les deux boucs représentent Christ. Notre position est que seul le bouc pour l'Éternel représente Christ. Que place-t-on sur Azazel au Jour des Expiations? Les péchés des croyants. Voici ce que rétorque ce théologien: « *Si Satan porte en définitive les péchés des croyants, alors finalement nous faisons de Satan le porteur des péchés, et donc nous faisons de lui notre sauveur* ».

Que répondre à cela? Je vous invite tous à lire et à étudier. Personnellement, je n'ai pas de problème. Je me suis débattu longtemps avec cette question, mais il nous faudra bien tous savoir y faire face personnellement. Ils disent que Christ a pris nos péchés et les a emmenés aux confins du désert. De quelque manière que vous considériez la chose, vous y trouverez des problèmes. Voici encore un autre raisonnement: « *Êtes-vous conscients que vous êtes en train de faire de Satan votre sauveur?* » Si nous répondons non, ils nous suggéreront d'aller nous faire examiner... Nous devons être honnêtes. La seule chose que je désire mettre en évidence, c'est le verset 23 du chapitre 9. Lorsque vous lisez Hébreux 9:23, est-il clair pour vous que les deux sanctuaires, tant le terrestre que le céleste, ont besoin d'être purifiés? Nous avons au moins un texte qui soutient notre position.

Mais Paul n'explique pas pourquoi il a besoin d'être purifié, parce que son propos dans l'Épître aux Hébreux n'est pas là. Pour les Juifs, il n'y avait pas de problème sur ce point. Ils croyaient que le sanctuaire devait être purifié. En fait, la purification du sanctuaire était le jour de fête le plus important pour les Juifs et l'est encore de nos jours. Donc ce n'est pas un problème juif, c'est notre problème. Ne cherchez pas la réponse dans cette épître, vous ne l'y trouverez pas. Tout ce que vous y découvrirez, c'est l'affirmation que le sanctuaire terrestre comme le céleste ont besoin d'être purifiés.

La seule différence, c'est que vous ne pouvez utiliser le sang des taureaux et des boucs pour purifier le sanctuaire céleste, parce que le sang de ces animaux n'a pas le pouvoir de purifier. Ce sang n'est qu'un type, ou une « ombre » de la réalité. Le propos ici ne s'applique pas au type, dans Hébreux 9, mais à la réalité céleste. Nous devons nous servir du verset 23 comme d'une affirmation de fait. Même s'il n'explique pas le pourquoi et le comment, ce passage nous apporte la certitude que de même qu'était purifié le sanctuaire terrestre, le sanctuaire céleste doit l'être également. Les sacrifices que l'on offrait dans le sanctuaire terrestre le purifiaient-ils réellement? Symboliquement oui, mais réellement, non. C'est pourquoi Paul dit que cela devait être renouvelé sans cesse. Si par ces sacrifices le sanctuaire avait été purifié, il n'eut pas été nécessaire de recommencer toujours.

Lisons maintenant les versets 24 à 26: « *Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire pour offrir un autre sang que le sien [celui des animaux]; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde; mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour effacer le péché par son sacrifice* ».

À quel moment Dieu a-t-Il promis le salut? Quand l'a-t-Il fait pour la première fois à la race humaine? C'était à Adam et Ève. Puis Il réitéra Sa promesse à Noé et encore à Abraham, et ainsi de suite. Quand cette promesse fut-elle réalisée? À la fin des siècles, elle trouva son accomplissement. « *Mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour effacer le péché par son sacrifice* ». La croix a-t-elle ôté le péché? Le texte l'affirme ainsi. S'il subsistait le moindre doute, la dernière partie est claire. Versets 27 et 28: « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut* ».

Que faut-il entendre par l'expression « sans péché »? Jésus ne s'occupera pas du problème du péché lorsqu'il reviendra, cf. la TOB: « *sans plus de rapport avec le péché* ». Il reviendra pour apporter le salut.

Si vous omettez le verset 23, il est alors extrêmement difficile de prouver la purification du sanctuaire en partant de l'Épître aux Hébreux. Le verset 23 met en évidence qu'une purification du sanctuaire céleste doit avoir lieu.

Le fondement de l'expiation est toujours la croix. Le bouc pour l'Éternel, qui était sacrifié au grand Jour des Expiations, dirige notre attention sur la croix. « *Le sacrifice du Christ, en tant qu'expiation pour le péché, est la grande vérité autour de laquelle gravitent toutes les autres. Afin de pouvoir être correctement comprise et appréciée, chaque vérité de la Parole de Dieu (y compris le Jour des Expiations) de la Genèse à l'Apocalypse doit être étudiée à la lumière qui rayonne de la croix du Calvaire* ». (Gospel Workers, p. 315).

20. Le Sanctuaire Céleste (conclusion)

Comme je vous l'ai signalé, nous avons été pris à parti sur le sujet de la purification du sanctuaire. Nous ferons donc un retour en arrière sur le passage d'Hébreux 9:23 déjà abordé précédemment. Pour nous replacer dans le contexte, lisons à partir du verset 22: « *Et presque tout, d'après la loi, est purifié [enlevé] avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière...* ».

Le sanctuaire terrestre devait être purifié. Le mot « *images* » fait référence au sanctuaire terrestre. « *... que les choses célestes elles-mêmes le soient par des sacrifices plus excellents que ceux-là* ».

En d'autres termes, vous ne pouvez purifier le sanctuaire céleste avec du sang de taureaux ou de boucs. Il faut quelque chose de meilleur. Le verset 24 poursuit: « *Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu* ». Tout ce qu'Hébreux 9:23 dit, c'est que le sanctuaire céleste a besoin d'être purifié comme on le faisait avec le sanctuaire terrestre. La seule différence est que le sanctuaire céleste ne peut être purifié avec le sang des taureaux et des boucs. Ce passage ne nous explique pas comment et pourquoi le sanctuaire céleste doit être purifié. Je vais vous dire pourquoi. Revenons au verset 5. Paul a décrit le sanctuaire terrestre dans les quatre versets précédents, puis il dit dans la seconde partie du verset 5: « *Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus* ».

Autrement dit: « *Je vous ai décrit le sanctuaire terrestre mais je ne vous ai pas donné cet aperçu du sanctuaire pour vous en donner la signification* ». Le but d'Hébreux 9 est simplement de montrer que la réalité, le sanctuaire céleste est meilleur que le terrestre. Le terrestre était une ombre, un type, le céleste la réalité, l'antitype. Hébreux 9 n'a pas pour objet d'expliquer les détails. Tout ce que nous pouvons tirer du verset 23, c'est que le sanctuaire céleste a besoin d'être purifié, tout comme le terrestre.

Mais pourquoi et comment? N'a-t-il pas été purifié à la croix? L'expiation ne s'est-elle pas faite à ce moment-là? Nous ne devons jamais utiliser Hébreux 9:23 pour expliquer Daniel 8:14. Les contextes ne sont pas les mêmes. Daniel 8:14 est dans le contexte de la petite corne, qui représente un sanctuaire politique, tandis qu'Hébreux 9:23 se réfère à la purification du sanctuaire céleste, la réalité du type ou de l'ombre qui est

la purification du sanctuaire terrestre. Pour aborder la réalité, il nous faut lire Lévitique 16 pour comprendre la purification du sanctuaire d'Hébreux 9. Le chapitre 16 du Lévitique explique en détail la purification du sanctuaire.

Nous ne l'étudierons pas en détail. Nous nous pencherons seulement sur les passages concernant la purification du sanctuaire en relation avec le rite des deux boucs des versets 7 à 10 et des versets 20 à 22. La question posée est toujours: le sanctuaire céleste a-t-il besoin d'être purifié? La raison pour laquelle cette question est soulevée, c'est que le sang de Christ, Son propre sang versé sur la croix, ne peut souiller le sanctuaire. Nous avons déjà mentionné le fait que dans le sanctuaire terrestre le sacrificateur, ou le pécheur, confessait son péché sur la tête de l'agneau. L'agneau était égorgé et le sang transporté dans le sanctuaire. L'enregistrement des péchés était ainsi conservé. Le problème, c'est qu'une fois par an, le voile du sanctuaire avait besoin d'être purifié. Qu'est-ce qui transfère nos péchés de la terre au ciel? C'est le sang. La pensée que le sang de Christ pourrait souiller le sanctuaire nous choque. Il nous faut donc aborder ce problème. Voyez le verset 7. C'est en rapport avec ce que le sacrificateur faisait au jour des expiations. *« Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation ».*

En tant qu'Église, nous avons adopté la position que le bouc choisi par le Seigneur, représentait Christ. L'autre bouc représentait Satan. Notre position sur ce point, en tant que dénomination, est unique. Certains théologiens non adventistes sont d'accord avec nous, mais la plupart des autres chrétiens ont adopté l'idée que les deux boucs représentent Christ. C'est là que se trouve tout le problème. Ils se réfèrent aux versets 20 à 22. *« Lorsqu'il aura achevé de faire l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente d'assignation et pour l'autel, il fera approcher le bouc vivant [le second bouc]. Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël... ».*

Gardez à l'esprit le fait que le prêtre sortait du sanctuaire et confessait toutes les iniquités des enfants d'Israël: *« ... et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme approprié. Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée; il sera chassé dans le désert ».*

Si nous affirmons que le bouc représentant Satan porte les iniquités, alors ne faisons-nous pas de Satan le porteur du péché et donc le sauveur? Telle est l'accusation portée contre nous et ce qui en découle. C'est pourquoi nous avons besoin de bien comprendre ce point. Le sanctuaire céleste a-t-il besoin de purification après que deux mille ans se soient écoulés depuis la croix? Voyons cela de plus près. Relisons le

verset 7 encore une fois. « *Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation* ».

Quelle était la condition des deux boucs, leurs qualifications? Devaient-ils présenter certaines capacités? Ils devaient être sans défaut. L'un d'entre eux ou les deux? Les deux boucs devaient être exempts de défauts, ceci afin de pouvoir les interchanger. Le choix était tiré au sort. Il faut que cela soit clair pour chacun: le second bouc ne représentait pas Satan tel que nous le connaissons actuellement, mais Lucifer tel qu'il sortit des mains du Créateur, car Christ et Lucifer étaient sans défaut. Il faut remonter à l'origine du péché, donc au temps précédant le péché pour couvrir toute la période d'existence du péché. Voilà pourquoi le second bouc représente Lucifer.

Arrêtons-nous un moment sur le second bouc. Le nom qui lui est donné dans la Bible est: « *Azazel* ». Que signifie ce nom? En hébreu, les noms ont une signification. Que signifie-t-il? Nous ne le savons pas précisément de nos jours, car la langue hébraïque a connu des changements au neuvième siècle.

Voilà ce que disent les grands théologiens hébraïsants: « *Azazel est le nom du diable* ». Ces théologiens soutiennent notre position. Nous ne disposons pas du manuscrit hébreu, mais nous avons le manuscrit syriaque qui est le plus ancien, et il dit au lieu d'*Azazel*, « *l'ange qui s'est révolté* ». Très intéressant d'autant plus que ce manuscrit est digne de confiance. La plupart des théologiens chrétiens interprètent *Azazel* comme « *le bouc émissaire* ». Que signifie cette expression que nous utilisons dans le langage courant? C'est là le problème. Lorsque nous étudions le problème du péché sous un angle légal, en tant que transgression de la loi, cela implique trois choses:

- 1) La culpabilité.
- 2) La punition.
- 3) La responsabilité.

Nous roulions une fois avec le Président de notre Union, un Suédois, à bord d'une voiture Volkswagen en Éthiopie. Un homme marchait sur le bord de la route. Nous respections la vitesse limite autorisée, et brusquement cet homme, apercevant un ami, traversa la route sans regarder. Nous n'avions aucun moyen de l'arrêter. Il heurta notre véhicule et sa tête vint donner contre le pare-brise. Il fut tué sur le coup. Les parents de la victime nous poursuivirent en justice. Nous avons admis que c'était bien notre voiture qui l'avait percuté. Nous ne pouvions pas le nier. Les témoins de la scène ont tous unanimement reconnu que cet homme traversait la route sans regarder. Nous avons tué cet homme, mais qui était responsable de sa mort? C'était lui. C'est pourquoi nous avons été acquittés, bien que nous ayons été impliqués dans la mort d'un

homme. Voici où je veux en venir. Qui est responsable du péché? L'un des enseignements clairs de la Bible, c'est la souveraineté de Dieu. Cela signifie que rien n'arrive dans l'univers sans Sa permission, Dieu étant souverain. Il savait que Lucifer pécherait, pourquoi alors l'a-t-il créé? C'est encore une grande question.

Si Dieu est souverain, alors c'est Lui qui a permis à Satan d'entrer en scène, de s'approcher d'Adam et d'Ève. Cela a soulevé un problème qui n'a pas été résolu à la croix. Lorsqu'Adam a péché et que Dieu est venu pour le rencontrer, qu'a répondu Adam à Sa question: Pourquoi as-tu péché? « *La femme que tu m'as donnée* ». Sur qui Adam a-t-il fait retomber le blâme? Aujourd'hui n'entendons-nous pas de toutes parts et en permanence: « *Si Dieu est amour, pourquoi permet-Il toutes ces maladies et tous ces problèmes? Si Dieu est amour, pourquoi permet-Il telle sécheresse ou telle autre catastrophe?* » Tel est le genre de questions ayant besoin d'une réponse dans cette grande controverse qui doit arriver à son terme.

Que fait Dieu? Assume-t-Il réellement la responsabilité? Il l'assume jusqu'au Jour des Expiations. Lisons par exemple Lamentations 3:38: « *N'est-ce pas de la volonté du Très-Haut que viennent les maux et les biens?* » Vous trouverez de nombreux textes dans la Bible où Dieu assume la responsabilité de bien des situations. Ainsi Dieu dit: « *J'ai endurci le coeur de Pharaon* ». Et ces textes rendent perplexes de nombreux chrétiens. Vous êtes étonnés de lire ces textes, n'est-ce pas? C'est parce que Dieu accepte de porter le blâme jusqu'au Jour des Expiations. Parce qu'Il est souverain et qu'Il permet que ces choses arrivent, Il doit donc en assumer le blâme. Le fait-Il pour une bonne cause? Oui. Mais nous ne le saurons pas avant le jugement.

Il y a encore un autre texte qu'il faut lire. Le Psaume 119:7 où David dit: « *Je veux louer ton nom avec la droiture de mon coeur lorsque je connais la justice et le jugement* ». Même dans l'esprit des chrétiens, il reste des questions en suspens. Aujourd'hui nous voyons obscurément, comme au travers d'une vitre sombre, mais alors nous verrons face à face. Lorsque le Jour des Expiations sera passé, tout genou fléchira, y compris Satan, et tous reconnaîtront que Dieu est juste. Toute chair le confessera. Le but du Jour des Expiations est de faire retomber le blâme sur qui de droit. Et ce sera donc sur Satan. Nous lisons dans Ézéchiël 28:15: « *Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé* ». Là, c'est Azazel. Il était sans reproche. Il était parfait... « *jusqu'au jour où l'iniquité fut trouvée en toi* ».

Comment le péché peut-il provenir de quelque chose de parfait? C'est un mystère. La Bible l'appelle « *le mystère de l'iniquité* ». Un mystère est quelque chose que l'on peut voir, connaître, mais que l'on ne peut pas expliquer. Comment un être pur peut-il parvenir à pécher? Je ne puis

l'expliquer. Nous ne pouvons expliquer la chute. Mais c'est une réalité. De même nous ne pouvons expliquer comment Dieu peut produire la justice dans une chair pécheresse. C'est également un mystère. Et pourtant Dieu peut le faire.

Revenons à Lévitique 16. La question posée est la suivante: « *Pourquoi Dieu a-t-il donné à Moïse et aux Juifs des instructions à propos de l'utilisation de boucs plutôt que de brebis?* » En cherchant dans la Bible, on découvre que les boucs représentent ou symbolisent le péché. Lisons Matthieu 25:33: « *Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche* ». Il partagera la race humaine. Les brebis seront d'un côté et les boucs de l'autre. Les brebis représentent les justes et les boucs représentent les injustes. Lisons au verset 41: « *Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges* ».

Notez que le texte se réfère à des boucs. Les boucs symbolisent toujours le péché dans la Bible. Revenons encore à Lévitique 16. Qui a créé ce monde et a été réellement la Parole créatrice? Christ. Sont en présence Christ le Créateur et Lucifer l'instigateur du péché. La question est de savoir lequel de ces deux est à blâmer pour le péché? C'est là l'objet du Jour des Expiations: apporter une réponse à cette question.

Que faisait le prêtre avec le bouc sur lequel était tombé le sort pour l'Éternel? Verset 9: « *Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation* ». Le bouc de l'Éternel, c'est Christ qui prit sur Lui la culpabilité et le châtement dus au péché. La croix donne-t-elle une réponse à la question du blâme? Non. La croix ne se préoccupe pas de savoir qui était à blâmer pour le péché. L'objet de la croix n'est donc pas le blâme, mais le châtement. Pour autant que nous sommes concernés, il y a une expiation un rachat opéré entre nous et Dieu par le sang de Christ. Mais la question reste entière: « *Qui est à blâmer pour le péché?* » Lisons encore Romains 7:19,20: « *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas* ».

Que dit Paul ici? « *Je veux faire le bien, mais au lieu de cela je fais le mal* ». Ceci dans la mesure où le choix est en jeu. Quel choix l'apôtre fait-il ici d'après le verset 19? Nous ne parlons pas d'actes ici, mais bien de choix. Il choisit de faire le bien. Mais dans les faits, il accomplit le mal. Au verset suivant encore: « *Et si je fais ce que je ne veux pas, [ce que je n'ai pas choisi de faire] ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi* ».

Sur qui Paul place-t-il la responsabilité? Le péché qui habite en moi, nous l'appelons, le péché inhérent. Versets 21 à 23: « *Je trouve donc en moi cette loi [ce principe]: quand je veux faire le bien [quand je désire*

observer la loi], *le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement [celle qu'approuve mon intelligence (BFC)], et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres* ».

Qui a placé en vous cette loi du péché? Quand Dieu S'est approché d'Adam, sur qui ce dernier a-t-il jeté la faute? Adam accusa Ève, et finalement Dieu. Puis Dieu Se tourna vers Ève. Qui accusa-t-elle? Le serpent. Notez bien que Dieu n'a pas interrogé le serpent dans le jardin d'Éden. Pourquoi? Parce que le Jour des Expiations établira les vraies responsabilités. En ce jour-là, Dieu dira à Satan: « *C'est toi le vrai responsable* ». Et Satan sera bien obligé de l'admettre, parce que cela sera évident.

Donc ce qui se produira au Jour des Expiations, c'est que le prêtre entrera dans le sanctuaire et le purifiera. Il purifiera le peuple, l'assemblée, du péché et du châtement qui en découle. Ensuite, Il placera toute la responsabilité du péché sur Satan.

Une question se pose maintenant. Lorsque vous acceptez Christ, prenez-vous la décision de ne plus pécher et promettez-vous à Dieu d'être bon? Supposons que vous parveniez à réaliser ce que vous avez choisi, pécheriez-vous demain? Dans la mesure où votre choix est en jeu, choisiriez-vous de pécher? Non. Cependant, nous péchons. Ce n'est pas moi qui le fais. Pourquoi donc péchons-nous? Parce que nous avons ce que nous appelons la loi du péché dans nos membres. Qui a placé cette loi du péché en nous? Est-ce Dieu ou Lucifer? Qui est responsable de l'origine du péché? C'est Lucifer, et c'est lui qui a implanté le péché dans l'humanité à travers Adam et Ève. Le résultat en est le suivant, c'est que le monde blâme aujourd'hui Dieu pour le gâchis dans lequel nous sommes sur cette terre. Qui Adam a-t-il blâmé? Il dit: « *Cette femme que tu m'as donnée* ». C'est Dieu qu'il blâme en réalité. Ève plaça le blâme sur le serpent. Qui est à blâmer finalement? C'est ce que le Jour des Expiations établira. La grande controverse ne pourra s'achever à moins que le sanctuaire ne soit purifié de la responsabilité du péché. C'est ce que veut dire ce mot « *Azazel* », « *l'ange qui porte le blâme* ».

Donc ce qui arrive, c'est que le bouc pour l'Éternel porte la culpabilité et le châtement, et *Azazel* le blâme. Remarquez bien que le bouc pour *Azazel* n'est pas mis à mort. Que fera-t-on de lui? Il sera emmené dans le désert. Pourquoi? Pendant mille ans, Satan aura l'occasion de réfléchir sur son cas. Durant ces mille ans, il n'aura personne à tenter, parce qu'il n'y aura plus personne ici-bas. Il disposera de toute cette période pour contempler ce qu'il aura fait à cette terre.

Considérons cela encore sous un angle différent. Lorsque Lucifer pécha, pensait-il faire une bonne chose ou une mauvaise? L'amour de Dieu, base de Son gouvernement, ne comporte aucune trace d'égoïsme. *« L'amour ne cherche point son intérêt »*. Lorsque vous le considérez philosophiquement, l'amour de soi a quelque chose d'attrayant, de très convaincant même. Vous ne pouvez être heureux si vous ne vous aimez pas vous-même. C'est pour cela que l'idée de l'amour de soi paraît juste. Il y a ce texte des Proverbes 14:12 qui dit: *« Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort »*.

Ainsi donc Lucifer affirme que cette manière de vivre, dirigée par l'égo, est meilleure que celle proposée par Dieu d'où l'égoïsme est absent. Dieu lui dit alors: *« Va de l'avant, je te permets de développer le péché, parce que c'est précisément ce en quoi il consiste: regarder à soi »*. Dieu dit à Lucifer qu'Il le laissera diriger et développer ce monde avec le principe de l'égo. Et ce monde s'est développé depuis six mille ans avec l'égoïsme. Le monde s'est-il amélioré? Non. Si vous considérez l'histoire de ce monde, dès le moment où fut prôné le principe de l'égoïsme, qu'advint-il de la société? Est-elle devenue meilleure ou plus mauvaise? Elle s'est dégradée. Après moins de deux mille ans, la situation de l'humanité était telle que la connaissance de Dieu avait presque disparu. Dieu dit: *« Je vais détruire le monde et lui donner un nouveau départ »*.

Vous retrouverez la même tendance dans les deux mille ans qui suivirent, lorsque Dieu confia l'Évangile aux Juifs. Ont-ils amélioré les choses, quoique ayant reçu les oracles de Dieu? Les Juifs avaient la connaissance explicite de Dieu. Cela les a-t-il aidés? Quel leur est-il arrivé? Cela a été de mal en pis.

C'est alors que Christ est venu, nous a rachetés et a établi l'Église chrétienne. L'Église a-t-elle été de progrès en progrès? Que découvrons-nous dans l'histoire du christianisme? Regardez seulement les dix-neuvième et vingtième siècles, quand Dieu permit au monde de grandir dans la connaissance scientifique et technologique. La science a-t-elle résolu nos problèmes? Elle a peut-être amélioré notre confort, apporté quelques agréments à la vie. Je peux, par exemple, appuyer sur un bouton et toute ma vaisselle est faite. Dans ce domaine, il y a eu un certain progrès. Mais pour autant que la situation du monde est concernée, est-il devenu un meilleur endroit pour vivre? Le crime va-t-il en diminuant? La science a-t-elle apporté une solution au problème? Non. Tout ce qui a été tenté a échoué parce que l'égoïsme, le péché, n'améliore rien. Il dégrade tout.

Le Jour des Expiations fera retomber la responsabilité du péché sur son véritable instigateur. Christ a accepté de prendre sur Lui la culpabilité et le châtement, et d'en payer le prix sur la croix, mais la responsabilité du

péché sera placée sur Satan. Il ne mourra pas. Il sera envoyé dans le désert pour mille ans. Lucifer se repentira-t-il après cette période? Il reconnaîtra que Dieu a été juste dans cette controverse, mais cependant il agira encore selon le principe du moi, du péché, lorsqu'il conduira Son armée d'anges et d'hommes contre la cité de Dieu.

Satan et ses anges sont solidaires, ils agissent comme une seule et même personne, et récoltent donc les mêmes résultats de la rébellion. Aucun être humain ne sera présent sur la terre pendant ces mille ans. Et il ne sera pas autorisé à quitter cette terre pendant tout ce temps. Il y sera confiné et ne pourra aller nulle part ailleurs. Dans ce sens, il est lié. Rappelez-vous qu'il aura mille ans pour contempler ce qu'il aura fait à ce monde, mais se repentira-t-il? Non, et cependant lui-même admettra que le péché doit être détruit. À la fin des mille ans, Satan et ses anges seront détruits.

Le terme « *loi* » dans Romains 7 est utilisé dans le même sens que nous l'utilisons en rapport avec la gravitation. La loi de la pesanteur est une force. La volonté humaine n'est pas une loi, parce que cette volonté est variable. Une loi implique une force stable et permanente, indéfiniment présente tout comme la loi de la pesanteur. Cette force continue agit jour et nuit, sept jours sur sept, tout au long de l'année. Dans le cœur humain est présente une force qui nous entraîne vers le péché. Paul l'appelle « *la loi du péché* ». Et cette force agit continuellement. Vous pouvez défier cette force en y opposant la force de votre volonté, mais vous ne pourrez jamais la vaincre. Par exemple, à la fin d'un camp-meeting vous pouvez prendre un engagement, en disant: « *À partir de maintenant, je ne ferai plus ceci ou cela* ». Que faites-vous? Vous défiez la loi du péché. Cinq jours plus tard, vous êtes fatigués, vous manquez de vitamines et la volonté s'affaiblit, tandis que la loi du péché reste constante. Lorsque la volonté est plus faible que la loi du péché, c'est cette dernière qui remporte la victoire.

La loi de Dieu est un principe et ce principe est l'amour. C'est pourquoi l'amour de Dieu est permanent. L'amour humain n'est pas un principe. L'amour de Dieu, quant à lui, est invariable. Il vous aime, que vous soyez bons ou mauvais. Dans Romains 7:22, Paul dit: « *Je prends plaisir à la loi de Dieu* ». « *Je prends plaisir à ce que je désire aimer. Je désire aimer Dieu ainsi que mes semblables. Je prends plaisir à ce principe. Mais dans mes membres se trouve un autre principe* ». Quelle partie de l'homme prend plaisir à la loi de Dieu? Son esprit, son intelligence. Où habite la loi du péché? Dans notre nature. Lisez maintenant le dernier verset du chapitre 7, le verset 25: « *Ainsi, je suis au service de la loi de Dieu par mon intelligence, mais dans ma faiblesse humaine [chair], je suis au service de la loi du péché* ».

Laquelle donc de ces deux forces est la plus grande? La loi de l'esprit (de l'intelligence) ou la loi du péché? Laquelle est la plus forte? Depuis la chute, laquelle des deux domine? Parvenez-vous à réaliser ce que vous avez choisi? C'est là tout le conflit qu'expose Romains 7. Je choisis de faire le bien, mais je constate que je fais le mal.

Notez bien que Romains 7 ne traite pas de Christ ou du Saint-Esprit. Ce chapitre nous parle de la nature pécheresse habitée par la loi du péché, et l'esprit (l'intelligence) qui cherche à faire le bien. Ces deux forces, la loi du péché et la loi de l'esprit, se rencontrèrent en Christ. Maintenant il existe trois lois. La loi de notre esprit intelligence, la loi du péché, et « *la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ* » (Romains 8:2). Dans le chapitre 7, Paul disait que la loi du péché est plus grande que la loi de notre esprit intelligence. Cette dernière ne peut vaincre la loi du péché. Vous pouvez toujours faire des choix, mais vous n'êtes pas capables de les réaliser. Dieu a-t-Il créé l'homme avec cette loi du péché? Non. Qui a injecté la loi du péché dans vos membres? Satan.

Satan a mis « *le virus* » dans Adam par Ève. Satan a tout d'abord séduit Ève et l'a ensuite utilisée comme un instrument pour faire tomber Adam. Puis par Adam, nous sommes tous nés avec la loi du péché en nous. Mais souvenez-vous que la loi de l'Esprit de vie et la loi du péché ont été confrontées, et c'est la loi de l'Esprit de vie qui est la plus forte. C'est ce que nous trouvons au chapitre 8 de Romains. Ce chapitre traite du sujet de la loi de l'Esprit de vie s'opposant à la loi du péché. Paul dit que Christ nous a libérés de la loi du péché. Le chapitre 7 ne parle pas de Christ, mais de la loi du péché contre la loi (divine). Qui est à accuser pour la loi du péché? C'est Lucifer qui doit en porter la responsabilité. Si Dieu doit porter la responsabilité de cette loi du péché de l'ego, alors la grande controverse ne pourra jamais s'achever. Ainsi le péché devra être définitivement effacé. Dieu le fera d'une manière si juste et équitable que même Satan devra admettre que le péché n'est pas bon. Mais il ne se repentira pas. Et c'est pour cela qu'il devra être lui-même détruit.

21. Le parfait sacrifice de Christ (Héb. 10:1-22)

Hébreux 10:1-22

- 1 En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection.
- 2 Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés?
- 3 Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices;
- 4 car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.
- 5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps;
- 6 Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.
- 7 Alors j'ai dit: Voici, je viens Dans le rouleau du livre il est question de moi Pour faire, ô Dieu, ta volonté.
- 8 Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, Ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi,
- 9 il dit ensuite: Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.
- 10 C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.
- 11 Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés,
- 12 lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu,
- 13 attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied.
- 14 Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.
- 15 C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi; car, après avoir dit:
- 16 Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leurs coeurs, Et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute:
- 17 Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

- 18 Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.
- 19 Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire
- 20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair,
- 21 et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu,
- 22 approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Cette étude est basée sur Hébreux 10:1-22. Elle fait ressortir le parfait sacrifice de Christ. Dans ce passage, Paul met en contraste le système des sacrifices donné aux Juifs par les lois cérémonielles, par l'intermédiaire de Moïse, avec le sacrifice de Christ. Son principal objectif est de montrer aux chrétiens juifs que les sacrifices qu'ils offraient le sang des taureaux, des boucs et des agneaux, etc. n'avait aucune valeur salvatrice. Il s'agissait seulement d'une ombre, d'un type. Il faudrait davantage insister sur la réalité qui est Christ et Christ crucifié.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler que le coeur de la rédemption humaine est la croix de Christ. Cette vérité est souvent exprimée dans le Nouveau Testament par les termes « *le sang de Christ* ». Ceci est le thème d'Hébreux 10:1-22. Ce sujet est très important parce que la croix de Christ est le message central du Nouveau Testament. Lorsque vous lisez les mots « *le sang de Christ* », cela ne concerne pas Son sang au sens littéral. Le sang dans l'Ancien Testament symbolisait la vie. Il nous dit que la vie de la chair se trouve dans le sang. Par conséquent, le sang fait référence à la vie de Christ et Son sang versé représente Sa vie qu'Il a sacrifiée. En tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas vivre sans avoir de sang. Nous pouvons peut-être en donner un demi-litre lors d'un don, mais si nous y perdions tout notre sang, nous y perdions notre vie.

Lorsque j'étais en Ouganda, j'avais deux traducteurs. L'un d'entre eux était docteur et à présent, il est Premier ministre de ce pays. L'autre était également quelqu'un qui avait reçu une éducation supérieure, c'était M. Kalabu. Un jour, quelques soldats de l'armée d'Amin Dada se sont dirigés vers lui, l'un a braqué un fusil contre lui et lui a dit: « *Donnez-moi les clés de votre voiture* ». Pris de peur, il leur a donné ses clés et après s'en être emparé, l'un des soldats lui a tiré dans le bras. L'épouse de M. Kalabu a été prise de panique. Les soldats sont partis mais elle était affolée. Tout ce qu'elle avait à faire était de mettre un garrot autour du bras de son mari afin d'arrêter le saignement. Elle appelait au secours de toutes ses forces, mais malheureusement il a continué de saigner à mort.

C'est ainsi que le sang symbolise la vie. Quand le Nouveau Testament mentionne le sang de Christ, il fait référence à la vie qu'il a sacrifiée sur la croix pour nos péchés.

Lisons le chapitre 10 de l'Épître aux Hébreux. Dans les quatre premiers versets, Paul nous montre que le système des sacrifices, exigé par la loi cérémonielle, était une ombre de la réalité. Comme tels ces sacrifices ne pouvaient pas sauver. Pourquoi? Paul nous dit au verset 4 que le sang des taureaux et des boucs ne pouvait pas ôter le péché. Pourquoi ce sang était-il incapable de sauver les Juifs? Paul fournit la réponse dans les quatre premiers versets:

« En effet, la loi qui possède une ombre des biens à venir [souvenez-vous que la loi cérémonielle n'était qu'une ombre des biens à venir qui sont Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié], et non l'exacte représentation des choses [elles n'étaient qu'un type mais non la réalité], ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection ».

Par conséquent, légalement, ces sacrifices n'enlevaient pas le péché. Ils n'avaient aucun pouvoir de sauver et étaient offerts à plusieurs reprises, matin et soir, chaque jour de la semaine. Le verset 2 poursuit: *« Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir »*. S'ils avaient vraiment enlevé le péché, on n'aurait pas eu besoin de les renouveler. *« Puisque ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés »*. En d'autres termes, ils ne leur auraient pas rappeler qu'ils étaient pécheurs. S'ils avaient réellement été purifiés, ils seraient libérés de la condamnation. Mais ce n'était pas le cas. Le verset 3 déclare: *« Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices »*.

Autrement dit, même au Jour des Expiations, les sacrifices d'animaux ne supprimaient pas le péché parce que chaque année, il fallait renouveler ces sacrifices, symbolisant que le sang des taureaux et des boucs n'ôte pas le péché. C'est ainsi que le verset 4 précise: *« Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés »*.

À présent, la question est celle-ci: *« Pourquoi est-il impossible que le sang des taureaux et des boucs supprime le péché? »* Les Juifs transféraient-ils leurs péchés sur l'animal par la confession en posant leurs mains sur cet animal? Bien sûr, ils le faisaient. Cet animal n'était-il pas sacrifié, tué et son sang porté dans le sanctuaire? Tout ceci est vrai, mais la question demeure: pourquoi était-il impossible pour le sang de ces animaux d'ôter le péché? La réponse est très simple, c'est que la loi ne permet pas de transférer les péchés et la culpabilité. On ne peut transférer la culpabilité et le châtement d'une personne sur une autre, ni des hommes sur les animaux.

Lisons Ézéchiel 18 où le prophète essaie de montrer très clairement aux Juifs que légalement, ils ne disposaient d'aucun droit pour annuler le péché. C'est une chose que Dieu leur avait déjà expliquée d'une manière évidente par l'intermédiaire de Moïse. Voyons Ézéchiel 18:20, il s'agit vraiment de la conclusion d'un argument qui a été développé à partir du verset 1. Dieu montre avec évidence aux Juifs qu'ils avaient tort d'utiliser le proverbe qui déclare: « *Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées* ». Il leur dit: « *Vous ne pouvez pas vous servir de ce proverbe dans un but légal. Vous ne pouvez pas transférer le péché du père au fils ou vice-versa* ». Et au verset 20, le Seigneur donne la conclusion suivante: « *L'âme [ou la vie] qui pèche, c'est celle qui mourra* ». La vie qui a commis une action coupable doit trouver justice. « *Le fils ne portera pas l'iniquité [la culpabilité] de son père, et le père ne portera pas l'iniquité [la culpabilité] de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui* ». Vous ne pouvez pas transférer la culpabilité et le châtement.

Ceci a constitué un important problème par rapport à la doctrine de la substitution. Parce que beaucoup ne sont pas parvenus à résoudre ce problème, certains théologiens en ont élaboré des théories comme celle de l'influence morale ou de la théorie gouvernementale de l'expiation qui ne sont pas erronées en soi mais le sont parce qu'elles nient l'aspect légal de l'expiation. Mais nous ne pouvons pas faire cela. À partir du moment où l'on rejette la théorie légale de l'expiation à la croix, on ne peut pas prêcher la véritable justification par la foi. Ainsi le sang des taureaux et des boucs ne pouvait pas ôter le péché, bien que les péchés aient été transférés symboliquement sur les animaux et que ceux-ci étaient sacrifiés, parce qu'aucune loi humaine ou divine ne pouvait permettre à la culpabilité et au châtement d'être transférés. Alors la question est: « *Comment Dieu a-t-il résolu ce problème éthique du salut?* »

Hébreux 10:5 nous apporte la réponse à cette question. Les versets 1 à 4 nous montrent très clairement qu'il est impossible pour les sacrifices d'animaux d'ôter le péché. Mais, à présent au verset 5, nous voyons que Dieu résout ce problème légal en reliant la divinité de Christ à notre humanité collective: « *C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps* ».

Afin que Dieu puisse nous sauver par l'intermédiaire de Christ, Il devait Le qualifier pour être notre Sauveur. Comment a-t-Il accompli cette tâche? Il l'a réalisée en prenant la vie divine de Son Fils et celle d'Adam (la vie de la race humaine) et les a réunies toutes les deux. Dieu l'a accompli dans le sein de Marie. C'était dans le sein de Marie que la divinité S'est alliée à notre humanité collective. Voyez-vous, bien que nous soyons nombreux, nous partageons tous la même vie. Actes 17 déclare

que Dieu a créé la race humaine tout entière à partir d'un seul homme. Cette race humaine est simplement la multiplication de la vie d'Adam. Et c'est cette vie d'Adam qui a été unie à Christ dans le sein de Marie. Son sein a été le « *véhicule* » qui a produit l'humanité de Christ, car c'était là que Dieu avait préparé un corps pour Christ. Marie a transmis à Jésus tous ses privilèges et ses droits, par exemple ceux d'un être humain descendant de la tribu de Juda. Ceci parce que Marie elle-même provenait de cette tribu. Marie était une descendante de David, par conséquent Jésus l'était aussi. Joseph était également un descendant de David.

Si vous regardez les généalogies de Christ dans Matthieu et Luc, vous remarquerez qu'elles sont différentes. L'une donne les liens du sang. Jésus a reçu le sang de David à travers Marie. Or, elle ne pouvait pas hériter du trône de David parce qu'elle était une femme. Cela s'est donc réalisé par Joseph qui, bien qu'il n'était pas Son véritable père, était Son père adoptif; par conséquent, Jésus a été qualifié afin de recevoir le trône de David par l'intermédiaire de Joseph. Et Joseph était un descendant de David par Salomon, selon la lignée royale, et Jésus était un descendant physique de David par Marie. Paul met tout ceci en évidence dans le premier chapitre de Romains. L'élément que nous avons besoin de garder en mémoire, c'est que l'humanité de Christ était l'humanité collective de la race humaine qu'Il était venu racheter. Dieu n'a donc pas transféré notre culpabilité et notre châtement sur Christ. Il nous a unis à Christ afin que Lui et nous devenions un. Ceci nous a clairement été enseigné dans le deuxième chapitre de l'Épître aux Hébreux. Et ce sujet a été développé dans le troisième chapitre de cet ouvrage. Afin de nous rappeler des implications de cette union, retournons dans Hébreux 2:9-15. « *Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus...* ». En tant que Dieu, Il était au-dessus des anges, mais Il est ensuite devenu homme lorsqu'Il a été fait chair. Il est devenu un homme et S'est trouvé quelque peu au-dessous des anges parce qu'Il a été créé en tant qu'homme. Pourquoi a-t-Il été fait homme? « *Nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte afin que, par la grâce de Dieu, il souffrit la mort pour tous* ».

Comme l'humanité de Christ était notre humanité collective lorsqu'Il est mort sur la croix, Il a subi l'expérience de la mort que tous les hommes, en tant que pécheurs, méritaient. Sa mort n'était pas celle d'un seul homme, mais de tous les hommes. Sa mort était la mort de tous les hommes en un seul. Il a subi l'expérience de la seconde mort, Il est vraiment passé par là, alors que cette seconde mort est notre dû. Parce que Son humanité était la nôtre, nous sommes morts en Lui sur la croix. 2 Corinthiens 5:14 fait ressortir que « *si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts* ». C'est de cette manière que nous serons jugés. Christ a subi l'expérience de la mort pour tous les hommes. Allons au verset 10 du

deuxième chapitre d'Hébreux: « *Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut* ».

Christ est la source de notre salut. Il est la source de notre rédemption. Lisons au verset 11: « *Car celui qui sanctifie [Christ] et ceux qui sont sanctifiés [nous] sont tous issus d'un seul* ». Nous partageons la même vie. C'est la raison pour laquelle nous pouvons légalement réclamer la justice de Christ, cette justice de Dieu qui s'est manifestée à la croix quand Jésus est mort pour le péché, parce que nous qui sommes sanctifiés et Celui qui nous sanctifie avons la même origine et partageons la même vie. Car Son humanité est notre humanité collective qui est morte à la croix. Qui sont ceux qui sont sanctifiés? Dans Exode 31:13, Dieu a fait une déclaration à Moïse. Il a dit: « *Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie* ».

Vous voyez, notre rôle dans l'Évangile, c'est d'entrer dans le repos de Dieu. Le chapitre 4 d'Hébreux le met en évidence. Celui qui croit en l'Évangile est entré dans le repos de Dieu. Dieu est Celui qui réalise la sanctification. Notre rôle est d'avoir la foi du début jusqu'à la fin. Dans le verset 11 d'Hébreux 2, il est indiqué que la source de notre sanctification et nous qui en bénéficions provenons de la même origine parce que nous partageons la même vie. C'est la raison pour laquelle Paul dit dans l'autre partie du verset: « *C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères* ». Pourquoi? Parce que Jésus partage notre vie. Nous sommes devenus UN. Voici les versets 12 et 13: « *Lorsqu'il dit: J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. Et encore: Je me confierai en toi. Et encore: Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés* ».

Ainsi Jésus Se relie à nous. Il S'identifie à nous afin d'être notre Sauveur. Et ce salut ne peut devenir effectif que si nous nous identifions à Lui et à Sa sainte histoire.

La foi est l'abandon de notre volonté à la vérité telle qu'elle est en Christ. C'est de cette manière que Paul définit souvent la foi et l'obéissance. Il ne s'agit pas d'une oeuvre, mais de l'obéissance du coeur. C'est l'abandon de notre volonté à la vérité de Jésus-Christ et de Son sacrifice. Sa vie devient notre vie, et Sa mort devient notre mort. C'est ainsi que nous pouvons légalement nous réclamer de la justice de Christ parce que Sa vie et Sa mort étaient celles de tous les hommes en un seul, Jésus-Christ. Maintenant voyons les versets 14 et 15 du deuxième chapitre d'Hébreux: « *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même* ».

Il a pris part à la même humanité que nos enfants. C'était celle de la race humaine à laquelle Il pardonne. C'est pourquoi Ellen G. White a déclaré: « *L'humanité de Christ est tout pour nous* ». Et pour cette raison, il nous faut bien saisir la question de l'humanité de Christ. Nous devons l'aborder sur la base de notre rédemption. Christ, en tant qu'homme, est seulement un exemple pour les croyants, mais pour le monde Il est un Sauveur. Il a pris notre humanité. Dieu Lui a préparé un corps essentiellement afin qu'Il soit notre Sauveur. Et c'est seulement à ceux qui ont accepté Son salut qu'Il dit: « *Suivez-moi* ».

Ainsi, nous devons nous souvenir du but principal que Christ avait de revêtir notre humanité exactement telle qu'elle est, cette humanité qui a besoin d'être rachetée, qui est entièrement condamnée, et que vous et moi possédons... Jésus a pris part à la même chose. Pourquoi y a-t-Il participé? « *Afin que, par la mort, il anéantisse celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable et qu'il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude* », versets 14 et 15.

Revenons à Hébreux 10:5 où Paul dit que pour qualifier Jésus comme notre Sauveur, Dieu Lui a préparé un corps, un corps humain qui représente la race humaine. Ceci est la base de la doctrine de la substitution. Il s'agit de l'humanité collective de la race humaine ayant besoin d'être rachetée et que Jésus a assumée. Continuons dans Hébreux 10:6: « *Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché* ». Le système sacrificiel n'avait aucune valeur salvatrice. Dieu l'a donné, mais Il ne l'a jamais octroyé comme moyen de salut. Ce fut l'erreur des Juifs. Le système sacrificiel était seulement une ombre, un aide-mémoire, un symbole, afin de diriger le regard du peuple juif vers l'espérance de la réalité qui est Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.

Lorsque Christ est venu dans ce monde, ce n'était pas dans le but de perpétuer le système sacrificiel, car Dieu ne prend pas plaisir à voir mourir les animaux qu'Il a créés. Alors, pourquoi Jésus a-t-Il revêtu un corps? Le verset 7 déclare: « *Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi)* ». Bien sûr, le rouleau du livre fait ici référence à l'Ancien Testament. En d'autres termes, le principal objectif de l'Ancien Testament était de diriger l'attention sur Jésus-Christ. Il devrait toujours être le centre de chaque doctrine et de chaque croyance que nous pratiquons dans l'Église chrétienne. Je remercie Dieu que le nouveau livre sur les 27 Doctrines Fondamentales de l'Église Adventiste soit rédigé dans ce sens. À présent, étudions le verset 7: « *Alors j'ai dit: Voici je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté* ».

Quelle était la volonté de Dieu dont parlait Paul? C'était notre salut. La question est de voir comment Dieu pouvait nous sauver en Christ. Avant de pouvoir nous sauver, Jésus devait être qualifié pour être notre

Sauveur et pour l'être, Il S'est uni à notre humanité. Dieu Lui a préparé un corps. Examinons à présent les seconde et troisième qualifications de Jésus. Il devait faire face aux exigences absolues de la loi ainsi qu'à la justice de cette loi, afin de nous sauver dans cette humanité. C'est ainsi que nous pouvions être rendus justes en Lui devant Dieu et Sa loi. Voyons les versets 8 et 9: « *Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde* ».

Il a supprimé le système cérémoniel, le type, les ombres, afin d'établir la réalité qui est Christ. Vous noterez les citations des versets 7 et 9: « *Dans le rouleau du livre, il est question de moi, pour faire, ô Dieu, ta volonté* ».

Mais cette citation n'était que partielle. Souvenez-vous que ce livre était écrit pour les Juifs très familiarisés à l'Ancien Testament; par conséquent, tout ce que Paul avait à faire était de donner simplement une déclaration partielle. Pour nous, qui ne sommes pas aussi familiarisés avec l'Ancien Testament, il faut que nous tenions compte de cette citation car nous y découvrirons quelque chose qui pourra nous aider. C'est une allusion au Psaume 40 montrant que la volonté de Dieu concerne notre salut. Versets 6 à 8: « *Tu n'a désiré ni sacrifice ni offrande* ». Ainsi les Juifs étaient au courant que, même avant la venue de Christ, le système sacrificiel n'était pas le véritable moyen pour sauver la race humaine.

« *Tu m'as ouvert les oreilles* ». C'est David qui dit ceci: « *Tu m'as ouvert les oreilles. Maintenant j'ai entendu la véritable signification du système sacrificiel. Tu ne demandes ni holocauste, ni victime expiatoire* ». Le sacrifice d'animaux n'avait aucune valeur salvatrice. Dieu n'exigeait pas cela pour que nous puissions être sauvés. Ce qu'Il demandait des sacrifices, c'était qu'ils soient comme une confession de foi et un rappel attirant l'attention sur la venue de Jésus qui était la réalité. Versets 8 et 9 du Psaume 40: « *Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon coeur* ».

Afin de nous racheter, Christ devait remplir toutes les exigences de la loi. C'était là Sa volonté lorsqu'Il est venu dans ce monde. Il ne chérissait qu'un seul désir dans Son coeur et celui-ci était d'obéir à la loi de Dieu dans toute sa signification dans toutes ses demandes indiscutables. C'est ce qu'Il a accompli au cours de Ses 33 années de même qu'à l'égard de la justice de cette loi, à laquelle Il a satisfait sur la croix. Autrement dit, par Sa vie et Sa mort en parfaite obéissance à la volonté de Dieu précisée dans Sa loi, Christ a répondu à la fois aux exigences indiscutables et littérales de cette loi en tant que notre substitut, notre assurance, notre représentant, et Il a ainsi remplacé l'ombre qui ne

pouvait sauver, par la réalité qui nous sauve. Revenons à Hébreux 10:10-14: « *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes* ».

C'est dans cette humanité et dans ce qu'elle a accompli par la vie et la mort de Christ que nous sommes sauvés. Le corps de Christ était, comme je l'ai mentionné précédemment, l'humanité collective de la race humaine. Par conséquent, lorsque ce corps est mort sur la croix, les péchés de toute l'humanité ont rencontré leur justice légale. Tous nos péchés et j'insiste, TOUS nos péchés, passés, présents et à venir se sont trouvés confrontés à la justice de la croix. C'est la raison pour laquelle, Paul insiste sur le fait que ce sacrifice est unique et qu'il a eu lieu une fois pour toutes. Voyons à présent les versets 11 à 14: « *Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés...* ».

Chaque être humain, depuis Adam jusqu'à la dernière personne qui vivra, s'est trouvé impliqué avec Christ sur la croix en ce qui concerne le rachat de ses péchés. Souvenons-nous que c'est la signification du sacrifice de Christ pour nous. Après S'être offert Lui-même une fois pour toutes, Il « *s'est assis pour toujours à la droite de Dieu; il attend désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied* ».

En d'autres termes, Christ a racheté la race humaine, Il est monté au ciel pour terminer Sa mission et S'est assis à la droite de Dieu. Il ne régnera pas avant d'avoir mis fin à la grande controverse en cours. Nous vivons encore dans un monde rempli de péchés. Nous avons encore nos corps pécheurs et sommes toujours sous l'accusation de Satan. Il règne toujours dans ce monde, mais d'une manière illégale.

1 Jean 5:19 déclare que « *le monde entier est sous la puissance du malin* ». Ceci ne s'applique pas à nous en tant que chrétiens. Nous appartenons à Dieu. Par conséquent, nous vivons dans un territoire ennemi. Le plan de la rédemption n'est pas encore terminé. Christ a un ministère céleste à accomplir. Il le fait en ce moment et Il l'a commencé en l'année 31 de notre ère. Il va prolonger Son ministère jusqu'à ce qu'Il mette fin au péché et nous introduise dans une justice éternelle. C'est ainsi, mes chers amis, que Paul dit au verset 14: « *Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés* ».

Ne tenez jamais compte de vos performances personnelles. Christ, par Son sacrifice, par Sa vie et Sa mort qu'Il a amenées à la perfection, non seulement sur terre mais pour toujours à présent et pour le jugement a amené à la perfection ceux qui sont sanctifiés. Ceux qui sont sanctifiés sont ceux qui ont placé leur confiance en Christ, qui se reposent en Lui,

qui n'ont aucune confiance en leur chair et en leurs performances, mais acceptent la justice de Christ. Paul poursuit au verset 15: « *C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi* ».

Le Saint-Esprit confirme cette vérité. Il l'a confirmée aux apôtres qui ont écrit le Nouveau Testament et Il la confirme également dans nos propres coeurs, dans le coeur de chaque croyant: « *Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai mes lois dans leur coeur, et je les écrirai dans leur esprit* ».

Quel est le rapport entre le sacrifice de Christ et le fait que le Seigneur inscrive ces choses dans nos coeurs? Lorsque vous acceptez Christ, et que le Saint-Esprit vient en vous et vous guide, Il accomplit deux choses:

Il vous donne la paix. Romains 5:1 déclare: « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu* ». Romains 8:16, 17 nous apprend que le Saint-Esprit convainc nos esprits que nous sommes les enfants de Dieu. La première chose que le Saint-Esprit nous apporte, c'est la paix, grâce à la croix de Christ. Jésus a expliqué ceci très clairement à Ses disciples en leur disant: « *Je vous donne la paix, une paix que le monde ne peut pas vous donner* ». Mais Il réalise également quelque chose d'autre. Il met l'amour agapé dans nos coeurs. Il vient dans nos coeurs directement, « *verticalement* », de la part de Dieu et Paul développe ceci dans Galates 5:14 et Romains 13:8-10 en affirmant que l'amour est l'accomplissement de la loi. Autrement dit, Jésus met « *l'ingrédient* » de l'amour, que la Bible appelle l'agapé, dans nos coeurs. Et c'est cet « *ingrédient* » qui rend la loi significative et en fait un délice.

La différence entre un légaliste et un véritable chrétien, c'est que le légaliste considère la loi comme toute une série de règles à suivre, une performance à réaliser, afin d'être qualifié pour le ciel. Pour lui, ce n'est pas quelque chose qu'il se réjouit d'accomplir, mais qui est nécessaire à son salut. Mais pour le chrétien vraiment converti et qui se repose sur la justice de Christ, la loi devient un délice parce que cette loi s'identifie à la justice de Christ. L'amour de Dieu crée en nous une motivation en harmonie avec la loi, de sorte que David pouvait dire: « *Je fais mes délices de la loi de Dieu* ». Christ pouvait dire la même chose, parce que l'amour contrôlait son coeur et son esprit.

C'est ce que la Nouvelle Alliance réalise. La loi n'est pas gravée dans le coeur de l'être humain. Si un chrétien meurt et subit une autopsie, le docteur ne découvrira pas la loi dans le coeur de ce croyant. Ce que le texte révèle c'est que, lorsque nous avons compris l'Évangile et que nous nous détournons du système sacrificiel qui ne peut pas nous sauver, pour nous orienter vers Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié, alors nos péchés

sont entièrement purifiés. Nous sommes vraiment lavés et nous pouvons venir à Dieu sans craindre et sans douter. Et voici de quelle manière Paul termine ce passage. Lisons le verset 17: « *Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités* ».

C'est Dieu qui dit cela. Croyez-vous que Dieu soit capable de ne plus jamais se souvenir de vos péchés? Croyez-vous en ce que Dieu a déclaré par l'intermédiaire d'Ellen G. White dans Vers Jésus en précisant: « *Dieu vous considère comme si vous n'aviez jamais péché* »? Et maintenant, Paul dit dans Hébreux 10:18: « *Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché* ».

Christ ne mourra jamais une seconde fois parce que Son seul sacrifice a englobé tous nos péchés d'une manière légale, correcte et complète. Lisons le verset 19: « *Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire* ».

Nous pouvons donc venir à Christ à tout moment et, s'il vous plaît, ne vous adressez pas à Lui sur la base de vos propres performances. Et quand le diable s'adresse à vous en vous disant: « *Vous n'êtes pas suffisamment bon pour prier aujourd'hui. Dieu n'écouterà pas vos prières* », s'il vous plaît, portez les regards sur votre Père rempli d'amour. Vous avez le privilège de venir au trône de la grâce jour après jour, sept jours par semaine, pendant toute l'année, et aussi longtemps que vous entrez en présence de Dieu dans le sanctuaire par le sang de Jésus, vous y serez considéré comme parfait. Le verset 20 précise: « *Par la route nouvelle et vivante* ». Pourquoi est-elle nouvelle? Dans le sanctuaire terrestre, le peuple ne pouvait pas entrer. Pas même dans le lieu saint. Le sacrificateur y venait mais ne pouvait pas entrer directement en présence de Dieu parce qu'il y avait un voile entre Dieu et lui dans le sanctuaire. Et lorsqu'il venait dans le lieu très saint à la fin de l'année, au Jour des Expiations, il devait offrir un sacrifice particulier pour son propre compte. À présent, nous n'avons plus besoin de nous adresser à Dieu par l'intermédiaire d'un sacrificateur humain.

C'est ce que Luther voulait dire quand il parlait de la prêtrise de tous les croyants. Que voulait-il dire? Que chaque chrétien, chaque croyant avait un libre accès auprès de Dieu à travers Jésus-Christ. Nous n'avons pas besoin de nous adresser à Dieu par un autre être humain. Nous venons avec assurance au trône de la grâce par une route nouvelle et vivante, et non pas par un autre être humain. « *Par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair* ».

Vous voyez que le voile représente l'humanité de Christ que nous avons découverte dans notre humanité collective. Romains 8:3 affirme: « *Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a*

condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché ». C'est la raison pour laquelle le voile dans le sanctuaire terrestre a été déchiré par la main de Dieu. C'était une barrière entre un Dieu saint et une race pécheresse, et cette barrière a été enlevée à la croix. Nous qui croyons, nous pouvons venir à Dieu par la route nouvelle et vivante que Christ a préparée pour nous dans Son humanité. Voici ce que disent les versets 21 et 22: « Et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu; approchons-nous donc [de Dieu] avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure ».

Ne laissez jamais le diable vous décourager et vous mettre dans une situation de culpabilité, en vous disant: « *Vous voyez, Dieu ne vous acceptera pas parce que vous êtes un pécheur* ». Souvenez-vous qu'en Christ, et à travers Sa vie et Sa mort, Dieu vous considère comme si vous n'aviez jamais péché. Vous pouvez vous approcher de Dieu sans aucune barrière, à travers Jésus-Christ, le coeur rempli de l'assurance de la foi, purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Notre humanité, corps et esprit, est considérée comme parfaite en Christ. C'est ce qui fait du christianisme la religion la plus merveilleuse.

Toutes les autres religions enseignent que Dieu est loin de nous et qu'Il nous demande d'être suffisamment bons pour venir à Lui. Jésus-Christ est descendu vers nous. Il a revêtu notre humanité. Par Sa vie et Sa mort, Il nous a rachetés. À présent, nous pouvons venir à Dieu dans notre nature humaine à chaque jour et à toute heure. Nous pouvons déposer nos fardeaux à Ses pieds, nous adresser à Lui avec assurance, sans culpabilité. Non parce que nous ne sommes pas pécheurs, mais parce qu'en Christ nous sommes considérés comme parfaits.

C'est sur cette vérité que nous avons besoin de nous appuyer parce que, lorsque nous ferons face au temps de trouble, lorsque l'organisation de l'Église sera désintégrée, et que vous et moi serons effrayés par ce temps de trouble et que nous devrons nous enfuir dans les montagnes, le diable viendra vers nous et nous tentera par nos sentiments. Nos sentiments nous pousseront jusqu'à l'agonie. S'il vous plaît, souvenez-vous que nous pouvons venir à Dieu dans notre nature pécheresse, à travers Jésus-Christ, avec une entière assurance parce que nos coeurs ont été purifiés par le sang de Christ et nos corps ont été lavés. Que Dieu nous bénisse!

22. Le danger de l'incrédulité (Héb. 10:23-39)

Hébreux 10:23-39

- 23 Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.
- 24 Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes oeuvres.
- 25 N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.
- 26 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés,
- 27 mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.
- 28 Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins;
- 29 de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce?
- 30 Car nous connaissons celui qui a dit: A moi la vengeance, à moi la rétribution! et encore: Le Seigneur jugera son peuple.
- 31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.
- 32 Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances,
- 33 d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même.
- 34 En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours.
- 35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération.
- 36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.
- 37 Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.
- 38 Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.

39 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

Nous allons maintenant étudier la seconde partie du chapitre 10 de l'Épître aux Hébreux. Nous avons vu dans le chapitre précédent que le sacrifice de Christ était parfait, complet et avait entièrement couvert la dette de tous nos péchés. Cette seconde partie va traiter du danger, de rejeter Christ après avoir connu la vérité.

Paul nous a tout d'abord dit:

- 1) Dans l'humanité de Christ, qui était notre humanité collective que Dieu avait préparée pour Lui en Le revêtant d'un corps, Dieu a entièrement et complètement racheté la race humaine par la vie et la mort de Son Fils. En accomplissant la volonté de Dieu, le Sauveur nous a rachetés.
- 2) Cette rédemption a été réalisée et achevée à la croix par un seul sacrifice. Le verset 14 déclare: « *Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés* ». Ainsi, tout ce qui était essentiel à notre salut a été accompli à la croix.
- 3) Cette rédemption parfaite a qualifié Christ afin qu'il soit non seulement notre souverain sacrificateur mais un fidèle souverain sacrificateur.
- 4) Le Saint-Esprit confirme cette vérité dans nos coeurs et dans le coeur de chaque croyant.
- 5) Grâce à cette merveilleuse vérité, nous pouvons nous approcher de Dieu dans notre nature humaine pécheresse, avec une entière assurance, par l'intermédiaire de Jésus-Christ.

Souvenez-vous principalement du verset 26 qui a causé des problèmes dans l'esprit de plusieurs chrétiens. Comme je l'ai dit auparavant, n'utilisez pas un texte en dehors du contexte. Avant d'étudier ce verset, je voudrais que nous examinions les versets 23 à 25. Les chrétiens juifs auxquels Paul écrivait risquaient d'abandonner leur foi en Christ. Ceci est le contexte de l'Épître aux Hébreux. Il ne s'agit donc pas d'un livre théologique, mais d'un livre pastoral de la part d'une personne inquiète au sujet de ses membres qui abandonnent leur foi.

Après avoir expliqué le merveilleux sacrifice de Christ qui rend possible que nous nous approchions avec assurance du trône de la grâce,

Paul dit au verset 23: « *Retenons fermement la profession de notre espérance, [restons fermement attachés à Christ]* ». En d'autres termes, ne doutons jamais de l'amour de Dieu et de notre salut en Christ. C'est un combat que nous mènerons toute notre vie. Satan essaie toujours de semer le doute et la culpabilité dans nos coeurs. Ne doutez jamais de votre salut en Christ parce que si vous abandonnez votre foi, tout sera perdu.

« *Retenons fermement la profession de notre espérance* ». (En comptant, non sur notre fidélité, mais sur celle de Dieu). Dieu est fidèle en ce qui concerne Son appel. Dieu a promis qu'Il ne nous lâchera jamais. Il a promis notre salut en Christ. Les promesses de Dieu ne peuvent pas être comprises en dehors du contexte de Son amour. Là où il y a l'amour, il ne peut pas y avoir de contrainte et ainsi Dieu ne vous forcera jamais à accepter Ses promesses. Aussi longtemps que vous aurez confiance en Dieu, votre salut sera garanti. Il le répète plus loin au verset 35.

Considérant que certains membres de l'Église chrétienne juive abandonnaient leur foi, veillons les uns sur les autres pour agir, aimer et accomplir de bonnes oeuvres. Autrement dit, non seulement nous devrions persévérer dans cette vérité que nous avons entendue, mais nous devons également encourager nos compagnons croyants à ne pas abandonner leur foi.

Un jour, je rendais visite à une dame qui venait juste de perdre son fils dans un terrible accident de voiture. Elle me disait: « *J'ai été fidèle à Dieu. J'ai payé ma dîme, j'étais active dans l'église, j'ai fait tout ce que j'ai pu et à présent, Dieu me prend mon fils* ». Elle était prête à ne plus venir à l'église. Alors, je lui ai répondu: « *Soeur, vous dépendez de votre fidélité. Supposons que Dieu ait permis à votre fils de survivre à cet accident et, comme Il connaît la fin dès le commencement, Il vous fasse savoir que dans dix ans votre fils abandonnerait sa foi en Christ et serait perdu pour toujours. Que préféreriez-vous, qu'il meure maintenant et qu'il soit sauvé dans le royaume de Christ lors de la résurrection ou que Dieu lui permette de vivre encore et qu'il soit perdu pour l'éternité? Que préféreriez-vous si vous le saviez dès le commencement?* » Elle a accepté cet argument.

Je remercie Dieu qu'elle n'ait pas cessé de venir à l'église. Elle était prête à abandonner sa foi parce qu'elle avait le sentiment que Dieu ne l'aimait pas, qu'Il n'appréciait pas sa fidélité. N'oubliez pas que notre salut est basé sur la fidélité de Dieu. S'Il permet à des choses négatives de se produire dans votre vie, souvenez-vous que Dieu connaît la fin depuis le commencement. Paul nous dit dans Romains 8.28: « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* ».

Nous pouvons ne pas nous en rendre compte sur le moment, ne pas comprendre et poser la question: « *Pourquoi?* » Un jour, le Seigneur

nous l'expliquera. *« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons chaque chose face à face »*, et nous dirons: *« Dieu, si j'avais su tout ce que tu connaissais, j'aurais accepté tout ce que tu as permis que je subisse »*.

Dans le premier chapitre de l'Épître aux Éphésiens, Paul le confirme: *« N'abandonnez jamais votre confiance en Christ »*. Lisons le verset 6: *« Pour célébrer la gloire de sa grâce par laquelle il nous a acceptés dans le bien-aimé »*. Cela ne veut pas dire que nous allons être acceptés, mais que nous sommes déjà acceptés en Christ. Dieu Lui a préparé un corps et Il a répondu: *« Je suis venu pour faire, ô Dieu, ta volonté »*. C'est selon cette volonté que nous avons été acceptés.

Voici un texte que j'utilise souvent lorsque je fais des dédicaces, car c'est une promesse. *« Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera »*. (1 Thessaloniens 5:24) Dieu a promis de faire quelque chose pour vous et Il est fidèle à ce qu'Il a promis.

Revenons à Hébreux 10. Aidons tous ceux qui sont faibles. Si vous voyez des membres se décourager, s'il vous plaît, allez en parler à votre pasteur. Beaucoup de membres sont effrayés si leur pasteur leur rend visite. Vous pouvez alors vous adresser vous-mêmes à eux et leur dire: *« N'abandonnez pas votre foi, même si votre pasteur est terrible, n'y faites pas attention. 'Accrochez-vous' à votre foi, car c'est tout ce qui compte »*. Hébreux 10:24: *« Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes oeuvres »*. L'une des manières de garder votre foi est d'être activement occupés dans de bonnes oeuvres pour Dieu. Nous devons les accomplir sans tenir compte de l'opinion des autres. Verset 25: *« N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns »*. Nous avons besoin de nos assemblées. Combien de gens de cette ville ne fréquentent plus l'église le Sabbat? Si nous pouvions seulement les ramener, nous ferions beaucoup plus que toute l'évangélisation que nous pouvons accomplir.

Il y a certaines étapes dont le diable va se servir pour vous éloigner de Christ. L'une des premières étapes est de vous faire cesser de venir à l'église. La seconde est de vous faire diminuer votre temps consacré à la prière. La troisième est de vous rendre moins réguliers et assidus dans votre lecture de la Bible. C'est progressif et vous pouvez ne pas vous en rendre compte. Lorsque nous étions dans des régions missionnaires et que nous revenions après trois ou cinq ans, nous constatons que certaines choses allaient de plus en plus mal dans l'Église.

Nous ne devons pas abandonner l'assemblée de nos frères, *« comme c'est le cas de certains »*. Quelques-uns peuvent dire: *« Je n'ai pas besoin d'aller à l'église, je peux étudier à la maison. Je peux écouter un*

sermon à la radio ou à la télévision, ou lire ma Bible ». Bien que cette nourriture soit bonne, nous avons besoin d'entretenir des relations avec les autres croyants. Pourquoi? Parce que dans cette relation, nous nous exhortons « *réciproquement, et cela d'autant plus que nous voyons s'approcher le jour* ».

De quel jour Paul parle-t-il? De la venue de Christ. Souvenons-nous que si nous devons être prêts pour le temps de trouble, nous avons besoin de nous aider les uns les autres. Le texte est rédigé dans ce contexte. Au verset 26: « *Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité* ». Quelle est la connaissance de la vérité? Paul discute-t-il ici de toute la loi? Non. Est-ce qu'il parle du Sabbat? Non. Quel est alors l'objet de son affirmation? Jésus-Christ, notre souverain sacrificateur. Après que vous ayez reçu la connaissance de Christ, et que vous Le rejetez délibérément et volontairement, que se passe-t-il? Si vous abandonnez votre foi « *après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés* ». Il n'existe aucun autre sacrifice qui puisse effacer vos péchés. Il n'y en a qu'un seul et c'est le sang de Jésus-Christ. Si vous retournez au Judaïsme en abandonnant Christ pour offrir de nouveau des animaux en sacrifice, le sang des taureaux et des boucs peut-il ôter les péchés? Non.

Si vous quittez l'Église et que vous optez pour le marxisme, comme certains de nos jeunes gens l'ont fait en Éthiopie, celui-ci peut-il vous sauver? Lorsque je discutais de cela avec un communiste russe, je lui ai dit: « *Vous avez fait de merveilleuses promesses* ». La principale était celle-ci: « *Nous vous libérerons des injustices économiques et sociales* ». J'ai donc ajouté: « *C'est très bien, vous pourrez réussir ici, mais pouvez-vous me libérer de mes dettes?* »

Et il a répondu: « *Accordez-nous du temps. Un jour, le temps remédiera au problème* ». Je lui ai dit: « *Je n'ai pas besoin de temps* ». Il m'a alors demandé: « *Pourquoi cela?* » « *Parce que* », lui ai-je répondu: « *J'ai déjà été délivré de mes dettes par Jésus-Christ* ». Je ne vais pas vous dire ce qu'il a répondu mais un jour, s'il n'accepte pas Christ, il sera amené à pleurer aux pieds de Jésus. Retenons dans le verset 26, le verbe « *si nous péchons volontairement* », le verbe est au présent continu. Ainsi Paul ne dit pas: « *Si vous rejetez Christ après avoir entendu l'Évangile une fois* », mais si nous persistons délibérément à dire « *non* » à Christ. Il ne s'agit pas d'une fois. C'est si nous continuons délibérément, volontairement, avec obstination et d'une manière continue à dire « *non* » à l'Évangile, après avoir connu la vérité.

N'oubliez pas que Dieu est très patient. Lorsque vous avez prêché l'Évangile et que vos auditeurs le refusent, ne leur dites pas: « *Vous êtes au courant à présent, alors que la malédiction s'abatte sur vous* ». Non,

vous pouvez avoir été avertis, mais Dieu ne vous a pas abandonnés. Il reviendra de nouveau, encore et encore, par toutes sortes de moyens. Quand Il reviendra après le jugement, Il dira: « *J'ai fait tout ce que j'ai pu pour vous sauver. Tout ce que J'ai pu! Non seulement je vous ai donné mon Fils, mais je vous ai apporté ce message par les livres, par la radio, par les chants, par le témoignage de certains membres, par la prédication de la Parole et à chaque fois que le Saint-Esprit mettait en vous la conviction de l'Évangile, vous disiez 'non'. Je ne peux pas vous sauver parce que vous avez délibérément et volontairement résisté au salut!* » Souvenez-vous que cette phrase est au présent continu.

« *Le péché* » n'est pas ici la transgression de la loi, comme nous le voyons dans le premier chapitre de Jean, mais comme Christ l'a expliqué dans Jean 16. La Bible donne deux définitions du péché:

- 1) La transgression de la loi. Si vous transgressez l'un des dix commandements, vous vous trouvez sous la condamnation, mais en Christ, vous obtenez le pardon pour les dix commandements.
- 2) Il s'agit d'un péché que Dieu ne peut pas pardonner, décrit dans Jean 16.8: « *Et quand il [le Saint-Esprit] sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement* ». Verset 9: « *En ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi* ». De même que la foi est une acceptation volontaire de Jésus-Christ dans une obéissance sincère à l'Évangile, l'incrédulité est un rejet volontaire de Christ. Par conséquent, le péché d'incrédulité ne peut exister, dans son véritable sens, tant que vous n'avez pas reçu la connaissance de la vérité. Une personne qui n'a jamais entendu l'Évangile ne peut pas vraiment commettre le péché d'incrédulité. L'incrédulité est une action délibérée de la volonté. Jésus dit que quiconque refuse obstinément l'Évangile, le don de Dieu, le sacrifice de Christ qui est parfait pour toute la race humaine, n'a plus aucun moyen par lequel il puisse être sauvé.

Revenons à Hébreux 10.26: « *Après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés* ». Le mot « *vérité* » signifie ici Jésus-Christ, car Il a dit: « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* ». Après avoir reçu la connaissance Le concernant, et avoir été convaincu par le Saint-Esprit, si on refuse ces vérités, on ne peut pas être sauvé parce que Jésus n'est pas mort sur la croix pour l'incrédulité. S'Il avait fait cela, alors il nous faudrait affirmer que l'hérésie de l'universalisme est vraie. Notre foi n'est pas une hérésie. L'universalisme affirme que, parce que Christ est mort pour tous les hommes, ils seront tous sauvés. Mais il y a un péché pour lequel Christ n'est pas mort, le péché d'incrédulité. Pour tous les

autres péchés, toute transgression des commandements, le pardon existe, mais pour le péché d'incrédulité, il n'y a aucun pardon. J'insiste, l'incrédulité est un rejet volontaire de Jésus-Christ qui est fait avec obstination, non pas deux fois, ni occasionnellement, mais d'une manière continue. Vous vous souvenez des paroles de Jésus: « *Combien de fois ai-je voulu [Jérusalem] rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!* »

En Afrique, il existe un oiseau que l'on appelle un kyte. Ces kytes s'abattent sur les poussins, s'emparent d'eux et s'enfuient. J'avais un corbeau auquel j'apprenais à voler; un jour il s'est posé sur une branche et l'un de ces kytes est descendu sur lui et l'a agrippé par la tête. Le corbeau ne voulait pas lâcher la branche, et de ce fait son cou a été brisé et le kyte lui a emporté la tête. Chaque fois qu'une mère poule voit l'un de ces kytes, elle fait du bruit pour appeler tous ses poussins à venir se réfugier sous ses ailes. Dieu nous dit: « *Toutes les fois où vous vous êtes trouvés en danger, je vous ai protégés sous mes ailes et, à présent, même après vous avoir donné mon Fils, vous ne m'acceptez pas. Vous refusez ma protection. Vous refusez mon salut. Je dois donc vous laisser seuls* ». C'est ce que les versets 26 et 27 nous enseignent: Si vous rejetez volontairement Christ, il ne vous reste plus rien, sauf « *une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles* ».

Que veut dire le mot « *rebelle* »? Ennemi de l'Évangile. Il n'y a que deux positions vis-à-vis de Christ crucifié: soit être crucifié avec Lui, c'est ce qui se passe lorsqu'on accepte l'Évangile, ou Le crucifier de nouveau. Si vous rejetez volontairement l'Évangile qui présente le sacrifice pour vos péchés, il n'existe aucun autre moyen par lequel Dieu puisse vous sauver. Alors le salaire du péché repose sur vous, parce que vous avez refusé que Christ Se charge du salaire du péché à votre place.

Paul donne aux Juifs une illustration provenant de l'Ancien Testament lorsqu'Israël était une théocratie, régime dont Dieu n'était pas seulement le dirigeant spirituel, mais également le dirigeant politique. Dans Son rôle politique, Dieu avait donné certaines règles à cette nation, dont celle-ci: Si une personne transgressait délibérément et volontairement la loi de Moïse, et qu'elle était reconnue coupable par deux ou trois témoins, Dieu déclarait qu'elle devait être mise à mort. Lorsque j'exerçais un ministère auprès des prisonniers, l'un d'entre eux m'a demandé: « *Croyez-vous à la peine capitale?* » Il n'y croyait pas. Il était à la prison centrale. Je ne sais pas quel délit il avait commis. Je lui ai répondu: « *Je crois ce que la Bible nous enseigne* » et je lui ai donné quelques textes. Je ne lui ai pas remis celui que nous étudions en ce moment, mais quelque autres provenant de l'Ancien Testament. Dieu précisait très clairement que si une personne méprisait volontairement et délibérément la loi morale transmise par Moïse, le salaire du péché était la mort.

De même que, dans une cour de justice civile, un homme ayant transgressé la loi doit mourir, si l'ombre précédant la venue de Jésus réclame la mort, à combien plus forte raison il méritera le châtement. Voici le verset 29: « *De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu?* » S'il fallait subir la mort pour avoir rejeté « l'ombre », à quel point est-il pire de refuser la réalité? C'est le contraste entre le type et l'antitype.

« De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce? »

Ce que Paul précise ici ne concerne pas les manquements de la vie chrétienne. Certains Adventistes, en lisant le verset 26, pensent qu'il s'agit de pécher volontairement après avoir eu la connaissance de la vérité et pour eux la vérité représente les dix commandements. Alors quand ils ont péché, ils disent: « *Quel malheur, il n'y a plus aucun espoir pour moi* ». Dans ce passage, Paul ne parle pas des combats de la vie chrétienne, mais de votre relation avec Jésus-Christ. Pour quiconque Le rejette délibérément et volontairement, il n'y a plus aucun moyen d'échapper à la mort. Lors du jugement, il devra faire face au salaire du péché. Et celui-ci ne proviendra pas des hommes mais de Dieu, comme le précise le verset 30: « *Car nous connaissons celui qui a dit: À moi la vengeance, à moi la rétribution!* »

Les hommes ne vous puniront pas pour avoir négligé l'Évangile, en fait, ils peuvent quelquefois vous en féliciter. Mais voici ce que Dieu nous fait savoir: « *Je récompenserai, dit le Seigneur. Et il jugera de nouveau son peuple* ».

Autrement dit, « *ne considérez pas le don de Dieu à la légère* ». Le cadeau que Dieu nous a fait a représenté pour Lui un immense sacrifice. « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* ». Dieu a tout abandonné pour nous sauver. Si nous refusons délibérément ce cadeau et que nous disons: « *Je ne veux pas de Christ* », nous n'aurons personne d'autre à blâmer que nous-mêmes lors du jugement. verset 30: « *C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant* ».

Oui, Dieu est amour, mais Il est également un Dieu juste. Il ne peut pas excuser le refus de Christ. Il ne peut pas dire: « *Eh bien, je sais que vous avez rejeté mon Fils, mais je vous aime de toute façon* ». Les hommes peuvent pardonner en excusant le péché. Mais Dieu ne peut pas pardonner de cette manière. Dieu est un Dieu saint et également un Dieu juste et si nous refusons le don gratuit du salut, alors Sa justice ne peut plus nous sauver. C'est ce que Paul explique aux versets 32 et 33:

« Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même ».

Ce n'était pas facile de devenir chrétien à l'époque de Paul, particulièrement pour les Juifs. Le devenir en tant que Gentil, c'était la persécution par le monde, et en tant que Juif, c'était l'être par ses semblables. Actuellement devenir chrétien pour un Juif en Israël correspond à perdre sa nationalité. Il ne bénéficie plus de ses droits civils. Il devient un exilé. Il n'est donc pas facile, même à l'heure actuelle, pour un Juif de devenir chrétien. Paul dit: *« Quand vous deveniez chrétiens, vous souffriez et vous vous unissiez au groupe qui subissait la persécution ».* Verset 34: *« Vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours ».*

En fait, Paul dit ceci: *« Quand vous deveniez un chrétien, vous perdiez votre propriété, vos biens, vous perdiez tout. Vous aviez de la compassion pour moi en tant que prisonnier de Christ et vous m'aidiez. Maintenant, s'il vous plaît, ne vous découragez pas ».* Aux premiers chrétiens, on disait aussi: *« Tenez bon. Christ revient bientôt ».* Mais avec les années qui passaient, ils ont commencé à poser la question que beaucoup d'Adventistes posent aujourd'hui: *« Que veut dire exactement 'bientôt'? »* Vous êtes au courant de ce que Jésus a dit dans le chapitre 24 de Matthieu: *« Parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira ».* Le problème est que les êtres humains ne savent pas comment persévérer longtemps. C'est une chose de mourir en tant que martyr maintenant, mais c'en est une autre de subir constamment l'oppression année après année. Vous vous demanderez alors: *« Combien de temps devrai-je attendre? »*

Nous connaissons le même problème. Les Adventistes s'impatientent. Nos jeunes disent: *« Nous avons entendu, il y a longtemps, que Christ revient bientôt. On nous a enseigné cela lorsque nous étions enfants et 90 ans plus tard Il n'est toujours pas revenu. Alors, que veut dire exactement 'bientôt'? »* C'est la question. Nous avons prêché la proximité du retour de Christ depuis 1844. C'est long pour notre jeunesse. Pour eux, c'est de l'histoire ancienne. Par conséquent, examinons ce que Paul dit au verset 35: *« N'abandonnez donc pas votre assurance ».*

Souvenez-vous des paroles de Pierre: *« S'il vous plaît, ne considérez pas que Dieu tarde dans l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le croient ».* Je pensais que c'était un problème spécifique aux Africains, mais j'ai découvert qu'il se passe la même chose ici. Vous demandez une réparation pour une certaine date et, lorsque vous revenez à la date prévue, on vous répond: *« Je suis désolé, je n'ai pas eu le temps de m'en*

occuper. Pouvez-vous revenir demain? » Nous devons faire face à ce problème. Nous ne pouvons pas toujours attendre, et attendre continuellement.

C'est courant dans le Moyen-Orient et dans le Tiers Monde. Les gens n'aiment pas vous dire « *non* ». Par conséquent, lorsque vous leur demandez: « *Pouvez-vous me le réparer bientôt?* » Ils vous répondent « *oui* ». Mais votre notion du mot « *bientôt* » est différente de la leur. Nous ne pouvons pas établir une opinion de Dieu basée sur des critères humains: « *N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération* ». Autrement dit, si vous abandonnez votre foi, vous renoncez aussi à la rémunération. « *Le juste vivra par la foi* », nous enseigne le verset 38. Mais voyons d'abord les versets 36 et 37: « *Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas* ».

Paul dit la même chose que nous, s'il était adventiste. « *Encore un peu de temps, et Il viendra* ». Quand ces paroles ont-elles été écrites? Il y a plus de 1 900 ans. Et Il n'est toujours pas revenu. Paul a écrit ceci selon le critère de Dieu, et non selon le critère humain. Et pour Dieu, 1 000 ans sont comme un jour. Nous devons donc nous mettre à la place de Dieu.

Pierre nous fait savoir pourquoi Il a retardé Son retour, c'est qu'Il ne veut pas qu'aucun périsse, et que l'Évangile soit transmis à tout le monde. C'est la raison pour laquelle il ne peut pas y avoir de jugement tant que l'Évangile n'a pas été prêché en tant que témoignage dans le monde entier. Lorsque l'Évangile aura été prêché partout, il n'y aura plus aucune excuse pour que les hommes soient perdus.

Lors d'un camp-meeting, Arnold Wallenkampf a fait une déclaration surprenante. J'ai essayé de le rencontrer plus tard car il contestait la vérité qui affirme: « *Il est facile d'être sauvé et difficile d'être perdu* ». Mais il avait raison sur la manière dont il abordait cette vérité. Car si vous ne connaissez pas l'Évangile, il est difficile d'être sauvé et facile d'être perdu. Par contre, lorsque vous connaissez l'Évangile, il est facile d'être sauvé et difficile d'être perdu. En voici la raison: lorsque vous entendez l'Évangile, vous êtes amenés à faire un choix entre la vie et la mort. Qu'est ce qui est le plus dur de choisir, la vie ou la mort? Il est plus pénible de choisir la mort que la vie évidemment.

Cependant, lorsque vous découvrez l'Évangile, la vie vous est offerte comme un cadeau et si vous la refusez, cela veut dire que vous devriez vous faire examiner le cerveau. Il est facile d'être sauvé et difficile d'être perdu lorsque vous avez pris connaissance du véritable Évangile. Ce frère avait raison lorsqu'il abordait cette vérité en disant: « *Nous som-*

mes nés pécheurs. Il est impossible pour nous de nous sauver par nos propres bonnes oeuvres ». Il avait raison dans ce sens. Il est facile d'être sauvé dans le contexte de l'Évangile. C'est pourquoi nous avons besoin de le prêcher car, sans cet Évangile, ceux qui ne sont pas honnêtes avec les Écritures déclareront qu'il est difficile d'être sauvé, parce qu'ils pensent qu'il faut être bon pour obtenir le salut et qu'il est dur d'être bon, même en tant que peuple. J'ai encore de la difficulté à être bon. Ceci est un combat. Le salut est facile mais la vie chrétienne est une lutte. Nous ne devrions pas confondre la vie chrétienne avec le salut.

Paul dit: « *N'abandonnez pas votre assurance. Vous avez besoin de patience afin que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous puissiez recevoir votre rémunération. Encore un peu de temps et Il va venir* ». Aux versets 38 et 39, il ajoute: « *Et mon juste vivra par la foi [le seul moyen par lequel vous puissiez recevoir cette rémunération est la foi]; mais s'il se retire [s'il dit 'adieu' à la foi], mon âme ne prend pas plaisir en lui [je ne peux pas vous sauver si vous dites 'adieu' à la foi]. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre* ». Ce texte est merveilleux pour contrer ceux qui enseignent: « *Une fois sauvé, toujours sauvé* ». Est-il possible pour un croyant de perdre son salut? Oui. Comment? En tournant le dos à Christ au cadeau de Dieu. « *Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* ». Jésus a dit dans Matthieu 10: « *Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé* ».

La chose la plus précieuse que vous possédiez aujourd'hui n'est pas votre compte en banque, votre carte de crédit avec laquelle vous pouvez acheter tout ce que vous voulez, ce n'est pas votre propriété, vos maisons, votre sécurité sociale car tout cela peut s'écrouler, ce n'est pas non plus votre bien-être, c'est votre foi. Personne ne peut la voir, car ce n'est pas quelque chose de palpable. Il n'y a que deux personnes qui la connaissent vous et Dieu. Lorsque vous abandonnez votre foi, Dieu le sait. Par conséquent, la chose la plus précieuse que vous possédiez est votre foi. Ne l'abandonnez jamais. Cette foi vous donne la garantie de votre salut. Si vous lui dites « *adieu* », vous dites également « *adieu* » à la justice de Christ qui vous qualifie pour le ciel. Vous dites « *adieu* » à ce sacrifice qui a effacé vos péchés. Par conséquent, tenez ferme dans la foi. C'est la chose la plus précieuse que vous possédez.

23. La définition de la foi (Héb. 11:1-6)

Hébreux 11:1-6

- 1 Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.
- 2 Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.
- 3 C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.
- 4 C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.
- 5 C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.
- 6 Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Tous les chrétiens sont d'accord pour affirmer qu'Hébreux 11 est le meilleur chapitre de toute la Bible sur le sujet de la foi. Les six premiers versets définissent la foi. C'est ce que nous allons développer dans ce chapitre. Du verset 7 à la fin, nous apprenons comment la foi agit et comment elle s'est manifestée dans la vie des hommes et des femmes de Dieu dans l'Ancien Testament. Paul se sert de ces héros de Dieu afin de nous encourager à ne pas abandonner notre foi, comme ils ne l'ont pas délaissée eux-mêmes.

Nous allons d'abord étudier les six premiers versets. Il y a tant de confusion à l'heure actuelle dans le monde chrétien au sujet du mot « *foi* », que je voudrais commencer par vous dire ce que la foi n'est pas.

- 1) La foi n'est pas la pensée positive comme certains prédicateurs l'enseignent. La Bible ne la considère nullement ainsi. C'est de la psychologie moderne que la Bible n'enseigne pas.
- 2) La foi n'est pas une intuition que nous suivons. Il y a environ 40 ans, un groupe d'Adventistes a eu l'intuition que l'arche de l'alliance se trouvait dans une certaine grotte en Jordanie. Ils se

sont rendus là-bas avec la prétention d'essayer de trouver l'arche dans cette caverne. Bien entendu, cette entreprise s'est soldée par une catastrophe parce que le guide arabe qu'ils avaient engagé a rapporté cette démarche au gouvernement jordanien, et cela nous a attiré de sérieux ennuis en tant qu'Église. Il se peut que vous n'en ayez pas eu connaissance parce que cela n'a pas été publié dans la Review and Herald, mais nous avons pratiquement perdu nos lettres de créances en tant qu'Église dans ce pays. Par conséquent, si nous avons une intuition qui nous vient à l'esprit, nous devons être prudents sur la manière dont nous allons la suivre.

Nous avons une missionnaire célibataire en Éthiopie. Lorsqu'elle est arrivée dans ce pays pour la première fois, je l'ai mise en garde, comme je le faisais habituellement avec les nouveaux ouvriers, en lui disant que certains individus sont des experts pour extorquer à nos missionnaires chaque dollar qu'ils reçoivent. L'un d'entre eux était un excellent comédien. Il pouvait verser des larmes en l'espace d'un instant. Il savait comment s'y prendre. C'est ainsi qu'il s'est dirigé vers elle et lui a dit: « *J'ai perdu mon père et ma mère, et je n'ai personne qui puisse s'occuper de moi. Pouvez-vous, s'il vous plaît, me prendre sous votre protection?* » Cette chère soeur s'est laissée prendre à son jeu. Au bout de deux années, il lui avait soutiré 3 000 \$ US, ce qui représente passablement d'argent quand vous pensez qu'un Éthiopien moyen gagne environ 30 \$ par an. Je l'avais pourtant prévenue. Je lui disais: « *Il vous ment. Je le connais. Il agit de la même façon avec tous les missionnaires. Vous n'êtes pas la seule* ». Elle me répondait: « *J'ai mon idée. Je crois que le Saint-Esprit m'a guidée à lui donner tout cet argent* ».

Le diable a toutes sortes d'idées et il vous donnera l'impression que c'est le Saint-Esprit qui vous parle. Soyez prudents. Vous devez fonder votre foi sur quelque chose de plus concret que des idées qui vous viennent. Celles-ci peuvent être très louables. C'est la raison pour laquelle le verset 6 montre que la foi a toujours un objet en vue. Cet objet est la Parole de Dieu. J'ai donc demandé à cette soeur: « *Ce jeune homme est-il converti?* » Elle m'a dit: « *Non* ». Je lui ai encore posé cette question: « *Qu'est-ce qui vous fait croire qu'il ne vous ment pas?* » Elle m'a répondu: « *Comment peut-il mentir à une dame âgée comme moi? Il a l'air tellement sincère* ».

S'il vous plaît, soyez prudents. Satan ne fait pas de sentiment. Ceci est la troisième explication de ce que la foi n'est pas. La certitude de mon salut ne vient pas de ce que je ressens. Cela m'arrive souvent de me sentir misérable et malheureux. Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais j'ai quelquefois le sentiment que je suis le pire de tous les pécheurs. Remercions Dieu que nos sentiments ne soient pas la foi. Je voudrais

insister sur ce point parce qu'au temps de trouble, tout se jouera entre vos sentiments et votre foi. Lorsque les événements se déroulent favorablement pour vous, vos sentiments et votre foi peuvent être en harmonie; mais quand vous affronterez une crise, vos sentiments vous indiqueront une chose et votre foi une autre. Vous devrez choisir. Beaucoup de gens ont quitté cette Église parce qu'ils ont laissé leurs sentiments les diriger. Nous ne sommes pas sauvés par les sentiments.

Voici l'exemple d'un combat que nous devons tous mener, parce que nous sommes des êtres humains. L'amour humain est basé sur des besoins, sur la beauté, sur l'attrait pour certaines personnalités. Quand un pasteur arrive dans une église, ou quand un enseignant arrive dans une salle de classe, certains vont le trouver sympathique. Et il y en a d'autres qui auront immédiatement de l'aversion à son égard. Quelque chose dans sa personnalité les irritera.

J'ai toujours dû déposer mes sentiments à la croix et dire: « *C'est là que vous allez* ». Indépendamment de ce que je ressens à votre égard, vous êtes un enfant de Dieu. Je ne vous aime pas à cause de mes sentiments, mais parce que l'amour de Dieu ne fait pas de discrimination. Il aime le bon et le méchant. Et nous devons laisser l'amour de Dieu nous diriger. Cet amour nous guide par la foi. Nous devons avoir la foi qui agit par l'amour. Galates 5:6: « *Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement la foi qui est agissante par l'amour* ». L'amour de Dieu doit nous contraindre. Le premier fruit de la foi est l'amour. Quand vous avez la foi, Dieu déverse Son amour en vous. Cet amour vient verticalement de Dieu et il coule horizontalement vers vos semblables. Ceci révèle, avec la plus grande évidence, que vous marchez par la foi. La foi n'est pas basée sur les sentiments. Quelquefois vos sentiments et votre foi peuvent être en harmonie, mais ce n'est pas toujours le cas.

3) Voici encore ce que la foi n'est pas, c'est l'incertitude. La foi ne dit pas: « *Eh bien, je suppose que toutes ces choses vont agir en ma faveur* ». La foi est une certitude et c'est de cette manière que Paul la définit. La foi est sûre de quelque chose. Elle agit avec espérance, mais non pas dans le sens: « *Je souhaite que cela marchera* ». Dans ce sens-là, la foi ne fait pas de nous des croyants. Nous ne faisons pas semblant. Je n'ai pas besoin de prétendre que je suis justifié en Christ. Je le sais, c'est un fait acquis que je suis juste. La foi est basée sur un fait, et ce fait est basé sur la Parole de Dieu. Nous avons donc vu ce que la foi n'est pas. Voyons à présent ce qu'elle est réellement. Lisons Hébreux 11:1: « *Or, la foi est une ferme assurance [le mot grec est 'réalité'] des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* ».

Quelle est la réalité de l'espérance? Je voudrais vous fournir trois éléments:

- 1) La justice.
- 2) La vie éternelle.
- 3) Les lieux célestes.

Ces trois éléments sont des réalités en Christ. En Lui, nous avons la justice, la vie éternelle et les lieux célestes. Voilà ce dont Paul nous parle, mais nous ne possédons aucune de ces choses comme une réalité tangible en nous à l'heure actuelle. Qu'avons-nous aujourd'hui? Le péché, la mort ainsi que cette misérable vie terrestre. Par conséquent, la foi est un élément de la réalité que nous espérons, mais nous ne l'avons pas encore. Cela signifie que ce que nous espérons, nous le voulons, et si nous voulons ce que nous espérons, c'est que nous sommes mécontents de ce que nous avons aujourd'hui. Êtes-vous heureux du péché, de la mort, de la vie telle qu'elle est actuellement? Non. Vos cartes de crédit vous permettent d'acheter tout ce que vous voulez dans ce pays. Êtes-vous heureux? Vous ne pouvez pas avoir la foi si vous êtes satisfaits de ce que ce monde vous apporte.

Lisons Romains 8. Une personne qui a la foi n'est pas satisfaite de sa situation actuelle. Ici Paul parle des chrétiens comme d'un ensemble de croyants. Il dit qu'ils « *soupirent* ». Lisons Romains 8:22-23: « *Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement, mais nous aussi* ». Ici, le mot « *nous* » parle de ceux qui sont nés de nouveau et ont les prémices de l'Esprit. « *Nous soupirons en nous-mêmes* ». Paul ne dit pas que nous nous plaignons les uns auprès des autres, ce que les chrétiens ne devraient pas faire en réalité. Mais, « *nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* ».

Ceci parce qu'au chapitre 7, Paul a révélé que nous sommes coupables du péché. « *Misérable que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?* » Il dit: « *Comme je suis misérable!* » et parle de son corps comme d'un « *corps de mort* » au chapitre 7. Et au chapitre 6, il l'appelle « *le corps du péché* ». Nous soupirons parce que nous ne possédons pas le corps de justice. Nous sommes humains et avons toujours nos tendances au péché. Nous ne sommes donc pas satisfaits et c'est la preuve de notre foi.

Revenons à Hébreux 11:8-10, mais avant de lire ce texte, je voudrais vous poser cette question. Abraham était-il riche en fonction des critères de sa culture? Possédait-il des vaches, du bétail? Au Moyen-Orient, cela représentait une réserve d'or. Ils évaluaient leurs vaches de la même manière que vous évaluez votre compte en banque. Je me souviens d'un jour où je voyageais en Afrique et un troupeau de vaches des Masaï a traversé la route. Nous étions dans la brousse en Tanzanie.

Je conduisais ma moto et je ne pouvais pas m'arrêter. C'était une route pleine de graviers, j'ai dérapé et j'ai heurté une vache. Elle est tombée d'un côté et moi de l'autre et lorsque j'ai levé les yeux, j'ai vu le Masaï venir. Il se dirigeait vers moi à toute vitesse. Je n'ai pas attendu de voir si la vache était blessée ou non. J'ai récupéré ma moto et je suis parti rapidement. Le Masaï a projeté une lance dans ma direction, mais celle-ci ne m'a pas atteint. Je lui avais fait perdre beaucoup d'argent.

Nous avons un vétérinaire anglais venu au Kenya suite à une demande du gouvernement, parce que les animaux avaient la fièvre aphteuse et que cette maladie contaminait le gibier sauvage. Ce spécialiste était venu pour résoudre ce problème. Mais le problème avec lui était qu'il ne répondait pas à la demande du Masaï. Il avait découvert la maladie de sa vache et savait que celle-ci avait atteint le point de non-retour. De ce fait, il a fait mourir la bête afin de lui épargner la souffrance et le Masaï a projeté une lance mortelle sur lui pour avoir fait cela. Lorsqu'il a été traduit en cour, il a déclaré: *« Il a tué ma vache, alors je l'ai tué »*. C'était aussi simple que cela. Par conséquent, pour Abraham le bétail représentait la richesse. À présent, étudions les versets 8 à 10 d'Hébreux 11. Malgré ses biens matériels, malgré sa richesse: *« C'est par la foi qu'Abraham, lors de son appel, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait »*.

Pouvez-vous imaginer cela? Essayez de vous mettre dans la situation d'Abraham. Dieu vous dit: *« Je veux que vous quittiez votre pays »*. Imaginons qu'Abraham vivait en Amérique. Dieu lui dit: *« Je veux que tu quittes l'Amérique et que tu partes pour l'Arabie Saoudite »*. Il cherche dans son atlas, et découvre que l'Arabie Saoudite est un désert. Les gens lui disent alors: *« Pourquoi faites-vous vos valises? » « Nous allons en Arabie Saoudite »*. *« Y êtes-vous déjà allés? » « Non »*. Ils lui demandent encore: *« Connaissez-vous quelqu'un là-bas? »* Il leur répond encore: *« Non »*. C'est pourquoi Dieu dit: *« Il y est allé par la foi »*. Et le verset 9 ajoute: *« C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes »*. Des tentes pour un homme riche, et accompagné d'Isaac et de Jacob, cohéritiers de la même promesse. Verset 10: *« Car il attendait la cité [Quelle cité? Jérusalem? Non, la Nouvelle Jérusalem] qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur »*.

Alors, dans quelle direction était orienté son cœur? Non pas vers son troupeau, ni vers l'Israël réel où il se trouvait, mais vers les lieux célestes. Paul dit la même chose dans Philippiens 3:20,21; *« notre citoyenneté à nous est dans les cieux d'où nous attendons avec impatience la seconde venue de Christ »*. Par conséquent, la foi est la réalité des lieux célestes, de la vie éternelle et de la justice que nous n'avons pas encore, mais que nous espérons. Je voudrais insister en posant cette question:

« *Avez-vous faim et soif de la justice?* » Lisons Hébreux 11:2: « *Pour l'avoir possédée [la foi], les anciens ont obtenu un témoignage favorable* ». Par cette foi, les saints de Dieu ont reçu un bon témoignage. Matthieu 6:21 dit également: « *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* ».

La foi n'oriente pas votre cœur vers les choses terrestres mais vers les choses célestes et vers Christ. Au verset 3, Paul explique comment les anciens ont obtenu un témoignage favorable. « *C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles* ». La foi a toujours un objet en vue. Et l'objet de la foi, ici dans ce passage, est la Parole de Dieu. « *Par la foi, nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu* ». Lisons Jean 1:1-3: « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* ».

La Parole de Dieu nous enseigne donc que Dieu, Jésus-Christ, a créé ce monde sans Se servir d'aucune matière préexistante. Sa parole a créé la matière. Quand on dit cela aux scientifiques, ils se moquent de nous. Ai-je raison? Comment la Parole peut-elle créer? Comment le souffle peut-il créer la matière? C'est ce que la Bible affirme. Le croyez-vous? Elle précise que la Parole de Dieu a le pouvoir de créer. Chaque promesse de votre Bible constitue la Parole de Dieu. Par conséquent, Dieu est capable de réaliser l'impossible dans votre vie.

Les scientifiques disent impossible de créer de la matière à partir du néant, d'une substance qui n'existe pas. Ont-ils raison ou tort? Ils ont raison quand vous examinez les choses d'un point de vue naturel. Au niveau humain, nous déclarons qu'il est impossible de créer quelque chose à partir de rien. Mais avec Dieu, toutes choses sont possibles. Ainsi la foi est basée sur la Parole de Dieu, même si on dit que c'est impossible. La Parole de Dieu est créatrice. Cette Parole peut-elle donc produire la justice de ce qui n'est que péché? Et l'homme peut-il le faire? Non. Mais Dieu peut le réaliser. La foi, c'est croire en la réalité, même si vous n'en avez pas la preuve.

Certains chrétiens au sein de notre Église disent qu'il est impossible pour nous de vivre sans commettre de péché. Leur argument est: « *Montrez-moi une personne vivant de cette manière* ». Ils veulent une preuve. Ma preuve est la Parole de Dieu: « *Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair...* ». (Romains 13:14) C'est ce que le mot « *foi* » accomplit. Vous faites confiance à Jésus-Christ et vous ne faites pas de provision. Croyez-vous en cela, bien que vous n'ayez pas de preuves? Les bonnes choses ne sont donc pas une preuve de bonté chez un individu car, aux yeux de Dieu, c'est la motivation qui importe. L'argument est que même ces actes sont souillés par le péché.

Jésus a dit: « *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire* ». C'est le seul moyen d'être bon.

Par conséquent, le résultat n'est pas une preuve. La Bible ne se sert pas du temps pour prendre les méthodes en considération. Les scientifiques n'acceptent rien sans démonstration. La science a besoin de démonstrations concrètes. Mais ce n'est pas le cas de la foi. La foi considère la Parole de Dieu comme une réalité. Et c'est la raison pour laquelle la foi a toujours une base. C'est également pour cela que la Parole de Dieu n'a jamais enseigné que nous sommes sauvés à cause de notre foi. Nous sommes sauvés par la foi et à travers la foi, parce que celle-ci n'est qu'un canal, un instrument. La foi en elle-même ne nous sauve pas. Ce qui nous sauve c'est la base de la foi, le fondement. Et ce fondement est la Parole de Dieu qui est Jésus-Christ. Versets 4 et 5: « *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn* ».

Les deux frères ont offert des sacrifices. Pour quelle raison le sacrifice d'Abel l'a-t-il qualifié pour la justice? La suite précise: « *C'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort* ».

Abel était-il justifié par les oeuvres en offrant un sacrifice ou l'était-il par la foi? La foi plus les oeuvres ou la foi qui accomplit ces oeuvres? Ses oeuvres étaient la preuve de sa foi. Caïn a également accompli des oeuvres, mais celles-ci dépendaient de sa propre justice. Il offrait les fruits de son travail. Abel apportait ce que l'Éternel lui avait demandé, une confession de la foi qu'il avait en la Parole de Dieu, l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. Le verset 4 parle de la justification par la foi, il s'agit de la justice imputée, et au verset 5 de la justice impartie: « *C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé, car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu* ».

Par quel moyen a-t-il été agréable à Dieu? Par les oeuvres de la loi ou celles de la foi, car il y a une différence entre les deux. Autrement dit, Abel représente ceux qui seront justifiés par la foi. Hénoch représente ceux qui marchent par la foi et produisent du fruit. Ils demeurent en Christ et cela est agréable à Dieu. Jésus a dit: « *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure portera beaucoup de fruit, et mon Père en sera très heureux* ».

Il faut que vous compreniez que la justification et la sanctification s'obtiennent toutes les deux par la foi. Ce passage le révèle. La foi n'est pas seulement l'un des moyens de me présenter devant Dieu, mais aussi le moyen de vivre chrétiennement. La justice imputée représente comment Dieu vous considère en Christ. Bien que vous soyez et vous sentiez

pécheur en vous-même, en Christ vous êtes juste. Ainsi, pour reprendre les termes de l'ouvrage Vers Jésus, Dieu vous considère comme si vous n'aviez jamais péché. Dieu vous guide dans le droit chemin et fait de vous un croyant. Est-ce vrai que vous n'avez jamais péché? Oui, en Christ, vous n'avez jamais péché. Dieu vous regarde comme étant en Christ. C'est la justice imputée. La justice impartie produit cette justice que vous avez déjà en Christ en vous comme preuve de ce que vous êtes déjà en Lui. Il ne vous la donne pas pour que vous vous sentiez bon, mais afin que le monde voie que vous êtes déjà en Christ. C'est la preuve de la justification et la raison pour laquelle on dit qu'elle en est le fruit.

Quand nous sommes déménagés dans notre maison à Brooklane, il y avait un arbre dans le jardin et j'insistais pour affirmer que c'était un pommier. Mon épouse disait: « *Non, c'est un poirier* ». La raison qu'elle donnait était que les poiriers produisaient des branches relativement verticales tandis que les pommiers avaient tendance à avoir des branches plutôt latérales. Les feuilles n'avaient pas encore poussé et tout ce que nous pouvions voir, c'était des branches. Je disais: « *Je pense que c'est un pommier. Il en a l'odeur* ». Elle répondait: « *Cet arbre n'a pas l'odeur d'un pommier* ». Nous avons dû attendre jusqu'à l'apparition des premiers fruits pour découvrir ce que c'était réellement. Alors je lui ai dit: « *Voici la preuve! Tu avais raison* ».

Dans le message à Laodicée, Jésus juge l'Église en fonction de ses oeuvres: « *Je connais tes oeuvres* ». Ce sera le sujet d'une autre étude. Examinons le verset 6: « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable* ». Sans la foi, il n'y a ni justification, ni sanctification. Le seul moyen par lequel vous pouvez être justifiés et sanctifiés, c'est la foi. C'est tout ce que Dieu exige. Sans la foi, « *il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, [qu'il est]* ».

C'est une déclaration difficile à comprendre pour nous, parce que nous sommes des occidentaux. Le terme « *Il est* » rappelle ce que Dieu a dit à Moïse lorsque celui-ci Lui a posé cette question: « *S'ils [les enfants d'Israël] me demandent quel est ton nom, que leur répondrai-je?* » Dieu lui a répondu: « *JE SUIS* ». Ce qui signifie qu'Il n'a ni commencement, ni fin. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Lorsque vous lisez la Bible et découvrez les oeuvres merveilleuses qu'Il a accomplies dans l'Ancien Testament et les miracles du Nouveau Testament, pensez-vous qu'Il puisse faire la même chose aujourd'hui? Oui, parce qu'Il est. C'est ce que cela signifie. Quand vous venez vers Dieu, vous vous adressez à Celui qui est éternel, immuable et capable d'accomplir ce que vous Lui demandez. Dieu peut-Il aujourd'hui réaliser quelque chose à partir de rien? Oui, Il le peut.

Comment Jésus a-t-Il multiplié tous ces poissons dans le filet? Est-ce en jetant la panique parmi eux? Non. Comment a-t-Il produit le statère dans la bouche du poisson? Chers frères et soeurs, en considérant notre Dieu, nous pouvons dire: « *Nous avons un Dieu qui peut réaliser toutes choses* ». La question est: « *Avez-vous la foi? Y croyez-vous?* » La foi consiste à croire à l'impossible. La foi, c'est croire en Dieu. Ainsi, vous devez venir vers Lui et croire qu'Il existe. Mais Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent avec zèle. Par conséquent, lorsque certains me disent: « *Je ne pense pas que Dieu m'aime* », le problème vient d'eux-mêmes. « *Oh, gens de peu de foi!* » Mais Dieu les aime.

Quand tout va mal dans votre vie, que vous perdez votre emploi et tombez malade, au point de devoir aller à l'hôpital, que vous n'avez aucune assurance et que le monde entier s'écroule autour de vous, et que vos amis vous rejettent pour rendre la situation encore plus dramatique; Dieu vous aime-t-Il encore? Oui, parce qu'Il est. Il n'a pas changé. Son amour pour vous ne change jamais. La foi est quelque chose de concret. La foi elle-même n'a aucune puissance. C'est Christ qui est puissant.

La base de la foi est la Parole de Dieu. Elle prend Dieu au sérieux. Elle déclare: « *Dieu, je crois, bien que je n'aie aucune preuve* ». « *D'une certaine façon, il faut que je voie une démonstration pour vous croire* », disent les gens. Ils peuvent se moquer de votre foi, mais c'est la chose la plus merveilleuse que vous possédez. Ne l'abandonnez jamais. Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu. Sans la foi, il est impossible d'être juste et sans la foi, vous êtes un pécheur condamné. Par conséquent, la foi n'est pas simplement prétendre croire. C'est quelque chose de réel, c'est Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. La Parole de Dieu qui a été faite chair et dont nous avons vu la gloire.

24. Les héros de la foi (Héb. 11:7-40)

Hébreux 11:7-40

- 7 C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.
- 8 C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.
- 9 C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse.
- 10 Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.
- 11 C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.
- 12 C'est pourquoi d'un seul homme, déjà usé de corps, naquit une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, comme le sable qui est sur le bord de la mer et qu'on ne peut compter.
- 13 C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.
- 14 Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie.
- 15 S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner.
- 16 Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.
- 17 C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses,
- 18 et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité.
- 19 Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.
- 20 C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü, en vue des choses à venir.
- 21 C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et qu'il adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton.

- 22 C'est par la foi que Joseph mourant fit mention de la sortie des fils d'Israël, et qu'il donna des ordres au sujet de ses os.
- 23 C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi.
- 24 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon,
- 25 aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché,
- 26 regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.
- 27 C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible.
- 28 C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât pas aux premiers-nés des Israélites.
- 29 C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis.
- 30 C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.
- 31 C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.
- 32 Et que dirai-je encore? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,
- 33 qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions,
- 34 éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères.
- 35 Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection;
- 36 d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison;
- 37 ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités,
- 38 eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.
- 39 Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis,

40 Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.

Dans le chapitre précédent, nous avons étudié les six premiers versets d'Hébreux 11 où Paul définit pour nous ce qu'est la vraie foi. Nous avons découvert que c'est la réalité que Dieu a promise en Christ. Celle-ci comporte trois éléments: la justice, la vie éternelle et les lieux célestes. C'est ce que Dieu a promis bien que, concrètement, aucune de ces promesses ne soit réalisée à l'heure actuelle. Nous ne faisons que commencer à en bénéficier ici-bas mais néanmoins elles sont pour nous une chose certaine. La foi est la certitude de la réalité. Par conséquent, elle considère l'existence présente seulement comme une étape que nous traversons. De ce fait, cette vie est insignifiante. C'est ce que les saints de l'Ancien Testament ont démontré par leur foi.

Étudions les versets 7 à 40. Il y a là toute une liste d'hommes et de femmes qui ont montré dans leur vie ce qu'est la foi. Ces versets n'ont donc pas besoin d'explication. Ils sont très clairs. En fait, on fait souvent référence à ce passage comme étant l'Abbaye de Westminster de la Bible. Cette Abbaye est un immense bâtiment semblable à une église et situé en Angleterre, où toutes les personnes célèbres sont ensevelies. Il s'agit de personnes qui, quoique décédées, sont considérées comme ayant fait montre d'une grandeur particulière. Dans Hébreux 11, elles sont toutes mortes dans la foi et c'est le lien commun qui nous unit.

Je voudrais faire ressortir les caractéristiques remarquables de la foi que ces hommes et ces femmes ont exprimée dans leur vie. J'ai relevé six de ces caractéristiques.

1. La foi croit en l'impossible ou au miracle.

À l'heure actuelle, nous vivons à l'ère scientifique, où beaucoup de gens ne croient plus aux miracles. Mais la foi croit en l'impossible. Voyons le verset 7: « *C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore...* ».

Que veut dire « *des choses qu'on ne voyait pas encore* »? Avait-il déjà plu auparavant? Non. Il n'y avait aucune preuve scientifique qui montrait qu'il allait un jour pleuvoir. Et pourtant Dieu avait averti Noé que le monde allait être détruit par un déluge. Noé y a cru et il a réagi de cette façon: « *Saisi d'une crainte respectueuse, [il] construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi* ». La foi croit en l'impossible. Et il y a beaucoup de choses impossibles et miraculeuses que Dieu nous révèle dans la Bible, des événements qui ne correspondent pas à l'expérience de la race

humaine à laquelle nous appartenons. Voyons les versets 11 et 12: « *C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse* ».

Quand Sara a eu un enfant, elle avait dépassé l'âge d'être mère. Donc scientifiquement, c'était impossible pour elle. Mais elle a cru à cette promesse. En réalité, elle s'en est moquée au début, mais finalement elle a accepté cette possibilité. Au départ, elle réagissait selon les données scientifiques. Puis ensuite, elle y a cru. Le verset 12 dit: « *C'est pourquoi d'un seul homme, déjà usé de corps, naquit une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, comme le sable qui est sur le bord de la mer et qu'on ne peut compter* ».

Le résultat fut qu'elle devint enceinte et eut un enfant qui allait être le père d'une abondante descendance. Étudions les versets 17 à 19 où Paul explique comment Abraham a été éprouvé par Dieu. Qu'a dit Dieu à Abraham? « *Prends ton fils unique et offre-le en sacrifice* ». Et Abraham y a répondu de cette manière: « *C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit: En Isaac, tu auras une postérité appelée de ton nom* ». Dieu lui avait donc dit: « *La promesse que je t'ai faite va se réaliser par l'intermédiaire de ton fils* ». Et à présent, Dieu lui dit de prendre sa vie. Abraham est-il parti avec son fils pour le sacrifier? Oui. Voyons la suite au verset 19: « *Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts* ». Auriez-vous une telle foi, si Dieu vous disait de tuer votre enfant? Abraham croyait que Dieu pouvait ressusciter son fils. Il croyait en l'impossible. Donc, premièrement, la foi croit en l'impossible.

Lorsque vous lisez dans la Bible l'annonce d'un événement, ne regardez pas autour de vous pour en trouver la preuve. Croyez en Dieu selon Sa Parole. C'est ce qu'ont fait ces hommes et ces femmes de l'Ancien Testament. La foi croit en l'impossible.

2. La foi est certaine du dénouement futur.

Aujourd'hui, les gens se demandent ce qui va se passer dans l'avenir. Il y a beaucoup de spéculation, de diseurs de bonne aventure, d'astrologues annonçant l'horoscope et toutes sortes de choses de ce genre. Mais ces personnages de la Bible savaient ce qu'allait être l'avenir. Ils savaient qu'à la fin, Dieu allait restaurer cette terre dans sa perfection originelle. Ils savaient qu'au fur et à mesure que sa fin approcherait, ce monde n'allait pas s'améliorer, que l'avenir se situerait dans la cité que Dieu avait construite. Voyons les versets 8 à 10: « *C'est par la foi qu'Abraham, lors de son appel, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes,*

ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ».

Les mots « *tabernacles* » ou « *tentes* » signifient qu'Abraham vivait dans des demeures temporaires. Ces hommes savaient que ce monde n'était pas permanent, par conséquent ils vivaient sous des tentes. Ils avaient de l'argent pour construire des maisons; ils étaient riches. Rappelons-nous Lot. Il est allé à Sodome et a commencé à s'installer dans une maison. N'oublions pas que ces hommes comptaient sur l'avenir et qu'ils savaient qu'il y en aurait un. C'est ce qui rend le pèlerinage d'un chrétien plus facile que celui d'un non-chrétien. Paul dit dans Thessaloniens que nous ne devrions pas pleurer comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Ces personnages de la Bible connaissaient l'avenir. Ils avaient une espérance. Ce n'étaient pas des hypothèses, des promesses non tenues. Ils étaient certains du dénouement futur.

3. La foi agit.

Comment les gens savaient-ils que Noé croyait en Dieu et qu'il allait y avoir un déluge? Quelle était la preuve que Noé fournissait? Il construisait une arche. Savez-vous à quelle distance l'arche se trouvait de l'océan? À plus de 800 kms environ de l'étendue d'eau la plus proche. Nous ne savons pas à quoi ressemblait le paysage, mais ce n'était pas près de la mer. C'était à l'intérieur des terres. Cette arche ne pouvait pas être transportée. La plus grande preuve que Noé fournissait, attestant qu'il croyait au déluge, n'était pas ce qu'il prêchait, mais sa construction de l'arche. Quelle est la plus grande preuve montrant que vous croyez en la venue certaine de Christ? Si les gens peuvent dire de vous: « *Ils vivent vraiment comme si la fin du monde était proche* ». Nous avons besoin de nous rendre compte que la foi agit.

Voyons l'exemple d'Abraham. Dieu lui a dit: « *Je vais te donner un pays seulement pour toi et ton peuple* ». Y a-t-il cru? Quelle en était la preuve? Il a quitté sa maison, son peuple, son entourage, bien qu'il ne savait pas où il allait. La foi agit toujours.

Et qu'a fait Moïse? Il a renoncé à devenir le Pharaon d'Égypte parce qu'il croyait que Dieu l'avait désigné pour une mission, il a donc refusé d'être le Pharaon, mais il a choisi de souffrir avec le peuple de Dieu. C'est ainsi que nous découvrons, tout au long du onzième chapitre, des hommes et des femmes qui ont agi. Ils ne sont pas restés immobiles en disant simplement: « *Oui, je crois* ». Autrement dit, ils ne faisaient pas semblant. La foi produit toujours l'action. Et ces actions sont décrites dans la Bible comme « *des oeuvres de foi* ». La foi sans les oeuvres est morte. Leurs oeuvres ne prouvaient pas qu'ils étaient justes, elles en donnaient

tout simplement l'évidence. C'est pourquoi vous lisez ceci dans l'autre partie du verset 7: « *C'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi* ». Quelle était la plus grande preuve qu'Abraham a donnée, montrant qu'il croyait que Dieu pouvait ramener Isaac à la vie? Il a pris le couteau et l'a levé sur son fils pour le transpercer. Il croyait en ce que Dieu lui avait promis. La foi produit toujours l'action.

4. La foi se projette dans l'avenir.

Je l'ai déjà un peu expliqué, mais j'insiste car c'est tellement important. Lisons les versets 23 à 26: « *C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi. [Les parents croyaient que cet enfant était particulier; ils pensaient qu'il allait être le libérateur promis]. C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon; il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché* ».

Remarquez qu'il n'a pas été séduit par les choses qui l'entouraient. Nous vivons dans un monde où nous voulons tout immédiatement. J'ai découvert dans cette partie du monde que la philosophie est de se réjouir maintenant et de payer plus tard. Dernièrement, quelqu'un a fait une déclaration à la radio affirmant que la plupart des Américains vivent 23 % au-dessus de leurs revenus, parce qu'ils obtiennent les choses à crédit. On trouve la même chose en France où beaucoup de familles sont « *surendettées* ». Ces hommes et ces femmes d'Hébreux 11 ne permettaient pas aux biens matériels, qui les entouraient, d'être la motivation de leur vie. Ils vivaient avec la conception d'un avenir qui serait plus important pour eux que le présent.

Ceci est l'une des choses les plus difficiles à expérimenter pour notre jeunesse. L'une des illustrations que Morris Venden aime beaucoup est celle-ci: « *Si on vous promet un million de dollars dans dix ans ou cent dollars demain, quelle proposition allez-vous choisir?* » Pour la plupart des enfants, dix ans représentent une longue période à partir de maintenant. « *Je préférerais avoir cent dollars aujourd'hui* », disent-ils. En tant qu'êtres humains, nous voulons tout immédiatement. Et c'est la raison pour laquelle vous remarquerez que l'une des caractéristiques de la foi, dont nous parlerons plus loin dans la sixième partie, est que si vous vivez dans l'avenir, vous pourrez tout supporter jusqu'à la fin. Mais si vous ne vivez pas dans le futur, si vous devenez impatients, alors vous serez dans les difficultés. D'un point de vue humain, la venue de Christ a été retardée. Jésus S'étonne que Sa venue, n'étant pas aussi proche que nous l'espérons, l'amour du plus grand nombre se sera refroidi. Nous ne sommes pas habitués à attendre parce que nous voulons tout, tout de suite. La

quatrième caractéristique de la foi est donc que ces hommes et ces femmes vivaient dans le futur. L'avenir était leur rêve, leur espérance. Pourquoi leur rêve était-il futur? Parce qu'ils étaient sûrs de ce qu'ils espéraient, ce n'était pas « *peut-être* », ils en étaient certains. Ils n'ont jamais douté. C'est la raison pour laquelle ils étaient prêts à mourir pour leur foi. Ils étaient prêts à être « *sciés en deux* », à être « *tués* ». Ils acceptaient de souffrir parce qu'ils étaient certains de l'avenir, et vivaient pour cela. C'est ce que nous devons faire.

5. Ceux qui ont la foi ne prêtent aucune attention aux railleries dont ils sont les victimes.

Pouvez-vous imaginer combien de personnes se sont adressées à Noé en lui disant: « *Pauvre homme, cela ne tourne pas rond chez vous parce qu'il n'a jamais plu* ». Ou pouvez-vous imaginer ce qu'Abraham ressentait quand les gens lui demandaient: « *Où allez-vous? Pourquoi quittez-vous cet endroit alors que vous ne savez pas où vous allez?* » Je fais ressortir ces réflexions parce que l'un des plus grands problèmes auxquels nous devons faire face dans le monde actuel, est ce que nous pouvons appeler la pression sociale. Ceci n'affecte pas seulement notre jeunesse, mais même nous les adultes. Nous n'aimons pas être différents des autres. La foi ne tient pas compte de l'évidence contraire. Elle ne prête aucune attention à ce que les gens pensent, particulièrement à ce qu'ils pensent de nous. Ce n'est pas facile! Mais c'est la foi! Si les gens vous disent: « *Vous êtes vieux jeu* », comment cela vous affecte-t-il? S'ils vous disent à vous, Adventistes: « *Vous êtes particuliers* » ou « *vous êtes bizarres* », que faites-vous? Qui est vraiment bizarre vous ou ceux qui vous disent que vous l'êtes? La foi ignore ce que les gens disent à votre sujet ou ce qu'ils pensent de vous. Ces personnages d'Hébreux 11 ne faisaient nullement attention à ce que disait leur entourage. Ils étaient prêts à être différents. C'est très difficile d'être différent. C'est l'un des principaux problèmes que nous rencontrons.

Un jour, je rendais visite à l'une de nos soeurs dans l'Idaho. Elle était très embarrassée parce que j'allais la voir à son lieu de travail. Elle occupait plusieurs fonctions dans l'église. Dès mon arrivée, elle m'appela dehors et me dit: « *C'est très dur pour moi d'être différente par rapport à mes collègues* ». Elle en était effrayée. Cela va contre notre nature humaine de ne pas être comme les autres. Mais c'est plus facile quand vous croyez en Dieu sans le moindre doute. Cette dame voulait porter des bijoux comme ses amies, et leur avait dit qu'elle aurait bien voulu en porter mais que son Église ne le lui permettrait pas. Dans son coeur, c'était comme si elle l'avait déjà fait.

Ce que je vous montre ici, c'est la manière dont la foi se manifeste. Qu'est-ce qui prouve que votre foi est forte? Vous ne tenez pas compte de

ceux qui contredisent votre position. Ceci est l'une des preuves de la foi qui croit en l'avenir. Vous agissez selon vos croyances.

6. La foi persévère jusqu'au bout.

Pendant le temps de trouble, les enjeux seront énormes. Nous n'avons pas la moindre idée de ce à quoi ressemblera ce temps de trouble. Nous avons appris, par les écrits inspirés, que nous voyons toujours les problèmes à venir comme beaucoup plus graves qu'ils ne le sont réellement, sauf justement pour ce temps de trouble. Ce sera pire que tout ce que nous pouvons imaginer, mais la foi persévère jusqu'à la fin.

Voyons Matthieu 10. Ceci est une déclaration que nous avons besoin de prendre à coeur. Jésus prévient Ses disciples en disant que leur vie ne sera pas facile mais qu'elle deviendra pénible. À partir du verset 17, Il dit ceci: *« Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens. Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous »*. Et au verset 21, Jésus ajoute: *« Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir »*. Pouvez-vous imaginer cela? Et tout ceci fait partie de ce qui va se passer. Puis au verset 22, Il dit encore: *« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. [Ceci est le temps de trouble. Vous serez haïs par tous les hommes qui ne sont pas du côté de Christ.] Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé »*. C'est pourquoi Jésus a également dit dans Luc: *« Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? »* [Pourrons-nous persévérer jusqu'à la fin?]

Revenons au chapitre 11 d'Hébreux, au verset 13. Ceci correspond à ce que je vous explique, ils vivaient dans l'avenir et ont été persécutés jusqu'à la fin: *« C'est par la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin. [Ils les ont vues dans le futur, mais sont morts avant d'atteindre ce statut tout en étant sûrs de l'obtenir], reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre »*.

Ils vivaient dans le futur et étaient sûrs de ce en quoi ils croyaient et grâce à cela, ils étaient capables de tout endurer jusqu'à la fin. Ils ont persévéré jusqu'au bout. Versets 37 à 39. Ces versets résument toute la situation: *« Ils furent lapidés, sciés, torturés; ils moururent tués par l'épée; ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres [ils n'avaient pas de vêtements à la dernière mode], dénués de tout, persécutés, maltraités*

eux dont le monde n'était pas digne [ils ne tenaient pas compte du fait qu'ils étaient la risée du monde] errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis ». Ils sont tous morts, mais comment sont-ils morts? Dans la foi ou sans la foi? Dans la foi. C'est l'objectif clé d'Hébreux 11. « Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas, sans nous, à la perfection ».

Pourquoi Dieu ne leur a-t-il pas donné ce qu'il avait promis? Parce qu'il y avait d'autres êtres humains, nous en l'occurrence, dont Dieu avait dit qu'il devait encore les sauver. Ils étaient prêts à mourir et à attendre les martyrs. Gardez ceci à l'esprit, car lorsque nous serons rendus au chapitre 12, je souhaiterais que vous remarquiez ce que dit Paul: *« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement »*. N'oubliez pas que le diable se servira d'un tas de choses pour détruire votre foi. Par exemple, quand cette dame m'a dit: *« Je n'aime pas être différente »*, ceci était un péché qui la rongait. Elle était faible dans ce domaine. Le diable se servira de cette faiblesse pour l'éloigner de Christ tôt ou tard.

Un jour, le chef des diacres d'une église dont je m'occupais a cessé d'assister à nos réunions, deux, trois, quatre, cinq semaines de suite, et je me suis demandé: *« Que se passe-t-il? »* Je l'ai appelé et il m'a répondu: *« Non, je ne suis pas malade »*. Il ne voulait rien me dire. Je suis finalement allé le voir pour savoir ce qui se passait. Je lui ai demandé: *« Pourquoi avez-vous cessé de venir? »* Il avait ramené une petite brochure que l'un de ses collègues de bureau lui avait remise sur les Adventistes du Septième Jour, accusant l'Église d'être une secte et de toutes sortes de choses. Il m'a dit: *« J'ai honte d'appartenir à une secte »*. Par conséquent, il a cessé de venir à l'église. Pourtant il ne savait pas exactement ce que ces gens disaient à notre sujet. Nous devons affronter ce problème aujourd'hui. Nous allons nous-mêmes faire des compromis à cause du mot *« secte »*.

Voulez-vous être la risée de votre entourage? Voulez-vous vivre pour l'avenir, même si vous devez être privés de tout? Vous vous plaignez quelquefois parce que vous devez payer des impôts sur le revenu. Que feriez-vous si vous deviez donner 100 % de vos revenus?

Quand notre famille a été déportée d'Ouganda, nous n'avons pas pu emporter la moindre chose. Nous avons une seule valise pour toute la famille avec les vêtements nécessaires. Nous ne pouvions pas toucher à nos meubles et même pas avoir accès à notre compte en banque. Tout était hors d'accès. Deux d'entre nous étaient dans cette situation un médecin et moi-même. Il ne pouvait pas en supporter l'idée. Il disait: *« J'ai passé ma vie à gagner ce que je possède. Ces choses m'appartiennent.*

Pourquoi devrais-je en être privé? » Je lui ai dit: *« Non, elles ne sont pas les nôtres, elles appartiennent à Dieu. Tout ce que nous avons appartient à Dieu. Et s'Il nous dit de les laisser derrière nous, pourquoi vous faites-vous du souci pour cela? »* Ce docteur a mis ses biens dans dix-sept boîtes et d'énormes caisses, et il a soudoyé des soldats en disant: *« Si je vous donne tout cet argent, mettez-vous toutes ces boîtes dans l'avion cargo? »* Ils lui ont répondu: *« Oui »*. De mon côté, j'ai refusé. J'ai dit à mon épouse: *« Non, nous n'allons pas commencer à soudoyer ces gens corrompus »*. La dénomination nous a envoyés tous les deux en Éthiopie. Le docteur a été envoyé dans un hôpital et cette région m'a été confiée. Lorsque nous sommes arrivés, seulement trois de ses boîtes étaient parvenues à destination. Les soldats avaient pris tous les objets de valeur et n'avaient laissé que les emballages. Ils avaient pris les choses qui ne se partageaient pas et les avaient entassées dans ces trois boîtes pour les envoyer. Par conséquent, le docteur a perdu l'argent avec lequel il avait soudoyé les soldats ainsi que tous ses biens.

J'ai dit à l'homme qui se chargeait de nos biens: *« Quand nous partirons, vous prendrez nos affaires. Ne les donnez pas à ces soldats ougandais, mais aux pauvres membres de notre église »*. Nous avions la permission de les donner à tous ceux qui nous étaient chers. Mais il a répondu: *« Je n'ai pas le coeur à cela »*. C'est ainsi qu'il a tout emballé dans une énorme caisse. Il s'est adressé au gouvernement en disant: *« Je voudrais expédier ceci par bateau en Éthiopie »*. L'officier lui a demandé: *« À qui appartiennent ces affaires? »* Il a répondu: *« À notre pasteur »*. *« A-t-il été déporté? »* lui ont-ils encore demandé. *« Oui »*. L'officier disait aussi: *« Savez-vous que la loi ne vous autorise pas à expédier quelque chose à l'extérieur du pays? »* Et l'homme qui se chargeait de nos biens a répondu: *« Oui, nous le savons »*.

Mais les Musulmans croient qu'ils sont sauvés par leurs oeuvres. De ce fait, l'officier n'a pas osé toucher à ces affaires parce qu'il pensait que Dieu le punirait. C'est ainsi qu'il a signé les documents et lui a donné la permission de les expédier par bateau. Elles sont donc parvenues à destination. Il n'y avait aucune communication entre l'Éthiopie et l'Ouganda. Tout ce que j'ai reçu était un avis de livraison provenant de la gare et indiquant: *« S'il vous plaît, venez retirer votre colis »*. Je leur ai demandé: *« Quel colis? »* Ils m'ont répondu: *« Nous ne savons pas, mais votre nom et votre adresse y sont indiqués »*. Alors je me suis dit: *« Quelqu'un doit nous avoir envoyé un colis »*. Je me suis donc rendu à la gare et j'ai vu cette énorme caisse. Je leur ai demandé: *« D'où provient ce colis? »* Dans le bas se trouvait l'adresse de l'expéditeur en Ouganda et j'ai réalisé ce que c'était. Il s'agissait de nos affaires. J'ai encore demandé: *« Comment ce colis est-il arrivé jusqu'ici? »* Je ne l'ai pas su à ce moment-là, mais l'employé de la gare me l'a dit plus tard. En fait, il est à présent le premier ministre, donc le plus proche du président de ce pays. J'ai

téléphoné au médecin qui était avec moi au départ, et je lui ai annoncé la bonne nouvelle. Il m'a dit: « *Vous avez beaucoup de chance* ». J'ai répondu: « *Non, cela n'a rien à voir avec la chance* ».

Êtes-vous prêt à tout laisser, tout abandonner? Je vous ai dit que le temps approche où nous allons devoir nous enfuir. C'est la raison pour laquelle dans le Nouveau Testament, Christ a dit: « *Souvenez-vous de la femme de Lot* ». Pourquoi la femme de Lot a-t-elle regardé en arrière? Pourquoi Dieu a-t-Il été aussi sévère? Le coeur de cette femme était à Sodome.

Voyons les Juifs dans l'Exode. Où était orienté leur coeur? Malgré le fait qu'ils avaient été des esclaves en Égypte, ils languissaient de retourner dans ce pays.

Nous avons besoin de retenir une leçon de ce onzième chapitre de l'Épître aux Hébreux. C'est le témoignage que ces hommes et ces femmes nous ont laissé. Ils n'ont jamais reçu ce qui leur était promis, mais ils étaient prêts à mourir. Ils ont accepté d'être la risée des gens, de vivre dans des tentes, d'être persécutés, parce qu'ils connaissaient l'avenir. Chacun d'entre eux a été mis à l'épreuve. Souvenez-vous que l'Épître aux Hébreux a été écrite pour des chrétiens juifs qui risquaient d'abandonner leur foi. Beaucoup d'entre eux retournaient au Judaïsme. Beaucoup délaissaient leur foi parce qu'ils ne pouvaient pas supporter cette pression.

Paul dit dans Hébreux 11: « *Regardez ces hommes et ces femmes. Ils ont résisté à la pression de leur entourage et puisque vous bénéficiez d'un tel témoignage, pourquoi doutez-vous de votre Dieu?* »

Mes chers amis, au fur et à mesure que vous voyez la fin approcher et les difficultés augmenter, souvenez-vous que votre avenir est garanti. Nous avons une cité dont Dieu est le constructeur et l'architecte. N'abandonnez jamais votre foi parce que c'est de cette manière que nous serons éprouvés pendant le temps de trouble. Seuls ceux qui persévéreront jusqu'à la fin seront sauvés.

Vous êtes-vous demandés pourquoi ces trois « *pères* » d'Israël, Abraham, Isaac et Jacob, sont mentionnés partout dans la Bible? En fait, lorsque les Juifs ont interrogé Jésus à propos du futur, à savoir s'il y aurait une résurrection, que leur a-t-Il répondu? « *Dieu n'est pas le Dieu des morts. Il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob* ».

Vous êtes-vous demandés pourquoi Dieu a donné ces trois « *pères* » à Israël? Paul dit que ceux du peuple d'Israël ne sont pas les descendants de ces trois hommes, mais qu'ils en ont hérité les qualités.

Abraham représente la foi. Il est le père des croyants. Isaac représente ceux qui sont nés de nouveau. Jésus a dit à Nicodème: « *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* ».

Que représente Jacob? Pourquoi son nom a-t-il été changé pour qu'il soit appelé Israël? Parce qu'il a persévéré malgré la souffrance. Il a tout enduré jusqu'à la fin. Il n'a jamais abandonné son attachement à Dieu. « *Je ne te laisserai pas tant que tu ne m'auras pas accordé ta promesse et que tu ne m'auras pas béni* ».

Et ceci est l'Évangile dans l'Ancien Testament. Si vous voulez être un Israélite, il n'est pas nécessaire que vous ayez du sang juif en vous. Vous devez avoir la foi d'Abraham, être né de nouveau et persévérer jusqu'à la fin. Et ce dernier aspect est le plus important parce que le diable a déjà trompé beaucoup de chrétiens en leur faisant croire qu'une fois que vous acceptez Christ, vous êtes sauvé même si vous L'abandonnez. Savez-vous cela? Ils enseignent qu'une fois que vous êtes sauvé, même si vous quittez l'Église et que vous retournez à votre ancienne vie, vous l'êtes de toute façon parce que Dieu garde toujours Sa promesse. Mais n'oubliez pas que les promesses de Dieu sont conditionnelles. Oui, Il gardera Sa promesse, mais sans la foi il est impossible de Lui être agréable. Dieu ne peut pas vous accorder ce qu'Il vous a promis si vous Lui dites: « *Je ne crois plus en toi* ». Nous avons étudié Hébreux 6 et Hébreux 10, et y avons découvert que le juste vivra par la foi. Si vous retournez en arrière, cela ne plaira pas à Dieu. Il ne pourra pas vous sauver. Mais nous ne sommes pas de ceux qui font marche arrière. Voyons le dernier verset du chapitre 10, juste avant le chapitre 11: « *Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* ».

C'est ma prière pour chacun d'entre nous que nous puissions persévérer jusqu'à la fin, et que ces hommes et ces femmes du chapitre 11 puissent nous servir d'exemple. Ce sont les véritables héros de la Bible, dont nous pouvons dire: « *Je veux être comme eux* ». Que Dieu vous accorde également cette grâce aujourd'hui. Pour ces gens, Christ n'était pas encore venu la première fois. Mais nous savons que Sa première venue est maintenant un fait historique. Que Dieu nous bénisse afin que nous puissions bien comprendre ce que signifie avoir la foi.

25. Christ, l'Exemple suprême (Héb. 12:1-4)

Hébreux 12:1-4

- 1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,
- 2 ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.
- 3 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.
- 4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.

Hébreux 11 donne une liste de personnages de la Bible qui ont persévéré dans la foi jusqu'à la fin. Dans le dernier chapitre, nous avons fait ressortir six caractéristiques montrant comment la foi se révèle dans la vie du croyant.

Nous avons découvert que la foi croit en l'impossible et aux miracles. Or, nous vivons à une époque où les hommes n'acceptent rien de ce qui a trait aux miracles. Ils disent que ceci est en dehors du domaine de la science. Mais les hommes et les femmes dont il est question au chapitre 11 croyaient en l'impossible. Par exemple, Noé croyait qu'il allait y avoir un déluge, bien qu'il n'ait jamais plu auparavant. Abraham et Sara croyaient que Dieu pouvait leur donner un enfant, bien que Sara ait dépassé l'âge d'être mère. La science affirme que c'est impossible.

La foi est certaine de l'avenir. C'est la raison pour laquelle ces hommes, Abraham, Isaac et Jacob, étaient prêts à vivre dans des tentes parce qu'ils attendaient avec impatience la cité dont Dieu posera les fondements et dont Il sera le constructeur. Ils en étaient sûrs. Abraham était riche et pouvait vivre dans une belle propriété, mais il ne l'a pas fait. Il a vécu dans des tentes parce qu'il attendait cette cité. Ces hommes étaient sûrs de l'avenir.

La foi agit en conséquence. Quand Dieu dit à Noé: « *Il va y avoir un déluge, je veux que tu construises une arche* », que prouvait la construction de

cette arche? Celle-ci était une preuve de sa foi. La foi sans les oeuvres est morte. Quand Dieu demanda à Abraham de quitter son pays, il s'en alla. Quand nous quittons notre pays comme missionnaires, la Conférence Générale nous donne toutes sortes d'avantages intéressants. Elle nous accorde des congés, promet de nous faire revenir afin de rendre visite à nos familles. Mais Dieu n'a rien accordé de ce genre à Abraham. Il lui a dit: « *Quitte ta famille, ton pays, et va à l'endroit que je te montrerai* ». Et Abraham partit. Il a agi. Quand Dieu exigea de lui qu'il offrit son fils en qui Il lui avait promis le salut, Abraham suivit Ses instructions. La foi produit toujours l'action. Si vous croyez que Christ revient bientôt et que vous vivez comme s'Il n'allait jamais revenir, vos actes sont en contradiction avec ce que vous enseignez. Notre foi s'exprime toujours par nos actes.

La foi se projette toujours dans l'avenir. Tout ce que ces hommes et ces femmes ont accompli était temporaire. Pour eux, cela représentait une étape transitoire de leur vie. Ils attendaient le futur avec impatience. Ils sont tous morts sans recevoir ce qui leur était promis. Mais ils vivaient pour l'avenir.

La foi ne tient pas compte de l'entourage. Ce n'est pas facile d'être chrétien dans notre monde. J'étais aumônier à l'université de Nairobi avant de venir ici. Nos enfants y subissaient énormément de persécutions non pas physiques, mais verbales. Les étudiants se moquaient d'eux. Ils leur disaient: « *Vous croyez encore en ces vieilles histoires auxquelles croyaient nos parents qui étaient ignorants* ». Ces personnes, dans le chapitre 11 d'Hébreux, étaient prêtes à être traitées de toutes sortes de qualificatifs. Elles ne prêtaient aucune attention à ce que l'on disait à leur sujet. C'était un peuple particulier. Elles ne se laissaient pas influencer par la pression sociale. Nous avons besoin de savoir que la foi signifie que nous devons tenir ferme pour la justice, même si l'opinion des gens qui nous entourent y est entièrement opposée.

La foi persévère. Chacun de ces hommes et chacune de ces femmes ont tout enduré jusqu'à la fin. Aucun d'entre eux n'a abandonné sa foi. C'est ce qui ressort le plus d'Hébreux 11. Le but de cette liste des héros de la foi est de nous aider à ne jamais abandonner. Matthieu 10.22: « *Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé* ».

Avec toutes ces caractéristiques de la foi à l'esprit, lisons le chapitre 12. Voyons comment ce chapitre met en application le chapitre 11 des héros de la foi, à partir du verset 1: « *Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins...* ».

Cette phrase n'a pas beaucoup de signification dans les pays où les routes sont pavées. Mais au temps de la Bible, quand un messenger arrivait avec une missive sur son cheval, il effectuait son trajet sur un

chemin de terre. Alors que se passait-il? Il laissait un nuage de poussière derrière lui. Il nous a fallu composer avec cela en Afrique. C'est pire encore quand on conduit une voiture. Et c'est terrible de suivre une autre voiture. Mais souvenez-vous que tous ces héros de la foi ne témoignaient que d'une seule chose ne jamais abandonner. « *Nous aussi donc, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement* ».

Paul utilise une métaphore dans ce verset. Quand une personne entreprend une course, elle s'assure que ses chaussures sont légères et qu'elle ne porte aucun vêtement lourd sur le dos. Pourquoi? En quoi cela peut-il la gêner? Ce poids entrave ses progrès dans cette course. Eh bien, aujourd'hui nous ne faisons plus autant de courses à pied, mais que faisons-nous à l'heure actuelle, à l'époque des courses de voitures et de motos? Nous essayons de rendre ces moyens de locomotion aussi légers que possible. Si vous assistez à une course automobile, vous verrez qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour réduire le poids des véhicules. Ils enlèvent les phares à cause du poids. Ils retirent tout ce qui peut freiner la vitesse.

Par conséquent, Paul dit ici: « *Rejetons tout ce qui peut entraver notre foi* ». S'il vous plaît, n'oubliez pas que le diable vous attirera pour tous les moyens possibles. Soyez prudents afin qu'il ne vous atteigne pas qu'il n'utilise rien qui puisse détruire votre foi. Car c'est là le plus grand désir de Satan. Il sait qu'il ne peut pas atteindre la justice de notre Sauveur parce que celle-ci est en Christ. Il ne peut pas atteindre Christ, mais il peut avoir accès à notre foi. Et Paul dit: « *Il est mieux pour vous d'atteindre le ciel sans bagages que de vous arrêter quelque part en chemin* ».

Nous avons une excellente illustration de ceci dans le livre, Premiers Écrits, où soeur White décrit les saints en route vers le ciel. Le chemin devient de plus en plus étroit et escarpé, et le peuple doit jeter chaque fardeau. Chers amis, c'est la direction que nous devons prendre. Plus nous approcherons du royaume de Dieu, plus il nous faudra abandonner des choses. Je ne veux pas dire de nous en débarrasser en vendant tout ce qu'il y a dans une vente de garage, parce que celui-ci est rempli de choses dont nous ne voulons plus, de choses que nous pensions vouloir mais qui n'ont jamais été utilisées, pour ensuite découvrir que nous désirions ces objets bien que nous n'en avons pas besoin. De ce fait, nous les vendons pour presque rien, bien qu'ils soient tout neufs. Ce n'est pas ce que Paul veut dire ici.

Nous devons abandonner les choses que nous affectionnons trop. Lot a dû laisser sa maison. Mais sa femme n'a pas pu s'en séparer. Elle s'est retournée et a dit: « *Dois-je abandonner cela?* » Et elle fut transformée en statue de sel. Nous devons rejeter tout ce qui pourrait

affaiblir notre foi. Cet aspect est négatif. Mais le second est positif: « *Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte* ».

Je ne sais pas si vous vous en souvenez, mais aux Jeux Olympiques de 1984, il y avait une femme qui ne voulait pas abandonner même si la course étant terminée. Elle était arrivée très près de la ligne d'arrivée et je pense qu'elle est tombée; la foule criait: « *Allez!* », elle a continué et a finalement atteint cette ligne. Tout le monde était excité. Mais les choses ne se déroulent pas de cette façon dans la course du chrétien. Vous n'aurez personne pour vous encourager. Vous rencontrerez justement l'opposition et devrez tirer de la force du découragement des autres. C'est pour cela que Paul dit ici: « *Courons avec persévérance pour achever la course* ». Si vous avez tendance à abandonner votre foi, souvenez-vous d'Hébreux 10: « *Le juste vivra par la foi; mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui* ». Vous devez persévérer dans la foi jusqu'à la fin. La chose la plus précieuse que nous possédons est notre foi.

Il y a encore deux choses que j'aimerais mentionner. Ces versets donnent au chrétien l'exemple suprême, Jésus-Christ. Verset 2: « *Ayant les regards sur Jésus, l'auteur et le finisseur de notre foi* ». Et le début du verset 3: « *Considérez, en effet, celui...* ».

Chaque fois que Paul utilise la métaphore de la course, ce n'est jamais pour le salut. Il s'en sert pour la vie chrétienne. Le salut est un don, mais la vie chrétienne est un combat, une bataille, une lutte. Il s'agit de persévérer. Il ne faut pas confondre la vie chrétienne avec le salut. Le salut est un cadeau que vous recevez sans aucun mérite de votre part, mais la vie chrétienne est un combat et voici pourquoi.

Lorsque vous devenez chrétien, vous devenez citoyen du royaume de Dieu qui est le ciel et dont le Seigneur est Jésus-Christ. Qui est le dieu de ce monde? Satan. De ce fait, en devenant chrétien et membre du royaume de Dieu, vous devenez un ennemi de Satan. Vous pouvez donc être sûr qu'il vous rendra la vie dure aussi longtemps que vous vivrez sur son territoire. Légalement, ce n'est pas vraiment son territoire, mais il essaie toujours de contrôler tout ce qui se passe dans ce monde. C'est pour cela que 1 Jean 5:19 nous dit: « *Le monde entier est sous la puissance du malin* ».

Pour employer une expression appropriée, on pourrait dire: « *Devenir chrétien n'est pas une partie de plaisir* ». Nous ne devons jamais penser qu'en devenant chrétien, tout va se dérouler sans difficultés, et que nous pourrions payer nos factures sans le moindre problème financier ou matériel. Ce n'est pas vrai. Que feriez-vous si vous viviez dans un pays communiste où l'on ne vous accorde aucune paix? C'était dur pour notre jeunesse en Éthiopie. Ils n'avaient pas le droit de

prier ni d'aller à l'église. Aucun compromis n'était possible. S'ils étaient surpris à lire la Bible, ils étaient tués à coups de pierres. C'était aussi simple que cela.

Lors des deux premières années de la révolution marxiste en Éthiopie, les hyènes ont été nourries. Nous avons l'habitude de les entendre chaque nuit. Elles font un bruit terrible quand elles mangent. Et elles viennent près du seuil de votre porte. Par conséquent, ils n'avaient qu'à exposer leurs corps pour que les hyènes les mangent. Beaucoup d'entre eux étaient des chrétiens qui étaient prêts à mourir. Je serai honnête en disant que les plus braves en Éthiopie furent les Pentecôtistes. Je me suis demandé pourquoi. Les Pentecôtistes étaient sûrs de leur salut. C'est pour cette raison qu'ils étaient prêts à mourir. Nos enfants ne sont pas certains de leur salut parce qu'ils confondent celui-ci avec la vie chrétienne. Celle-ci est un combat. Soeur White dit dans *Vers Jésus*: « *Vous devrez souvent venir à la croix de Christ à cause de vos manquements. Mais vous ne serez jamais abandonnés* ». Souvenez-vous de cette citation. Par conséquent, nous avons besoin de comprendre que ce n'est pas notre foi qui nous sauve. Ce qui nous sauve, c'est Celui sur lequel s'appuie notre foi: Jésus-Christ. Notre foi accepte simplement et nous unit à Lui. Ainsi nous sommes sauvés à travers la foi ou par la foi. Celle-ci devient la chose la plus importante de notre vie.

C'est ce qui m'a ouvert les yeux. Nous pensons que nous avons la vérité tandis que ces Pentecôtistes affrontent toutes sortes de conflits. Mais ils étaient prêts à tenir ferme en prison et devant une cour de justice, et à mourir pour Christ, parce qu'ils possédaient l'assurance du salut. Ils en étaient certains. C'est pourquoi ils étaient prêts à mourir. Ces hommes d'Hébreux 11 étaient également sûrs de leur salut et étaient prêts aussi à mourir. Ils étaient prêts à être privés de tous leurs biens matériels, et à affronter toutes sortes d'épreuves.

La seconde chose que je voudrais souligner est celle-ci: « *Ne présentez jamais Christ comme un exemple à un incroyant* ». Christ représente deux choses. Il est un Sauveur pour qui? Lisons 1 Timothée 4.10: « *Nous travaillons, en effet, et nous subissons les reproches [notez toujours cette notion de reproche], parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant [si vous faites confiance au Dieu vivant, vous recevrez des reproches], qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants* ».

Tous les hommes seront-ils sauvés? Non. Il est le Sauveur de tous les hommes, mais ce salut ne peut être effectif que lorsque nous acceptons Christ. Aujourd'hui, Christ ne représente qu'une chose pour le monde, Il est un Sauveur. Pour le croyant, Il représente deux choses, Il est un Sauveur et un exemple. N'employez donc jamais Christ comme exemple pour le monde, mais seulement pour les croyants. Le Nouveau

Testament ne fait référence à Christ comme exemple que pour les croyants. Par conséquent, Jésus dit à ceux qui croient: « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* ».

Dans les versets 2 à 4, Paul prend Christ en tant qu'exemple; en parallèle, je voudrais que nous voyions également Jacques 1:1-4 au sujet de la patience des saints. Lisez-le et vous y découvrirez que l'un des principaux messages des trois anges dans Apocalypse 14:12 est la patience ou la persévérance. À présent, retournons dans Hébreux 12: « *Ayant les regards sur Jésus, l'auteur et le finisseur de notre foi* ».

Autrement dit, la foi a toujours un objet. C'est pourquoi nous sommes sauvés à travers la foi et par la foi, et non à cause de la foi. L'objet de cette foi est Jésus-Christ, l'auteur et le finisseur de notre salut et notre espérance. Notre salut, du début jusqu'à la fin, dépend de Christ. Par conséquent, nous devons toujours regarder à Lui. Ceci est très important parce que nous ne devons pas tenir compte de nos performances pour obtenir l'assurance du salut. Le diable essaiera par tous les moyens de nous amener à tenir compte de nos performances.

Je donnais des études bibliques à une dame à Nampa. Elle s'est présentée à un cours sur l'Apocalypse et n'était pas d'accord sur certains points. Elle disait: « *Votre Église n'enseigne pas l'Évangile* ». Je lui ai alors proposé: « *Voulez-vous étudier avec moi, je vous apporterai l'Évangile* ». Et elle a accepté. Environ trois semaines après l'étude, il y a eu un programme de télévision qui proposait de répondre aux appels pour des sujets de prière. Elle appela ces présentateurs et leur demanda de prier pour son mari qui ne voulait rien savoir de la religion. Alors la dame qui lui répondit au téléphone lui dit: « *Je vais prier avec vous au téléphone, mais avant de prier, laissez-moi vous demander si vous avez déjà parlé en langues* ». Cette dame répondit: « *Non. En quoi cela concerne-t-il la prière?* » Puis celle qui répondait au téléphone lui dit: « *Si vous n'avez jamais parlé en langues, comment savez-vous que vous êtes sauvée?* »

Beaucoup de Pentecôtistes considèrent le fait de parler en langues comme la preuve qu'ils sont sauvés. S'ils ont vécu cette expérience, c'est leur assurance. Ils regardent ainsi leur propre personne. C'est une forme de légalisme. Je l'ai dit une fois à un Pentecôtiste, et il a été choqué. Il m'a répondu: « *Nous vous voyons, vous Adventistes, comme des légalistes et à présent vous m'accusez d'en être un également* ». Je lui ai conseillé: « *Lisez Philippiens, chapitre 3. Les Juifs pensaient que seule leur descendance serait sauvée, en disant: 'Nous sommes les enfants d'Abraham'* ».

Paul dit que si vous avez le sang d'Abraham, cela ne fait pas de vous un enfant de Dieu. Certains Adventistes disent que, parce que vous

appartenez à cette dénomination, vous serez sauvés. La dénomination ne peut pas vous sauver. Certains, parmi ceux qui tiennent compte du fait de parler en langues et ceux qui font partie du club des « sept cents », disaient: « *Si vous n'avez pas parlé en langues, alors vous n'avez pas reçu le Saint-Esprit et si vous ne l'avez pas reçu, vous n'appartenez pas à Christ* ». Cette dame m'a demandé: « *Que vais-je faire? Je ne savais que répondre au téléphone* ». Je lui ai dit: « *C'est très simple. Demandez-lui de défendre les arguments qu'elle vous expose d'après la Parole de Dieu. Demandez-lui où il est indiqué dans la Bible que chacun doit parler en langues pour attester la preuve de son salut. Qu'elle vous donne un texte?* » Je ne sais pas ce qu'elle a fait parce que son mari l'a empêchée d'étudier. Il était athée.

Je désire vous faire comprendre ceci: « *Christ est toujours votre ancre* ». Néanmoins, si vous tenez compte de vos performances et que vous en êtes découragé, que ceci n'atteigne pas votre salut mais vous pousse à la repentance. Dites plutôt: « *Mon Dieu, pardonne-moi d'avoir douté. S'il te plaît, Seigneur, pardonne-moi d'être un aussi faible témoin* ». Mais ne laissez pas le diable vous dire que vous êtes perdu. Vous l'êtes quand vous détournez votre regard de Christ. Regardez à Celui qui est l'auteur et le finisseur de votre foi. Continuons d'étudier le verset 2 d'Hébreux 12: « *En échange de la joie qui lui était réservée* ». Quelle était cette joie? En d'autres termes, Paul dit ici qu'il y avait de la joie dans la vie de Christ, en tant qu'auteur et finisseur de notre salut. Cela n'était pas facile pour Christ de nous sauver. Alors quelle était cette joie? Voyons Luc 15:5, 7, 9, 10, 22, 24. Il serait bon de lire tout le chapitre, mais ces versets concernent trois paraboles que Jésus nous enseigne: la brebis perdue, la drachme perdue et le fils perdu.

Dans chaque cas, celui qui recherchait ce qui était perdu était joyeux. Était-ce une tâche pénible de garder ces brebis? Après une dure journée de travail, le berger rentre chez lui après avoir rassemblé son troupeau et songe à sa pénible tâche. Comme c'est ennuyant! Puis un jour, à la fin de sa journée, il rentre à la maison, rassemble ses brebis dans l'enclos et découvre qu'il en manque une. Mais s'il laisse cette brebis à l'extérieur, dans le désert, les loups et les lions vont venir s'en emparer, aussi part-il à sa recherche. Quand il la retrouve, il s'en réjouit. Et pour la pièce d'argent, était-ce difficile de la trouver? Oui. Et en ce qui concerne le fils perdu, le frère aîné était-il content? Non. Ce frère aîné représentait les pharisiens et les scribes qui murmuraient à propos de Jésus qui mangeait et buvait avec les publicains et les pécheurs. Pourquoi mangeait-il avec eux? Au Moyen-Orient, lorsque vous mangez avec quelqu'un, c'est un symbole d'acceptation. C'est la raison pour laquelle le message à Laodicée précise: « *Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* ». Ce qui signifie: « *Je vous accepterai* ». Pour les Juifs, les lieux où Jésus S'arrêtait pour manger étaient pour eux

un signe d'accueil favorable. Il y avait donc de la joie dans chaque situation. Il n'y en avait pas seulement dans le cœur des gens qui avaient retrouvé l'objet perdu, mais également dans le ciel pour une seule âme sauvée. Quelle était la joie réservée à Christ? Le Fils de l'homme est venu pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus. Voilà ce qu'était Sa joie. C'était de nous sauver. C'était une tâche difficile, extrêmement pénible. Comment cela? Continuons d'examiner le verset 2: « *En échange de la joie qui lui était réservée* », Il a réalisé deux choses: (1) « *Il a souffert la croix* », et (2) Il a « *méprisé l'ignominie* ». Cette souffrance de la croix peut être analysée de deux manières.

Tout d'abord du point de vue des Romains. Pour eux, la croix était une méthode d'exécution très cruelle et très douloureuse. C'était une mort lente. Il y a un livre qui parle de la croix en tant que torture physique, *Watch With Me*, écrit par un commentateur célèbre de la BBC devenu adventiste. Il détiendrait un diplôme de l'université de Cambridge. Il a lu le livre Jésus-Christ d'Ellen G. White, que nous devrions étudier une heure chaque jour pour réfléchir à la vie de Jésus. Il n'a pas compris pourtant, car il a montré à quel point la croix était une torture physique.

Il a considéré la croix du point de vue des Romains. Tout son livre est basé sur des documents provenant d'historiens romains. Il s'agit d'une mort très lente. Ils subissaient des douleurs insupportables aux mains et aux pieds, et sur tout le corps. Ils étaient exposés au froid la nuit et à la chaleur pendant la journée. C'était terrible. Leurs articulations leur faisaient très mal. Ils avaient des maux de tête atroces. C'était l'agonie. Et ceci durait trois, quatre, cinq, parfois six jours. Ensuite, le deuxième point était que la crucifixion se passait toujours en public et que les condamnés étaient nus. Ils étaient crucifiés sur une place publique. Hébreux 6 déclare que si vous péchez, vous crucifiez de nouveau Jésus et qu'Il est de nouveau exposé à la honte.

Il n'y a que deux seules choses que vous pouvez faire vis-à-vis de Christ. Vous pouvez soit Le crucifier ou être crucifié avec Lui. Un croyant est crucifié avec Christ. Un non-croyant Le crucifie. C'est la situation que Christ a endurée, à la fois la honte et la douleur physique.

Mais si vous considérez tout cela d'un point de vue juif, n'oubliez pas que les Hébreux étaient Juifs, ils percevaient la croix sous une autre dimension, non seulement au niveau physique, au niveau de la honte, mais selon la malédiction de Dieu. Lisons Galates 3.10 qui précise: « *Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique* ». Puis le verset 13: « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous* ». Qui a fait que Christ soit devenu une malédiction pour nous? Les Romains, les Juifs ou quelqu'un d'autre? Qui a fait cela? C'est Dieu qui a fait de Lui une

malédiction pour nous. Les Juifs ne pouvaient pas réaliser cela, car eux-mêmes étaient maudits et avaient besoin d'un Sauveur. C'est donc Dieu. Voyons la suite du verset 13: « *Car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois* ». Paul fait référence à une citation quand il dit: « *Il est écrit* ». Où cela est-il écrit, est-ce dans l'Encyclopédie Britannique? Non, dans les Écritures. C'est dans Deutéronome 21:23: « *Car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu* ».

En lisant Ésaïe 53:4, 10, vous remarquerez que c'est Dieu qui afflige Jésus. Quelle est donc cette malédiction de Dieu? Que voulait dire Paul dans Galates 3:10? Qu'arrive-t-il à une personne qui commet le péché impardonnable? La seconde mort. Cette personne meurt sans espérance. Lisons Jésus-Christ, p. 757, où nous apprenons que Jésus ne pouvait pas voir au-delà de la tombe. L'espérance ne Lui montrait plus la victoire sur le sépulcre; Il ne possédait plus l'assurance que Son sacrifice était agréé de Son Père. Sachant que le péché est odieux à la divinité, Il redoutait que la séparation ne fût éternelle. Il n'a pas seulement supporté l'agonie au niveau des tortures physiques et mentales, la plus insupportable fut celle de la malédiction de Dieu. Elle était tellement plus horrible qu'Il en oubliait les deux autres. Par ces écrits inspirés, nous pouvons ressentir à quel point cela a été dur pour notre Sauveur. Il a enduré la croix, Il a été obéissant jusqu'à la mort. Pourquoi a-t-Il obéi à tout cela? Pourquoi était-Il prêt à supporter la croix? C'était par ce moyen qu'Il pouvait avoir la joie de nous voir dans le ciel. Ce sont toutes ces épreuves que Christ était prêt à traverser. Après avoir achevé notre salut, Il n'est pas parti en vacances. Il est allé dans le ciel, S'est assis à la droite de Dieu, et que fait-Il pour nous? Comme la joie de Christ est de nous voir avec Lui dans le ciel, Il ne va pas Se reposer, tant qu'Il ne sera pas certain que toute âme qui peut être sauvée le sera réellement.

Je sais ce qu'Il dira, lors du jugement, aux personnes perdues: « *Combien de fois, je vous ai suppliées, je vous ai prises sous mes ailes, je vous ai guidées vers l'Évangile, mais vous ne l'avez pas voulu. De ce fait, j'ai malheureusement dû vous abandonner* ». C'est l'abomination qui produit la désolation. Il s'agit du rejet délibéré et volontaire de Christ. Mais en ce qui Le concerne, Il ne Se reposera pas tant qu'Il n'aura pas atteint chaque âme. Sachant cela, lisons Hébreux 12.3: « *Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs* ».

La vie de Christ a-t-elle été facile lors de Son séjour sur terre? Non. A-t-Il dû affronter l'opposition? Oui, toutes sortes d'oppositions et provenant de différents types de personnes. A-t-Il été accusé faussement, maltraité, rejeté? Oui. Il a traversé tout cela et ne S'est pas découragé, comme le dit la suite du verset: « *Afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée* ».

Si Christ était prêt à supporter tout cela pour notre salut, ferons-nous la bêtise d'abandonner notre foi? C'est ce que Paul dit. Ne perdez pas votre espérance. Restez « accrochés » à Christ. Laissez-Le être votre exemple. Mais il y a une particularité à relever. Il a supporté tout cela pour le bénéfice de qui? Le nôtre. Et nous supportons tout cela pour le bénéfice de qui? Le nôtre également. Rappelez-vous que Christ a tout accompli par amour pour nous. Qu'Il soit notre exemple! Voyons 1 Pierre 2:19-23 et nous avons besoin de toujours le garder à l'esprit: « *Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes?* »

Si vous êtes punis pour vos bêtises, il n'y a aucune gloire à en souffrir. « *Mais si vous supportez la souffrance avec patience lorsque vous faites ce qui est bien, c'est acceptable devant Dieu* ».

Cela peut ne pas être acceptable pour vous, ou pour vos amis. Ils vous diront: « *Pourquoi supportes-tu tout cela sans réagir? Poursuis-les en justice?* » Avez-vous déjà entendu ce genre de conseil? Ne l'acceptez pas d'emblée, mais posez-vous cette question: « *Que me conseille Dieu?* » De supporter cela avec patience. Voyons maintenant le verset 21: « *Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple* ». Le mot « vous » s'adresse ici aux croyants et non aux incroyants. Et les versets suivants ajoutent: « *Afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de culpabilité; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures [Il ne cherchait pas à Se venger], maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement* ». C'est-à-dire: « *Vous pouvez me maltraiter, mais un jour vous aurez à en répondre devant Dieu* ».

Un jour en Afrique, il me manqua une partie de l'argent provenant du trésorier de notre Union. Il avait gardé de l'argent qui, selon la politique de l'Église, me revenait. Mon collègue missionnaire m'a alors dit: « *Je ne resterais pas tranquille sans réagir* ». Le trésorier était au courant car je lui en avais parlé, mais il ne voulait toujours pas rendre l'argent. Comme je vous l'ai dit, j'ai dû lutter contre toutes sortes de « conseils » de faire valoir mes droits, auxquels j'ai répondu: « *Non* ». J'ai dit: « *Un jour, celui qui agit de cette manière aura à en répondre au jugement* ». Ce n'était pas seulement mon problème, c'était surtout le sien. Deux ans plus tard, il m'a dit: « *Jack, j'ai fait cela volontairement afin de vous éprouver et de découvrir quel genre de missionnaire vous étiez* ». Quand il me l'a dit, j'ai remercié Dieu par cette prière: « *Merci mon Dieu que je n'aie pas écouté mon collègue missionnaire, parce que j'aurais succombé face au test* ». C'était un Sud-Africain. Il disait: « *Je vous ai éprouvé* ». Il était ce genre de personne. Il avait toujours le chèque daté de deux ans en arrière dans son tiroir. Il a retiré le tiroir du coffre-fort et en a sorti le chèque. Or, j'avais

besoin de cet argent à ce moment-là. Je remercie Dieu pour notre Sauveur et pour le secours qu'Il m'a apporté.

Revenons à l'Épître aux Hébreux et considérons Jésus-Christ en tant que notre exemple, mais exemple de quoi? D'avoir souffert injustement, mes amis, « *afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée* ». S'il vous plaît, remarquez que le découragement commence dans la pensée. Ne laissez pas votre esprit revenir sans cesse sur les événements tristes de votre vie. Ne songez pas continuellement aux mauvais traitements et aux personnes qui vous méprisent dans l'Église. Ne laissez pas ces choses vous atteindre parce que c'est le diable qui se sert de ces circonstances pour vous faire tomber. À présent, étudions le verset 4: « *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché* ».

N'envisagez pas seulement le péché sur le plan de la loi. Dans le contexte de l'Épître aux Hébreux, il s'agit du péché d'incrédulité. Quand vous tournez le dos à Dieu, vous commettez le péché impardonnable. Ce péché impardonnable est un péché contre la grâce et non contre la loi. Il consiste à rejeter l'esprit de grâce et c'est de cette manière que la Bible le définit. Ne laissez rien provoquer l'abandon de votre foi. L'Église peut vous rejeter. Les membres peuvent ne pas vous rendre visite, mais, s'il vous plaît, ne dites pas: « *Je ne vais plus à l'église parce que personne ne m'aime* ». Qui souffre de cela? Vous, votre « *moi* ». Ne soyez pas idiot. C'est ainsi que j'ai dit à mon frère: « *Tu peux me maltraiter. Tu peux me priver de mon autorité, mais je n'abandonnerai jamais ma foi. Si je la délaisse, je suis le plus idiot du monde* ».

Christ est notre Exemple, comme aucun être humain. Oui, les héros de la foi sont de bons exemples, mais l'exemple suprême pour le croyant est Jésus-Christ.

26. La méthode de perfectionnement de Dieu (Héb. 12:5-11)

Hébreux 12:5-11

- 5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, Et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend;
- 6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.
- 7 Supportez le châtement: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas?
- 8 Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.
- 9 D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie?
- 10 Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.
- 11 Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

Dans ce chapitre, l'apôtre Paul parle d'une phase importante de notre expérience chrétienne. J'ai intitulé cette étude: « *La méthode de perfectionnement de Dieu* ». Alors que notre salut en Christ est assuré, garanti, nous devons toujours entretenir notre foi en Lui.

La vie chrétienne en elle-même est toujours un combat, vous en êtes tous convaincus, parce que notre nature humaine n'a pas changé dans l'expérience de la conversion. Quand une personne accepte Christ, il se produit un changement au niveau de son esprit. Elle vit l'expérience de la repentance qui consiste en une volte-face de l'esprit humain, mais, par notre nature, nous sommes toujours à 100 % pécheurs. Ainsi, lorsque nous devenons chrétiens, il se produit une guerre en nous-mêmes entre notre esprit converti, qui veut à présent faire la volonté de Dieu, et notre chair inconverte, qui est inimitié contre Dieu et ne sera jamais capable de se soumettre à Sa loi. Dans Galates 5:17 Paul fait cette déclaration: « *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux* ». Le mot « *chair* » fait ici référence à la nature pécheresse avec laquelle nous sommes nés. Cette nature pécheresse et le Saint-Esprit demeurent en nous mais ne pourront jamais

s'associer ni coopérer. Ils seront toujours en inimitié et c'est pourquoi il est impossible pour l'homme, en lui-même et de lui-même, d'avoir une vie chrétienne sainte. Paul le développe dans Romains 7 et c'est le second passage que nous lirons. Paul dit que notre nature pécheresse et la sainte loi sont incompatibles, et que notre esprit, même s'il choisissait d'obéir à la loi de Dieu, n'y parviendrait pas car ce serait impossible. Romains 7:14: *« Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché »*.

Paul prouve cette affirmation dans les versets 15 à 25. Le problème n'a rien à voir avec le fait que nous soyons croyants ou non; c'est que la nature pécheresse et la sainte loi sont incompatibles, bien que l'esprit puisse choisir, vouloir et désirer être bon. Verset 15: *« Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais »*. Aux versets 17 et 20, Paul va deux fois au coeur du problème: *« Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi »*. *« Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi »*. Tout cela, bien que la volonté ait choisi de faire le bien. Verset 22: *« Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur »*.

Je suppose que Paul possédait un esprit converti, mais ce n'est pas le propos de ce passage. Il précise que dans son être le plus profond, dans sa volonté, il a choisi d'obéir à la loi de Dieu. Mais il dit au verset 23: *« Je vois dans mes membres une autre loi [une autre force, un autre principe] qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. [Puis il s'écrie:] Misérable que je suis! »*

C'est le combat que chaque chrétien doit mener et l'une des tâches du Saint-Esprit est de soumettre, de réprimer la nature pécheresse dans le croyant afin qu'en échange, la vie de Christ puisse se manifester en lui. Autrement dit, la vie chrétienne fonctionne selon un double processus. D'un côté, la chair qui doit être de plus en plus soumise à la croix afin que, à l'inverse, Christ puisse vivre en nous de plus en plus.

Si, en tant que chrétiens, nous ne sommes pas conscients de cela, nous pouvons être très découragés. Dans notre lutte chrétienne, nous tombons de nombreuses fois. Nous commettons des erreurs et nous en commettrons encore; et le diable s'adressera à nous disant: *« Vous n'êtes pas assez bons pour être sauvés »*. Vous pouvez vivre des hauts et des bas dans votre lutte chrétienne, mais cela ne veut pas dire que vous êtes perdus. Notre salut est un don en Christ, il est en sécurité et il est parfait en Lui. En d'autres termes, en Christ nous sommes parfaits devant Dieu et Sa loi, ceci légalement à la fois dans notre nature et notre performance; car Christ nous a entièrement rachetés du péché quand Il est venu dans ce monde et, par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, Il est devenu le Sauveur de tous les hommes.

La vie chrétienne ou la sanctification obéit à deux lois qui fonctionnent simultanément. Nous avons besoin de comprendre que l'une des tâches du Saint-Esprit dans le croyant, consiste à crucifier la chair dans ses expériences de vie. Nous avons déjà abandonné la chair au pied de la croix, mais ceci doit devenir concret dans notre expérience. Pour comprendre ce fonctionnement, nous avons besoin de saisir le double processus de la sanctification. Lisons 2 Corinthiens 4:10, 11 où Paul l'explique. Verset 10: « *Portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps* ».

D'un côté nous vivons l'expérience de la mort de Christ, qui est une mort au péché (Romains 6:10) et ceci est pénible afin que de l'autre côté la vie de Christ puisse se révéler dans ce même corps. Autrement dit, le corps lui-même n'est pas pécheur, c'est le conducteur. Avant notre conversion, un seul conducteur dirige ce corps, c'est la chair. L'esprit peut vouloir le contrôler, mais c'est la chair qui le dirige. Après la conversion, nous gardons le même corps mais avec deux conducteurs: la chair, bien qu'elle soit soumise à la croix par la foi et la repentance, n'est pas vraiment morte, elle vit toujours dans le chrétien; elle est encore là dans le corps et si on lui en donne l'occasion, elle le dominera chaque fois. Mais ayant vécu l'expérience de la nouvelle naissance, nous sommes devenus participants de la nature divine. Le Saint-Esprit demeure en nous afin que par Son intermédiaire, la vie de Christ se manifeste en nous et que la chair se soumette de plus en plus à la croix. Au verset 11, Paul répète: « *Car nous qui vivons [les chrétiens], nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus* ».

Parce que nous sommes chrétiens, que nous avons accepté Christ, Sa croix devient la nôtre. Dieu ne donne pas différentes croix à différents croyants des lourdes et des légères, des grandes et des petites. Il n'y a qu'une seule croix qui est la puissance de Dieu pour notre salut. C'est la croix de Christ et c'est une croix collective. Ce n'est pas un seul homme qui est mort à la place de tous les autres, mais tous les hommes qui sont morts en un seul. 2 Corinthiens 5:14 l'explique clairement. Un chrétien a accepté la croix de Christ comme sa propre croix. Il dit avec Paul: « *J'ai été crucifié avec Christ* », et il applique ce principe dans sa vie. « *Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle* ».

Le même concept est développé dans Philippiens 3:9. Paul dit qu'il veut « *être trouvé* » en Christ. Il vient de dire que récemment, il ne se « *cramponnait* » plus à sa propre justice. Tout ce qu'il avait acquis, en tant que Pharisien et Juif, au niveau de la propre justice, Paul est maintenant prêt à le considérer comme une perte. Il dit: « *Je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui*

vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi ».

Le christianisme n'est pas « *moi plus Christ* », que nous parlions de la justification ou de la sanctification. La vie chrétienne n'a qu'une seule formule: « *Non pas moi, mais Christ* ». Ceci ressort clairement et de différentes façons dans les écrits de l'apôtre Paul. Dans ce passage, l'apôtre dit: « *Je veux être trouvé en lui, non avec ma justice, mais avec la justice de Christ, qui s'obtient par la foi* ». Puis au verset 9, après avoir accepté Christ comme sa justice, il parle de son expérience: « *Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection* ». Pour Paul, Christ n'est pas quelqu'un qui l'a simplement déclaré juste. La justification est une vérité qui s'applique à tous les hommes. Quand Jésus est mort sur la croix, tous les hommes ont été légalement justifiés. Romains 5:18 le montre clairement. Mais la justification par la foi est plus qu'une déclaration légale. Elle signifie que je veux en vivre l'expérience. Je peux effectivement me tenir parfait en Christ, mais je veux également qu'Il Se manifeste en moi.

Paul dit: « *Je veux Le connaître au niveau de l'expérience, pas seulement d'une manière théorique, mais je veux connaître concrètement la puissance de Sa résurrection* ». Que veut dire ce terme? Le péché tue, son pouvoir ultime est la mort. Le fait que Jésus ait vaincu le tombeau est la plus grande évidence qu'Il a vaincu le péché. Car si pouvons vaincre la tombe, nous pouvons également triompher du péché.

La mort est le pouvoir ultime du péché, et ceci d'autant plus que personne n'a vaincu le tombeau, à part Moïse ou Christ. Moïse et Élie sont montés aux cieux, particulièrement Moïse qui a vaincu la tombe mais il n'y est parvenu que par l'intermédiaire de Christ. Aucun homme ne peut y parvenir sans Lui, peu importe la force que vous avez, jeunes gens, ou la puissance de vos muscles. Quand la mort vous touche et que le péché vous conduit à la tombe, sans la grâce, vous êtes incapables de vaincre la mort. Paul dit ici: « *Je veux connaître Jésus-Christ, et vivre concrètement la puissance de Sa résurrection c'est-à-dire dominer sur le péché* ». Afin d'y parvenir, nous devons nous conformer à Ses souffrances et y participer. Nous devons aussi devenir conformes à Lui dans Sa mort.

La vie de Christ était une vie de justice, le péché ne s'y est jamais manifesté parce qu'Il soumettait constamment Sa chair à la croix. La croix de Christ n'était pas seulement ce qu'Il a supporté pendant ces trois jours, ou trois heures, ou six heures, en ce fameux ou infâme vendredi où Il a porté nos péchés sur la croix. Nous devons venir chaque jour à la croix comme Il le dit dans Luc 9:23: « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* ». Il nous demande d'appliquer la croix comme Il l'a fait quotidiennement. La

croix consiste simplement à mettre en pratique: « *Non pas moi, mais Christ* ».

Tout au long de Sa vie, Jésus n'a jamais vécu indépendamment de Son Père. À travers tous les Évangiles, où nous trouvons le récit historique de Sa vie, Jésus l'a clairement révélé. Par exemple, dans Jean 5:19-20: « *Le Fils ne peut rien faire de lui-même* ». Jean 6:57: « *Je vis par le Père* ». Puis Il explique que nous pouvons vivre par Lui. Dans Jean 14, Il répond à la question de Philippe: « *Seigneur, montre-nous le Père* », et dit: « *Les oeuvres que je fais, ce n'est pas moi qui les accomplis, mais le Père qui demeure en moi* ».

Le Père demeurait en Lui par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Autrement dit, Jésus soumettait constamment Son humanité, notre humanité collective, à la croix afin que le Saint-Esprit puisse manifester la justice de Dieu en Lui. Paul dit: « *Je veux en connaître l'expérience* ». Afin que cela se réalise, la chair doit souffrir. Dans Hébreux 2:18, il parle de la tentation de Jésus-Christ, et dit: « *Car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés* ».

La victoire sur la tentation implique toujours la souffrance de la chair parce que la chair ne sera jamais en accord avec la justice. La chair veut tout le temps pécher et la propre justice est également un péché aux yeux de Dieu. 1 Pierre 4:1 dit: « *Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché* ».

Souffrir dans la chair entraîne la douleur. Il n'y a aucun autre moyen par lequel l'amour de Christ puisse se manifester en vous et moi; nous devons donc accepter de souffrir dans la chair. Quand Dieu donne la victoire sur la tentation, Il rend victorieux sur tout ce que veut la chair. Or, la chair veut pécher et seul le Saint-Esprit peut dire « *non* » et peut la soumettre à la croix. Notre tâche consiste à soumettre nos désirs, notre volonté et nos pensées à Jésus-Christ. En d'autres termes, nous devons appliquer la formule de l'Évangile à chaque instant, à chaque minute de nos vies, et cette formule est: « *Non pas moi, mais Christ* ».

Revenons à Hébreux 12:5-11. Ces versets deviennent évidents à la lumière de ce que nous venons de présenter. « *Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon Fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend* ».

Cette lettre était adressée à des chrétiens juifs découragés, dont la foi commençait à défaillir, et qui risquaient de retourner au Judaïsme et d'abandonner Christ. Ils vivaient sous la pression. Ils affrontaient la persécution et faisaient face à des difficultés. Paul dit que ces difficultés

ne proviennent pas de Dieu, mais qu'Il les permet. Dieu se sert de ces difficultés et de ces problèmes, quels qu'ils soient, et les utilise dans Sa méthode de perfectionnement, dans Son processus de sanctification. Voyons la suite d'Hébreux 12 à partir du verset 6: « *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils* ».

Il nous faut être conscients de cette situation particulièrement nous qui vivons en ces derniers jours. C'est la même chose que nous découvrons dans le message à Laodicée (Apocalypse 3:19): « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi* ». Dieu ne nous châtie pas, ne nous permet pas de traverser ces difficultés parce qu'Il Se réjouit de nous voir dans ces épreuves, mais parce que cela fait partie de Sa méthode de perfectionnement. Verset 7: « *Supportez le châtimement: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas?* »

Quand nos enfants grandissaient, nous devions quelquefois les reprendre et quelquefois les corriger. Non pas parce que cela nous plaisait, mais parce que c'était pour leur bien. Verset 8: « *Mais si vous êtes exempts du châtimement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils* ».

Si vous ne vivez pas selon la méthode de perfectionnement de Dieu, il y a quelque chose d'anormal dans votre expérience chrétienne. Vous n'êtes pas véritablement un enfant de Dieu. La vie chrétienne est toujours remplie d'épreuves; ce n'est pas un lit de roses, mais plutôt un lit d'épines. Bien que nous devions passer par là, notre sécurité en Christ est garantie. C'est pourquoi nous ne devons jamais nous laisser gagner par le découragement. Nous devons accepter que ces choses se produisent car c'est l'intention de Dieu pour nous. Versets 9 et 10: « *D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon, mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté* ».

Nos parents nous ont parfois frappés de la verge et repris avec colère. Ils donnaient libre cours à leurs sentiments. Dieu n'agit jamais de cette façon. Il ne nous châtie jamais ou ne nous fait jamais subir de punition parce que cela Lui plaît ou parce qu'Il décharge sur nous Ses sentiments de frustration ou de colère. Il permet toujours que nous ayons à traverser le châtimement dans notre expérience chrétienne, par amour pour nous. « *Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté* ».

Je remercie Dieu de ce que, une fois dans les cieux, ce combat aura pris fin parce que cette chair ne peut pas aller au ciel. Cette corrupti-

bilité ne peut pas hériter de l'incorruptibilité. Par conséquent lorsque Christ reviendra, cette nature sera transformée et dans le ciel, nous aurons une nature en harmonie avec Dieu. Mais aussi longtemps que nous vivrons sur cette terre, notre nature ne sera pas en accord avec Lui. « *Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas* ». (Romains 8:7)

Cette nature doit être réprimée, soumise, et c'est l'oeuvre de perfectionnement de Dieu. Le châtement du Seigneur consiste à priver la chair de ses convoitises et de ses désirs, afin que la sainteté de Dieu puisse Se révéler dans nos vies. C'est une méthode douloureuse. Voici ce qu'en dit le verset 11: « *Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie [aucun enfant n'aime être châtié, ni repris]; mais il produit plus tard [notez pour qui] pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice* ».

Si vous refusez d'apprendre les leçons que Dieu veut vous enseigner, et de soumettre votre chair à la croix, savez-vous ce qu'Il va faire? Il va vous ramener dans la même situation. Par conséquent, pourquoi ne Le laissons-nous pas agir dès la première fois? Pourquoi doit-Il renouveler sans cesse les mêmes difficultés? Pourquoi sommes-nous aussi rebelles et entêtés? Dieu ne nous permet pas de subir quelque chose qui ne soit pas bon pour nous. « *Toutes choses concourent à notre bien* ».

C'est la méthode de perfectionnement de Dieu. Cela ne concerne pas uniquement Hébreux 12:5-11. Ce principe est enseigné à travers toute la Bible, Ancien et Nouveau Testaments. Voici plusieurs textes que vous pourrez lire au cours de votre étude personnelle. Vous constaterez qu'ils enseignent tous la même chose. Ils sont tout à fait en accord avec ce que nous avons découvert dans Hébreux 12:5-11: Deutéronome 8:5; Job 5:17; Psaumes 94:11-15; Proverbes 3:11-12; Ésaïe 48:10-11; Malachie 3:1-3.

N'oubliez pas ce que dit Jésus dans Jean 15:5: « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire* ».

Puis au verset 2, Il dit que pour porter du fruit, nous avons besoin d'être émondés. C'est un procédé douloureux dans la vie chrétienne parce que nos nerfs et nos sentiments sont différents de ceux du « *cep* ». Dans Romains 5:3-5, Paul parle des fruits de la justification par la foi, il y en a trois. Le premier est la paix avec Dieu et il est immédiat. Le suivant est continu et c'est la grâce. La grâce de Dieu nous est accessible et, par l'intermédiaire de cette grâce, nous pouvons vivre l'expérience de la justice de Christ. Mais c'est un procédé douloureux comme le précisent les textes suivants: 2 Corinthiens 4:15-18; 1 Pierre 1:3-7 et 4:12-14. Ainsi

que le texte qui est le message du témoin fidèle à Laodicée dans Apocalypse 3:17-19. Dans l'Ancien Testament, le Psaume 94:11-15 souligne: « *L'Éternel connaît les pensées de l'homme, il sait qu'elles sont vaines* ». Le mot « *vaines* » signifie égocentriques. Elles le sont à cause de notre nature humaine pécheresse. Le principal problème que nous devons affronter est celui du « *moi* ». « *Heureux l'homme* », continue de dire David au verset 12, « *que tu châties, ô Éternel et que tu instruis par ta loi* ».

Voyons comment la loi indique l'amour. Jésus a dit dans Matthieu 22: « *L'amour est l'accomplissement de la loi* », l'amour pour Dieu ainsi que pour nos semblables. C'est la base de toute observation de la loi et le mot « *amour* » est ici « *agapé* », ce qui signifie « *qui ne cherche point son intérêt* ». Dans le Psaume 94, David dit: « *Heureux l'homme que tu châties, ô Éternel! Et que tu instruis par ta loi, pour le calmer aux jours du malheur, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant!* »

Nous devons souffrir dans la chair jusqu'à la seconde venue de Christ. Mais le Seigneur n'abandonnera pas Son peuple, et ne renoncera pas non plus à Son héritage. Dieu ne vous a pas abandonnés lorsque vous avez subi des épreuves. Ésaïe 48:10-11 dit la même chose: « *Je t'ai mis au creuset, mais non pour retirer de l'argent; je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité* ». Le métal précieux doit être raffiné: « *Je t'ai mis au creuset* ». Jésus dit dans le message à Laodicée: « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu* ». Nous découvrons que cela signifie la foi et l'amour quand nous étudions la première épître de Pierre. Ésaïe 48:11: « *C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi, que je veux agir, car comment mon nom serait-il profané? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre* ».

La chair doit être crucifiée, afin que Christ puisse Se révéler. Il ne s'agit pas d'adopter la formule « *Moi, plus Christ* »; aucune gloire n'est attribuée à l'homme même dans la sanctification. Nous ne devons pas penser que seule la justification s'obtient par la foi. Même la sanctification ne s'obtient que par la foi mais la foi est toujours un combat. Que ce soit sur le plan de la justification ou de la sanctification, nous devons toujours dire: « *Non pas moi, mais Christ* ». C'est pénible pour notre « *moi* ».

Voici deux passages du Nouveau Testament: 1 Pierre 1:3-7 (gardez présent à l'esprit ce que Jésus a dit aux Laodicéens): « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir; il vous est réservé dans les cieux* ». C'est la justification par la foi. Verset 5: « *À vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps!* »

Nous sommes justifiés par la foi et nous sommes aussi gardés par la foi jusqu'au retour de Christ, quand Son salut deviendra une réalité. Versets 6 et 7: « *C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra* ».

Chaque fois que vous ferez face à des difficultés et des épreuves, vos sentiments vous pousseront à abandonner Christ, mais votre foi dira « *non* ». Et c'est ce que Pierre veut dire par l'épreuve de votre foi. Dans Hébreux 11, nous voyons à quel point la foi d'Abraham a été éprouvée quand Dieu lui a demandé d'offrir Isaac en sacrifice. Quand vous traversez ces difficultés et que votre foi est éprouvée parce que vos sentiments vous incitent à « *tout laisser tomber* », ces sentiments doivent être crucifiés parce qu'ils font partie de la chair. Vous pouvez quelquefois surmonter ces moments pénibles quand vos sentiments sont en accord avec votre foi, mais ils sont propres à votre chair et doivent être crucifiés. À présent, lisons 1 Pierre 4:12-14, tout d'abord le verset 1, puis les versets 12 à 14: « *Mes bien-aimés, ne trouvez pas curieux [ne soyez pas surpris, ne vous posez pas de questions] d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange* ».

Lorsque vous affrontez les difficultés, les problèmes, la persécution et la famine, ne dites pas à Dieu: « *Pourquoi permets-tu que ceci se produise?* » Ne vous plaignez pas. Ne tournez pas le dos à Dieu en disant: « *Dieu ne m'aime pas* ». « *Pourquoi ceci m'arrive-t-il?* » Pensons aux foules de chrétiens martyrs. Verset 13: « *Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra* ».

Vous n'aurez jamais à souffrir comme Christ. Sur la croix, Il a subi une souffrance que ni vous ni moi ne devons jamais subir parce qu'Il a dû faire face à l'agonie de la seconde mort. Il a dû dire « *adieu* » à la vie pour toujours. Il est passé par ce moment difficile, mais Il n'a pas lâché, Il en a triomphé par la foi. Si nous avons part aux souffrances de Christ d'une manière moins intense, nous serons également dans l'allégresse. S'Il a souffert à ce point pour que nous puissions être sauvés, ne pouvons-nous pas alors souffrir un peu afin que Sa vie puisse être glorifiée en nous? Et quand Sa gloire se révélera en nous, nous serons aussi dans la joie et l'allégresse. Versets 14 et 16: « *Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous* ». « *Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom* ».

Le monde peut se moquer de vous. Les gens peuvent vous tourner en ridicule en vous faisant de la peine. Mais c'est par la souffrance dans la chair que l'on découvre Jésus-Christ.

Je veux passer par cette méthode de perfectionnement et que Dieu Se fasse connaître Lui-même par mon intermédiaire. Le mystère de la piété est grand. Dieu doit Se manifester dans la chair. S'il S'est révélé en Christ, il y a deux mille ans, Christ veut à présent vivre en nous par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Christ est en nous l'espérance de la gloire. Le monde a désespérément besoin de voir l'Évangile en action, ainsi que la présence de Christ se manifester dans l'Église.

Nous vivons à une époque scientifique. La science exige toujours une démonstration. Autrement ce n'est qu'une théorie et pour le monde, l'Évangile en est une. Dieu veut prouver aux gens du monde que c'est plus qu'une théorie. C'est une réalité scientifique qu'en Jésus-Christ, nous n'obtenons pas seulement le salut et la rédemption de la culpabilité et du châtement du péché, mais également du péché lui-même. Par conséquent, mes amis, quand vous et moi devrons traverser cette méthode de perfectionnement, ces épreuves et ces tentations, ces difficultés provenant du processus de sanctification de Dieu, réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et laissons-le réaliser son oeuvre afin qu'il produise les fruits paisibles de justice. Et disons avec Paul: « *Car ma vie, c'est Christ* ».

Que Dieu nous bénisse pour que nous puissions comprendre ces choses afin que, lorsque nous les vivrons, nous sachions pourquoi. Alors nous n'exprimerons pas de murmures ni de plaintes, mais nous nous réjouissons parce que nous aurons part aux souffrances de Christ afin que Sa vie puisse se manifester en nous. Que Dieu vous bénisse au cours de votre vie chrétienne. N'abandonnez pas votre espérance parce que, lorsque Christ reviendra, tout sera accompli. Amen.

27. Vivre sous la Nouvelle Alliance (Héb. 12:12-29)

Hébreux 12:12-29

- 12 Fortifiez donc vos mains languissantes Et vos genoux affaiblis;
- 13 et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.
- 14 Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.
- 15 Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés;
- 16 à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Esaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse.
- 17 Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes; car son repentir ne put avoir aucun effet.
- 18 Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête,
- 19 ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus,
- 20 car ils ne supportaient pas cette déclaration: Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée.
- 21 Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant!
- 22 Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges,
- 23 de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection,
- 24 de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.
- 25 Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux,
- 26 lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel.

- 27 Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent.
- 28 C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte,
- 29 car notre Dieu est aussi un feu dévorant.

Dans notre dernier chapitre, nous avons étudié Hébreux 12:5-11 qui parlait d'un élément très important dans notre expérience chrétienne. Lorsque nous acceptons Christ, nous sommes sauvés. Mais notre nature appartient toujours au péché ainsi qu'au diable, et doit être gardée en soumission. C'est pénible parce que nous sommes des êtres humains ayant des sentiments. Nous détestons être privés des désirs de la chair. Nous avons vu plusieurs textes qui font ressortir la méthode de perfectionnement de Dieu.

Aux versets 12 à 29, Paul nous enseigne deux choses:

- 1) Les résultats pratiques de l'oeuvre de sanctification de Dieu pour ceux qui se soumettent à Sa discipline et l'acceptent (versets 12 à 17).
- 2) Dans les versets 18 à 29, Paul explique ce que signifie être des chrétiens vivant sous la Nouvelle Alliance. Nous avons besoin de le savoir. Un chrétien qui ne sait pas qu'il est délivré de l'Ancienne Alliance ne peut jamais obtenir la paix et la joie. Le processus de perfectionnement ne devient pas une bonne nouvelle pour lui, mais une mauvaise.

Lisons les versets 12 à 17 qui traitent des résultats pratiques de la méthode de perfectionnement de Dieu. Un chrétien devrait-il être découragé quand Dieu le châtie? Non. « *Fortifiez donc vos mains languissantes [ou "levez les mains qui étaient basses" (KJV), une expression hébraïque qui veut dire: "Je suis dans la détresse"] et vos genoux affaiblis; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse* ». Paul dit ici: « *Cessez d'être déprimé. Dieu ne vous traite pas comme un pécheur, mais comme un fils* ». N'oubliez pas que puisqu'Il vous considère comme un fils et vous fait traverser l'épreuve, ceci peut être douloureux. Verset 11: « *Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice* ».

Par conséquent, cessons d'être découragés, déprimés au sujet de notre expérience chrétienne. Ne laissons pas le processus de perfection-

nement divin nous décourager. C'est là que se situe la différence entre un chrétien et un non-croyant. Un chrétien est toujours heureux, quelles que soient les difficultés qu'il puisse avoir dans sa vie.

Quand nous étions en Ouganda, nous avons été déportés, mais nous n'étions qu'une famille parmi huit mille familles ayant déjà été déportées par Idi Amin Dada. Pendant cette période, la tension était très forte. Lorsqu'ils nous ont emmenés, ils ont fermé notre compte bancaire. Pouvez-vous imaginer ce que cela serait pour vous si vous alliez à votre banque et qu'on ne veuille pas vous rendre votre propre argent? C'est ce qui s'est passé et il n'y avait rien à faire! Nous n'avions pas droit à notre propre argent. Vous diriez que c'est injuste, n'est-ce pas? « *Eh bien, tant pis!* » nous répondait-on. Ils nous ont également interdit d'apporter nos meubles et nos affaires personnelles, sauf une valise qui ne devait pas peser plus de 20 kilos. Et ceci comprenait également nos bagages à main. Ils ont tout pris. Mon épouse m'a dit: « *Il y a certaines choses qui ne pourront jamais être remplacées comme les photos* ». Et je lui ai répondu: « *Certains livres ne pourront jamais être remplacés non plus, parce qu'ils ne sont plus imprimés* ». J'avais des livres et elle des photos, mais les livres étaient lourds, par conséquent nos bagages n'ont été remplis que de choses qui nous semblaient très importantes.

Ils ont toutefois autorisé les dames à prendre une paire de boucles d'oreilles et trois bracelets, considérant cela comme faisant partie de nos effets personnels. Certaines personnes ont réagi en emmenant l'or transformé en énormes boucles d'oreilles. L'or a beaucoup de valeur. Juste en face de nous se trouvait un homme avec deux filles, l'une de sept ans et l'autre d'environ onze ans. Elles avaient ce genre de boucles d'oreilles. Elles étaient tellement mal à l'aise avec ces choses lourdes et énormes aux oreilles. C'est ainsi que celle de sept ans les a enlevées dès qu'elle est montée dans l'avion et en a laissé tomber une qui a roulé par terre. Quelqu'un s'en est s'en doute emparé. Elle était affolée de devoir le dire à son père, mais il avait remarqué qu'elle la cherchait. Il lui a demandé: « *Que cherches-tu donc?* » Et elle a dû l'avouer. J'ai regardé ce qui se passait dans l'avion, et tout le monde gémissait et se plaignait. Une dame s'est levée et s'est écriée: « *Je souhaite que quelqu'un tire cinquante balles sur Idi Amin Dada* ». Elle était furieuse d'avoir perdu trois millions de shillings qui représentaient un demi-million de dollars US en perdant son compte de banque. Elle ne pouvait pas y toucher. Elle était en colère et tout le monde partageait cette colère. Ce pauvre père, depuis qu'il avait découvert que sa fille avait laissé tomber une boucle d'oreille, était à genoux et la recherchait. Il était désespéré. Il suppliait que celui qui l'avait prise veuille bien la lui rendre. C'était tout ce qu'il possédait. Personne ne l'écoutait, parce que chacun vivait une crise. Mon épouse et moi avons également tout perdu. Comme nous étions souriants, une dame a dit: « *Pourquoi êtes-vous heureux?* » Je lui ai répondu: « *Parce que la diffé-*

rence entre vous et moi est que je n'ai rien perdu, alors que vous avez tout perdu ». Elle m'a demandé: « Que voulez-vous dire par là? Vous n'avez donc pas de biens, ni de meubles? » Je lui ai répondu: « Oui, mais tout ce qui appartient à Dieu est entre Ses mains. *Idi Amin Dada ne m'a donc rien pris. Dieu peut me rendre tout ce que j'ai perdu en un instant* ». Les gens ne pouvaient pas comprendre. Un homme m'a fait cette réflexion: « *J'aimerais avoir une telle foi. Le problème est que je ne l'ai pas. Je sais que j'ai tout perdu et que je n'ai plus rien devant moi* ».

Huit mois plus tard, nous avons tout récupéré. Quelqu'un nous l'avait envoyé et le gouvernement lui en avait donné l'autorisation. J'avais donc prophétisé juste à ce moment-là, mais je ne le savais pas. Qu'est-ce qui avait permis que ce soit possible pour moi? Cela ne représentait pas seulement 10 % de ce que nous avons perdu et qui peuvent correspondre aux intérêts ou à la dîme pour certaines personnes. Je vous ai dit que nous avons tout perdu. Nous n'avions aucune certitude de récupérer quoi que ce soit. Mais tout l'or et l'argent appartiennent à Dieu et nous savions que nous étions entre Ses mains. Et qu'est-ce qui nous permettait d'avoir l'esprit serein plutôt que d'être dans l'incertitude? C'était que la vérité nous avait libérés.

C'est ce que Paul dit dans ce passage: « *Cessez d'être découragés et déprimés. Laissez le monde voir la joie de votre christianisme* ». Je peux vous dire que le plus mauvais témoignage que vous pouvez donner, c'est de mener une vie sans espérance et sans paix. Quand les chrétiens ne révèlent aucune paix dans leur cœur, ils sont de mauvais témoins, quel que soit ce qu'ils proclament avoir fait. Quelles conséquences leur attitude peut-elle avoir au niveau théologique? Nous devons révéler au monde la paix que nous avons. Verset 14: « *Recherchez la paix avec tous* », et n'ayez plus de conflits avec vos semblables. Montrez-leur que vous êtes un chrétien qui veut vivre en paix avec tout le monde et qui recherche « *la sanctification* ».

Que les gens puissent découvrir votre vie sanctifiée. Ce qui met le plus en évidence le fait que nous soyons chrétiens n'est pas notre théologie, bien qu'elle puisse être correcte, c'est ce que les gens voient en nous. Jésus dit dans Jean 13:35: « *À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* ».

Une triste histoire a eu lieu dans notre Église en 1888. Nos membres ont présenté un merveilleux message mais se sont querellés comme chiens et chats. Ils se moquaient les uns des autres, se chamaillaient et se disputaient. Je pense que les deux seules personnes qui ont permis à la puissance de l'Évangile de se manifester dans leurs vies étaient Ellen G. White et E. J. Waggoner. A. T. Jones a été un peu rude envers Uriah Smith et lui a rendu la vie difficile. Mais Waggoner a

révéle que l'Évangile l'avait touché dans sa vie. Nous avons besoin de savoir que l'Évangile est plus que des mots. C'est ainsi que Paul dit: « *Vivez en paix avec tout le monde. Montrez-leur la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur* ». Si vous ne vous soumettez pas à la méthode de perfectionnement de Dieu, le diable s'emparera de vous.

Verset 15: « *Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejets, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient souillés* », c'est-à-dire souillés par l'incrédulité. Autrement dit, quand vous voyez un membre devenir amer à cause de quelque chose qui s'est mal déroulé dans l'église, que faites-vous? Essayez-vous d'aider cette personne? Vous savez que nous avons besoin de nous aider les uns les autres. Verset 17: « *Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté* ».

Je continue à répéter que la chose la plus valable que vous puissiez posséder est votre foi en Jésus-Christ. Ne l'abandonnez jamais. « *Car il n'a pas vraiment découvert la repentance* ». [Paul parle d'Ésaü dans ce verset] Ésaü a méprisé son droit d'aînesse. Quel était ce droit d'aînesse? Il était le véritable descendant d'Abraham par lequel le Messie devait venir. Cette espérance a été transmise d'Abraham à Isaac puis à Jacob. Ésaü ne l'a pas obtenue. Pourquoi? Dans Sa prescience, Dieu savait-Il qu'Ésaü allait vendre son droit d'aînesse? Oui. Nous ne devons jamais mépriser notre héritage en Christ. Il est encore futur, mais nous ne devons pas le dédaigner. Si nous agissons de cette manière, nous perdrons cette espérance et finirons par être perdus. Une fois de plus, Paul ne dit pas: « *Une fois sauvé, toujours sauvé* ». Nous devons tenir bon jusqu'à la fin. Le verset 18 traite de l'Ancienne Alliance: « *Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête* ».

Paul parle ici du Mont Sinai. Sur cette montagne, nous avons reçu de Dieu les dix commandements. Que fait la loi avec le pécheur? Le sauve-t-elle ou le condamne-t-elle? Lisons Romains 7. Les Juifs ont mal compris le rôle de la loi. Dieu ne leur a pas donné la loi pour les sauver, mais Il leur a donné la promesse, c'est-à-dire Christ. Romains 7:9: « *Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus* ». Que faisait la loi? Elle tuait. Versets 11 et 13: « *Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir... Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort? Loin de là! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifeste comme péché en me donnant la mort* ».

Le péché est responsable de la mort. Voici un autre texte qui peut vous aider, 1 Corinthiens 15:56. Quel est l'aiguillon de la mort au verset 56? « *L'aiguillon de la mort, c'est le péché* ». Et qu'est-ce qui donne au

péché le pouvoir de tuer? La loi. Par conséquent, la loi n'est pas responsable de la mort, mais elle exige que le pécheur meure. S'il n'y avait pas de loi, le péché ne pourrait pas nous tuer, mais la loi tue. Non pas que la loi soit responsable de la mort, mais elle exige la mort du pécheur. Donc, quand Dieu donna la loi, quel effet cela devait-il produire sur le peuple? Pourquoi leur a-telle été donnée sous l'effet du tonnerre et d'un tremblement de terre? Revenons à Hébreux 12:19-21, parce que c'est l'Ancienne Alliance. *« Ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tels que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en soit pas adressé une de plus; car ils ne supportaient pas cette déclaration: Même si une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant! »*

Dieu a agi de cette manière quand Il donna la loi non pour déclencher la peur parmi le peuple, mais Il voulait qu'ils se tournent vers Lui. Galates 3 explique également ce processus. La loi est notre maître d'école qui nous garde prisonniers jusqu'à ce que nous venions à Christ. Dieu a donné la promesse au même moment que la loi au Mont Sinaï par le service du sanctuaire afin de les orienter vers Christ en tant que Sauveur. La loi, sur ces tables de pierre, était dans l'arche, et qu'est-ce qui la recouvrait? Le trône de miséricorde (propitiatoire) qui était la promesse. Dans le Nouveau Testament, le trône de miséricorde est Jésus-Christ. Paul dit aux Juifs: *« Cessez de vivre comme des Judaïsants qui sont dans la crainte et tremblent sans espérance et sans paix »*. Comment devrions-nous vivre? Lisons le verset 22: *« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion »*.

Il y a donc deux montagnes, le Mont Sinaï qui nous condamne et l'autre est Sion. Que représente-t-elle? Que s'est-il passé sur cette montagne? C'est là que Jésus est mort sur la croix. Lisons dans Galates le passage où ces deux montagnes sont mentionnées au chapitre 4. Cette Épître parle également des deux alliances et dans Galates 4:21, Paul dit: *« Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, ne comprenez-vous point la loi? »* Il s'agit de l'Ancienne Alliance.

Au verset 22, il parle des deux fils d'Abraham et au verset 24, il dit que ces deux fils représentent les deux alliances. Dans ces passages, la Nouvelle Alliance est appelée une promesse. La femme libre était une promesse. *« Ces faits ont une valeur allégorique; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar »*. Poursuivons avec le verset 25: *« Car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants »*. (N'oubliez pas que Jérusalem représente les Juifs qui sont toujours inconvertis). Verset 26: *« Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère »*. (Il s'agit ici de la montagne de Sion). Relisons Hébreux 12:22: *« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du*

Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges ».

De ces deux montagnes, le Sinaï représente la loi qui tue et la montagne de Sion représente la croix qui sauve. Cessez de vous laisser abattre, mes amis, ce n'est pas au Mont Sinaï que vous êtes venus, mais à la montagne de Sion.

J'ai gravi le Mont Sinaï en 1980. J'animais une série de réunions d'ouvriers pour les pasteurs égyptiens. Ils m'ont dit: « *En échange, nous allons vous offrir une excursion au Mont Sinaï* ». Ce voyage nous a pris huit heures (au lieu de quarante ans), nous y sommes allés en auto. Je suis reconnaissant envers les Juifs qui ont construit une route menant directement du Canal de Suez au Mont Sinaï, une route bien asphaltée. La plupart du temps, elle était recouverte de sable à cause des tempêtes. Je peux vous dire que je n'ai pas vu un brin d'herbe, il n'y avait que du sable. Je remercie le moine catholique qui, pendant trente ans, a taillé des marches dans le roc, du pied de la montagne jusqu'au sommet. Nous avons donc pu y monter comme dans un escalier, autrement cela aurait été très difficile. J'ai eu de la reconnaissance envers ce moine, mais il a fait cela pour son salut. Pendant trente ans, il n'a pas connu la paix. Il a accompli cette tâche à la sueur de son front. Je regardais autour de moi et ne voyais que le désert. Je me suis alors dit: « *Mon Dieu, tu m'enseignes peut-être une leçon ici* ». La loi sans Christ n'a pas de sens.

C'est pour cela que j'aime l'expression de soeur White à propos du message de 1888. « *Ils prêchaient Christ dans la loi et quand vous Le prêchez de cette manière, vous avez la vie, car la loi par elle-même ne peut pas vous sauver* ». Tout ce qu'elle peut faire, c'est de vous tuer, mais dès que vous y introduisez Christ, vous avez la vie. C'était le principal problème avant la Conférence de 1888. Ils ne mettaient pas Christ dans la loi; ils voulaient la loi sans Christ. Ils ne savaient pas de quoi ils parlaient. Hébreux 12:22 dit: « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste* ».

Verset 24. Quand nous venons à la montagne de Sion, nous nous approchons de Jésus, le médiateur de la Nouvelle Alliance. Souvenez-vous de ce que nous avons étudié dans les chapitres 7 et 8. La Nouvelle Alliance était basée sur une meilleure promesse. Les deux alliances étaient basées sur une promesse, mais quelle est la différence? Qu'est-il arrivé alors? Dans l'Ancienne, le peuple avait fait la promesse. Mais il ne l'a pas tenue. La loi stipule que si nous lui obéissons, nous vivrons. Mais ils ont échoué. Et la loi dit: « *Maudit est quiconque n'observe pas la loi* ».

Dans la Nouvelle Alliance, Dieu fait la promesse. Il promet qu'en Jésus-Christ, Il nous donnera tout ce dont nous avons besoin devant la

loi, afin d'être sauvés. Christ est la fin de la loi pour la justification. Dans les Actes, un sermon fut prêché par Paul concernant la résurrection de Christ, qui constitue une partie de l'Évangile de la Bonne Nouvelle. Actes 13:37: « *Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption* ».

Ce verset parle de Christ. Le péché a-t-il conduit Christ au tombeau? Oui, ce sont nos péchés qui L'y ont mené mais nos péchés ne L'ont pas gardé dans la tombe. Il en est sorti vainqueur. Lisons les versets 38 et 39: « *Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses [tous les péchés, pas seulement vos péchés passés] dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse* ».

La loi de Moïse ne pouvait pas nous justifier, mais Jésus-Christ le peut. Par conséquent, nous venons à Lui dans la Nouvelle Alliance. Revenons à Hébreux 12:24: « *De Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel* ».

Paul parle ici du sacrifice d'Abel qui a offert le sang de l'agneau, mais l'agneau ne pouvait pas lui enlever son péché. Celui-ci a offert ce sacrifice en guise d'acceptation de la promesse à cause du sang de Christ. Dans le Nouveau Testament, quand nous venons à Dieu par l'intermédiaire de Christ, nous ne présentons pas le sang de l'agneau, mais celui du Sauveur. Et l'aspersion de Son sang purifie notre conscience pécheresse. Le verset 25 poursuit en disant: « *Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle; car si ceux qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre n'ont pas échappé, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux* ».

Dieu a donné la loi à Moïse par l'intermédiaire de Christ, et à présent Il est dans les cieux. Qui est « *celui qui parle du haut des cieux* »? Quand Jésus a été baptisé, une voix venant des cieux a dit: « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui m'est très agréable* ». Dieu était satisfait du fait que Son Fils ait été obéissant, même jusqu'à la mort. Il était heureux que Jésus accomplisse Sa volonté. Et quelle était cette volonté? « *Dieu n'a pas envoyé Son Fils pour nous condamner, mais pour nous sauver* ». Dans Jean 17, Jésus prie et au verset 4, Il dit: « *Père, j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire* ». Dieu Lui avait confié de remplir la promesse de notre salut. Le verset 26 d'Hébreux 12 continue: « *Lui, dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel* ».

Dieu va ébranler la terre et le ciel à la seconde venue de Christ. Il y aura alors deux groupes. Lisons Apocalypse 6:13 et 14: « *Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un*

vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places ».

Cette secousse sera beaucoup plus grande que ce qui s'est passé au Mont Sinäi. Voyons ce que fait le peuple, verset 15: « *Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres...* ». Ici, le fait que nous appartenions à un milieu aisé, à un milieu pauvre ou à la classe moyenne, n'a pas d'importance. Que font ces gens? Verset 16: « *Ils se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ».*

Les secousses et la crainte seront pires à la seconde venue de Christ pour ceux qui ont refusé la voix venant des cieux disant: « *Celui-ci est mon Fils* ». Et la question est posée au verset 17: « *Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?* » Ceux qui pourront subsister sont les justes dont la foi a été scellée. Et le chapitre 7 traite de ce sujet, il répond à la question du chapitre 6 au verset 17. Donc ne lisez jamais le chapitre 7 sans avoir pris connaissance de cette question.

Dieu dit au chapitre 7: « *Retenez les vents des conflits jusqu'à ce que mes serviteurs soient scellés* ». Dieu nous prépare pour cela. Par conséquent, lorsqu'Il nous fait traverser le brasier de l'épreuve, souvenons-nous qu'Il veut nous préparer pour le temps de trouble. Donc ne dites pas: « *Dieu ne m'aime pas* », Il vous prépare, Il veut vous sceller. Il veut un peuple dont la foi soit inébranlable. C'est la question que Jésus pose dans Luc 18:8: « *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?* » Le chapitre 7 d'Apocalypse répond affirmativement. Dans Hébreux 12, le dernier verset révèle ceci: « *Car notre Dieu est aussi un feu dévorant* ». Et le verset 28: « *C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte* ».

Que veut dire « *avec piété et avec crainte* »? Est-ce assimilable à la frayeur? Proverbes 8:13: « *La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal* ». C'est le mal qui a mis Christ sur la croix. Le légaliste hait le châtement, mais pas le chrétien parce qu'il en est libéré. Il déteste le péché, parce que ce sont nos péchés qui ont cloué Jésus sur la croix. Lisons Exode 24:17: « *L'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël* ». C'est la base du texte d'Hébreux 12:29: « *Car notre Dieu est aussi un feu dévorant* ».

Aussi, craindre Dieu ne veut pas dire avoir peur de Lui. Les Juifs ont mal compris la crainte de Dieu, ils en avaient peur. Quand les scribes copiaient la Bible et qu'ils arrivaient au nom de Dieu, ils ne se servaient

pas d'une plume ordinaire. Ils en avaient une spéciale qu'ils n'utilisaient que pour ce nom. Et quand la Bible hébraïque a été traduite au neuvième siècle, à partir de l'ancien hébreu qui n'avait pas de voyelles, à la nouvelle langue en usage aujourd'hui, les Juifs avaient peur d'écrire Son nom.

Quand Jésus est venu et qu'Il priait Son Père, les disciples ont été un peu choqués. C'est ainsi qu'un jour, ils Lui dirent: « *Jésus., nous sommes surpris par la manière dont tu parles à Dieu. Peux-tu nous apprendre à prier?* » C'est là que Jésus a introduit Sa prière, le « *Notre Père* ». Le mot « *Père* » ne s'adresse pas à quelqu'un qui vous maltraite ou abuse de son autorité, mais à quelqu'un qui vous aime et s'inquiète pour vous. « *Notre Père qui êtes aux cieux!* » C'était un nouveau concept pour les disciples. « *Tu veux dire que nous pouvons appeler Dieu, "Père"* », disaient-ils à Jésus. Oui, nous pouvons L'appeler Père. N'est-ce pas merveilleux de vivre sous la Nouvelle Alliance? Relisons Exode 24:17: « *L'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël* ».

Ils ne voyaient pas Dieu comme un Père aimant parce qu'ils venaient du paganisme. Et les païens considèrent Dieu comme étant en colère, prêt à nous maudire et à nous jeter dans le feu. C'est pourquoi les païens offraient des sacrifices, afin d'apaiser la colère de Dieu. Tous leurs sacrifices avaient ce but. Mais Christ n'est pas mort afin d'apaiser un Dieu en colère car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même, en faisant porter à Son Fils le poids des péchés du monde. Lorsque Christ a offert le sacrifice, ce n'était pas pour apaiser un Dieu en colère. Cette conception vient du paganisme. Mais Dieu était en Christ, Il nous aimait. Il a tant aimé le monde qu'Il nous a donné Son Fils afin que nous ne périssions pas.

Quand vous vous adressez à Dieu, ne le faites pas avec une telle peur qu'à chaque fois que vous commettez une bêtise, vous L'imaginiez avec une fourche, prêt à vous pousser dans le feu. Si vous avez cette conception de Dieu, vous ne serez jamais capables de résister pendant le temps de trouble. C'est ce que dit toute l'Épître aux Hébreux: « *Ne soyez pas découragés. N'abandonnez pas votre christianisme. Ne retournez pas au Judaïsme, il ne peut pas vous sauver, c'est l'Ancienne Alliance. Venez à la montagne de Sion, car c'est là que vous avez un Sauveur, le médiateur de la Nouvelle Alliance* ».

Hébreux 12 se termine avec cette assurance merveilleuse. Puis le chapitre 13 traite de la manière dont les chrétiens devraient vivre en attendant le retour de Christ. Et c'est une leçon importante pour nous.

28. La vie pratique (Héb. 13:1-25)

Hébreux 13:1-25

- 1 Persévérez dans l'amour fraternel.
- 2 N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir.
- 3 Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps.
- 4 Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères.
- 5 Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.
- 6 C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme?
- 7 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.
- 8 Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.
- 9 Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le coeur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés.
- 10 Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger.
- 11 Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp.
- 12 C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.
- 13 Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre.
- 14 Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.
- 15 Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.
- 16 Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.
- 17 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte;

- qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.
- 18 Priez pour nous; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire.
 - 19 C'est avec instance que je vous demande de le faire, afin que je vous sois rendu plus tôt.
 - 20 Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus,
 - 21 vous rende capables de toute bonne oeuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!
 - 22 Je vous prie, frères, de supporter ces paroles d'exhortation, car je vous ai écrit brièvement.
 - 23 Sachez que notre frère Timothée a été relâché; s'il vient bientôt, j'irai vous voir avec lui.
 - 24 Saluez tous vos conducteurs, et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent.
 - 25 Que la grâce soit avec vous tous! Amen!

La question posée par Paul est celle-ci: Comment les chrétiens devraient-ils vivre en attendant la seconde venue de Christ? Et l'apôtre répond lui-même à cette question. Avant d'étudier ce chapitre, voyons une vérité très importante. Tout le Nouveau Testament contient des conseils pratiques. Ceux que Paul donne dans Hébreux ou Romains, ainsi que les autres contenus dans ce livre sont basés sur certains principes. L'application de ces principes est ce que nous appelons la mise en pratique.

Dick Winn, un prédicateur que nous avons connu lors de nos réunions d'ouvriers, expliquait les mêmes choses d'une manière différente. Il disait que c'était l'essence et la forme. Mais à la base, il donnait simplement un principe fondamental. Je fais cette remarque car il y a quelques différences qu'il faut connaître. Autrement nous terminerions avec des problèmes. Nous verrons certaines différences, et ensuite trois des principaux principes que le Nouveau Testament fait ressortir au niveau de la vie chrétienne.

- 1) Les principes sont éternels; ils ne changent jamais. Leur mise en pratique varie en fonction de l'époque et de la culture. Par exemple, à un moment donné, Paul a émis des conseils sur la nourriture offerte aux idoles. Nous n'avons pas ce problème aujourd'hui.

- 2) Les principes sont universels. Ils s'appliquent à tous les hommes, de tous temps et de toutes cultures. Comme accepter la vérité de la justification par la foi, par exemple? Une fois, un officier de l'Église s'est adressé à moi et m'a dit: « *Vous ne devriez pas prêcher la justification par la foi aux Africains* ». Je lui ai demandé pourquoi et il m'a répondu: « *Les Africains vivent comme à l'époque de l'Ancien Testament. Ils ont besoin de la loi, la justification ne concerne que les Américains* ». Il avait oublié que le principe fondamental de la grâce de Dieu est la justification par la foi, que ce soit pour l'Amérique ou la Russie. L'un des principes du Nouveau Testament est que les chrétiens modernes devraient être modestes dans leur habillement. C'est un principe fondamental, mais la question est: « *Quelle est la définition de la modestie?* » En Amérique, c'est une chose et en Afrique, c'en est une autre. En Afrique, nous avons dû faire face à un problème à ce sujet, parce que seules les prostituées portent des pantalons. Par conséquent, lorsque les femmes missionnaires vont dans ce pays, nous leur demandons de ne pas en porter. Elles nous demandent: « *Qu'y a-t-il de mal à cela?* » Ceci peut être tout à fait correct en Amérique mais pas en Afrique. Ce n'est pas pudique pour une dame d'en porter là-bas. Dans les villes où la culture occidentale a affecté la culture orientale, vous trouverez des dames chrétiennes de notre église portant des pantalons, mais elles portent des robes par-dessus. C'est correct aujourd'hui. Le principe est le même, les Américains, tout aussi bien que les Africains, devraient être modestes dans leur tenue vestimentaire.

Quelle est la définition de la modestie? Il y a certaines régions d'Afrique où les hommes ne portent rien, ce qui serait scandaleux en Amérique. Quand j'étais à l'Université Andrews, nous avons connu le Docteur Ostervald qui était allé en Nouvelle-Guinée et a voulu s'habiller exactement comme les autochtones. En ce qui me concerne, je ne l'aurais pas fait car cela ne fait pas partie de ma culture. Ils ne se sentent pas embarrassés, ni impudiques, c'est leur manière de vivre. Dans certaines régions du Kenya, les femmes se promènent les seins nus partout dans les rues, et personne n'y fait attention. Ceci fait partie de leur culture. Les principes sont universels, mais la mise en pratique dépend de la culture. Il y a donc deux conceptions essentielles au niveau des principes.

Et maintenant, voici les trois principaux principes. Quand nous lisons Hébreux 13, nous découvrons que Paul les développe dans ce passage.

Le premier principe est qu'un chrétien n'est pas de ce monde, bien qu'il vive dans ce monde. C'est un principe fondamental. Allons dans Jean 17, où Jésus prie Son Père. Verset 15: « *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal* ». Lisons également Matthieu 5:13-16 où Jésus, décrivant le chrétien dans le monde, souligne deux choses: « *Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde* ». Par conséquent, nous avons une tâche à remplir dans le monde, mais nous ne lui appartenons pas. Jean 15:19: « *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait* ». « *Vous n'appartenez plus au monde, bien que vous y viviez toujours* ». Une fois que nous avons découvert ceci à travers tout le Nouveau Testament, nous le trouvons aussi dans les écrits de Paul. Romains 12:2: « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence* ». Et Galates 6:14: « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde* ». Jacques 1:27 dit: « *La religion pure et sans tâche, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde* ».

J'insiste sur ce sujet car nous faisons face à un problème à l'heure actuelle. Les pionniers de ce pays étaient des hommes pieux. Ils l'ont fondé sur la base de principes chrétiens, comme la morale et les pratiques. Mais aujourd'hui, et la plupart des théologiens le reconnaissent, nous vivons à une époque post-chrétienne. Ce qui signifie que nous ne pouvons plus considérer notre culture comme chrétienne. Nous vivons dans une période d'une nouvelle moralité, dont la base est celle-ci: « *Je fais ce qui me plaît* ». Comme la Bible n'est plus le point de repère essentiel, ce principe que « *nous ne sommes pas du monde* » est très important pour nous à présent.

Il ne reste que quelques années pour que nous, Adventistes du Septième Jour, ayons rejoint le monde. Nous suivons le monde dans presque toutes nos pratiques. La seule différence, c'est qu'ils sont en avance sur nous de quelques années. Aujourd'hui, Hilda m'a montré une annonce de nouvelle « *ligue de quilles adventiste* ». Ceci aurait été considéré comme anathème, il y a vingt ans. Tandis qu'à l'heure actuelle, nous faisons connaître publiquement notre ligue de quilles. Est-ce parce que nous avons oublié ou que nous ne sommes pas conscients que nous vivons dans une époque post-chrétienne? En conséquence, ne considérez plus ce qui se passe autour de vous comme les comportements d'une culture chrétienne.

Le second principe est que l'Église est le corps de Christ. Ce concept est basé sur celui de la solidarité. Comment ceci devrait-il nous

toucher au niveau pratique? Lisons 1 Corinthiens 12:25: « *Afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps* ». C'est-à-dire pas de déchirures, ni de séparations, ni de désunion. Est-il possible pour nous d'avoir différentes opinions sur certains sujets théologiques et de rester unis? Oui. Nous avons besoin de nous respecter les uns les autres, et il ne devrait pas y avoir de division dans le corps afin que les membres puissent avoir la même attention les uns pour les autres.

Lisons le verset 26: « *Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui* ». Nous ne négligeons aucun membre, nous souffrons avec chacun d'entre eux. Si un membre est honoré, les autres deviennent-ils jaloux? Nous ne ressentons pas de jalousie parce qu'un membre est honoré, nous considérons cela comme un privilège d'avoir ce membre. Nous mettons réellement ce principe en application dans nos propres maisons. Si notre fille ou notre fils obtient son diplôme avec mention, quels sont nos sentiments en tant que parents? Nous sommes très fiers et très heureux parce que cet enfant fait partie de nous-mêmes.

Nous avons les mêmes liens dans l'Église. Dans la famille, c'est le lien du sang et dans l'Église, c'est un lien spirituel. C'est l'Évangile qui nous a tous réunis en Christ. L'Église est le corps de Christ et nous devons vivre comme une famille. Nous ne devons pas diviser l'Église. Dès que nous agissons de cette manière, quelques bonnes que soient les raisons que nous pouvons invoquer, c'est une contradiction de l'Évangile. Nous devons ne former qu'un.

Qu'a dit Jésus? Le blé et l'ivraie doivent croître ensemble jusqu'à la moisson. Qui fera la séparation? J'ai appris de formidables leçons dans les champs de mission, particulièrement en Ouganda et en Éthiopie. Ces pays m'ont ouvert les yeux sur quelque chose que je pouvais à peine imaginer. Les membres que nous considérions comme les plus faibles, les premiers et les plus rapides à tourner le dos à Christ, ont été en réalité ceux qui Lui sont restés le plus fermement attachés pendant la crise sous Idi Amin Dada et en Éthiopie lors de la révolution marxiste. Et ceux que nous supposions être les premiers à défendre l'Église et qui y occupaient des postes élevés, sont devenus ses ennemis.

C'est alors que je me suis dit: « *Je ne jugerai jamais plus quelqu'un selon son apparence extérieure* ». Nous ne connaissons jamais le cœur d'un autre individu. J'ai été surpris par certains que je m'imaginai libéraux et mondains, parce que lorsque la crise est survenue, ils ont défendu Christ et étaient même prêts à mourir. Et ceux qui avaient une conduite sainte et qui étaient toujours actifs, n'étaient pas toujours là en temps de crise. Nous ne pouvons pas juger, nous ne savons pas ce qui se passe dans le cœur.

Le troisième principe, qui est très important, est une prolongation du deuxième. Puisque l'Église est le corps de Christ, nous ne devons jamais faire la moindre chose qui soit une pierre d'achoppement pour nos frères et soeurs chrétiens. Dans ses écrits, Paul est très ferme à ce sujet. L'une des discussions à l'époque était: « *Devrions-nous manger de la viande sacrifiée aux idoles?* » Certains chrétiens étaient d'accord, ils disaient que c'était tout à fait possible parce que nous n'adorons pas les idoles. D'autres disaient qu'en mangeant la nourriture offerte aux idoles, nous encourageons l'idolâtrie. Cela suscitait, par conséquent, une vive discussion. Qu'a fait Paul? Il a dit: « *Laissez chaque homme être convaincu personnellement, mais si dans l'application ceci offense votre frère, il vaut mieux vous en abstenir* ». Il a également précisé: « *Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns* ».

J'ai été désigné afin d'animer une rencontre d'ouvriers laïcs dans les régions montagneuses de l'Éthiopie, à 3 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Bien que ces régions soient situées à l'équateur, il fait froid à cette altitude. C'était en 1968, j'ai pris avec moi un groupe d'étudiants qui se vantaient toujours d'être plus résistants que moi pour escalader les montagnes. J'en ai emmené onze d'entre eux et deux seulement y sont parvenus, dont une fille, et encore j'ai dû l'aider. L'altitude de la montagne est de près de 6 000 mètres, et de 5 000 à 6 000 mètres, il n'y avait que de la neige. Il faisait terriblement froid. Nous n'avions pas une belle église avec le chauffage central, juste des murs et un toit de paille. Tout le monde grelottait. Aussi, lorsque je suis arrivé dans la soirée, j'avais froid également. J'ai dit à l'ancien qui était mon conseiller au sujet des étudiants: « *Pourquoi ne pas préparer une boisson chaude avant de commencer la rencontre afin de réchauffer tout le monde?* » Il m'a répondu: « *Pasteur, ces gens croient que craquer une allumette le jour du Sabbat est un péché* ». Ils ne prendraient donc pas de boisson chaude. J'avais une chambre d'invité. Tout ce que j'avais à faire était de tourner le bouton. Je grelottais, mais je me suis dit: « *Si je me prépare une boisson chaude contrairement à leurs convictions, nous aurons un malentendu entre nous et ils ne voudront même pas écouter ma prédication* ». J'ai donc décidé: « *Très bien, je me passerai de cette boisson* ».

Un jour, Paul se trouvait avec Timothée et les Juifs ne voulaient pas l'écouter parce que Timothée était incirconcis. Comment Paul devait-il agir? « *Apportez-moi un couteau, je vais le circoncrire* ». Nous devons nous faire tout à tous, afin d'en sauver quelques-uns. C'est ce que nous avons besoin de savoir particulièrement si nous partons en mission. Essayez de connaître la culture du pays où vous vous rendez. N'imposez pas votre culture occidentale, parce que vous risqueriez de déclencher de sérieux problèmes dans le champ missionnaire. Le fait que vous soyez un occidental ne fait pas de vous un chrétien. Vous ne devez rien faire qui puisse blesser nos frères et soeurs.

Je réalise que nous vivons dans un monde très complexe. Comment savoir ce que nous pouvons accepter ou non? Laissons Dieu nous guider. J'ai connu une dame qui prenait des études bibliques avec moi à Nampa. Elle ne voyait pas pourquoi elle devait délaissier ses bijoux. Elle demandait des raisons bibliques. Et en réalité, si vous êtes honnêtes avec la Bible, vous ne pouvez pas en trouver. Je lui ai donc donné ces deux informations:

- 1) Nous vivons au Jour des Expiations, un jour très solennel.
- 2) Je lui ai fourni le principe que nous venons d'étudier, c'est-à-dire de ne jamais être une pierre d'achoppement pour les autres.

Je lui ai dit: « *Soeur, si je vous baptise avec vos boucles d'oreilles, savez-vous ce que feraient mes membres d'église? Pouvez-vous vous l'imaginer? Ceci amènerait la division dans l'église. Ils voudraient me dénoncer à la Fédération. Voilà ce qui se produirait. Donc, par amour pour eux, il vaut mieux les enlever car nous formons un seul corps. La question n'est pas de savoir si c'est bien ou mal, c'est que chacun d'entre nous doit vivre pour son prochain* ».

Avec ceci en tête, revenons à Hébreux 13. Les six premiers versets de ce chapitre traitent de la vie chrétienne dans le monde. Comment les chrétiens doivent-ils y vivre? Paul commence par l'amour fraternel. Cette expression « *amour fraternel* » est basée sur la notion du Moyen-Orient et le concept de solidarité. En Occident, un frère c'est quelqu'un qui a le même père et la même mère que vous. Au Moyen-Orient, si vous êtes du même clan, vous êtes frères. Ils appellent cela la famille élargie. La race humaine est solidaire. En d'autres termes, chaque être humain est quelqu'un que Dieu a racheté par Son sang précieux. Nous devrions considérer les êtres humains comme la « *propriété* » particulière de Dieu et avoir de l'amour fraternel envers tous. Nous y sommes exhortés au verset 2: « *N'oubliez pas l'hospitalité; car en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir* ».

Nous devons également être prudents. Quelquefois des inconnus peuvent être de véritables « *rapaces* » et nous devons veiller à ce qu'ils ne dépouillent personne. En Afrique, un homme de soixante ans s'est plaint à moi et m'a dit: « *Je n'ai ni père, ni mère* ». Mon père étant décédé, je lui ai alors répondu: « *Je n'ai pas de père non plus* ».

Paul a dit aux Thessaloniens: « *Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus* ». Certaines personnes veulent quelquefois profiter de notre amour et de notre bonté. Nous avons donc besoin de tenir compte de ces deux aspects. Paul dit ceci: « *Ne craignez pas d'ouvrir votre coeur aux gens qui ont réellement besoin d'aide* ». Au verset 3 d'Hébreux 13, il dit encore: « *Souvenez-vous des prisonniers* ». Aujourd'hui, le mot

« *prisonniers* » signifie ceux qui sont en prison. Le ministère auprès des prisonniers fait partie de la mission de l'Église chrétienne. L'apôtre poursuit en précisant: « *Comme si vous étiez aussi prisonniers* ».

Que veut-il dire? Il veut dire de nous identifier avec ces prisonniers. Ce peut être difficile. C'est pourquoi lorsque nous allons au pénitencier, nous ne devons jamais regarder les prisonniers de haut parce que nous pouvons nous dire: « *J'aurais pu être à leur place si la grâce de Dieu n'était pas intervenue dans ma vie. Me trouvant dans les mêmes circonstances, dans le même environnement, j'aurais pu faire la même chose que ce qu'ils ont fait* ». N'aidons pas les prisonniers en les traitant avec condescendance, mais en nous identifiant à eux. Suite du verset 3: « *De ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps* ». Si je me blesse à la jambe, à quel point le corps en est-il affecté? Tout le corps en souffre. Quand un autre membre se blesse, identifions-nous à lui comme si cela nous avait atteints. Tout ceci est basé sur ce concept: « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ».

Voici un autre principe qui doit être mis en pratique. Le verset 4 traite du mariage et je pense que nous avons besoin de l'appliquer, particulièrement aujourd'hui où la nouvelle moralité a vraiment semé le chaos dans notre pays. « *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères* ». Ici le mot « *jugera* » signifie que Dieu va leur permettre de subir les conséquences de leurs péchés. Dieu enlèvera Sa protection et je crois que l'une des raisons pour laquelle le monde est envahi par le fléau du SIDA, c'est que Dieu a simplement déclaré: « *Allez-y! Laissez-moi vous montrer ce qui se passe quand vous vivez sans égard à mes principes* ». Verset 5: « *Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent* ». Il s'agit du style de vie. Paul ajoute: « *Contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point* ».

N'entretenez pas la convoitise. Apprenez à vous contenter de ce que vous avez. Lisons Philippiens 4:11-13: « *Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette* ». Puis Paul dit encore: « *Je puis tout par celui qui me fortifie* ».

Remarquez qu'il ne pouvait pas y parvenir de lui-même. Autrement dit, nous devons être satisfaits en Christ. La Bible ne nous condamne pas si nous sommes riches, mais nous devons être contents de ce que nous avons. C'est un principe fondamental, une mise en pratique, que nous avons besoin d'appliquer dans notre vie chrétienne.

Lisons Hébreux 13:6 qui est le dernier verset parlant de notre manière de vivre dans ce monde. « *Comment, en tant que chrétiens, devrions-nous y vivre?* » C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: « *Le Seigneur est mon aide* ». J'ai appris à être content parce que Dieu subvient à tous mes besoins. Lisons Matthieu 6:24: « *Nul ne peut servir deux maîtres* ». Qui sont ces deux maîtres? Nous ne pouvons servir notre « *moi* » et Dieu. Rappelons-nous la formule de l'Évangile: « *Non pas moi, mais Christ* ». C'est ce que Christ applique dans ce texte. Verset 25: « *C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus* ». Ne nous inquiétons pas au sujet de nous-mêmes. Quelle devrait être notre priorité? Verset 33: « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* ». Dieu va S'occuper de nos besoins personnels. Quelquefois, Il nous laissera aller bien bas, Il nous éprouvera. Jusqu'à quel point sommes-nous prêts à abandonner tout ce que nous possédons? Je peux vous dire qu'en ces derniers jours, nous ne serons pas seulement éprouvés au sujet de nos biens, de ce qui nous appartient, ou de notre compte en banque, mais aussi concernant notre propre vie. Sommes-nous prêts à mourir? C'est le niveau que nous devons atteindre.

Revenons à Hébreux 13. À partir du verset 7, Paul applique le principe de l'Église étant le corps et chaque individu ayant une fonction. Il développe un sujet très important: « *Souvenez-vous de vos conducteurs [considérez ceux qui sont au-dessus de vous dans l'Église] qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie [leur style de vie], et imitez leur foi* ».

C'est un principe très important, particulièrement pour les responsables de l'Église. La spiritualité de l'Église n'atteindra jamais dans son ensemble un niveau plus élevé que celui de ses dirigeants. Par conséquent, il est nécessaire que ceux qui ont des responsabilités dans l'Église soient spirituels, afin qu'ils puissent aider les membres à grandir. Il peut aussi y avoir des individus qui dépassent tout le monde au niveau spirituel, mais en tant qu'Église, le niveau spirituel ne sera jamais plus élevé que celui de ses responsables, ses pasteurs, ses enseignants, etc. C'est pour cette raison que nous devons nous rappeler ce que Paul dit dans ce verset: Les responsables de l'Église sont un exemple. Mais qui est le plus grand exemple? Le verset 8 dit que c'est Jésus-Christ, notre Sauveur, qui ne changera jamais. « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement* ».

C'est important parce qu'un enseignement se répand dans l'Église chrétienne aujourd'hui, auquel nous avons déjà été confrontés, bien que ce ne soit pas d'une manière prononcée. C'est une théologie qui prétend avoir six étapes de développement. Et quand nous parvenons à la sixième étape, elle affirme que nous n'avons plus besoin de la loi. La loi ne

concerne que ceux qui sont immatures et, quand nous sommes parvenus à la maturité, nous n'en avons plus besoin. Mais les principes que je vous ai donnés sont éternels et universels. Vous pouvez être obligés d'en adapter l'application, selon l'époque et la culture, mais n'oubliez pas que ces principes proviennent de Jésus-Christ. Ils ne changeront jamais, ils sont aussi immuables que Christ. Verset 9: « *Ne vous laissez pas emporter par des doctrines diverses et étranges* ».

Examinons ce verset à la lumière de ce que Paul développe dans toute l'Épître aux Hébreux. N'oublions pas le contexte. Paul écrit à des chrétiens juifs qui risquent d'abandonner Christ.

Voici trois méthodes par lesquelles le diable va essayer de détruire notre foi.

- 1) La persécution. Que faire lorsque nous sommes persécutés? Nous soumettre au persécuteur ou « *tenir bon* »?
- 2) Le diable peut détruire notre foi en faisant miroiter les attraits de ce monde devant nos yeux. Le matérialisme est très puissant pour nous éloigner de Christ.
- 3) Par la perversion de la vérité de l'Évangile. N'oublions pas que c'est ce que les Judaïsants ont essayé de faire avec les Galates. Ont-ils accepté une contrefaçon de l'Évangile?

Paul a dit aux Corinthiens: « *Après mon départ, si quelqu'un s'adresse à vous pour vous enseigner un autre Évangile ainsi qu'un autre Christ, vous allez l'accepter facilement* ». N'importe quel enseignement, quel que soit son aspect spirituel ou religieux, qui détourne votre attention de Christ pour l'orienter vers votre « *moi* », est une perversion de l'Évangile. Beaucoup de gens essaient sincèrement de fixer notre attention sur nos performances, alors que celles-ci doivent être l'oeuvre de Christ par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Notre part est de Lui rester fidèle et de vivre selon la base de: « *Non pas moi, mais Christ* ». Si nous considérons sans cesse où en est notre expérience, nous détournons nos yeux de Christ, source de notre justice, pour nous concentrer sur nous-mêmes. Le diable est très habile à nous distraire.

Souvenez-vous du Pharisien qui priait dans le temple. Il disait: « *Je remercie Dieu de ne pas être comme ce pécheur qui se tient à l'écart. Je jeûne deux fois par semaine* ». La loi juive ne l'exigeait qu'une fois, mais il avait atteint le « *niveau supérieur* ». Il était meilleur que les autres. Le même comportement se manifeste parmi nous. Ceux qui se concentrent sur eux-mêmes critiquent sans cesse les autres qui n'ont pas atteint ce niveau. Ils amènent la division dans l'église. Nous devons garder notre attention fixée

sur Jésus-Christ. Paul le fait très bien ressortir au verset 9: « *Car il est bon que le coeur soit affermi par la grâce [la vérité]* ».

Comme le dit également Ellen White: « *Nous avons besoin d'être affermis dans la vérité* ». Et c'est ainsi que nous deviendrons inébranlables dans cette vérité. « *Et non par des aliments qui n'ont servi à rien à ceux qui s'y sont attachés* ». À quoi Paul faisait-il référence par le terme « *aliments* »? Si vous mangiez la nourriture offerte aux idoles, vous n'étiez pas un bon chrétien.

Lisons Romains 14:1. C'est un texte dont les chrétiens se servent souvent et qu'ils interprètent d'une manière erronée. « *Accueillez celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas les opinions* ». Et le verset 2 dit: « *Tel croit pouvoir manger de tout; tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes* ». C'étaient les faibles qui mangeaient des légumes autrefois. Paul ne parlait pas de l'enseignement de la réforme sanitaire. Le problème à cette époque était celui-ci: Les chrétiens, particulièrement les Grecs et les Gentils, croyaient l'âme immortelle, par conséquent bonne, mais emprisonnée par le corps. De ce fait, ils devaient priver le corps des bonnes choses afin que l'âme soit plus forte, autrement dit, punir le corps.

C'est une forme de propre justice. Par exemple, certains chrétiens disaient que nous ne devons plus manger de chocolat, mais uniquement des légumes et des fruits. Aujourd'hui en Amérique, ceux-ci sont de très bonne qualité. C'est difficile à comprendre pour vous, mais en Afrique nous avons la même chose année après année, et les légumes étaient coriaces à mastiquer. Je me lassais d'en manger quand j'allais aux réunions d'ouvriers. Je prenais mes repas avec les Africains et quelquefois nous avions des haricots pleins de charançons.

Ce que Paul dit au verset 9, c'est que ceux qui ne sont pas établis dans la vérité, considèrent leur état spirituel afin de s'affermir. Est-ce notre cas? Paul dit: « *Quoi que vous mangiez ou que vous buviez, faites tout pour la gloire de Dieu* ». Notez la motivation. Ce n'est pas que nous pensons qu'une chose est meilleure que l'autre, mais nous sommes conscients de la présence du Seigneur. C'est ce que nous avons besoin de savoir, mes amis, car, dès que nous vivons pour nous-mêmes, nous commençons à juger les autres. Autrement dit, que chacun ait sa propre conviction.

Versets 11 et 12. Quelquefois les animaux qui étaient sacrifiés étaient amenés à l'autel. « *Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte* ». (Il a été crucifié à l'extérieur des murs de Jérusalem). Verset 13: « *Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre* ».

La crucifixion suscitait la disgrâce. S'il avait été crucifié à l'intérieur du camp, Il aurait provoqué la honte des Juifs. C'est ainsi qu'ils L'ont crucifié à l'extérieur de la ville afin de pouvoir dire: « *Nous ne sommes pas souillés* ». Mais Dieu S'est servi de cela pour montrer que le Sauveur est mort pour tous les hommes pas seulement pour les Juifs. Quand vous devenez chrétiens, vous êtes traînés dans la boue, tournés en ridicule, par les gens du monde. Que diriez-vous face à de telles situations? Êtes-vous disposés à souffrir? Christ était-Il prêt à souffrir la honte et pourquoi? Pour la joie qui L'attendait de nous voir dans les cieus. Par conséquent, nous devons être prêts à souffrir pour Lui. Verset 15: « *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* ».

Une autre vérité ressortant de nos réunions d'ouvriers contient des choses que nous avons besoin de savoir. J'essaie de la communiquer par la prédication de la Parole. Quand nous venons à Christ pour la première fois, nous L'adorons en général pour deux raisons: Soit la crainte du châtement, soit le désir d'une récompense. Ellen G. White précise ceci dans le livre *Évangéliser*: « *Dites-leur qu'il y a un paradis à atteindre et un enfer à fuir* ». Pourquoi Dieu dit-Il cela? Parce que Christ est descendu au niveau où vous et moi, nous nous trouvons, c'est-à-dire, au niveau égocentrique. Dieu donne ainsi les motivations qui interpellent le coeur humain. La principale est: « *Si tu m'acceptes, tu échapperas au châtement et tu auras ta demeure* ».

Ce qui est tragique si vous en restez à ce stade au niveau de la compréhension, c'est que vous n'avez pas grandi en tant que chrétiens. Tous les disciples, pas seulement Judas, ont accepté Christ pour des raisons égoïstes. Songeons à cet argument: « *Lequel d'entre eux est le plus grand?* » Dans Matthieu 19, quand le jeune homme riche a refusé d'abandonner ses biens pour suivre Jésus, Pierre a dit: « *Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous?* » « *Quelle sera notre récompense?* » Que pouvons-nous obtenir pour cela? Christ a-t-Il réprimandé Pierre? Non, Il s'est mis à son niveau, au stade où il en était à ce moment-là.

Aussi, n'oublions pas que les gens qui sont entrés dans l'Église suite à des efforts d'évangélisation, acceptent Christ par crainte du châtement, ou par désir d'une récompense. Cela a été le cas pour mon épouse et moi-même, nous nous sommes joints à l'Église par crainte du jugement investigatif. Nous étions des observateurs du dimanche, par conséquent nous nous sommes unis au peuple de Dieu qui garde Ses commandements, afin d'échapper à la mort éternelle. Si j'en étais resté à ce stade, je ne serais pas là devant vous aujourd'hui. Nous avons besoin de dépasser ce niveau de compréhension.

Dick Winn m'a transmis une autre façon de voir qui faisait du sens pour lui, étant donné qu'il est né dans un foyer adventiste. Je pense qu'il est adventiste de troisième génération. Il m'a dit: « *Beaucoup d'Adventistes font les choses que Jésus demande par conformisme. Ils ont été élevés dans l'Adventisme et ils s'y conforment tout bonnement. Leur coeur n'est pas dans ce qu'ils font, ils le font par conformisme* ».

< < < * > > >